M 705 2.076 11 ISSN 0015-9557

FRANCE Football

LOTO « FF » EN ESPAGNE ET EN ITALIE

● 39e ANNEE ●
● 21 JANVIER 1986 ●

11 F

● Belg. : 83 F.B. ● Luxemb. : 84 F.L. ● Espagne : 320 pes. ● Suisse : 4,20 FS ● Maroc : 11,50 dir. ● Antilles françaises : 16 F ● Sénégal : 825 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 770 c.f.a. ● Italie : 2 500 lires ● La Réunion : 16 F ● Gabon : 840 c.f.a. ● Tunisie : 12,65 DH. ● Canada : 2,50 dollars canadiens.

HIDALGO
Le saint-bernard

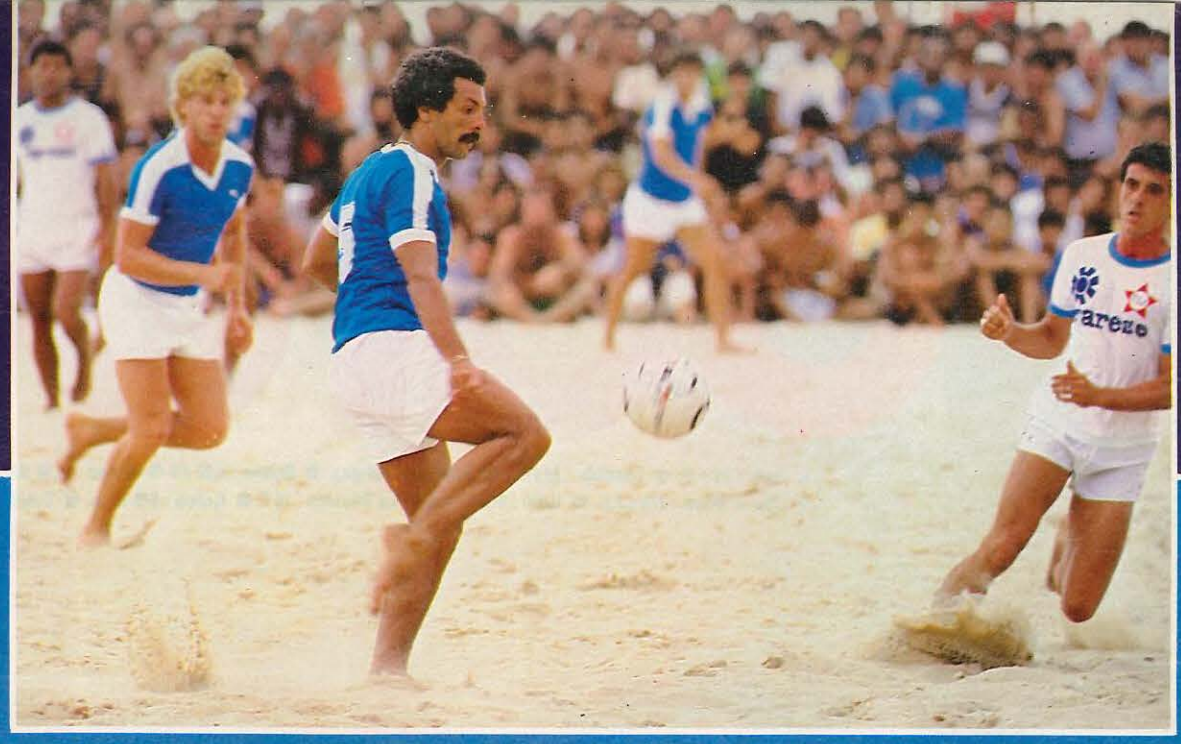
STOPYRA
Du neuf sur du neuf

BRESIL
Foot en sable

MILUTINOVIC
L'homme de la révolution

Après un mois de mûre réflexion, Michel Hidalgo a dit oui. Oui à Bernard Tapie et oui, sans doute, à l'Olympique de Marseille, dont il devrait être le manager général la saison prochaine. Santé pour Hidalgo et l'OM, et pastis pour tout le monde !
(Photo Gilles MONTGERMONT)

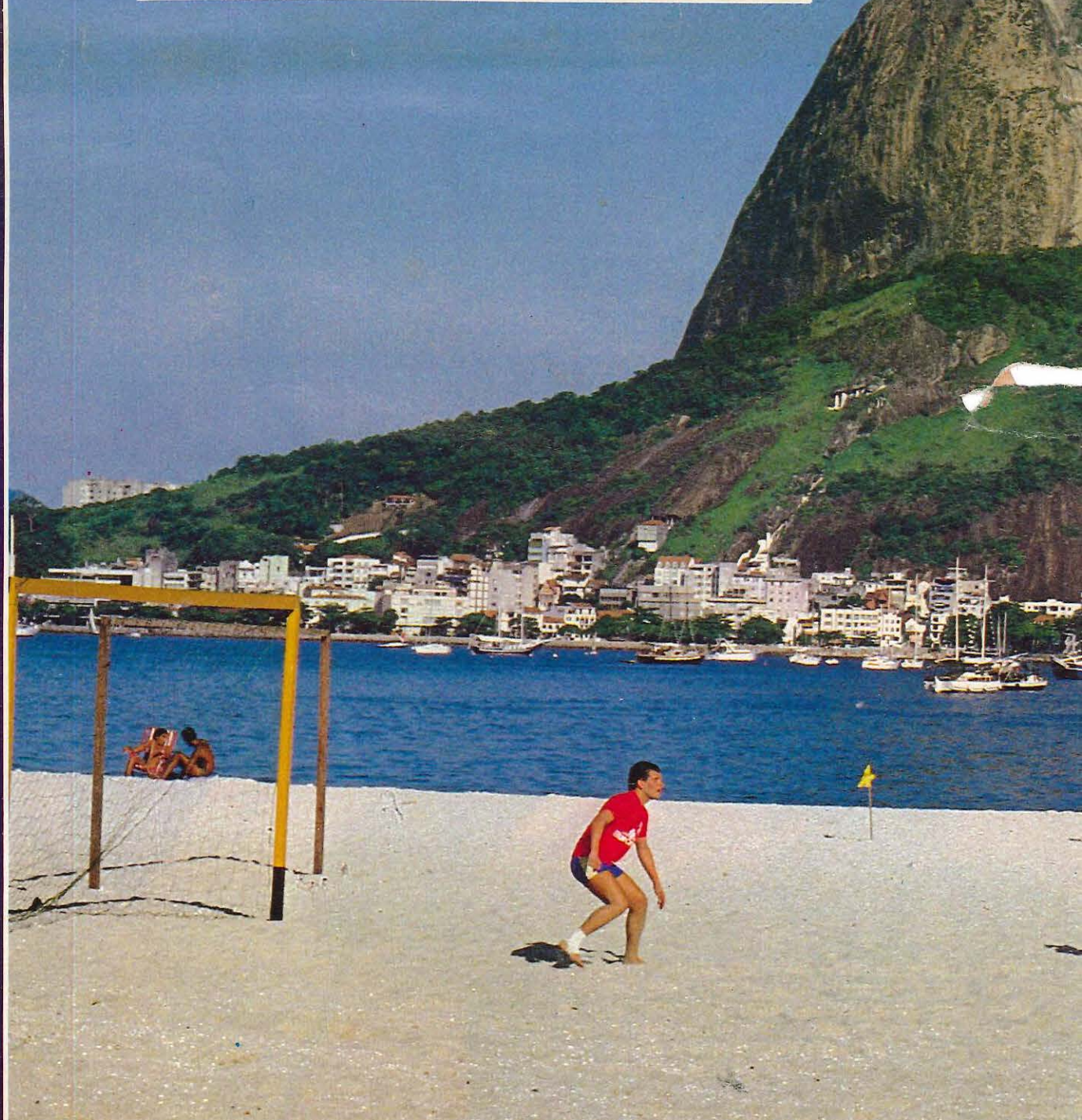
On peut être star et avoir l'âme d'un junior. Aimer la mer, la plage et le soleil comme Leovelgido Lins Gama, dit Junior, footballeur pour la beauté du geste sous la protection du Pain de sucre. Ce n'est qu'un jeu, mais dans le sable fin il faut prendre garde à la chute...



Il y a les limites fictives d'un terrain de football, mais il n'y a pas de tribunes. La tribune, c'est la mer, l'eau bleu et gris de la baie de Rio de Janeiro que domine à l'est le Pain de Sucre, à l'ouest le Christ du Corcovado. Il y a la forme d'un stade, l'aire pour un sport de loisirs, mais ça n'a pas toujours l'air d'un jeu. Il n'y a pas d'herbe. Seulement du sable, du sable fin jauni par le soleil et la crasse, dans lequel la cheville s'enfonce et craque. Ce n'est pas tout à fait du football, c'est du « futebol de praia ». Du football de plage.

Tous les Brésiliens de Rio, avec un ballon, se sont confrontés un jour à l'exercice qui consiste à conduire un objet de forme ronde sur un sol qui s'efface sous le pied. Tous, jusqu'aux triples champions du monde, jusqu'à Jairzinho, qui fait encore trembler aujourd'hui quelques kilos superflus, sous des regards admiratifs, à Copacabana, sous les fenêtres du roi Pelé en personne. Au mois de juin dernier, Diego Maradona lui-même s'est essayé au jeu. Et il a brillé. A Copacabana, mais également sur la plage de Botafogo, dans le centre de Rio, il n'y a aucune raison pour que les bons techniciens ne s'en sortent pas. Et c'est bien le cas.

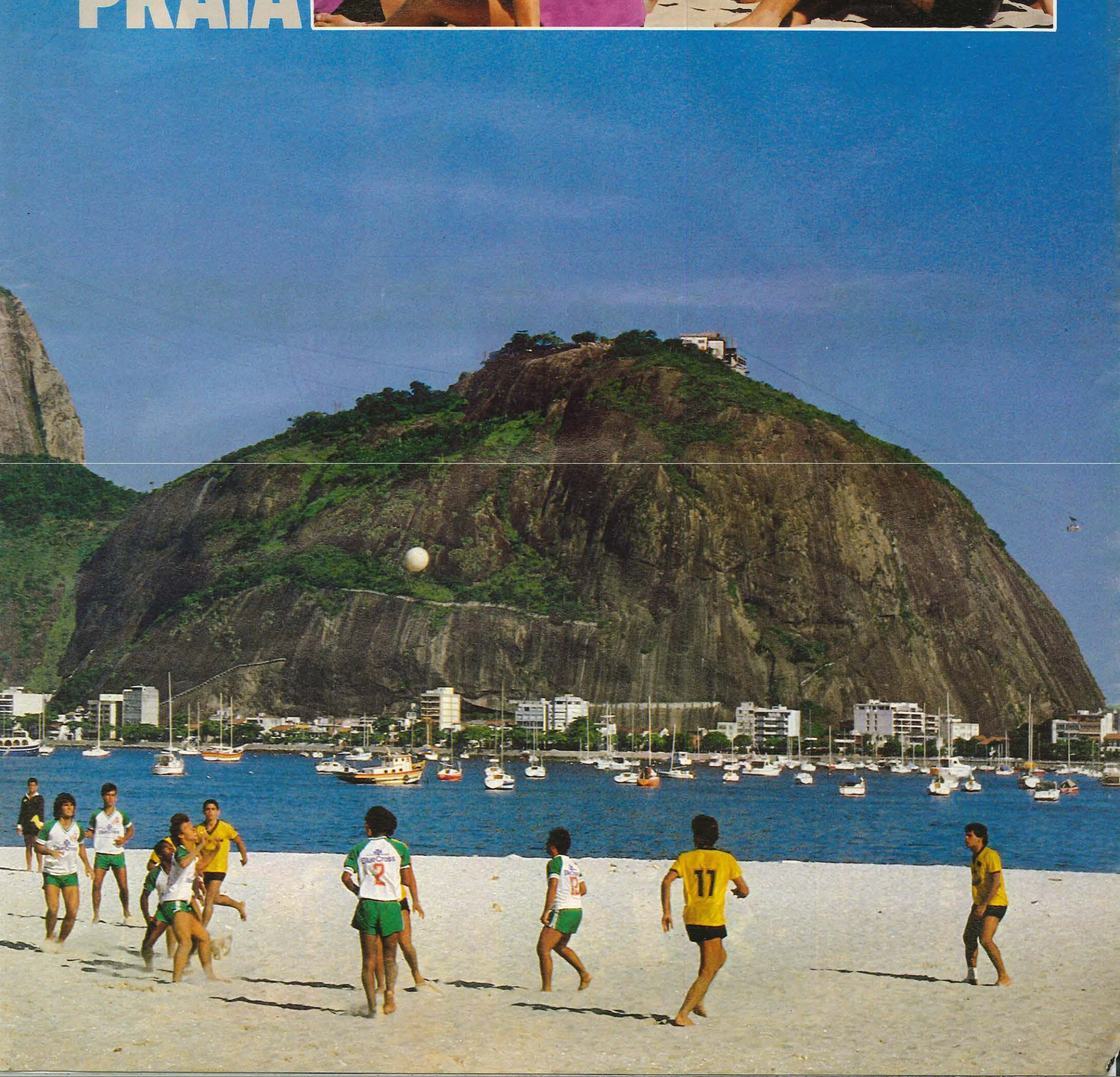
Sur le sable, le « futebol de praia » est un football déshabillé, avec des shorts et de superbes maillots, mais sans souliers. Avec des lignes et des buts, avec un arbitre, officiel s'il le faut, le samedi, jour des tournois, avec des règles qui sont celles que l'on connaît, avec un public d'autant plus nombreux que les vedettes, tel Junior, viennent s'offrir et offrir une séance de démonstration. Mais c'est un football sans fioriture. On a longtemps dit qu'il était à lui seul la base des succès brésiliens de jadis et de demain, par la joie de jouer qui plane autour de lui, par le sens de l'improvisation, du geste juste, qui est sa racine. C'est, dans un sens, inquiétant, dans la mesure où le football de plage, peu à peu remplacé par le « futevôlei », le football-volley, laisse trop souvent maintenant la bonne part aux coups défendus. Il faut avoir les ligaments solides et une rotule en béton armé pour supporter à la fois la souplesse du sable et les assauts de l'adversaire. Les caractéristiques particulières du jeu, qui demande avec le soleil une condition physique exemplaire, permettent aux joueurs de se laisser aller souvent. A une volée spectaculaire qui s'achèvera par une chute amortie. A un tacle ou un accrochage qui se terminera, plutôt deux fois qu'une, par une claque, la plaie des jeux de plage. Reste la mer, heureusement !



Reportage photographique
Paulo TEIXEIRA

L'eau de mer berce le football de plage à Copacabana et Botafogo. Mais c'est la limonade versée par les traditionnels marchands ambulants qui efface la fatigue et les coups.

FUTEBOL DE PRAIA



MONACO-BORDEAUX : 9-0

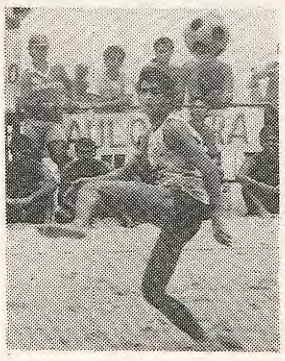
Image de marque

Un échange de sponsor entre celui de Monaco et celui de Bordeaux serait-il à l'étude après le 9-0 de samedi soir ? Des Monégasques le pied sur l'accélérateur, des Bordelais à côté de leurs pompes, le monde à l'envers en somme... Bravo offre ici le septième but à Genghini, lequel ne craint ni Tigana ni Dropsy, qu'il battra à quatre reprises. Monaco a bien œuvré pour son image de marque pendant que Bordeaux déjantait. Un simple accident ?

(Photos André LECOQ)

SOMMAIRE

ONZE
Il y a onze joueurs dans chaque équipe. Il y a un ballon. Il y a des lignes, des buts, des arbitres, des coups de pied et des coups de cœur. Il y a aussi le sable, le soleil et la mer, saisis par l'objectif, brésilien, de Paulo Texeira.
(Pages 2 et 3)



DEUX
Si tout va bien, ils seront, demain, deux hommes dans le nouveau bateau marseillais. Il y a Bernard Tapie. Et puis Michel Hidalgo. Descamps P.-M., dans la foulée du DTN, s'est attaché aux idées sensées d'un homme encensé. Emouvant, évidemment.
(Pages 6 et 7)

NEUF
A force d'entendre parler de neuf, à Marseille et ailleurs, les anciens champions, qui ne sont plus des débutants, ont pris la mouche. Et se sont vengés. Du neuf pour eux aussi, mais assorti d'un zéro pointé. Chaumier D. en est revenu.
(Pages 11 et 12)

NEUF (BIS)
Encore un neuf. Qui marchait sur des œufs il n'y a pas [illegible] longtemps. Jusqu'à ce qu'il (Yannick Stopyra) décide de compter au-delà de trois virgule quarante-deux. Le résultat, enregistré par M. Van Moere, est édifiant. Plus de calcul, des promesses.
(Pages 18 et 19)

SEIZE
Le Loto est en Espagne et en Italie, cette semaine. Original. Mais les frontières n'arrêtent pas *France Football,* lequel poursuit sa mission pour vous servir. Sur la pesette du loto-foot, des pesetas et des lires pour seize résultats chics.
(Pages 23 à 26)

VINGT-QUATRE
Ils seront vingt-quatre concurrents sur la ligne de départ du Mundial mexicain. Vingt-quatre ambitieux, mais certainement pas autant que Bora Milutinovic, le Mexico-Yougoslave, confessé en relief et en couleur par Jacques Thibert, lui-même.
(Pages 45, 46, 47)

L'EDITORIAL DE JACQUES THIBERT

Hidalgo, homme libre !

NOUS sommes tous pareils. Nous aimerions figer le temps sur nos plaisirs, nos désirs et nos goûts. En oubliant les autres. En oubliant que la vie va. Ainsi, Michel Hidalgo, directeur technique national du football français, était-il appelé, par beaucoup, à gérer jusqu'à la fin de ses jours, dans un fauteuil, le formidable crédit acquis à la tête de l'équipe de France de janvier 1976 à juillet 1984. Il était devenu l'étendard, l'ambassadeur, la vitrine, la référence du 60 bis, avenue d'Iéna. L'homme parfait à la parfaite place, à la nuance près que l'on s'interrogeait de plus en plus ouvertement, à la Fédération et ailleurs, sur l'aptitude et la vocation de Michel à gérer la politique traditionnelle de la DTN. Et qu'Hidalgo lui-même se sentait mal à l'aise dans un pardessus réversible à deux fonctions. Chef des techniciens, responsable de l'orientation et des choix de la DTN d'un côté, ambassadeur naturel de la FFF de l'autre.

La construction même de la direction technique sous Hidalgo, avec Jean-Pierre Morlans, chargé des problèmes administratifs, portait en elle ses limites. Il eût fallu peut-être, sans doute, offrir à notre grand homme autre chose que ce rôle limitatif, profiter de son charisme pour impulser une activité, un rayonnement plus larges. Il eût fallu, en fait, et c'est notre conviction personnelle, persuader Hidalgo de rester deux ans de plus, au moins, à la tête de l'équipe de France. Sur le terrain, au contact du jeu et des hommes, ce pourquoi il est fait et là où il donne sa pleine mesure.

Hidalgo n'ayant pas souscrit, de son propre choix, à ce prolongement naturel, nous eussions aimé — et nous l'avons déjà dit — le voir accepter la mission de ministre des Sports que le gouvernement Fabius souhaitait lui confier. Nous sommes persuadé qu'il y eût réussi, comme il réussit en tous domaines depuis le début de sa vie parce qu'il applique à celle-ci les principes sains du bon sens, de l'équilibre, de la loyauté et du pragmatisme.

•

MICHEL Hidalgo ayant fait, en cette occasion unique, le choix (difficile) du refus, nous serions tenté de dire qu'il a perdu deux ans. Ce serait, à bien y réfléchir, excessif. Michel s'est protégé de l'inévitable bataille politique dans laquelle il eût été jeté de force pour les prochaines élections législatives — le ministre d'un gouvernement est fatalement solidaire de l'action et de la couleur de son environnement — et il eût perdu un peu de son âme. Il aura préféré, durant ces deux années pas encore complètement écoulées, continuer à servir le sport qu'il connaît le mieux et explorer les arcanes et les contours de la fonction de directeur technique national. L'a-t-il bien servi, son sport ? A-t-il donné sa pleine mesure de DTN ? Lui a-t-on offert les moyens de bien travailler, de créer, d'impulser ? Intéressantes questions qui ne seront pas posées parce que les réponses s'appuieraient bien autant sur le subjectif que sur le concret.

Il est clair, pourtant, que Michel Hidalgo souffrait d'inaction après avoir été le moteur d'une renaissance. Clair encore que la Fédération tardait à définir une nouvelle structure pour aimanter son « Commandeur » et lui donner, au moins, l'illusion d'une nouvelle aventure.

En résumé, après avoir refusé des contrats au Moyen-Orient, en Italie, à Barcelone, à Paris-Saint-Germain, refusé aussi un ministère, Michel Hidalgo était mûr pour écouter les paroles séduisantes d'un Bernard Tapie. Mûr dans les faits et mûr dans sa tête. A cinquante-trois ans, et pas encore bétonnée sur son socle, une statue s'est mise à marcher au seul mot « aventure ». Il faudrait être invalide du cœur pour faire semblant de ne pas la comprendre.

L'AVENTURE proposée à Hidalgo par Tapie — sur des bases financières hors du commun, cent millions de francs par saison durant cinq ans pour l'investissement de l'Olympique de Marseille — est en effet exaltante. Motivante, comme l'on dit dans les équipes de vente. Mais elle dépasse largement le cadre de l'argent. Et c'est tout le talent d'un Bernard Tapie, grand capitaine d'industrie, d'avoir su séduire Hidalgo en lui parlant de « recherche du bonheur », de philosophie de vie, de valeurs fondamentales, de qualité de jeu (« pour l'OM, des joueurs qui aiment le beau jeu »), de conscience, de phénomène socio-culturel et de recherches d'avant-garde. Bernard Tapie n'a rien oublié et il était logique qu'un Michel Hidalgo, ouvert à toutes les suggestions, arrivé dans l'âge fort de sa vie, en tire une analyse réaliste.

Il nous semble que l'arrivée de Bernard Tapie et de Michel Hidalgo est une grande chance pour l'Olympique de Marseille, pour la Division I et pour le football français. Même si l'on peut s'inquiéter, quand on est un peu frileux ou sensible au vertige, de l'accélération du mouvement commercial et publicitaire autour du football.

Nous ne sommes donc pas forcément d'accord avec Gérard Houllier quand il affirme que les meilleurs éléments du secteur privé sont destinés à la gestion du secteur public. Indépendamment du fait que celui-ci a besoin de renouvellement, le football français, lui, a besoin d'un OM structuré et puissant, générateur de spectacle et de recettes. Si Michel Hidalgo réussit dans cette entreprise et si, demain, Gérard Houllier réussit au poste de DTN après avoir fait de Paris-Saint-Germain un champion de France 1986 historique, où sera la brisure et où sera l'incohérence ?

LA vie va, disions-nous, et l'aventure doit mener la vie. On a beaucoup parlé sur ce thème, la semaine dernière, après la mort tragique de Thierry Sabine, de Daniel Balavoine et de leurs trois compagnons sur le Paris-Alger-Dakar. Michel Hidalgo, à son niveau d'aventure, est propriétaire de ses choix, même si ceux-ci ne cadrent plus avec le confort et l'action velléitaire de la Fédération. Il est vain de s'en offusquer.

Fort de la perspective Tapie-Hidalgo, l'OM de Carrieu-Olarevic se sent pousser des ailes sans que l'on sache cependant très bien ce que la victoire de Nantes doit au chanteur de *Réussir sa vie,* aux parades superbes d'Antoine Bell ou aux chemins aventureux du grand Bertrand-Demanes. Si l'OM d'aujourd'hui gagne à la Beaujoire, de quoi sera-t-il capable à Turin, après-demain, en Coupe d'Europe ?

Espérons, en tout cas, que ce n'est pas le projet Tapie qui a perturbé les Girondins de Bordeaux à Monaco, à force de réfléchir sur les propositions qui pourraient être faites par l'OM, en fin de saison, à Tigana, Battiston, Tusseau et consorts. Bernard Tapie n'aime que les hommes forts, les gagneurs. Bernard Genghini, par exemple, dont les experts pensent qu'il pourrait aller... à Bordeaux en 1986-1987.

Le football est bien compliqué, allez, le président Jean Fournet-Fayard peut vous le confirmer quand vous le souhaitez. Mais c'est, aussi, une sacrée aventure.

FRANCE Football
Edition de la S.N.C. *L'Equipe* au capital de 50 000 F.
Durée 99 ans du 12 juin 1985.
Principaux associés :
S.A. les Editions P. AMAURY,
S.A.R.L. *L'Equipe*
10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 42-46-92-33

nº 2.076

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT
Rédacteur en chef adjoint : Jean-Marie LORANT
Adjoint à la rédaction en chef : Denis CHAUMIER
Leader : François de MONTVALON

RÉDACTION
Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick DESSAULT, Gérard EJNÈS, Gérard ERNAULT, Gérard ETCHEVERRY, Jean-Marie LANOË, Vincent MACHENAUD, Eric MAITROT, Jean-Paul OUDOT, Jean-Philippe RETHACKER, Dominique ROUSSEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Marc VAN MOERE, Jean-Jacques VIERNE.
Rédacteur en chef technique : Gilbert CHALEIL
Hubert LESEURRE (adjoint)
et Jean-Luc COURTHIAL

ADMINISTRATION
S.N.C. L'EQUIPE
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
25, avenue Michelet
93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 42-52-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

ABONNEMENTS
ATENA Service abonnements *France Football.* Tour Pleyel Ouest 93200 Saint-Denis. Tél. 48.09.67.11 (9 h-12 h 30/13 h 30/17 h 30)
FRANCE DOM-TOM (voie maritime) 3 mois : 130 F; 6 mois : 240 F; 12 mois : 450 F
ETRANGER 3 mois : 190 F; 6 mois : 350 F; 12 mois : 680 F
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ
MANCHETTE SPORT
10, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 42-46-88-22
Directeur : Louis Gillet

Commission paritaire nº 64.437
Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ 1984
Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 14 janvier 1986 nº 2.075 a été tiré à 239.891 exemplaires

Impression :
Imprimerie de Massy - Jean Didier
Imprimerie de La Noue
Imprimerie IFAR
MARQUE FÉDÉRATION SYNDICALE
Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright *France Football* et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

par Pierre-Marie DESCAMPS

Bernard Tapie, l'homme de Manufrance et de Terraillon, le patron de l'équipe cycliste La Vie Claire, est officiellement entré dans le monde du football pro la semaine dernière. Il a, du même coup, réussi à satisfaire ce qui était sa seule exigence : obtenir la collaboration du plus prestigieux technicien français, celui que l'on s'arrachait presque autant que Platini lui-même. Michel Hidalgo, victime d'un coup de foudre à retardement, a dit oui à Tapie, donc oui peut-être à Marseille. Le Stade-Vélodrome peut-il se permettre de refuser un tel tandem ?

Le banco de "Tapidalgo"

« REGARDEZ-MOI ce soleil ! » Hidalgo tout sourire. Heureux. Détendu et rayonnant de bonheur. C'était dimanche dernier à Marseille. Premier contact avec la ville où Bernard Tapie et lui souhaitent construire un club nouveau, presque un monde nouveau. La dernière visite officielle du directeur technique national datant du France-Portugal de l'Euro 84. Une autre journée gorgée de soleil.

Cette fois, la virée marseillaise de Michel Hidalgo avait une implication très personnelle. Pas question d'engager des négociations ou même de rendre une petite visite au club. Hidalgo doit attendre. Ce qui ne l'a pas empêché de rencontrer l'entraîneur marseillais, Olarevic, qu'il tenait à rassurer personnellement. Par courtoisie. L'occasion était cependant belle de prendre le pouls de la ville.

Cette occasion, c'est l'invitation de notre confrère *Le Provençal* qui l'a provoquée. Prévue depuis longtemps, elle tombait bien. Depuis un an, l'édition sportive du lundi du quotidien marseillais est confiée à un rédacteur en chef insolite : Hidalgo fut le premier. Dimanche, une de ces personnalités du sport et du show-biz était invitée pour l'anniversaire.

Le début de journée de Michel Hidalgo fut consacré au Domaine de Tournon, ce magnifique centre sportif cher à Gérard Houllier et à Michel Jazy, situé près d'Aix-en-Provence. Un repas et quelques bons moments passés presque en famille pour Michel qui compte beaucoup d'amis dans la région. L'arrivée au journal *Le Provençal*, dans l'après-midi, ne donna lieu à aucun débordement particulier, sinon de l'ensemble de la rédaction, fière de serrer la main de celui que tous les Marseillais ont déjà placé à la tête de l'OM. Télé, radios, coup de fil de Jean-Claude Perrin et de Pierre Quinon... en provenance de Los Angeles, ont fait de Michel Hidalgo la vedette incontestée du jour. Le flot des questions, vous l'imaginez, concernait l'OM, les projets de « Tapidalgo », et, surtout, l'éventuelle venue de Michel Platini. « On peut rêver, répondait Michel. Michel a reçu des offres fabuleuses et je ne sais pas si nous sommes capables de nous aligner. Vous savez, l'amitié ne rentre en jeu, dans ces cas-là, que lorsque les propositions sont sensiblement égales. »

Aux questions qui lui furent posées, Michel Hidalgo aura vite compris ce qui l'attend dans les Bouches-du-Rhône, où la démesure et l'euphorie n'ont pas de limite. La chaleur humaine non plus. Ainsi a-t-il été touché par l'accueil des ouvriers du livre, renforcés par quelques supporters de l'OM, qui se font appeler « les Ultras ». Des ultra-sympas. Dans l'atelier, ce n'était que banderoles. « Allez Michel et Bernard. Nous sommes avec vous. Signé : les supporters volcaniques d'OM-le-Magnifique. » Rien que ça. Dehors, un immense drapeau et des fumigènes rougeoyants suffisaient à créer une animation bonne enfant et sincère.

Ce n'est sans doute rien à côté de ce qui attend Hidalgo prochainement au Stade-Vélodrome. Mais c'est déjà beaucoup. C'est en tout cas la preuve que le jour où les routes de Tapie et d'Hidalgo se sont croisées, le créateur à sûrement fait du bien à l'OM. Voici comment les choses se sont passées.

« Pour un bon morceau de vie »

Michel Hidalgo sera toujours un être torturé. Parce qu'il déborde de sentiments. Et que choisir entre deux bonheurs est pour lui un calvaire. Quand il est en première ligne, il aspire à la tranquillité. Quand il a trouvé cette qualité de vie qui lui tient tant à cœur, il veut retourner à l'action et à une existence trépidante. Il est capable de dire : « J'étais heureux comme directeur technique national. Pourtant, depuis un an et demi, j'ai compris que la plus belle place du monde se trouve sur le banc de touche. Il n'y a chez moi ni lassitude ni fatigue. Au contraire. Sinon, je n'aurais pas hésité. Je n'ai aucun grief, aucune amertume et pourtant je pars. Ce n'est ni une fuite ni un acte inéluctable. C'est une intuition. »

Hidalgo tel qu'en lui-même. Avec ses contradictions. Et ses coups de cœur. Finalement, sa décision lui ressemble, même si elle est terriblement risquée. « On me dit que je remets en cause mon image et mon prestige. Je dis que je choisis un morceau de vie. Si je ne réussis pas à l'O.M., tant pis ! Passer cinq, six ou dix ans avec quelqu'un comme Bernard Tapie, c'est forcément un beau morceau de vie. »

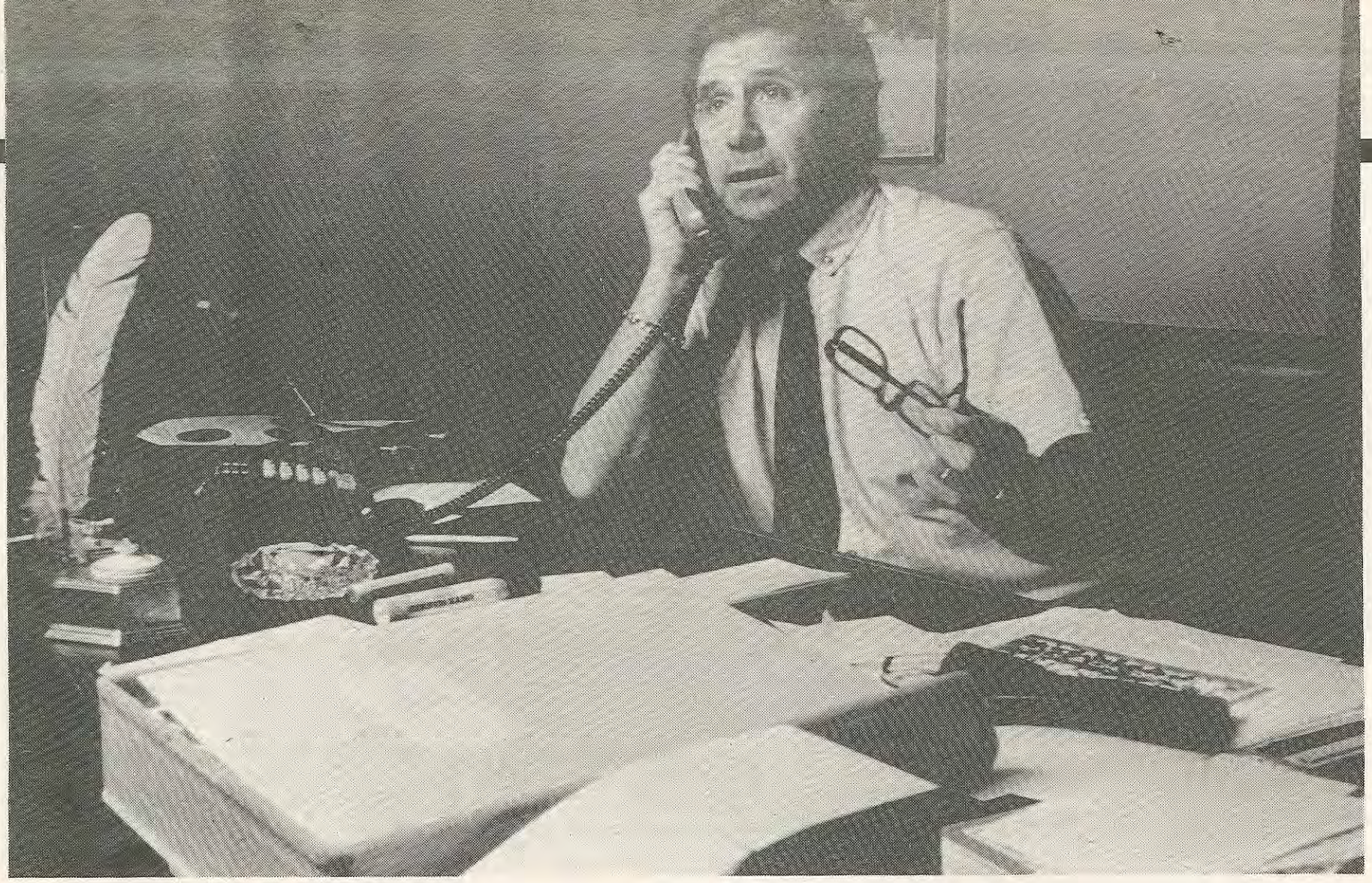
On comprend pourquoi Tapie a réussi là où Fabius, Barcelone et Borelli avaient échoué. Au moment d'embrasser le privé et de débuter à la direction d'un club, Michel Hidalgo jette un dernier regard sur ces « occasions perdues ». Sans amertume là non plus : « Ministre, c'était quitter le football. Une orientation différente. L'étranger ? J'ai toujours dit que je n'y tenais pas car il me semble que je ne pourrais pas y être efficace. Pourtant, ce ne sont pas les propositions qui m'ont manqué. Aujourd'hui encore, je suis demandé par des clubs italiens. Reste le Paris-Saint-Germain. J'aime bien Borelli. Et le potentiel était important. J'ai bien failli faire le grand saut. Disons que j'ai entamé ma protection avec ce projet. »

Une protection qui vient de céder. Mais le parcours du P-SG cette saison en Championnat est de nature à donner quelques regrets... « J'avais posé une condition à ma venue au P-SG : le recrutement de Gérard Houllier », révèle aujourd'hui Michel Hidalgo. « Je ne me trompais pas. C'est vrai que si j'étais à l'heure actuelle manager du P-SG, j'aurais pu asseoir encore un peu plus ma réussite... »

Il n'y pense plus. Il est tourné vers l'avenir. Et quand il doit penser au passé, c'est sur le présent qu'il tombe : la Fédération. « Sa » Fédération. Une simple phrase : « Je sais que je les ai mis dans une situation difficile. » Ceci encore : « Ils ont fait ce qu'il fallait pour me garder... avec leurs moyens. » Michel Hidalgo insiste sur l'importance du centre national qui va bientôt voir le jour (« C'est le progrès du football français ») et réaffirme son attachement à cette maison qu'il défendra toujours, même s'il la sert moins. Qu'on se le dise : la FFF pourra toujours compter sur Michel Hidalgo. A commencer, bien sûr, par les cinq mois à venir et la recherche d'un successeur à ce poste si particulier et si important de DTN. « Dorénavant, j'ai deux préoccupations, dit Michel. La Coupe du monde avec Henri Michel dont je suis un inconditionnel. Et ma succession. Comme Fernand Sastre, je tiens à préparer la relève pour que tout se passe le mieux possible. »

« Banide serait un bon DTN »

Pour ce qui est du nom de l'heureux élu, la décision se doit d'être collégiale pour l'ensemble de la direction technique. Mais l'avis de Michel sera bien sûr prépondérant. Aujourd'hui, il cite deux noms. Parmi d'autres. « S'il avait dix ans de plus, c'est-à-dire dix années passées à la tête d'un club européen, je dirais Gérard Houllier. Il a le profil et la qualité. Mais il est



trop jeune, à mon avis, pour être en première ligne. Il y a d'autres possibilités. Gérard Banide, par exemple. Un homme de terrain et un chercheur qui ferait certainement un excellent DTN. »

Nous reparlerons de tout cela dans les semaines qui viennent. Comme nous reparlerons de l'association Hidalgo-Tapie que l'O.M. ne peut pas se permettre de repousser. Une association sur laquelle il convient d'être clair : investi par Bernard Tapie qui « mise sur lui » une somme pouvant atteindre cinq cents millions sur cinq ans dont quatre-vingts à cent millions dès la première année, Michel Hidalgo a les pleins pouvoirs quel que soit le club qui accueillera le tandem. Autrement dit, Hidalgo sera confronté à l'exaltante tâche de faire fructifier sur le plan technique ces sommes colossales. La première des choses est de trouver un club. L'O.M. bien sûr ! « Je ne connais ni l'effectif ni les dirigeants. Il faut engager les relations avec les gens du club et ménager les susceptibilités. C'est la partie la plus captivante de notre travail. Il faut respecter l'O.M. Maintenant s'il y a trop d'obstacles, ce sera non. »

Dans ce cas, Hidalgo n'a pas de souci à se faire. Il est chez Bernard Tapie. Employé. Protégé du chômage. « Il me donnera une autre tâche dans le foot ou alors dans ses affaires. » Plutôt dans le foot. Après tout, si l'O.M. représente l'idéal, il n'est pas le seul club au fort potentiel actuellement en perte de vitesse. Nous avons cité trois noms à Hidalgo. Saint-Etienne : « La situation économique de la région n'est peut-être pas assez favorable. Car Bernard veut que tout le monde soit impliqué. Vous savez, les Verts marchaient quand Manufrance se portait bien. Comme il n'y a plus de grands clubs dans le Nord depuis que les mines ne fonctionnent plus à plein. » Lyon : « Là, il manque la chaleur humaine que l'on trouve à Marseille. Peut-être suffit-il de la provoquer ? » Strasbourg : « Il y a un potentiel, c'est vrai. Mais il ne faut pas que trop d'idées nous détournent de Marseille qui serait vraiment une solution fantastique. »

Pourquoi l'O.M. ? « Il y a la passion et nous avons les moyens. On ne peut pas ne pas réussir. L'objectif est de faire de l'O.M. un grand club à vocation européenne. A l'image de nos ambitions. Mais, on ne part pas de zéro. Il y a un club qui fonctionne. Attention, la réussite ne viendra pas la première année. Je pense que trois ans est un délai suffisant pour disputer une première Coupe d'Europe. Pour cela, il faut des joueurs de niveau international et des jeunes d'avenir avec une priorité vers la mentalité. Prenez « La Vie Claire » : Il y a Hinault, il y a Lemond mais il y a aussi Bauer, Bernard et Cornillet. »

« J'aimerais travailler avec Herbin »

Avant de penser à de nouveaux joueurs (« trois ou quatre grands »). Et déjà, une idée lui trotte dans la tête... « Il y a en France, dix entraîneurs qui m'intéressent. Mais, ils sont dans leurs clubs. Il y a aussi un garçon comme Robby Herbin. J'aimerais travailler avec lui. Je pense que, de toute façon, il serait bien que le football français le récupère la saison prochaine. »

Dans l'esprit de Michel Hidalgo, le projet marseillais prend forme. Avec, dans un coin, des idées. Pas seulement sur le recrutement. Car on imagine qu'un homme comme lui ne délaissera pas la formation et les infrastructures. « Il faut penser à un centre d'entraînement. Je ne veux pas juger ceux qui ont eu l'O.M. en main. Mais voilà un club qui a brassé des milliards et qui, pendant longtemps, n'a pas possédé un mètre carré. Bernard s'occupera de créer une forme d'engouement régional au niveau industriel. Moi, je créerai un club avec des ramifications pour les petits clubs de la région, laquelle constitue un des plus gros réservoirs du pays. Comment les aider ? Financièrement, ce n'est pas possible. Et on ne peut disputer des matches amicaux partout. Il reste la formation des cadres. C'est le seul moyen de créer un lien profitable à toutes les parties. Je compte accueillir de façon régulière, par exemple tous les lundis, les éducateurs des clubs de la région pour une sorte de formation permanente. »

Ainsi va Michel Hidalgo, un doux rêveur qui n'a pas fini de rendre service au football français.

La première rencontre de Michel Hidalgo et de Bernard Tapie date du cocktail donné en l'honneur des trente ans de Bernard Hinault. Ce jour-là, curieusement, c'est Hidalgo qui a fait le premier pas en demandant à être présenté au patron de « La Vie Claire », dont la personnalité l'intéressait. Un premier contact chaleureux mais formel. « Nous avons bavardé un moment, se souvient Michel. En nous quittant, nous nous sommes promis de nous revoir. » Une politesse de salon qui, la plupart du temps, reste lettre morte. Mais quand Bernard Tapie dit : « On se téléphone et on se fait une bouffe », il ne plaisante pas. La preuve ? Voici quatre mois environ, il appelle Hidalgo et lui demande de passer le voir. « Il m'a exposé son désir d'entrer dans le monde du foot, dit Michel. Il voulait mon avis sur cette démarche. J'ai répondu que c'était une bonne idée et une bonne chose pour le football français. »

« Banco »

On en reste là. Mais, début décembre, nouvelle « convocation ». Tapie met cette fois Hidalgo devant une situation plus précise : « Voulez-vous travailler avec moi si je prends un club ? » demande l'homme d'affaires. Dans la tête d'Hidalgo, ça fait tilt. « Je me suis dit : pourquoi pas ? »

Une semaine plus tard, le jeudi 12 décembre exactement, Tapie dit à Hidalgo : « On m'a demandé de m'occuper de l'OM. Je suis prêt à partir si tu viens avec moi. » Notons au passage que les deux hommes se tutoient. Une complicité est née. Hidalgo est tenté. Mais il demande à réfléchir. « Bernard Tapie a l'habitude de juger très vite les affaires. Il va à toute allure. Moi, j'ai besoin de plus de temps, surtout pour prendre une décision qui constitue un tournant dans ma vie. Ce manque de temps m'avait conduit à refuser le poste de ministre des Sports et, en partie, la proposition du Paris-Saint-Germain en avril. J'ai dit à Bernard que je voulais en parler au président. Comme Jean Fournet-Fayard partait pour le Mexique afin d'assister au tirage au sort de la Coupe du monde et que, ensuite, il y avait le stage à Font-Romeu, j'ai proposé de donner ma réponse le 15 janvier. Il a dit : banco ! »

Un mois de réflexion. Au début, Michel ne cache pas que c'était l'euphorie. Tout, dans ce défi, l'enchantait. Sans doute était-il sous le charme de Tapie, un personnage qui l'avait maintenant définitivement conquis. Par le physique d'abord. « Comme tout le monde », dit Michel. Par le parler aussi. « Il est un exemple de communication. Toujours le mot juste. Il a une technique. » Séduit également par l'enthousiasme qu'il manifeste. « Il pourrait être blasé. C'est une vedette, il a un jet, quarante entreprises, une équipe cycliste, etc. Pourtant, quand il se lance dans une nouvelle direction, il est encore plus gamin que moi. Quel enthousiasme ! » Enfin et surtout, Hidalgo a été émerveillé par les idées de Tapie. « Il ne vient pas dans le foot parachuté. Il a un dossier et il veut apporter du nouveau. Nous avons déjà beaucoup parlé de ce qu'il compte faire en matière de sponsoring, de dimension régionale et d'image de marque pour le club. La plate-forme du projet est établie et elle me plaît. Ce que j'aime chez Tapie, c'est qu'il ne cherche pas à copier. Il invente. »

C'est le coup de foudre. Mais il n'a pas pour autant aveuglé Michel Hidalgo qui, peu à peu, songe à tout ce qu'il devra quitter : « La maison où je travaille depuis seize ans. Mes collaborateurs qui sont non seulement compétents mais aussi bien souvent des amis. Et puis mon objectif, le Centre technique national qui était aussi mon exigence quand j'ai eu la possibilité d'aller au Paris-Saint-Germain. Avais-je le droit de m'en aller ? »

Pendant qu'Hidalgo s'interroge, Tapie se tait. Pas une fois il ne relancera le DTN. « Je crois qu'il a compris ce que cette décision représentait pour moi, dit Hidalgo. De même qu'il a compris que c'était une décision de couple. Je me posais beaucoup de questions pour ma famille que je risquais de replonger dans le stress avec un match tous les quatre jours. Ma femme m'a aidé dans ce qu'il faut bien appeler un choix de société. »

Un repas en tête-à-tête

L'heure de la décision est arrivée la semaine dernière. Lundi, Michel est monté de sa Gironde à Paris. Mardi midi, il a rendu visite à Bernard Tapie chez lui. L'homme d'affaires était convalescent après une opération des sinus, suite à un accident lors d'un exercice de voltige aérienne le dimanche précédent. Hidalgo a emmené avec lui Jean Sadoul. « Je voulais les mettre en contact, explique Michel. Bernard Tapie a fait très bonne impression au président de la Ligue. En fait, il nous a conquis tous les deux. Je ne peux pas dire qu'il m'a totalement convaincu à ce moment-là, mais il m'a sérieusement ébranlé en allant encore plus loin dans ses objectifs, ses idées et son ambition. »

Le lendemain, mercredi 15 janvier, c'est le grand jour. A 11 heures du matin, Hidalgo retourne chez Tapie. Flanqué, cette fois, du président de la FFF, Jean Fournet-Fayard, qui souhaite connaître les intentions du prétendant. « Le président a argumenté pour me garder, dit Hidalgo. Il m'a beaucoup touché quand il a assuré que, si je décidais de partir et que ça tournait mal par la suite, il était prêt à me reprendre à la Fédération à un autre poste. J'ai apprécié cette attitude qui m'a, elle aussi, ébranlé. Mais j'étais toujours indécis. Quand je faisais une sélection, je ne me décidais définitivement qu'un quart d'heure ou une demi-heure avant l'heure prévue. J'attends toujours que quelque chose provoque mon choix. Cette fois, le déclic est venu au dernier moment. Jean Fournet-Fayard s'est retiré. Je suis resté seul avec Bernard et nous avons déjeuné en tête à tête. C'est ce repas qui m'a décidé. Je lui ai dit oui. »

Le reste a été très vite. Dans l'après-midi, une dernière réunion avec Jean Fournet-Fayard, mais aussi Jean Sadoul, a retardé la publication de la nouvelle. « Il n'y a pas eu de leur part une dernière tentative, raconte Hidalgo. J'avais donné ma parole et ils le savaient. Nous avons discuté de tout ce que ma décision entraînait. »

Encore une fois, c'est l'euphorie pour le nouveau ex-DTN qui terminera néanmoins la saison à la FFF. La presse, les coups de fil, la bousculade, c'est un tourbillon de joie, une tranche de bonheur un peu fou. Comme dans un rêve, Michel Hidalgo avoue ne s'être réveillé que dans la soirée : « Quand je me suis retrouvé seul, ça a été dur. Là, j'ai repensé à beaucoup de choses. A 5 heures du matin, j'ai été réveillé par de violentes douleurs d'estomac. Je n'en avais jamais eu de ma vie. C'est bien la preuve qu'il y a eu une forme de déchirure. Mais c'est normal. On ne tire pas un trait comme ça sur les hommes. »

LA 300e DE TÉLÉ-FOOT

Les Girondins de Bordeaux ont eu une drôle d'idée pour fêter la 300e émission de Télé-Foot 1 : ils sont allés en prendre neuf à Monaco, ce qui n'est pas courant et souligne encore mieux l'événement.
Thierry Roland et Solange Peter, eux, ont ressorti des archives le célèbre générique du Télé-Foot de Cangioni pour rappeler que l'émission hebdomadaire de TF 1 a vaincu le temps pour entrer naturellement dans les mœurs. Quant au pâtissier Lenôtre, il a offert le gâteau, ce qui n'est pas rien quand on connaît la nature de sa pâte.
Que souhaiter à Télé-Foot 1, sinon de continuer en s'améliorant constamment en nous offrant encore plus d'images du football étranger et en demandant à Didier Roustan de ne pas retarder les avions par ses facéties ?
Bon anniversaire à Télé-Foot 1 et meilleure chance aux Girondins, « héros » de la 300e.

● A la 31e minute de Monaco-Bordeaux, Fofana et Rohr se télsecopèrent dans une lutte aérienne. Si Rohr s'en tira plutôt à bon compte avec un simple bandage sur la tête, Fofana en revanche dû quitter le terrain avec une arcade sourcillière ouverte.

● Depuis le match que Bordeaux a livré au Havre, Bernard Lacombe souffre du tendon d'Achille gauche, lequel a doublé de volume. Du coup, il est contraint de suivre son équipe depuis les tribunes, ce qu'il fit samedi soir à Monaco, en compagnie de Charly Bietry pour le compte de Canal +.

● Le match Monaco-Bordeaux a été suivi par Jean-Marc Guillou qui profite de la trêve, en Suisse, pour passer quelques jours de détente sur le Côte et par Pierre Garonnaire, qui a repris du service à l'AS Saint-Etienne, et qui devait avoir une petite idée derrière la tête...

● Après le match Monaco-Bordeaux, Félix Lacuesta est littéralement tombé dans les bras de Pierre Garonnaire qu'il n'avait pas vu depuis un bon moment. Une fois les salutations faites, le premier souci de Félix fut de demander des nouvelles de Robert Herbin avec lequel Garo rest en contact permanent.

● Histoire de se délasser avant d'arbitrer Monaco-Bordeaux, Michel Vautrot assista à la rencontre de basket Monaco-Limoges dont le coup d'envoi fut donné à 18 h 30 dans l'enceinte même du stade Louis-II.

● Plus le Championnat avance, plus il semble évident que le P-SG sera champion. Mais Gérard Houllier est un homme qui se méfie des évidences : « Tout le monde nous promet le titre et ces répétitions ont un dangereux effet anesthésiant sur les joueurs. » Paris sera-t-il assez dégourdi pour ne pas se laisser engourdir ?

● « C'est vrai, nous ne sommes pas au mieux actuellement, mais je constate que nous avons toujours la même volonté d'entreprendre. Nous avons plus entrepris que Nice, trop prudent, il est donc normal que nous ayons fini par l'emporter. » Cette réflexion de Gérard Houllier prouve à quel point l'entraîneur parisien n'est pas inquiet pour son équipe.

● 1-4 pour Lille à Bollaert, il y a vingt et un ans très exactement que les Lillois n'avaient pas remporté un derby en terre lensoise. Pourtant, à voir le manque d'enthousiasme des Sang et Or samedi soir, on peut se demander si le mot « derby » veut encore dire quelque chose pour eux.

● Le Racing Club de Lens atteindra bientôt la barre historique des 2 000 buts inscrits et des 2 000 buts encaissés. Au cours de leurs trente-quatre saisons passées parmi l'élite, ils ont en effet à ce jour marqué 1996 buts et encaissé 1995 buts. Laquelle des deux barres sera- t-elle franchie la première ?

● C'est pendant que le Parc était plongé dans une demi-pénombre que le P-SG a inscrit le troisième but le mettant à l'abri d'un retour niçois. « Il faudrait que les lumières pètent chaque fois qu'on joue », a plaisanté Luis Fernandez. C'est de l'humour noir ?

● En arrivant à Monaco, Félix Lacuesta pensait devoir tenir le poste de libero, comme on le lui précisa, tout d'abord, mais Lucien Muller préféra finalement l'installer au milieu du terrain. « Il considère que je peux apporter davantage au milieu, précise l'ex-Bastiais. Pas de problème : moi j'exécute les ordres. » Et plutôt bien si l'on juge par sa prestation de samedi contre Bordeaux.

● Patrick Battiston se déclarait d'autant plus abasourdi par la déroute de Bordeaux à Monaco que rien ne la laissait présager. « Au contraire, dit-il, les matches de préparation contre Split et le Standard m'avaient laissé croire que nous avions retrouvé notre verve balle au pied. » La désillusion n'en n'est que plus grande.

ils l'ont dit

De Pécout, le Strasbourgeois, à propos de la venue de Cubaynes :
« Si j'avais été super, on n'aurait pas été chercher un attaquant. » S'il avait été attaquant, on n'aurait pas été chercher un super.

De Heylens, le coach lillois :
« Je n'ai pas engagé Vilfort pour en faire un titulaire à part entière. » Lille sera prêt à tous les sacrifices pour engager des remplaçants.

De Lucien Muller, le coach monégasque :
« Je crois en Dieu, alors je peux croire en tout... » Samedi dernier, même Dieu était contre Bordeaux.

Du Bordelais Jean Tigana :
« J'avoue qu'actuellement je suis dans le vague. » Dans le creux de la vague.

LES MOTS POUR LE DIRE

M. Defferre a dit : « D'accord », M. Carrieu a dit : « Pourquoi pas ? », Michel Hidalgo a dit : « Oui ». Alors, Bernard Tapie a dit : « O. K. » Même si tout reste à faire, même si « Magic Tapie » n'est pas encore à Marseille, c'est comme s'il y était déjà. Un simple télégramme adressé vendredi soir à ceux qui ne sont pas déjà « ses » joueurs (et dont certains ne le seront jamais), et voici les Marseillais qui battent Nantes à Saupin quand ils n'auraient osé l'imaginer il y a une semaine.

Voici les mots miraculeux du grand communicateur :

« Je suis fier que Michel Hidalgo ait décidé de nous rejoindre pour construire avec nous le grand club que votre cité attend, dont elle a besoin et qu'elle mérite.

J'essaierai de toute ma force et de toute ma volonté de me montrer à la hauteur de cette tâche passionnante.

Je veux que vous sachiez tous qu'il n'y aura pas d'exclus. Chacun pourra défendre sa chance de participer à une entreprise qui doit être l'affaire de tout le club et de tous les Marseillais.

Je souhaite qu'à Nantes vous donniez sur le terrain la belle image d'un O.M. enthousiaste, fidèle à sa tradition et à l'ambition que nous avons pour lui.

Michel et moi, nous sommes déjà avec vous. »

● Patrick Cubaynes est l'homme des Strasbourg-Bastia. Auteur de trois des six buts alsaciens dimanche après-midi, il avait été l'unique réalisateur bastiais lors du match aller gagné 2-0 par les Corses.

● La pubalgie serait-elle congénitale ? Deux joueurs en sont atteints actuellement à Nancy : Louis Marcilis et Eric Nativi, les deux cousins...

● L'inséparables, Albert Cartier et Didier Casini, les deux défenseurs nancéens en arrivent même à procréer « simultanément » Le premier est devenu (le 7 janvier) le père d'une petite Lucile et le second (le 13) papa d'une petite Coline. Ce sont leur premiers enfants. Bravo et bien joué.

● Juan Simon, le libero argentin de l'AS Monaco, opéré du genou le 1er janvier dernier, envisage de rentrer le 24 de ce mois en Principauté. Blessé lors du match contre Craiova, le 2 octobre dernier, il est toujours hospitalisé à Saint-Etienne (il commence à pouvoir lever la jambe) et espère être compétitif fin mai.

● Mauvais présage pour le pauvre gardien bastiais Jallamion que cette chauve-souris égarée (en plein mois de janvier !) aperçue au-dessus de son but avant la rencontre. On connaît la suite...

● Lorsqu'il ne s'occupe pas de la remise en condition des blessés (et le travail ne manque pas !) ou de son équipe de D H, le Niçois Michel Joly parcourt la France. Objectif : détecter et recruter de jeunes talents pour le centre de formation de l'OGCN. Un souci permanent du nouveau recruteur azuréen mais aussi des dirigeants dont l'ambition avouée est de placer leur centre de formation au niveau des meilleurs.

NATALI, LE RECOURS

« Il faut créer un choc psychologique pour sauver Bastia, et il faut faire très vite », a déclaré Paul Natali après son élection à la présidence de la chambre de commerce et d'industrie de Bastia-Corte-Balagne, la semaine dernière.
Paul Natali, qui a dirigé l'équipe de Bastia de 1973 à 1980 durant sa mémorable période de la Coupe de l'UEFA, s'est entretenu des problèmes du club avec le député-maire de la ville, Jean Zucharelli, et le président du conseil général de Haute-Corse, François Giaccobi, qui s'était pourtant déclaré défavorable à une nouvelle aide financière au club corse.
M. Natali, qui a précisé qu'il n'envisageait pas de briguer la présidence du club, a poursuivi qu'il fallait cependant désigner rapidement une nouvelle équipe dirigeante.
Dans cette perspective, il envisage d'organiser une réunion avec tous les représentants des collectivés publiques (ville, département et région) pour dégager une solution favorable à l'avenir du SEC Bastia. Un avenir qui se joue sur le terrain et qui paraît bien noir après le cinglant 6-1 face à Strasbourg.

Mercredi 22 janvier, TF 1, 21 h 40 : Lille-Paris-SG (sous réserve)
Commentaires : Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.
Dimanche 26 janvier, TF 1, 12 heures : Télé Foot. Invité : Pelé. Les trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France.

AÉRIEN

« Quittons la terre, où les plaisirs sont mornes.
Les nouveaux dieux du stade ne connaissent pas de bornes,
Et leurs joutes funestes ne ressemblent à rien
S'il n'y a dans leurs gestes un soupçon d'aérien. »
(Poullain et Amitrano)

(Photo REUTER)

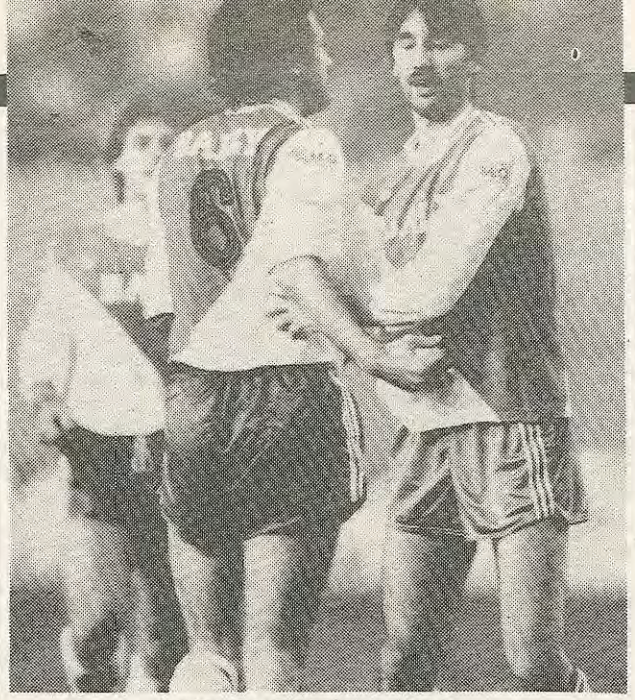
1, 2, 3 Bastia !

Lacuesta : un but. Soler : deux buts. Cubaynes : trois buts ! Le compte est bon pour les ex-Bastiais qui ont marqué respectivement contre Bordeaux, Lens et... Bastia. A eux trois, ils auraient permis au club corse de faire match nul à Strasbourg. Dans l'île de Beauté, c'est vraiment le temps des regrets...

● Faute de candidats, le déplacement des supporters bordelais en Principauté de Monaco a été annulé en dernière minute. Le hasard fait parfois bien les choses et ceux qui avaient senti souffler le vent du désastre pourront se faire rembourser au 3, avenue Carnot à Bordeaux, ou demander le report de la réservation sur le match de Coupe contre Toulouse.

● La saison passée, Marseille avait attiré 30 000 spectateurs à la Beaujoire, contre 7 000 cette fois. Il est vrai que le match se disputait aux beaux jours. Une nouvelle preuve de la popularité du football d'été.

● En battant Le Havre 2-1 samedi soir, Rennes a interrompu une dangereuse série. Voilà, en effet, trois matches que les joueurs de Mosca n'avaient pas inscrit le moindre but.



CARNET DE BAL

Lacuesta : « Vous dansez ? » Genghini : « Mais, certainement ! » L'ex-Bastiais a lancé l'invitation, et l'ex-Sochalien est entré dans la danse. Une valse folle qui a tourné les têtes bordelaises, qui ne sont pas faits au rythme à neuf temps.

(Photo André LECOQ)

● Mystérieuse blessure pour Joël Bats. A l'issue de P-SG-Nice, le gardien international arborait un bandage serré au bas de son tibia droit. « Je ne sais pas ce que c'est, en tous cas pas un coup. Quand je fais un effort, je ressens comme un début de crampe. Cela n'est malheureusement pas nouveau. »

● Alors qu'on le disait en situation difficile à Monaco, Lucien Muller nous a confirmé qu'il serait toujours l'entraîneur de l'ASM la saison prochaine, puisqu'il vient de reconduire son contrat.

● Mardi dernier à Cholet, en match amical, le Bayer Uerdingen, club de Bundesliga, avait battu le football club de Nantes 1-0, grâce à un but de Bommer. Un avertissement qui n'est pas resté sans frais.

GRENOBLE -TOULON EN DÉLIBÉRÉ

Comme on pouvait s'y attendre, il semble que Jacques Thébault et Jean-Pierre Georges, les deux « enquêteurs » dépêchés par la FFF et la Ligue nationale sur « l'affaire du match Toulon-Grenoble », reviennent de leur mission sans témoignages compromettant pour l'un ou l'autre camp. « Nos conclusions, ont-ils déclaré, seront transmises à Jean Sadoul qui pourrait les évoquer le 24 janvier lors de la réunion du conseil d'administration de la Ligue. »

A l'issue des entretiens qui se sont déroulés à Toulon, Rolland Courbis a tenu à préciser que « s'il devait rester un doute sur cette rencontre Grenoble-Toulon, ce serait très grave et l'image de marque du club serait à jamais ternie. » Le manager général du SC Toulon plaide pour l'absolution totale, ce qui est aussi le cas, évidemment, de François Trucy, le maire. « J'espère, a-t-il dit, que l'enquête officielle innocentera de manière incontestable le club. »

Après Toulon, les émissaires parisiens ont, en tout cas, effectué un crochet par Grenoble où ils ont rencontré Laurent Blondi, l'ex-président du club, et Bruno Guiguet, son gardien de but. Laurent Blondi a précisé, à son tour, qu'ils n'avaient eu aucun contact avec les dirigeants toulonnais et qu'à sa connaissance aucun joueur grenoblois n'avait été contacté. Pour achever leur périple, Jacques Thébault et Jean-Pierre Georges devaient se rendre à Reims. Et boucler leur dossier.

● Victime d'un coup de coude au cours de Nantes-Marseille, le milieu de terrain nantais Fabien Debotté souffre d'une disjonction d'un cartilage intercostal. Il devra rester au repos une quinzaine de jours.

● De Lucien Muller, après Monaco-Bordeaux : « Le 5-1 encaissé à l'aller à Bordeaux nous était resté en travers de la gorge. Il est ainsi évident que ce mauvais souvenir a beaucoup contribué à la motivation de mes joueurs. »

● De Lucien Muller au sujet de la dernière acquisition monégasque, Félix Lacuesta : « C'est un gars costaud, qui voit clair et qui sait mettre le pied quand le besoin s'en fait sentir. Il a été fait dans le même moule que Neeskens que j'avais à Barcelone. »

● De Bernard Genghini après Monaco-Bordeaux et ses quatre buts : « Avec un match comme celui-là, je pense marquer des points dans l'optique du Mexique. Je fais partie de joueurs qui ont des chances d'y aller, mais pas à 100 %... »

● Sur la base de ce qu'il a démontré face à Bordeaux, Jean-Luc Ettori est convaincu que Bernard Genghni a retrouvé toutes ses sensations. « Il sent bien les coups et, devant le but, il est d'une adresse remarquable. Je pense qu'il faut absolument le laisser jouer comme il l'aime, à savoir avec une totale liberté. »

● La nouvelle situation à Marseille créée par les (probables) arrivées conjointes de Tapie et Hidalgo ne pouvait laisser indifférent le Méridional bon teint qu'est René Girard. « Je me souviens, dit-il, des derbys entre Nîmes et Marseille et je pense qu'il est bon pour tout le monde que l'OM ait à l'avenir une grande équipe. »

● Si, au stade Louis-II, le public eut l'occasion de vibrer aux exploits des Monégasques, il n'oublia pas également de se manifester lorsque Nice ouvrit le score au Parc des Princes. Ce furent alors des « Allez Nice » qui fusèrent des tribunes. Dira-t-il la même chose à l'occasion de la prochaine journée, qui verra Monaco se déplacer à... Nice ?

● Comme nous le disions ici même la semaine dernière, l'annonce de la venue des frères Vujovic (Zlatko et Zoran) à Bordeaux la saison prochaine prend forme de jour en jour. Mais, pour l'instant, les dirigeants bordelais préfèrent garder le mutisme le plus total à ce sujet.

SAISON TERMINÉE POUR BRUNO

Fractures du calcanéum, du péroné et de la malléole externe, arrachements des ligaments. Pour Eric Bruno, le jeune défenseur marseillais, cette litanie médicale se traduit tout simplement par saison terminée. Un choc avec Bracigliano a fait exploser sa cheville droite à la 74e minute de Nantes-Marseille. Transporté samedi soir au CHU de Nantes, il a regagné Marseille dimanche pour y être opéré.

« Bracigliano a fait un crochet, j'ai taclé, il a frappé. Je ne me souviens pas exactement comment ma cheville a été prise. En revanche, j'ai encore le craquement bien présent à l'esprit. Je n'ai pas passé une très bonne nuit. J'en ai, m'a-t-on dit, pour six mois environ. La saison est donc finie. C'est dur, mais ça fait partie aussi du jeu. »

● La panne d'éclairage du Parc des princes n'aura duré que quinze minutes. Dix pour laisser refroidir les lampes et cinq pour qu'elles chauffent à nouveau. La lumière totale est revenue à quelques minutes de la fin du match pour permettre à Lefebvre de marquer en pleine lumière.

● Au cours de l'assemblée générale extraordinaire qui, jeudi soir dernier, a officialisé l'appellation Brest-Armorique, le président Yvinec s'est élevé contre l'autorisation accordée à Lille et à Strasbourg d'engager Soler et Cubaynes. Il y a deux ans, suite à la blessure de Radovic, une même démarche de Brest avait essuyé un refus de la Ligue.

● « Des derbys, j'aimerais en disputer plusieurs dans une saison, car il y a un engagement qu'on ne retrouve nulle part ailleurs. » Ces mots de Gérard Soler avant Lens-Lille ont trouvé leur prolongement sur le terrain, puisque Gérard a marqué deux des quatre buts de son équipe après un match au cours duquel il s'est superbement battu.

une deux

JEAN CARRIEU

Hidalgo a dit oui à Tapie et peut-être à l'O.M. Ce « peut-être » ne se transformera en « sûrement » que si un terrain d'entente est trouvé entre le nouveau tandem de choc du football français et l'Olympique de Marseille. Le maire de la ville, M. Gaston Defferre, ayant affirmé dans nos colonnes la semaine dernière qu'il était favorable à l'arrivée de Tapie et d'Hidalgo, il ne reste plus qu'à convaincre le président de l'O.M., Jean Carrieu. Celui-ci se veut à la fois conciliant et ferme.

« M. Carrieu, quand Bernard Tapie dit que Michel Hidalgo sera le seul maître après Dieu dans le club qu'il prendra, cela ne vous laisse pas beaucoup de place s'il s'agit de l'O.M. ?

— Je ne sais pas ce que cela veut dire « seul maître après Dieu ». Je ne l'ai pas entendu dire. Je dis seulement que je ne serai pas un président potiche.

— Comment avez-vous accueilli les déclarations, à votre sujet, de Bernard Tapie vendredi dernier dans *L'Equipe* ?

— Sur le moment, elles ne m'ont pas plu. Mais je n'en fais pas une question personnelle. J'ai ensuite eu Bernard Tapie au téléphone et il a été beaucoup moins catégorique quant à mon avenir à l'Olympique de Marseille.

— De quoi avez-vous parlé ?

— Essentiellement de savoir quand nous pouvions nous rencontrer. La date n'est pas fixée.

— D'après vous, comment les choses vont-elles se passer ?

— Je crois savoir qu'Hidalgo va se livrer à un inventaire de l'effectif et des contrats pour mettre au point un plan de recrutement qu'il soumettra à Bernard Tapie. Celui-ci, à partir de l'enveloppe, déterminera sans doute sa participation. Parallèlement, il y aura un petit audit financier, ce qui ne nous gênera pas puisque notre comptabilité est transparente.

— Quel sera votre rôle dans tout cela ?

— Je recevrai les propositions qui me seront faites et je les exposerai d'abord à mon comité de gestion de sept membres, puis à une assemblée générale extraordinaire dûment convoquée.

— Tout cela risque d'être long alors que l'intérêt de tout le monde est la rapidité.

— Sans préjuger du résultat, si le projet tient la route — ce dont je ne doute pas — il faut prévoir six semaines, maximum.

— L'aspect juridique semble le plus délicat. Et vous êtes directement concerné.

— C'est vrai. Je rappellerai que, en 1981, l'O.M. a abandonné le mécénat financier pour le mécénat de temps. La dette contractée par des dirigeants qui mettaient de l'argent dans l'affaire et, partant, se croyaient tout permis, a été ramenée de vingt à neuf millions. Sur vingt ans. Les statuts de l'O.M. sont donc à respecter sur vingt années.

— Et si Bernard Tapie souhaite en changer ?

— Dans tous les cas, il faudra convoquer une assemblée extraordinaire. Mais, si on veut une modification juridique, ce sera plus compliqué... Sachez que le mécénat a conduit l'O.M. à la liquidation judiciaire et que je serai extrêmement attentif. L'O.M. n'est pas à vendre.

— Si vous êtes contre le mécénat, vous êtes contre Tapie.

— Non. Nous avons sept millions par an de charges extra-sportives. Notre budget n'étant que de trente millions, il faut trouver d'autres solutions. Matra a montré la voie. Le mécénat financier, dans un certain cadre, peut être une solution, c'est vrai.

— M. Carrieu, on a l'impression qu'il vous faudra vous soumettre ou vous démettre. Votre départ est-il envisageable dans la mesure où vous êtes statutairement impossible à « virer » ?

— De l'extérieur, c'est vrai. Je ne peux être démis de mes fonctions que par mon comité de gestion, lui-même majoritaire à l'assemblée générale. Mais, vous savez, je suis à l'O.M. pour servir le club et non pour m'en servir. Je serais ravi de trouver un consensus entre le club, la ville et Bernard Tapie.

— Si l'arrivée de Tapie et d'Hidalgo à l'O.M. échoue, on vous tiendra pour responsable.

— Je ne me pose pas la question dans ces termes. J'ai eu une entrevue avec Bernard Tapie pendant une heure. Je l'ai trouvé sérieux. Lui aussi a eu le temps de me juger. Je suis responsable, adulte, et je ne doute pas que les propositions qui seront faites à l'O.M. seront sérieuses. Tout est étudié ici, tout est prêt à sortir du sol. Pourquoi ne trouverions-nous pas un terrain d'entente ?

— D'autant que cinq cents millions sur cinq ans, c'est une offre qui ne se refuse pas.

— J'avoue que je n'y crois pas. Et Bernard Tapie, au téléphone, a semblé étonné par ce chiffre. Il faut lui poser la question. Je me demande si l'O.M. a besoin de tant d'argent pour progresser. D'autant que, si cette somme sert à augmenter la masse salariale, le football français a tout à y perdre. Cela en préoccupe déjà certains, d'ailleurs.

— Que ferez-vous si on vous demande de vous retirer ?

— On cherche peut-être à m'éliminer. Je n'ai jamais fait de politique, mais j'ai aussi mes amis. Et je suis bien informé.

— En résumé, vous dites oui à Tapie, mais avec Jean Carrieu ?

— On peut dire ça. Quand on a été dans le besoin cinq ans, on a le droit de participer à la prospérité. Je ne suis pas irremplaçable. Je ne suis pas non plus usé et fatigué. Je suis même en pleine santé ! »

P.-M. D.

● Opéré de la cheville il y a près de trois semaines, le Parisien Jean-Claude Lemoult pense être déplâtré le 7 février. Il effectuera une rééducation de quinze jours avant de pouvoir s'entraîner, et devra attendre quinze jours supplémentaires pour rejouer à nouveau.

● On avait eu très peur pour Michel Der Zakarian lorsqu'à la suite d'un choc lors du match contre Marseille, on le vit porter ses deux mains à la mâchoire. Mais celle-ci n'est pas fracturée et le libero de Nantes jouera vraisemblablement le prochain match de Coupe.

● Frank Silvestre, l'inattendu libero de Sochaux (dix-neuf ans, international junior) intéresse beaucoup de monde. Pierre Garonnaire (Saint-Etienne), Robert Domergue (Monaco) et Jacques Santini (Toulouse) l'ont déjà supervisé. La valeur n'attend pas le nombre des années...

● Un élément de charme qui pourrait décider l'Allemand de Barcelone, Bernd Schuster, à venir au P-SG : sa femme. Mannequin professionnel, la jolie Mme Schuster estime que Paris est la meilleure ville pour exercer son métier. Il paraît que le grand Bernd est à genoux devant elle...

Vive les belles-mères

Folle, folle, folle la vingt-septième journée du Championnat ! Elle a fait craquer Guy Roux, qui s'est laissé aller à cette déclaration : « Pour le Loto, c'était la grille des belles-mères, celles qui n'y connaissent rien et placent les croix n'importe où. » Au fait, Guy Roux est-il marié ?

● Les Auxerrois disputeront un match amical à Caen mercredi soir. A cette occasion Roux effectuera une large revue d'effectif.

● L'Auxerrois Axel Gendreau, victime d'un claquage à la cuisse début décembre, a repris des séances de footing depuis une semaine. Quant à William Prunier et Jocelyn Monate, ils sont actuellement en rééducation à Saint-Jean-de-Monts.

● Les piques médiatiques orchestrant le duel Jean-Noël Huck - Francis Piasecki laissent de marbre l'entraîneur en place : « J'ai d'autres soucis pour le moment. » Comme on le comprend.

● Avant de partir pour Sochaux samedi après-midi, en car, les Auxerrois ont effectué une dernière séance d'entraînement le matin au stade Abbé-Deschamps.

● Sundermann avait étonné son monde en faisant un libero du n° 10 Piasecki. Maintenant, le nouvel entraîneur de Strasbourg a confié à Jeliazkov, le n° 10 qu'il est allé chercher en Bulgarie, le poste... de libero. Est-ce le bon choix ?

● Jean-François Larios, qui continue à faire cruellement défaut à Strasbourg, s'est décidé à consulter une nouvelle fois le professeur Jaeger à Colmar.

Des Saints marins-footeux

Le football, sport universel, c'est un lieu commun. C'est aussi une réalité de tous les jours, profonde, vivace, bien que souvent silencieuse.

Les îles Saintes pointent, sur 19 km2, dans l'archipel français des Petites Antilles, à quelques encablures de la Guadeloupe, dont elles dépendent. Ses 1 500 habitants, plus trois gendarmes, sont très fiers d'être descendants de Bretons, fiers d'être français et fiers de leur mode de vie, le long et autour de la grande rue du bourg.

Ils sont, naturellement, pêcheurs. Les meilleurs des Antilles, dit-on, habiles à sortir par tous les temps et à traquer la langouste. Ils ont le culte de l'amitié et de la solidarité. Ils aiment leur pays, leurs coutumes et... le football.

Le football ! Ils en attendent chaque semaine les images et les commentaires qui viennent de la lointaine métropole. Ils songent à se grouper pour s'offrir une antenne parabolique à 40 000 F (tout l'or du Pérou) pour capter les images d'Amsud. Ils connaissent Platini comme s'ils l'avaient fait.

Évidemment, ils jouent ! Chaque jour et en tout lieu. Ils se sont même engagés, cette saison, en Championnat de la Guadeloupe, au plus bas de l'échelle. Ils se sont offert leurs équipements, leurs ballons et ils paient chaque semaine leur voyage (bateau et car) sur le continent, car leur folklorique terrain (un peu en pente et ne supportant pas la pluie) n'est pas homologué. Ils tannent le maire pour une petite subvention et espèrent, un jour prochain, un miracle. Car ce sont des Saints.

Sur le terrain de l'Avenir Saintois, le ballon de foot perd sa blancheur originelle. Est-il Adidas ou bien marin ? Jean-Louis Leboucher (Variétés CF) se pose la question.

A l'occasion du voyage du Variétés Club de France, ils ont découvert, à travers Gardon, Huck, Astre et les autres, quelque chose qui les a stupéfié : des types en vacances, qui s'accrochent férocement à l'idée de la victoire (4-1, 1-0 pour le VCF) et qui ne jouent pas toujours uniquement pour s'amuser. « Il faut que nous en fassions autant en Championnat », concluent-ils eux-mêmes.

Salut à l'Avenir Saintois, à Maisonneuve, à Georges, à Claude Judes et à tous ceux de Terre-de-Haut. Si leur aventure footballistique vous plaît, vous pouvez toujours leur demander une carte de membre d'honneur et leur offrir une cotisation (Avenir Saintois, Terre-de-Haut, 97237).

● Un jeune ivoirien de seize ans et demi, Otokoré, a signé récemment à l'AJ Auxerre. Ce milieu de terrain offensif, international juniors, a d'ailleurs débuté dimanche avec l'équipe de Division III face à Villefranche.

● L'avant-centre argentin de l'OGC Nice, Dominguez, avait accompagné ses jeunes partenaires de la Division III qui jouaient à Mayol en lever de rideau de Toulon-Laval, histoire de retrouver Onnis et Victor Ramos pour parler du pays.

● Pour permettre à ses joueurs de suivre la retransmission télévisée du match de rugby Ecosse-France, l'entraîneur sochalien Fauvergue avait programmé la séance d'entraînement de samedi après-midi à 16 h 30.

● La crise toulonnaise est-elle terminée ? On peut légitimement se le demander au vu du triste spectacle de certains dirigeants azur et or, quittant ostensiblement la tribune officielle après que l'équipe de Christian Dalger eut ouvert le score.

LES PUNIS

Un match de suspension ferme : Ninot (Rennes), Gomez (Auxerre), Girard (Bordeaux), Pagal (Lens).
Un match avec sursis : B. Boli (Auxerre), Molzan (Bastia), Brisson (Strasbourg), Pouliquen (Brest), Bacconnier (P-SG), Fournier (Nancy).

● Extraordinaire Olmeta auteur d'un amorti de la poitrine suivi d'un ciseau aérien à quelques mètres du rond central, sur un contre Lavallois. Un geste un peu fou, mais terriblement spectaculaire qui mit littéralement le public de Mayol en transes.

● Si le public toulonnais n'était pas très nombreux devant Laval, il n'a pas regretté sa soirée, son équipe a gagné et deux de ses chouchous Paganelli et Onnis y sont allés de leur but. Tout ce qu'il faut pour passer une bonne soirée.

● 299e but pour Delio Onnis en Division I devant Laval le 300e est pour bientôt, Christian Dalger en est convaincu.

que devens-tu ?

VICTOR SEGALEN

- **Né le 15 avril 1906 à Brest.**
- **1,72 m, 88 kg.**
- **Clubs : RC Paris, Stade Français, Club Sportif Saigon, Club Sportif Hanoi, FC Hong-Kong, Club Sportif Français Shangaï.**
- **Postes : demi droit et demi-centre.**
- **Palmarès : champion de France en 1928 (Division Excellence) avec le Stade Français.**
- **Trois sélections, en 1929. Une sélection dans l'équipe de rugby d'Indochine française, contre le Siam, en 1929.**
- **Marié, trois enfants, cinq petits-enfants.**
- **Retraité depuis une dizaine d'années.**

« Jusqu'en 1964, j'ai été directeur de la Banque d'Indochine. J'ai ainsi pu évoluer dans les différents clubs de la péninsule. Le CS Saigon, le CS Hanoi, le FC Hong-Kong, le CS Shangai. Pendant mon séjour en Indochine, j'en ai profité pour construire des stades. J'étais d'autre part président de la Fédération d'Indochine de football et entraîneur de l'équipe nationale. Savez-vous que j'ai aussi joué dans l'équipe de rugby de l'Indochine française, en 1929, contre le Siam. J'avais d'ailleurs une façon bien particulière de transformer les essais. Quand le ballon se trouvait à gauche, je bottais du droit. Quand il se trouvait à droite, je bottais du gauche. Au lieu de frapper de la pointe, comme il est fait généralement, je donnais de l'effet à la balle. Un peu comme le fait Platini aujourd'hui. Avec ces méthodes, j'obtenais un pourcentage de réussite tout à fait positif. Environ 80 %. En 1954, j'ai d'ailleurs eu l'occasion de donner une leçon aux jeunes du Stade Français sur le jeu de pied en rugby.

Si cette manière de frapper la ballon m'était aussi utile en football ? Non, à la vérité. Entre 17 et 40 ans, ce qui correspond à la période pendant laquelle j'ai pratiqué le football (mon dernier match, je l'ai disputé le jour de mes quarante ans, avec le FC Hong-Kong), j'ai bien marqué quelques coups francs. Mais il faut vous dire qu'à cette époque, les joueurs étaient encore plus indisciplinés qu'aujourd'hui. Et puis les arbitres avaient encore moins d'autorité que maintenant. Le mur n'était donc jamais à distance réglementaire. Il me semble en outre que les ballons étaient plus lourds qu'à l'époque actuelle. Et de qualité inférieure. Il était de ce fait fort difficile de marquer un coup franc.

En 1964, une fois rentré en France, j'ai travaillé pour le compte d'une firme américaine. La Provident Bank of Philadelphie. Depuis une dizaine d'années, donc, je suis en retraite. Je vais fêter mon quatre-vingtième anniversaire dans trois mois. Je consacre maintenant mon temps à mes petits-enfants et au sport. Je continue en effet à pratiquer le tennis. Mais en double. Sans courir après les balles. Je dois reconnaître que j'ai conservé un service honnête. L'an passé d'ailleurs, dans un tournoi balnéaire, j'ai perdu le match, mais en revanche, j'ai gagné tous mes services. Il m'arrive de jouer avec mon fils qui est un bel athlète. Il mesure 1,95 m pour 90 kg.

Je vis aujourd'hui rue de Vaugirard, à Paris. En face du Sénat. Les matches de football, je ne vais plus guère les voir. Ce sport m'intéresse moins que par le passé. Je lui préfère le rugby. Il y a quelques années, je suivais même l'équipe de France de rugby dans ses déplacements pour le compte du Tournoi des Cinq Nations. »

Hervé OLCZYK.

n'en croyez pas un mot

Tapie à Bordeaux

Bernard Tapie, homme d'affaires particulièrement dynamique et imaginatif, s'est fait une spécialité, on le sait, de reprendre les entreprises en difficulté.

C'est ce qu'il vient encore de réaliser à la fin de la semaine passée. Bernard Tapie, déjà présent dans le monde du sport par cyclistes interposés, a cette fois jeté son dévolu sur un club de football.

Samedi soir, le patron de La Vie Claire a, en effet, décidé de lancer une OPA sur Bordeaux. C'est un peu une surprise, car jusqu'ici on pensait généralement que Bernard Tapie s'intéressait surtout à Marseille ! Il nous a volontiers expliqué les raison de son choix :

« Je ne sais pas pourquoi les médias ont voulu que je vienne en aide à Marseille ? C'est absolument inutile. Voilà un club bien géré, bien présidé par Jean Carrieu, un homme qui sait motiver ses joueurs, bien entraîné, très performant. D'ailleurs la victoire de l'OM à Nantes démontre suffisamment que ce club n'a pas besoin de moi. Vous en connaissez beaucoup, vous, des équipes en difficulté qui iront gagner chez un quart finaliste de la Coupe d'Europe ?

— Vous pensez au contraire que vous pouvez apporter quelque chose à Bordeaux ?

— C'est l'évidence même, poursuivit Bernard Tapie. C'est un club qui part en brioche et qui a besoin de sang neuf. Son résultat catastrophique à Monaco le prouve clairement. Cela fait des décennies qu'une équipe de Division I n'a pas pris une telle raclée. Je suis prêt à faire beaucoup pour la remettre à flot. Michel Hidalgo adhère totalement à mon projet. Vous le connaissez : il n'aime pas trop changer ses habitudes. Il traînait un peu les pieds à l'idée de devoir quitter sa superbe villa de la région bordelaise. La solution girondine le remplit d'aise.

— Votre plan se réalisera-t-il avec ou sans Claude Bez ?

— Aucune importance. Il a échoué et personne ne lui demandera son avis. D'ailleurs, depuis le désastre de Monaco, il paraît qu'il a rasé ses moustaches pour qu'on ne le reconnaisse pas ! Cela dit, s'il veut se rendre utile, il pourra continuer à remplir les papiers de la Sécurité sociale pour Chalana. »

Pierre Courtois

TROP BAVARD, RADOVANOVIC...

« Heureusement pour le football français que les entraîneurs comme Mosca sont virés, quand je pense que sept de ses joueurs n'ont même pas franchi la ligne médiane. A croire que s'ils avaient commis cette « faute », ils auraient été envoyés en Sibérie. Le spectateur paie cher, très cher, et l'on n'a pas le droit d'offrir un spectacle aussi honteux. » Milan Radovanovic, un des nombreux impresarios du foot, aurait mieux fait de tourner sept fois sa langue dans sa bouche avant de prononcer ces mots après un match Brest-Sochaux.

Rapportés dans un journal de l'Est, *le Pays*, ces propos avaient profondément déplu à Mosca, alors entraîneur de Sochaux, qui avait attaqué Radovanovic, alors dirigeant de Brest, en justice.

Après que cette dernière, lentement, mais sûrement, eut fait son œuvre, Radovanovic vient d'être condamné par un tribunal de Montbéliard à payer 5 000 F pour diffamation, 1 200 F de participation aux frais de justice et 1 F de dommage et intérêts.

Le tribunal n'a pas retenu la clémence compte tenu de la personnalité de Radovanovic, qui avait insisté auprès des journalistes venus recueillir les propos de... Nenkovic, entraîneur de Brest, pour que ses déclarations soit reprises. Tel est pris...

Gigi dans le vent

Alain Giresse était dimanche au Salon nautique de Paris, non pas pour trouver les raisons du naufrage girondin à Monaco mais pour y tenir une conférence de presse. En effet, au cas où un bateau girondin aux couleurs de Lège-Cap Ferret participerait au prochain Tour de France, Alain s'associerait à l'entreprise pour promouvoir son stage pour jeunes footballeurs.

par Denis CHAUMIER

La route du titre se dégage pour le Paris-Saint-Germain, difficile vainqueur de Nice, mais qui compte désormais huit points d'avance sur Nantes (première défaite à domicile contre Marseille déjà sous l'effet Tapie) et Bordeaux (victime d'un phénoménal K.-O. à Monaco sous la forme d'un ahurissant 9-0 !). La route est d'autant plus libre pour le P-SG qu'il se rend mercredi à Lille pour un match à rejouer avec peut-être un, voire deux points à la clé. Encore lui faudra-t-il résister à une équipe lilloise dans une forme ascendante comme le confirme son exploit dans le derby du Nord.

Onze K.-O. pour un chaos

Le second but de Monaco signé Genghini (le premier pour son compte personnel), le deuxième d'une série de neuf. Neuf buts, onze bordelais K.O. et un terrible chaos pour le champion en titre. Le panneau électronique du stade Louis-II en scintille encore.

(Photos André LECOQ)

LES clameurs s'étaient à peine tues et dans notre tête résonnaient encore ces « dix, dix, dix... », scandés sur l'air des lampions par le public du stade Louis-II. Les buts s'étaient enchaînés les uns aux autres et, le plus naturellement du monde, après le cinquième nous attendions le sixième, après le sixième le septième, et ainsi de suite. Alors, lorsque Bravo porta le score à 9-0 d'une pichenette insolente, et même si ce score nous paraissait à ce moment précis presque grotesque, à la limite du surréalisme, nous étions comme le public : dans l'attente du dixième but qui semblait inéluctable dans ces circonstances si particulières.

Il n'y eut pas de dixième but, mais qu'importe, après tout, car cela ne changeait rien à l'affaire, ni au commentaire que devait porter Jean-Louis Campora, président de l'AS Monaco, sur un match appelé à figurer dans les annales. « On ne peut raisonner sur l'ampleur du score. Simplement, il me permet de penser qu'on peut tout voir sur un terrain de football. »

UNE ÉQUIPE TÉTANISÉE

Tout. Y compris le plus irréel, le plus invraisemblable, le plus fou. Un champion de France en titre, l'exemple à suivre pour beaucoup, encaissant neuf buts sans en rendre un seul, comme s'il ne s'était pas préoccupé de sauver son honneur sali. Une équipe tétanisée, incapable de se révolter contre les événements et contre sa propre passivité. Des joueurs qui portaient le maillot de Bordeaux, qui répondaient au nom de Dropsy, de Thouvenel, de Tigana ou de Giresse, mais qui n'étaient pas Bordelais, encore moins ces brillants internationaux qui demeurent le gratin de notre football.

« C'était comme dans un rêve », soulignait Thierry Tusseau après les neuf coups, oubliant dans la tourmente qui l'avait emporté, lui comme les copains, que ce rêve-là n'en n'était pas un, et que le terme de cauchemar représentait bien mieux ce qu'il avait vécu. Hormis un « Saint-Etienne-Nantes en Coupe de France où nous avions été surclassés et battus 5-1 », sa mémoire ne lui restituait aucun affront de cette ampleur, même lorsque, minime ou cadet, il découvrit le football, les pièges de l'adversité et les scores fleuves. Il n'y a pas d'âge pour se faire secouer pareillement. Serait-on à l'approche de la trentaine, fort de plusieurs titres de champion et de quelques sélections nationales, on n'est décidément à l'abri de rien.

Le savaient-ils, les Bordelais, lorsqu'ils se présentèrent à Monaco, samedi soir, apparemment décontractés, sinon sûrs d'eux ? Et les fautes qu'ils allaient commettre sur le terrain ne trouvèrent-elles pas leur origine dans la préparation insuffisante du match ? A ces questions troublantes, Aimé Jacquet répond avec sérénité en évoquant « l'état d'esprit irréprochable » de ses joueurs, lesquels n'ont jamais eu pour habitude de prendre un match par-dessus la jambe. Et Patrick Battiston, dans le même ordre d'idées, tient à mettre les choses au point : « Ce match, nous l'avions abordé dans de bonnes dispositions, sans excès de confiance ni peur particulière. Dans la semaine, nous avions eu une préparation classique et rien ne pouvait laisser présager un tel désastre. Tactiquement, notre schéma ne présentait pas de grande innovation et tout le monde se sentait prêt à répondre à un adversaire que nous savions dangereux. »

CRUELLES SECONDES

Dangereux, certes, mais peut-être pas au point de marquer un but dès le 29e seconde de jeu, ce qu'il fit pourtant par l'intermédiaire de Lacuesta, de son prénom Félix, qui tel un chat porta le premier coup de griffe à une défense qui allait en recevoir huit autres. « Tout s'est mal emboîté », lâche, laconique, le libero bordelais.

Il restait malgré tout 89 minutes et 31 secondes de jeu pour surmonter ce mauvais coup, beaucoup plus qu'il n'en faut, généralement, pour remettre une équipe sur la bonne voie, à défaut de celle qui mène au succès.

Or, excepté deux incursions de Battiston, justement, devant le but d'Ettori en première période, les Bordelais donnèrent la très nette impression de tourner en rond dès qu'il s'agissait de l'arracher à l'adversaire.

Constat d'Aimé Jacquet sur le déroulement de la première mi-temps, la moins dramatique pour les siens et c'est déjà tout un programme : « Sur le plan de la cohérence de l'équipe et sur le jeu, j'ai pu noter par-ci, par-là de petites satisfactions. Mais, dans l'ensemble, j'ai surtout remarqué une accumulation incroyable d'erreurs individuelles et vu notre milieu de terrain submergé par celui de Monaco. » Aux vestiaires, il réclama donc « un retour à une lucidité élémentaire » et Battiston reconnaît qu'Aimé Jacquet « pressentait la catastrophe ». « Il nous a houspillés » dit-il, sans que ce rappel à l'ordre soit suivi d'effet, c'est le moins qu'on puisse dire.

Car, à la 22e seconde de la seconde mi-temps, Thouvenel trouva le moyen de porter le coup de grâce sous la forme d'un but marqué contre son camp avec un cœur et une détermination qui nous laissent penser que lui, comme les autres, avait à ce moment-là déjà perdu les pédales.

« Je ne crois pas me tromper de beaucoup en disant que c'est ce troisième but qui a déclenché l'hécatombe », analyse Lacuesta. Il se trompe d'autant moins que, à la suite de cette action, six autres fois Dropsy allait plier, dans un processus infernal qui défie, avouons-le, toute explication naturelle.

Et s'il fallait un seul symbole pour décrire cette lente mais irréversible descente aux enfers, il nous fut apporté par le but de Philippe Anziani, le huitième de Monaco, inscrit en conclusion d'une action extraordinaire de maîtrise et d'adresse, qui avait vu les Monégasques monopoliser le ballon pendant deux bonnes minutes avant de trouver l'ouverture.

Les visages des uns et des autres, à cet instant, traduisaient nettement les sentiments qui les habitaient, ce que Lacuesta résume ainsi : « On s'est tous regardés et on a cherché à comprendre, à travers certains gestes ou expressions, ce qui pouvait bien nous arriver. Or, personne, pas même moi, n'était en mesure d'apporter une explication. On nageait en plein bonheur, c'est tout ce que j'ai pu déceler. A l'inverse, en face, ils étaient tous K.-O. debout, sans aucune ressource morale ou physique. »

« GAGNÉS PAR LA RÉSIGNATION »

Une équipe tétanisée, on l'a dit, livrée à son désarroi, sans que per-

(Suite de la page 11)

sonne ne puisse réagir. Ainsi, lorsque nous demandions à Aimé Jacquet s'il n'avait pas trouvé effarant que certains de ses joueurs, les plus expérimentés, les plus influents dans son système, n'aient pas pris les affaires en main et décidé que, à 3-0, perdu pour perdu, il convenait surtout d'arrêter l'hémorragie, Aimé Jacquet, donc, autant abasourdi que les autres, répliqua : « Ils étaient K.-O. debout et moi K.-O. assis, sur mon banc. Je ne peux pas en dire davantage. »

Battiston, sans vouloir tirer la couverture à lui, reconnaît bien avoir essayé d'« élever la voix pour apporter une réaction », mais en pure perte. « La résignation était plus forte que tout et elle a gagné l'équipe dans sa totalité, moi comme les autres. »

Pourtant, personne, à Bordeaux, ne veut entendre parler d'une sorte de « démission professionnelle », et tous, au contraire, mettent ce résultat sur le compte d'un accident qui n'aura aucun lendemain, on nous le jure. « Je ne veux rien minimiser, car ce 9-0 est choquant. Mais je suis convaincu qu'il s'agit d'un événement exceptionnel. » (Battiston). « Je me sens humilié, bien sûr, mais je me dis que, à la limite, ce qui nous arrive n'est pas vrai. Je connais la valeur de mon groupe et je n'ai pas d'inquiétude à nourrir pour la suite. » (Jacquet).

Il n'empêche que la dure réalité s'impose aux yeux de tous et que la troisième défense du Championnat (22 buts seulement en 26 matches) a bel et bien explosé devant la dixième attaque (31 buts en 26 matches), ce qui laisse songeur. Jean-Luc Ettori, par exemple, qui, comme ses adversaires, n'en revenait pas. « Si l'on m'avait dit que nous allions améliorer notre goal-average contre Bordeaux, j'aurais crié au fou ! »

Personne, cependant, dans le camp monégasque, ne cherchait à accabler davantage les Bordelais, déjà suffisamment meurtris comme cela, et Lucien Muller reconnaissait qu'« il n'y avait pas grand-chose à dire, tant son équipe avait joué à la perfection. »

DURE SEMAINE

Autre sentiment monégasque, celui de Bernard Genghini, un des héros de la soirée avec ses quatre buts. « J'ai beau réfléchir, je ne comprends pas plus notre subit état de grâce que l'effondrement de Bordeaux. Ce que je sais seulement, c'est que cette victoire peut constituer pour nous un nouveau départ, une sorte de déclic. En ce qui concerne les Bordelais, ils mettront probablement du temps à digérer ce 9-0, mais ils possèdent suffisamment de joueurs d'expérience pour se ressaisir. »

La seule question est de savoir quand. Quand les Bordelais retrouveront-ils leurs esprits ? Et leur en laissera-t-on le loisir, au moins ?

Dimanche matin, Claude Bez, absent à Monaco, est entré en contact, par téléphone, avec Aimé Jacquet afin d'obtenir des explications sur la déroute bordelaise. Pas sûr qu'il ait pu en obtenir et pas sûr, surtout, qu'il ait facilement accepté l'affront que ce résultat constitue pour l'image de marque de son club.

Sitôt le match terminé, Aimé Jacquet parlait, non sans appréhension, de la semaine qui s'ouvre (et qui débouchera, dimanche, sur un match de Coupe contre Toulouse, avec toutes les craintes qu'il inspire), durant laquelle il allait devoir « reprendre les affaires en main ». « Je vais peut-être devoir repenser notre organisation, disait-il, et surtout veiller à ce que l'équilibre psychologique du groupe ne soit pas atteint. » Il réclamait « de la tranquillité » pour atteindre ce but.

Après avoir si souvent dit et répété à ses joueurs que « jamais ils ne devaient bafouer le football », il aura une bonne occasion, après tant et tant de résultats flatteurs, de se pencher sur le chaos du stade Louis-II pour reprendre quelques fondamentaux.

Heylens : « Il n'y a pas un Tapie à chaque coin de rue »

Après leur première victoire à l'extérieur, les Lillois attendent les Parisiens au coin du stade. Leur entraîneur Georges Heylens plaide non coupable quant aux médiocres résultats du club : le LOSC n'a pas les moyens de s'offrir les super-joueurs susceptibles d'emmener la jeune classe lilloise vers les sommets du classement.

(Eric MAITROT)

« Georges Heylens, quatre points en deux matches, une première victoire à l'extérieur, vous avez su profiter de la trêve ?

— Dès le début de cette trêve, nous avons secoué nos joueurs en les plaçant devant leurs responsabilités. Déjà, lors de notre match en Algérie, j'ai senti que je retrouvais un groupe solidaire, décidé à se tirer d'une situation délicate. Et Gérard Soler est arrivé au bon moment. Il fait partie de ces joueurs d'encadrement dont nous manquions. Nos jeunes avaient tendance à manquer de lucidité, à ne pas se comporter en professionnels responsables. Gérard leur apporte toute son expérience, toute sa maturité. Les joueurs l'écoutent et le respectent.

— Sans oublier qu'il a inscrit trois buts et réalisé une passe décisive en deux matches...

— Bien sûr, Gérard est ce buteur qui nous manquait pour concrétiser les nombreuses occasions que nous nous créons à chaque rencontre. Et il permet à Bureau, qui avait avant un trop gros poids sur les épaules, de s'épanouir. Si Bernard part de loin, et sur son aile, il est extrêmement dangereux. Maintenant, il trouve un excellent soutien en Gérard Soler qui, de plus, fixe la défense adverse.

— Engager Soler après ses échecs strasbourgeois et bastiais était tout de même risqué ?

— Charly Samoy et moi-même avons longtemps réfléchi. Nous nous demandions dans quel état d'esprit il allait arriver chez nous. Un entretien avec lui nous a suffi, nous avons vu qu'il était décidé à prouver qu'il n'était pas un joueur fini.

— A Lens, comme la semaine dernière face à Toulon, il a été le véritable catalyseur de votre équipe ?

— Oui, mais tous mes joueurs étaient prêts tactiquement et mentalement à prendre immédiatement le match en main. Je n'avais encore jamais, cette saison, senti chez eux cette solidarité dans l'effort. Gérard nous a apporté le déclic offensif mais il faut dire qu'il a trouvé à Lille un groupe disponible, prêt à faire quelque chose. Sans cette solidarité retrouvée, Gérard ne pourrait rien faire !

« COLLER LE PARIS-SG DOS AU BUT »

— Cette victoire peut-elle être, comme le fut celle de mars 1985 en Coupe à Bordeaux, un coup de bluff sans lendemain ?

— Contre Bordeaux, nous avions été humiliés par certains commentaires nous comparant notamment à des rugbymen et la motivation fut toute simple à trouver. Il est vrai qu'ensuite nos lacunes sont réapparues au grand jour. Mon groupe a de gros problèmes de constance et auparavant il n'y avait pas assez de garçons, comme Soler, capables de se comporter en patron et de provoquer les indispensables remises en question d'un match à l'autre. Là, je préfère rester prudent. Nous avons retrouvé, samedi, notre fond de jeu et notre enthousiasme de la Coupe mais il nous faut désormais confirmer !

— Pourquoi pas dès demain contre Paris ?

— Effectivement, dimanche matin, lors du décrassage, les joueurs étaient déjà dans ce match. Ils ont une motivation immense. Contre Paris, nous avions le sentiment de pouvoir faire quelque chose. Quand la lumière s'est éteinte, nous venions d'avoir vingt minutes superbes. Nous nous sommes sentis frustrés par cette décision de la Ligue et, demain, nous sommes bien décidés à les coller dos au but d'entrée.

— Quels enseignements aviez-vous tirés de la première édition de ce LOSC-Paris-SG ?

— Que, si l'on a l'ambition et la motivation, il n'y a pas de montagne infranchissable. Mes joueurs doivent être prêts moralement et physiquement à renverser cette équipe !

— Faisons maintenant abstraction de la victoire de Lens. N'avez-vous pas l'impression que ce groupe, auquel vous voulez laisser le temps de vieillir, tarde tout de même à s'épanouir ?

— Prenez un joueur comme Pascal Plancque, cela fait quatre ans que l'on dit que c'est un grand espoir, mais il n'a pas assez de force de caractère pour se remettre en question. Son problème est essentiellement psychique, il est trop désinvolte. Heureusement, depuis un mois et demi, il paraît avoir compris. Eric Péan, un autre grand espoir du club, a encore des lacunes. Ses yeux et sa tête ne travaillent pas encore assez vite. Lui aussi est en progrès actuellement.

PIÈTRE RECRUTEMENT

— Mais on a souvent eu l'impression que ces jeunes de talent manquaient de joueurs d'expérience pour les guider ?

— C'est peut-être l'erreur que nous avons commise dans l'élaboration de notre groupe. Nous avons voulu remplacer trop vite des joueurs comme Christophe et Ricort par des jeunes. Je reste persuadé que ce groupe bien encadré vaut la 8e-10e place. En arrivant à Lille, j'ai trouvé des joueurs inexpérimentés au cœur gros comme ça mais qui, dès qu'arrivaient la méforme ou la malchance, ne trouvaient plus leur équilibre.

— Samedi, Vilfort était douzième, Piette et Didaux absents de la feuille de match. Un piètre bilan pour le recrutement lillois ?

— Là, je vais prendre la défense de Charly Samoy. Notre plus gros problème est financier. En 1984-1985 nous avons laissé partir Christophe et Ricort dont ni le public ni les médias ne voulaient plus, nous sommes partis avec un groupe trop jeune. Cette saison, nous avons voulu recruter mais nous l'avons fait avec nos moyens, en réalisant des transferts qui coûtent peu. Vilfort, contrairement à ce qu'on dit, ne coûte pratiquement rien du tout, Piette n'a pas coûté un sou et Didaux nous a coûté en potentiel humain puisque nous l'avons échangé contre Guion et Titeca. Nos moyens sont très limités, vous savez, et il n'y a pas un Tapie à tous les coins de rue...

— D'autant que le marché des transferts risque probablement de s'emballer au printemps prochain ?

— Tout le monde ici en est conscient et nous avons alerté nos dirigeants, qui cherchent des gens prêts à investir. Si vous me donnez dix millions de francs, j'engage trois bons joueurs et, avec mes jeunes, je joue la cinquième place. Hélas ! nous n'avons d'autre choix pour l'instant que de laisser mûrir nos jeunes, encore !

— Ne pensez-vous pas que les prix pratiqués, le football français est en train de marcher sur la tête ?

— Absolument ! Sans remettre en cause la valeur sportive des joueurs, il y a une évidente exagération. On risque de tuer la poule aux œufs d'or. Le Racing, Bordeaux, Paris-SG, Marseille et Saint-Etienne vont se présenter avec des moyens considérables sur le marché et les autres ne pourront lutter. Or cinq ou six gros clubs ne font pas un Championnat car six grosses recettes dans l'année n'assurent pas les rentrées nécessaires pour les petits clubs. Le football français doit faire attention de ne pas aller trop loin. Il faudra bien un jour ou l'autre rétablir l'équilibre. Sinon... »

Paris mistigris

par Marc VAN MOERE

Paris a joué à chat avec Nice, marquant son troisième but pendant le quart d'heure de pénombre qui assombrit le terrain. Mais appelons un chat un chat : si le P-SG ne fait plus patte de velours, Nice a eu tort de jouer les souris.

Rocheteau et Amitrano jouent à chat perché sous le regard de Sène et de Rico. Dominique et Paris finiront par retomber sur leurs pattes.
(Photo Philippe CARON)

La nuit, tous les chats sont gris. Il faut avoir des yeux de... chat pour reconnaître le pelage d'un persan sans le confondre avec le poil hirsute d'un vulgaire arpenteur de gouttière. Pendant un quart d'heure, samedi soir, les vingt-six mille paires d'yeux du Parc des Princes se sont écarquillées pour discerner le pedigree qui s'agitaient sur la pelouse assombrie. Et il faut bien avouer que ce n'était guère facile car, en l'occasion, la patte de velours des greffiers niçois valait bien celle des bêtes à concours parisiennes.

Mais précisons plutôt les faits. Nous en étions environ à la soixante-dixième minute d'un débat laborieusement dominé par les Parisiens, lorsque l'éclairage du Parc des Princes décida de s'aligner sur le jeu des maîtres des lieux. Moitié moins génial, moitié moins lumineux, moitié moins éclairé, en somme. « On se serait cru sur un stade de banlieue », remarqua un Bernard Pivot amusé, en parlant de l'intensité lumineuse, bien sûr. C'est pourtant pendant les quinze minutes où le Parc perdit de son éclat que l'étincelle jaillit des rangs parisiens et singulièrement des pieds d'un Susic, bien décidé à ne plus lâcher sa bonne étoile retrouvée. A trois à un, le P-SG pouvait voir venir.

ŒIL POUR ŒIL

Mais voir venir quoi au juste, puisque l'arbitre, M. Biguet, avait décidé de poursuivre la partie alors que, des tribunes, il nous sembla qu'on aurait pu ou dû arrêter le match ? Tout, si l'on en croit le Niçois Dreossi : « On y voyait suffisamment. S'il s'était agi d'un autre stade, le problème aurait été différent, mais au Parc l'éclairage, même partiel, est assez puissant pour assurer de bonnes conditions de jeu. » Moins que tout, mais plus que rien, selon Luis Fernandez, vieil habitué de la maison : « Moi, je trouve qu'on ne distingue plus les maillots aussi bien, c'est plus flou. On n'a parfois que le temps d'un coup d'œil pour ajuster une passe, et avec une moitié d'éclairage, on voit quand même moins bien. »

Pour Curbelo, enfin, on n'y voyait rien de rien, surtout à cause des œillères d'une logique qui, après tout, en valait bien d'autres samedi soir : « Ce n'est vraiment pas la peine qu'il y ait autant de lumières au Parc, s'il suffit de la moitié pour jouer ! Si Nice avait mené 2-1, on aurait arrêté le match. Je suis pourtant allé voir l'arbitre pour lui demander d'interrompre la partie, mais Paris est premier et nous sommes une petite équipe. C'est trop facile. »

Le capitaine azuréen s'est sans doute laissé aveuglé par la déception d'avoir perdu une rencontre à la portée de son équipe. « Si Nice avait plus entreprit au lieu de ne commencer à jouer qu'à 2-1, nous aurions très bien pu connaître notre première défaite », dira Houllier. Nice aurait dû le savoir, c'est en restant dans son trou qu'on se fait souris. Car on ne peut pas dire que la pénombre qui s'étendit sur une moitié du terrain favorisa le leader, pas plus que Nice. On peut seulement regretter que le délégué, M. Frédéric Piat, frère du comédien Jean Piat, ce qui explique peut-être la suite, ait cru bon de dire à Sérafin que l'arbitre avait décidé de poursuivre le jeu après un accord avec les deux capitaines, ce qui fit bondir Curbelo rétrospectivement.

M. Biguet n'avait d'ailleurs demandé l'avis de personne : « Les conditions de jeu étaient encore bonnes, mes juges de touche y voyaient assez, et la décision m'appartenait en dernier ressort. Le fait qu'il n'y ait pas eu de coup fourré a sans doute contribué à faire passer mon point de vue. »

QU'IMPORTE LE MATOU

Vous avez dit coup fourré ? Les petits malins qui faisaient remarquer la tendance des deux équipes à jouer côté sombre ont sans doute oublié un peu vite que Nice joua toute la partie sur son aile droite, et Paris, Vermeulen oblige, sur son aile gauche. Quant à l'ombre chinoise qui entourait chaque ballon aérien, selon Amitrano, elle n'est pas responsable du trou de Joël Bats sur une sortie au poing, à la 75e minute, dont Lefebvre faillit bien profiter pour égaliser à deux partout. « J'ai fait une faute, tout simplement », avoua le gardien international. Personne, d'ailleurs, ne songea à exploiter la situation : « Nous étions trop concentrés sur le jeu pour penser à se servir de l'ombre » (Bernad). Et il fallait un malin comme Rocheteau pour avouer : « On aurait pu se cacher dans l'ombre. » Notez le conditionnel...

Un conditionnel qui, soulignant l'éventualité d'un second match à rejouer, fit frémir l'échine de Jeannol — « Deux matches à rejouer, merci bien. On a assez de celui de cette semaine. » — et celle du très superstitieux président Borelli : « J'ai vraiment eu peur que la mésaventure de Lille ne se reproduise. Mais, de toute façon, le Parc est équipé d'un groupe électrogène qui a très bien fonctionné. C'est dans le règlement et, à la limite, la décision de continuer le match est arrêtée avant la panne puisque notre système est étudié pour. C'est homologué. »

La victoire du P-SG sera donc homologuée aussi, malgré cette « péripétie », comme l'appela Jean Sérafin. Un Sérafin tout à ses regrets : « J'aurais dû laisser Marguerite, il aurait peut-être pu surprendre les Parisiens. » Oui, mais voilà, comme le dit si justement Deng Xiaoping, premier Chinois de Chine : « Qu'importe qu'un chat soit noir ou gris, pourvu qu'il attrape des souris. » C'est grâce à cette pensée, qui semble guider ce Paris-Saint-Germain de reprise, que nous retomberons sur nos pieds.

Les paradoxes rennais

Pour un promu, Rennes se comporte de façon honorable et semble, après son succès sur Le Havre, pouvoir atteindre son objectif : le maintien. Avec une moyenne d'un but marqué par match, son attaque n'est pourtant pas particulièrement brillante. Pourquoi ?

RENNES. — Même si le Stade Rennais ne possède pas la plus faible attaque du Championnat (Lille, Bastia et Strasbourg sont derrière dans ce classement particulier), on ne peut toutefois pas dire que les attaquants bretons brillent de mille feux. Alors pourquoi ce manque d'efficacité devant le but adverse ? A vrai dire, ce n'est peut-être pas le bon jour pour se poser cette question car, en premier lieu, les Bretons viennent de marquer deux buts à des Havrais euphoriques depuis un certain temps. D'autre part, dans ce match, les occasions de marquer furent franches, nettes et nombreuses comme en témoigne le sauvetage sûr sa ligne de Vidot sur une tête de Voordeckers alors que Casanova était battu, le gardien havrais ayant eu d'autre part la chance d'être sauvé par sa transversale sur une nouvelle tête de Christophe.

Vingt-sept buts en vingt-sept matches, le calcul est simple à faire. Comme le fait remarquer Patrice Rio, le capitaine : « Existe-t-il un problème offensif à Rennes ? Il suffit de prendre les chiffres, répond-il simplement. A l'exception de ce match, c'est vrai qu'on ne se crée pas beaucoup d'occasions et je pense qu'une rencontre comme celle-ci nous fera du bien. Il se peut qu'il y ait une part de doute dans les esprits, peut-être aussi un manque de confiance qui conduise à une insuffisance d'initiative. Mon jugement ne se veut ni critique ni péjoratif, mais il se peut que nos attaquants jouent un peu timorés. Il ne s'agit là que d'impressions car si on arrivait à analyser cette carence, je pense que nous l'aurions déjà corrigée. »

On retrouve un peu les mêmes explications dans les propos de Pierre Mosca : « On ne s'engage pas assez résolument vers l'avant comme le font les Havrais, par exemple. On arrive ainsi d'ailleurs à ce paradoxe suivant : les Normands ont bénéficié de plus de coups francs que nous mêmes à l'approche des seize mètres. »

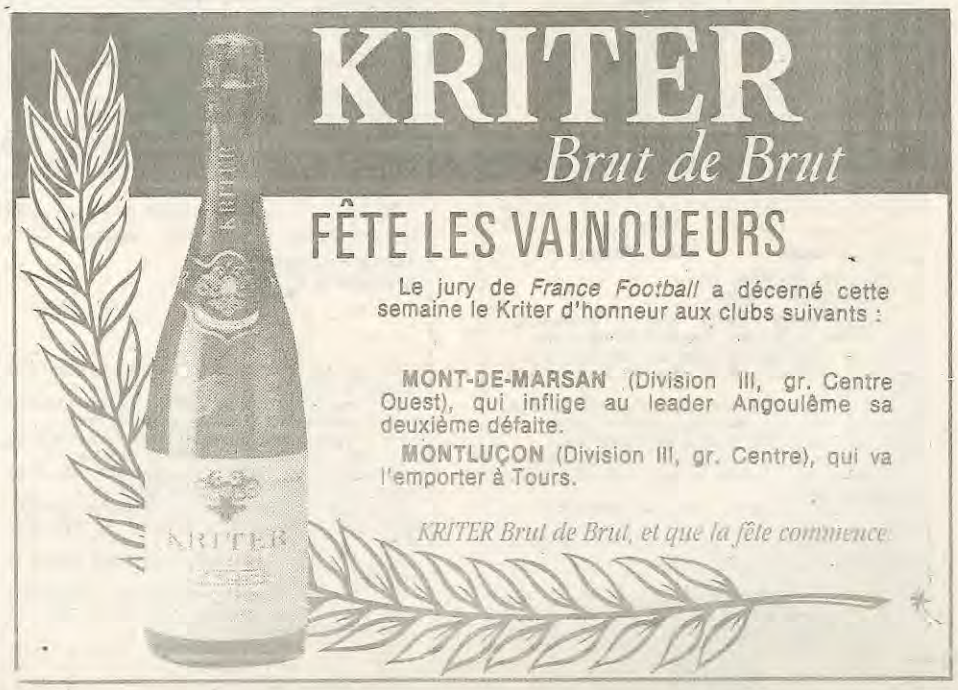
Il faut dire aussi que si Reimy est parvenu pour sa première saison de titulaire en Première Division à inscrire six buts, Voordeckers, lui, n'apporte pas l'efficacité qu'on était en droit d'attendre de lui. C'est en début de saison qu'il s'est illustré au classement des buteurs. Un paradoxe, là également : c'est de la tête qu'il a inscrit ses quatre buts. Surprenant pour un joueur de petite taille... De son côté, Lanthier, le numéro dix, n'a pas encore trouvé la faille dans les défenses adverses, à l'exception d'un penalty. Non seulement l'ancien Auxerrois et Parisien ne marque pas, mais il ne se trouve pas non plus en position de tir.

Mais qu'en pense Mario Reimy, l'avant-centre et buteur ? « Je ne peux pas répondre à ce problème, mais je ne crois pas qu'on souffre d'isolement. Il faut savoir qu'on joue pour le maintien et que les attaquants sont obligés de défendre quand les événements le commandent. Il se peut qu'ils perdent un peu de leur vitalité dans ce genre d'exercice. »

D'une façon générale, on peut dire aussi que la transmission de la balle vers l'avant se fait avec lenteur. Difficile dans ces conditions de se trouver en surnombre et de développer des contre-attaques meurtrières. On remarque aussi très souvent l'absence de second rideau sur les offensives bretonnes. Il n'y a personne, la plupart du temps, pour reprendre et exploiter les situations délicates devant les buts des adversaires, comme en témoigne le mutisme des hommes du milieu de terrain.

Alors, avec le premier but de Christophe sous les couleurs rennaises, s'apprête-t-on à remédier à ce défaut ? Espérons-le pour le Stade Rennais.

Pierre ROMER.



NANTES 0 — MARSEILLE 2 (1)

Martinez (45)
Zénier (69e)

NANTES		MARSEILLE	
B.-DEMANES	3	BELL	5
AYACHE	4	ANIGO	4
LE ROUX	3	BADE	4
DER ZAKARIAN	3	LORANT	3
(ROBERT, 70e)		GALTIER	4
KOMBOUARE	3	BENOIT	4
DEBOTTE		(BRUNO, 40e)	
(BARONCHELLI, 34e)	3	(DIALLO, 78e)	
BRACIGLIANO	3	MARTINEZ	4
BURRUCHAGA	3	ZANON	4
TOURE	2	FLAK	3
HALILHODZIC	3	AUDRAIN	4
AMISSE	2	ZENIER	4
Total	32	Total	42

Entr. : Suaudeau. — Entr. : Olarevic..

10 000 spect. Recette : n.c..
Arbitrage de M. De Zayas.

Avertissements : Galtier (28e), Lorant (43e) à Marseille.

45e : balle en profondeur d'Audrain pour Martinez. Le Roux tente d'intercepter. En vain. Martinez s'enfuit sur l'aile droite et trompe Bertrand-Demanes sorti à sa rencontre (0-1).

69e : ouverture de Zénier pour Zanon, démarqué sur l'aile gauche. Bertrand-Demanes, avancé, repousse son tir, mais le ballon lui revient dans les pieds. Nouvel essai de l'Olympien qui, cette fois adresse un centre au cœur de la surface. Le ballon lui revient une seconde fois dans les pieds. Son centre-tir tendu est repoussé par Bertrand-Demanes. Zénier surgit et marque du pied gauche (0-2).

13/20

RENNES 2 (1) — LE HAVRE 1 (1)

Rio (25e s. pen.)
Christophe (85e)
Krimau (9e)

RENNES		LE HAVRE	
HIARD	5	CASANOVA	4
LE GOFF	3	DRIEU	3
RIO	4	ROMBY	4
NINOT	3	GUILLOCHON	3
DOARE	3	ZAJAKOWSKI	3
CHRISTOPHE	4	SAB	3
LACOMBE	3	VIDOT	3
LANTHIER	3	(JACQUET, 85e)	
VOORDECKERS	3	LLORENS	4
(MULLER, 85e)		MONTEILH	4
RELMY	4	KRIMAU	4
M'FEDE	3	BENSAOULA	3
(CHARRIER, 85e)			
Total	38	Total	38

Entr. : Mosca. — Entr. : Notheaux.

7 360 spect. Recette : 297 692 F.
Arbitrage de M. Delmer.

Avertissement : Le Goff (30e) à Rennes.

9e : tir de Relmy que Casanova arrête. Sur la contre-attaque, Montellh sert Krimau qui marque (0-1).

25e : faute de Romby sur Voordeckers dans la surface. Rio transforme le penalty (1-1).

32e : bon mouvement rennais qui démarque Doaré. Son tir passe à côté.

45e : centre de M'Fédé et reprise de volée de Lacombe au-dessus.

54e : lancé par Llorens, Krimau tire dans sa foulée. Hiard détourne en corner.

55e : percée de Bensaoula qui se fait contrer in extremis par Le Goff.

68e : coup franc tiré par Lanthier. La tête de Voordeckers est sauvée sur la ligne par Vidot.

84e : tête de Christophe sur la transversale.

85e : centre de Relmy pour Christophe qui marque (2-1).

12/20

LENS 1 (1) — LILLE 4 (2)

Lerat (37e)
Soler (20e, 74e)
Bureau (44e, 79e)

LENS		LILLE	
GARDIE	3	MOTTET	3
PAGAL	3	ROBIN	3
SENAC	2	PRIMORAC	3
ZAREMBA	2	PEAN	4
CATALANO	2	THOMAS	3
GILLOT	2	PERILLEUX	4
(DEWILDER, 74e)		S. PLANCQUE	4
KRAWCZYK	2	P. PLANCQUE	4
RAMOS	2	(MEUDIC, 45e)	4
CARRENO	2	GARCIA	3
MAKENGO	3	SOLER	5
LERAT	3	BUREAU	4
(CHOMLAFEL, 70e)			
Total	26	Total	40

Entr. : Marx. — Entr. : Heylens.

14 655 spect. Recette : 622 199 F.
Arbitrage de M. Bouillet.

Avertissements : Zaremba (26e) et Pagal (73e) à Lens ; Primorac (67e) à Lille.

11e : Pascal Plancque déstabilise la défense lensoise sur la droite par un double crochet mais il oublie Soler et Bureau démarqués et tire à côté.

20e : Sénac tergiverse, est contré par Soler à trente mètres des buts lensois. Soler file seul battre Gardié de près. (0-1).

37e : Makengo s'enfonce dans la défense lilloise, lance Lerat sur la gauche qui évite la sortie de Mottet et marque dans le but vide (1-1).

44e : Sénac pressé par Soler tarde à dégager un ballon sur la droite de ses buts. D'une pichenette, Soler centre pour Bureau qui reprend imparablement du droit face aux buts (1-2).

74e : Stéphane Plancque expédie un superbe coup franc de l'extérieur du droit sur la tête de Soler qui prolonge dans la lucarne de Gardié (1-3).

79e : Péan lance Bureau sur la droite lequel laisse Gardié s'avancer et le bat d'un tir à ras de terre croisé (1-4).

12/20

MONACO 9 (2) — BORDEAUX 0

Lacuesta (1e)
Genghini (28e, 52e, 60e, 73e)
Thouvenel (46e csc)
Bravo (70e, 80e)
Anziani (76e)

MONACO		BORDEAUX	
ETTORI	4	DROPSY	1
PUEL	4	THOUVENEL	1
STOJKOVIC	4	ROCHE	2
BIJOTAT	5	BATTISTON	2
AMOROS	4	ROHR	2
LACUESTA	5	(LASSAGNE, 58e)	
CHRISTEN	4	GIRARD	2
BRAVO	5	TUSSEAU	2
GENGHINI	6	TIGANA	1
ANZIANI	5	GIRESSE	2
FOFANA		PASCAL	2
(TIBEUF, 31e)	4	REINDERS	1
Total	50	Total	18

Entr. : Muller. — Entr. : Jacquet.

8 074 spect. Recette : 398 537 F.
Arbitrage de M. Vautrot.

Avertissement : Lacuesta (25e) à Monaco.

1e : Bravo démarque Christen à droite. Centre de ce dernier. La balle est mal dégagée et Lacuesta surgit et marque à ras de terre du gauche (1-0).

28e : Ginghini alerte Bravo à gauche, lequel lui remet la balle au centre. Genghini se présente seul devant Dropsy et le bat d'une pichenette du gauche (2-0).

46e : centre de Christen au deuxième poteau. Thouvenel se jette et marque contre son camp (3-0).

52e : corner de Tibeuf. Remise de la tête de Stojkovic au deuxième poteau pour la tête de Genghini (4-0).

60e : corner de Christen repoussé par Battiston. A la limite de la surface, Genghini reprend en demi-volée du gauche (5-0).

70e : sur la gauche du terrain, Bravo dribble Thouvenel, se rabat au centre et adresse un tir victorieux qui passe sous le ventre de Dropsy (6-0).

73e : Genghini alerte Bravo sur la gauche, lequel lui remet au centre. Tête plongeante du n° 10 monégasque dans le but vide (7-0).

76e : suite à un mouvement collectif de grande ampleur, Christen centre de la droite. Reprise lobée d'Anziani de l'extérieur du pied gauche (8-0).

80e : Lacuesta démarque Bravo lequel bat Dropsy d'une pichenette (9-0).

16/20

PARIS-SG 3 (1) — NICE 2 (1)

Rocheteau (45e, pen.)
Charbonnier (66e)
Susic (82e)
Mège (20e)
Lefebvre (89e)

PARIS-SG		NICE	
BATS	3	AMITRANO	3
BIBARD	3	RICO	3
PILORGET	4	DREOSSI	4
JEANNOL	4	CURBELO	3
SENE	3	BLANC	3
(DA FONSECA, 70e)		ROHR	4
POULLAIN	4	FRANÇOISE	3
(BACCONNIER, 61e)		(MASSA, 48e)	
CHARBONNIER	4	MEGE	4
FERNANDEZ	4	LEFEBVRE	4
SUSIC	5	BERNAD	5
VERMEULEN	3	MARGUERITE	3
ROCHETEAU	3	(BARRERA, 46e)	3
Total	40	Total	39

Entr. : Houllier. — Entr. : Serafin.

26 000 spect. Recette : n.c..
Arbitrage de M. Biguet.

Avertissement : Curbelo (44e) à Nice.

20e : lancé par Bernad, Marguerite, qu'on a cru hors jeu mais couvert par Bibard, s'échappe sur la droite, pénètre dans la surface et centre pour Mège qui marque de près du gauche (0-1).

45e : Susic lance Pilorget dans la surface à gauche, au moment de jouer le ballon, le stoppeur parisien est percuté par Amitrano. Rocheteau transforme le penalty d'un tir croisé du droit au ras du poteau (1-1).

66e : coup franc de Susic à droite des 16 m pour la tête de Charbonnier bien esseulé (2-1).

82e : lancé par Susic, Rocheteau crochète Curbelo aux 16 m et redonne au Yougoslave qui s'excentre à droite pour dribbler Amitrano et marquer du droit dans un angle très fermé (3-1).

89e : Lefebvre s'échappe dans l'axe et vient battre Bats aux 12 m d'un joli tir du droit (3-2).

12/20

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

27e JOURNÉE — SAMEDI 18, DIMANCHE 19 JANVIER 1986

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adv.				Total				Classement	Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
1.	13	12	1	0	13	6	7	0	26	18	8	0	1. Paris-SG	44	34	7	21	13	55	20	+35
2.	13	10	2	1	14	4	6	4	27	14	8	5	2. Nantes	36	23	6	15	15	38	21	+17
3.	14	10	4	0	13	4	4	5	27	14	8	5	3. Bordeaux	36	26	10	12	21	38	31	+ 7
4.	14	7	5	2	13	1	9	3	27	8	14	5	4. Monaco	30	25	9	15	20	40	29	+11
5.	13	8	3	2	14	3	5	6	27	11	8	8	5. Lens	30	26	12	15	22	41	34	+ 7
6.	13	8	2	3	14	3	5	6	27	11	7	9	6. Auxerre	29	20	9	11	19	31	28	+ 3
7.	14	8	3	3	13	1	7	5	27	9	10	8	7. Metz	28	30	13	7	12	37	25	+12
8.	14	10	2	2	13	1	3	9	27	11	5	11	8. Toulouse	27	31	12	12	26	43	38	+ 5
9.	13	6	6	1	14	3	3	8	27	9	9	9	9. Nice	27	18	10	11	24	29	34	— 5
10.	13	9	3	1	14	2	1	11	27	11	4	12	10. Nancy	26	26	9	10	29	36	38	— 2
11.	14	7	7	0	13	1	3	9	27	8	10	9	11. Laval	26	23	11	7	23	30	34	— 4
12.	14	8	3	3	13	1	4	8	27	9	7	11	12. Le Havre	25	24	13	12	23	36	36	0
13.	13	7	4	2	14	1	4	9	27	8	8	11	13. Sochaux	24	23	13	11	27	34	40	— 6
14.	13	7	3	3	14	2	3	9	27	9	6	12	14. Rennes	24	17	12	10	21	27	33	— 6
15.	13	6	4	3	14	2	3	9	27	8	7	12	15. Marseille	23	22	14	8	17	30	31	— 1
16.	14	4	9	1	13	2	2	9	27	6	11	10	16. Toulon	23	18	10	15	25	33	35	— 2
17.	13	8	2	3	13	1	3	9	26	9	5	12	17. Lille	23	19	10	9	28	28	38	—10
18.	13	4	5	4	14	3	2	9	27	7	7	13	18. Brest	21	17	19	13	26	30	45	—15
19.	14	5	6	3	13	0	2	11	27	5	8	14	19. Strasbourg	18	18	14	5	29	23	43	—20
20.	14	5	5	4	13	0	3	10	27	5	8	14	20. Bastia	18	15	14	8	35	23	49	—26

METZ 1 (1) — TOULOUSE 1 (1)

Markov (27e)
Passi (17e)

METZ		TOULOUSE	
ETTORE	3	BERGEROO	4
KASTENDEUCH	4	BRISSON	3
PONS	4	TARANTINI	3
ZAPPIA	4	DOMERGUE	4
PAUK	3	MARX	3
SONOR	3	DESPEYROUX	3
HINSCHBERGER	3	FERRATGE	4
MARKOV	4	PASSI	4
SIX	4	DURAND	3
MICCICHE	3	MARCICO	3
BOCANDE	3	STOPYRA	3
Total	38	Total	37

Entr. : Husson. — Entr. : Santini.

9 958 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lopez.

17e : faute de main de Pons à 20 m du but. Passi du gauche trouve la lucarne d'Ettore (0-1).

27e : sur une longue balle, Bocandé réussit une très belle orientation dans le dos des défenseurs toulousains pour Markov qui, du plat du pied vient battre Bergeroo en coin (1-1).

12/20

STRASBOURG 6 (3) — BASTIA 1 (0)

Brisson (12e, 26e)
Cubaynes (40e, 73e, 89e)
Pécout (51e)
Testa (79e)

STRASBOURG		BASTIA	
SCHUTH	3	JALLAMION	3
KNAPP	4	OTTAVIANI	3
VOGEL	3	FURLAN	3
JELIAZKOV	2	NATIVI	3
JENNER	3	AROUH	3
SOUTO	4	PASTINELLI	3
(NIESSER, 87e)		MOIZAN	4
SCHAER	3	FURIC	4
BRISSON	4	(LEVENARD, 74e)	
KELSCH	4	SOLSONA	4
CUBAYNES	4	TESTA	3
PECOUT	3	(CERVETTI, 84e)	
		MEYER	3
Total	37	Total	36

Entr. : Piasecki. — Entr. : Moizan.

6 000 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrec.

Avertissements : Knapp (21e) à Strasbourg ; Meyer (25e), Furlan (59e), Ottaviani (77e) à Bastia.

12e : Brisson reçoit la balle, se rabat vers le centre et tire, la balle passant sous les bras de Jallamion (1-0).

26e : Knapp centre vers Cubaynes qui dévie du pied. La balle lui revient et il remise alors de la tête pour Brisson qui marque de la tête (2-0).

40e : après un débordement de Kelsch, Cubaynes se précipite et, du bout du pied, bat de nouveau Jallamion (3-0).

51e : Pécout perce en solitaire et devance de justesse la sortie de Jallamion pour marquer (4-0).

73e : servi par Brisson, Cubaynes reprend instantanément du droit et bat Jallamion d'un tir croisé (5-0).

79e : Testa s'échappe sur la gauche et bat Schuth d'un tir à ras de terre (5-1).

89e : Cubaynes inscrit son troisième but personnel lors de sa deuxième tentative (6-1).

13/20

NANCY 2 (1) — BREST 0

Germain (31e)
Philippe (69e)

NANCY		BREST	
D'ANGELO	5	CHASLERIE	4
FOURNIER	5	BOSSER	3
CARTIER	4	LE MAGUERESSE	3
ARRIBART	4	MUSLIN	3
CASINI	4	POULIQUEN	3
GERMAIN	4	LE GUEN	3
MARTIN	4	PETROVIC	3
FEGIC	3	BOUQUET	4
(LOBE, 85e)		GUERIN	3
ZAHOUI	3	(DUPRAZ, 70e)	
(ABREU, 63e)		MARIINI	3
PHILIPPE	5	BUSCHER	3
PICOT	3		
Total	44	Total	34

Entr. : Wenger. — Entr. : Dewilder.

3 379 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Di Bernardo.

17e : coup franc de Martin. Tête de Germain que Chaslerie arrête.

31e : coup franc tiré par Zahoui. Nouvelle tête de Germain. Cette fois Chaslerie est battu (1-0).

56e : Philippe est bousculé dans la surface de réparation. Cela valait peut-être un penalty.

65e : bolide de Petrovic de 30 mètres. D'Angelo dévie du bout des doigts sur sa barre.

69e : Picot subtilise le ballon à Muslin et sert Philippe qui fusille Chaslerie d'un tir du pied droit (2-0).

77e : tir violent de Dupraz. D'Angelo est à la parade.

80e : superbe balle de Philippe pour Fegic qui tarde un peu. Chaslerie prend le ballon dans les pieds de l'attaquant nancéien.

12/20

TOULON 3 (0) — LAVAL 0

Ramos (70e)
Paganelli (79e)
Onnis (89e)

TOULON		LAVAL	
OLMETA	4	OSMOND	4
BERENGUIER	4	REUZEAU	3
ALFANO	3	SORIN	3
MARSIGLIA	4	PERARD	4
CASONI	3	MITON	4
CHAUSSIN	3	PAILLARD	3
(ONNIS, 65e)		AUBAME	4
RICORT	3	(LAMBERT, 78e)	
EMON	4	GOUDET	3
PAGANELLI	4	DELAMONTAGNE	3
(THOLOT, 82e)		OUDJANI	4
BENEDET	3	STEFANINI	3
RAMOS	3	(BLINO, 82e)	
Total	38	Total	38

Entr. : Dalger. — Entr. : Le Milinaire.

4 000 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bourgeois.

25e : Olmeta dégage devant Delamontagne venu à sa rencontre.

35e : Osmond sort victorieusement devant Ricort.

49e : coup franc à ras de terre de Delamontagne. Olmeta arrête.

70e : Marsiglia prolonge sur Ramos dans l'axe. L'Argentin effectue un retourné qui trompe Osmond, mal sorti (1-0).

79e : centre d'Emon sur la droite. Paganelli, en position d'avant-centre reprend dans l'axe (2-0).

89e : centre d'Emon sur la droite. Onnis surgit au deuxième poteau et trompe Osmond (3-0).

13/20

SOCHAUX 2 (1) — AUXERRE 0

Ruty (18e)
Agerbeck (90e)

SOCHAUX		AUXERRE	
ROUSSET	4	MARTINI	3
CROCI	4	GOMEZ	3
ROBIN	4	B. BOLI	3
RUTY	5	JANAS	4
SILVESTRE	4	BARRET	3
LUCAS	4	FIARD	4
SAUZEE	3	PERDRIEAU	3
COLIN	3	BURCSA	3
AGERBECK	4	FERRERI	4
KRAUSE	3	GARANDE	3
(PAILLE, 75e)		FERRER	4
THOMAS	3		
Total	41	Total	37

Entr. : Fauvergue. — Entr. : Roux.

4 500 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lartigot.

Avertissements : Croci (20e) à Sochaux ; Garande (78e), Janas (81e) à Auxerre.

3e : coup franc de Gomez, Garande de la tête envoie le ballon sur le poteau.

18e : Ruty remonte tout le terrain, profite d'un contre favorable de Boli pour marquer du pied droit dans un angle fermé (1-0).

20e : Fiard des trente mètres semble devoir trouver la lucarne mais Rousset se détend remarquablement et sauve ainsi son équipe de l'égalisation.

90e : sur un service de Paille, Agerbeck part de sa moitié de terrain, prend de vitesse tous les défenseurs auxerrois pour marquer le deuxième but de la victoire sochalienne (2-0).

10/20

à vos chiffres

par Eric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Cubaynes, l'éclair alsacien

Il faut croire que les anciens Bastiais avaient à cœur ce dernier week-end de prouver que, pour avoir quitté la Corse, ils n'en étaient pas finis pour autant. Lacuesta, pour Monaco, a ouvert le score contre Bordeaux. Soler, le néo-Lillois, a marqué deux fois contre Lens. Patrick Cubaynes, lui, a fait mieux encore. Il a réussi un triplé sous ses couleurs strasbourgeoises aux dépens de... Bastia. On ne parlera pas de revanche, ici, l'avant-centre ayant abandonné le SECB par la force des événements. On parlera simplement, et, peut-être, d'un nouveau départ.

Depuis ses débuts à Nîmes. Cubaynes rêve, en effet, de faire ses preuves en Division I à un poste ingrat. Il n'est véritablement parvenu à ses fins qu'en 1984. Onze buts marqués et une participation aux Jeux Olympiques de Los Angeles.

Pour le reste, ce sont des blessures, des remplacements et la Division II. Son passage éclair à Bastia ne lui a pas permis de s'éclater, sinon d'éclater. Qu'en sera-t-il à Strasbourg, là où, en une rencontre, il a marqué presque autant de buts qu'en cinq mois de compétition, précédemment.

Patrick CUBAYNES
Né le 6 mai 1960 à Nîmes.
1,75 m, 72 kg.
Premier match en D I :
le 8 avril 1980, Nancy-Nîmes : 1-0.
Premier but en D I :
le 29 mai 1981,
Nîmes-Laval : 2-2 (70e).

	Championnat D I			Equipe France A		Coupe Europe		Titres
Saisons	M.	Buts	Clubs	M.	B.	M.	B.	
1979-1980....	1		Nîmes					
1980-1981....	5	1	Nîmes					
1981-1982....								
1982-1983....								
1983-1984....	34	11	Nîmes					Ch. ol.
1984-1985....								
1985-1986....	18	4	Bastia					
1985-1986....	1	3	Strasb.					
Total	59	19						

Retour

Il vient d'inscrire son premier but de la saison. Les années précédentes, il n'attendait pas la vingt-septième journée pour apparaître aux premières places du classement des buteurs. N'empêche que Dello Onnis a marqué samedi soir contre Laval son 299e buts en Première Division. A bientôt trente-huit ans (il les aura le 24 mars), le goleador s'est trouvé un nouveau but. Le 300e.

Ses 299 buts :

39 avec Reims (22 en 1971-1972, 17 en 1972-73).

157 avec Monaco (26 en 1973-1974, 30 en 1974-1975 (29 en 1975-1976, 29 en 1977-1978, 22 en 1978-1979, 21 en 1979-1980.)

64 avec Tours (24 en 1980-1981, 29 en 1981-1982, 11 en 1982-1983).

39 avec Toulon (21 en 1983-1984, 17 en 1984-1985, 1 en 1985-1986).

Rétro

1936-1937 : Marseille, le leader, est battu à Cannes (3-0). Les olympiens ne possèdent plus que trois points d'avance sur le RC Paris, vainqueur de Mulhouse, 2-0.

1945-1946 : un seul match pour cette 27e journée, Rennes bat Lens, 3-0. Les nordistes perdent ainsi l'occasion de prendre la première place d'un Championnat toujours mené par Lille.

1949-1950 : le Parisien Favre inscrit trois buts au cours de la rencontre Stade Red Star-Metz : 5-0. Drôle de match à Marseille pour la venue de Roubaix. Les Blancs l'emportent 2-0... à dix contre neuf (Kopania blessé, et Bouchaïd expulsé à Roubaix, La Pax expulsé à Marseille).

1959-1960 : 20 750 spectateurs assistent à la victoire de Reims à Nice (4-1). Piantoni et Fontaine inscrivent chacun deux buts.

1981-1982 : quatre victoires à l'extérieur en dix matches. Monaco à Nice (2-0), Paris-SG à Brest (3-0), St-Etienne à Lyon (1-0), Tours à Auxerre (2-1). A domicile, Bordeaux se défait facilement de Bastia (4-0). Bernard Lacombe insrit trois buts. Onnis rejoint Szarmach en tête des buteurs avec 18 buts.

rendez-vous

LILLE - PARIS-SG, match en retard de la vingtième journée, se jouera mercredi soir, à 20 h 30.

Comité du livre

SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS

94, Bd A. Blanqui
Paris 13e

CCP : 31-711 09 Y
LA SOURCE

Box-office

● **Les dix meilleures affuences de la saison :**

1. Paris-SG - Nantes (15e j.), 45 138 spectateurs.
2. Paris-SG - Bordeaux (4e j.), 44 851 spectateurs.
3. Marseille - Paris-SG (25e j.), 37 058 spectateurs.
4. Lens - Paris-SG (6e j.), 36 159 spectateurs.
5. Paris - SG-Auxerre (25e j.), 37 764 spectateurs.
6. Paris-SG - Marseille (6e j.), 32 460 spectateurs.
7. Toulouse — Bordeaux (14e j.), 32 378 spectateurs.
8. Paris-SG - Nancy (10e j.), 28 413 spectateurs.
9. Nantes - Rennes (18e j.), 26 754 spectateurs.
10. Paris-SG - Nice (27e j.), 26 000 spectateurs.

Flashes

● Rocheteau et Rio ont inscrit, samedi, leur cinquième but sur penalty de la saison.

● Les trois ex-Bastiais transférés à la trêve se comportent bien. Soler a marqué trois buts en deux matches pour Lille. Lacuesta a inscrit son premier but de la saison contre Bordeaux, et, pour ses débuts sous les couleurs strasbourgeoises, Patrick Cubaynes a réalisé un triplé contre son ancien club.

● 128. C'est le nombre de buts qu'ont inscrit à ce jour Dominique Rocheteau et Gérard Soler en Division I.

● Nantes battu à la Beaujoire, il ne reste que trois équipes invaincues cette saison à domicile. Ce sont : Paris-SG, Bordeaux et Laval.

Les invincibles

Peu de modifications à signaler cette semaine. A noter, tout de même, la bonne série en cours de Jean-Luc Ettori et l'arrivée de Jallamion, le quatrième gardien bastiais de la saison.

1. Bats, 511' (s.t. 1').
2. Ettori, 486' (s.t. 127').
3. Bertrand-Demanes, 475' (s.t. 21').
4. Martini, 459' (s.t. 0').
5. Ettore, 456' (s.t. 73').
6. Olmeta, 348' (s.t. 125').
7. Dropsy, 335' (s.t. 10').
8. Osmond, 323' (s.t. 1'). Hiard, 323' (s.t. 81').
10. Amitrano, 316' (s.t. 8').
11. Rousset, 307' (s.t. 142').
12. Bell, 293' (s.t. 97')
13. Huard, 275' (s.t. 131').
14. Bergeroo, 269' (s.t. 63').
15. Mlynarczyk, 238' (s.t. 152').
16. Chaslerie, 229' (s.t. 21').
17. D'Angelo, 222' (s.t. 95').
18. Casanova, 213' (s.t. 5').
19. Rodolphe, 180' (s.c.).
20. Mottet, 172' (s.t. 53').
21. Schuth, 168' (s.t. 11').
22. Gardié, 158' (s.t. 11').
23. Murati, 148' (s.t. 12').
24. Rust, 143' (s.t. 48'). Merelle, 143' (s.t. 28').
26. Godart, 120' (s.c.).
27. Ottmann, 90' (s.c.). Liotta, 90' (s.c.).
29. Marraud, 82' (s.t. 26').
30. Roch, 73' (s.c.).
31. Levy, 48' (s.t. 21').
32. Pegorer, 38' (s.t. 2').
33. Jallamion, 22' (s.t. 1').

s.c. : série en cours.
s.t. : série terminée.

Entre parenthèses, le crédit en minutes pour la prochaine journée.

La question

Bernard Genghini a marqué quatre buts contre Bordeaux, samedi soir. Est-ce la première fois cette saison qu'un joueur réalise un quadruplé ?

Non, puisque Merry Krimau avait également marqué quatre buts lors de la rencontre Le Havre-Toulon (4-3) du 25 octobre dernier. La saison dernière, aucun quadruplé ne fut réalisé. Le record des dix dernières saisons remonte au 28 avril 1984, ce jour-là, le Messin Kurbos marque six des sept buts de son équipe à Nîmes (Nîmes-Metz : 3-7).

Fair-play

Vingt-septième journée

Auxerre : 2 pts (Garande, Janas) ;
Bastia : 6 pts (Meyer, Furlan, Ottaviani) ;
Bordeaux : néant ;
Brest : néant ;
Laval : néant ;
Le Havre : néant ;
Lens : 2 pts (Zaremba, Pagal) ;
Lille : 1 pt (Primorac) ;
Marseille : 2 pts (Galtier, Lorant) ;
Metz : néant ;
Monaco : 1 pt (Lacuesta) ;
Nancy : néant) ;
Nantes : néant ;
Nice : 1 pt (Curbelo) ;
Paris-SG : néant ;
Rennes : 1 pt (Le Goff) ;
Sochaux : 1 pt (Croci) ;
Strasbourg : 1 pt (Knapp) ;
Toulon : néant ;
Toulouse : néant.

● **Classement général par équipes**

1.	Nice	11 pts
2.	Toulouse	14 pts
3.	Paris-SG	18 pts
4.	Bordeaux	19 pts
5.	Nancy	20 pts
6.	Sochaux	23 pts
7.	Auxerre	25 pts
	Rennes	25 pts
9.	Brest	26 pts
	Laval	26 pts
11.	Metz	29 pts
12.	Strasbourg	31 pts
	Toulon	31 pts
	Le Havre	31 pts
15.	Lille	34 pts
	Nantes	34 pts
17.	Lens	36 pts
18.	Monaco	39 pts
19.	Marseille	49 pts
20.	Bastia	58 pts

● **Classement général individuel**

1.	Meyer (Bastia)	13 pts
2.	Cervetti (Bastia)	11 pts
	Pagal (Lens)	11 pts
4.	Bruno (Marseille)	10 pts
	Vernet (Toulon)	10 pts
6.	Péan (Lille)	9 pts

Contrairement au classement par équipes, le classement individuel se lit du moins au plus fair-play.

buteurs

JOUEURS	27e	Buts	D	G	T	P	M
1. Rocheteau (Paris-SG)	+ 1	16	7	3	1	5	24
2. Bocandé (Metz)	0	15	6	3	5	1	22
3. Krimau (Le Havre)	+ 1	14	9	3	2	0	24
4. Oudjani (Laval)	0	13	6	0	5	2	23
Halilhodzic (Nantes)	0	13	7	5	1	0	25
Reinders (Bordeaux)	0	13	3	1	5	4	26
7. Ramos (Toulon)	+ 1	12	8	0	3	1	27
8. Genghini (Monaco)	+ 4	11	1	4	4	2	23
9. Dominguez (Nice)	0	10	2	3	4	1	20
Susic (Paris-SG)	+ 1	10	8	1	1	0	26
Marcico (Toulouse)	0	10	7	0	3	0	27

12. Soler (Bastia, 6, Lille 3), 9.
13. Ramos (Lens), Bureau (Lille), Marcialis et Picot (Nancy), Fernandez (Paris-SG), 8.

18. Ferreri et Garande (Auxerre), Giresse et Lacombe (Bordeaux), Buscher et Marlini (Brest), Bravo (Monaco), Touré (Nantes), Brisson (Strasbourg), Cubaynes (Bastia, 4, Strasbourg, 3), Stopyra et Passi (Toulouse), 7.

31. Njo-Léa, Xuereb et Vercruysse (Lens), Primorac (Lille), Markov (Metz), Fegic (Nancy), Burruchaga (Nantes), Jeannol (Paris-SG), Relmy (Rennes), Paille et Krause (Sochaux), Zénier (Marseille), 6.

43. Ferrer (Auxerre), Testa (Bastia), Llorens et Pain (Le Havre), Martinez et Diallo (Marseille), Fofana (Monaco), Germain et Philippe (Nancy), Le Roux (Nantes), Rio (Rennes), Kelsch (Strasbourg), Ricort (Toulon), 5.

56. Meyer (Bastia), Pascal (Bordeaux), Petrovic (Brest), Delamontagne (Laval), Brylle (Marseille), Micciche (Metz), Bellone (Monaco), Lefebvre et Mège (Nice), Jacques (Paris-SG), G. Lacombe et Voordeckers (Rennes), Colin (Sochaux), Domergue, Tarantini et Ferratge (Toulouse), 4

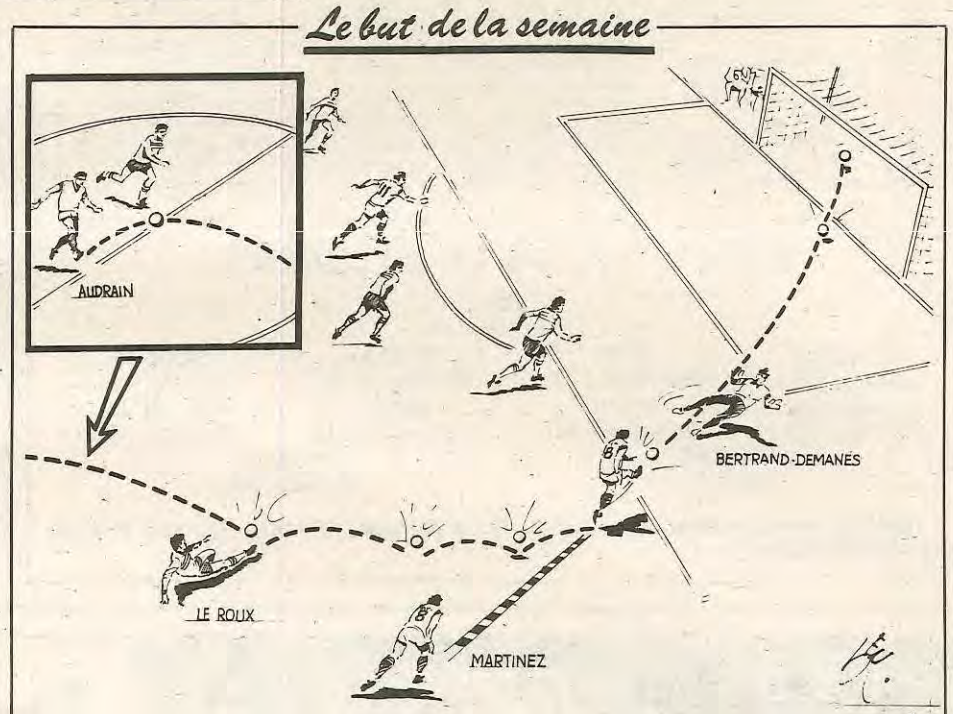
71. R. Boli (Auxerre), Bernardet (Brest), Goudet et Youm (Laval), Jacquet et Zajakowski (Le Havre), Carreno et Zaremba (Lens), Six (Metz), Audrain (Marseille), Anziani (Monaco), Curbelo et Marguerite (Nice), Charrier (Rennes), Fernier, Lada et Sauzée (Sochaux), 3.

PASSES DÉCISIVES

VINGT-SEPTIÈME JOURNÉE

Auxerre : néant ; **Bastia :** néant ; **Bordeaux :** néant ; **Brest :** néant ; **Laval :** néant ; **Le Havre :** Monteilh ; **Lens :** Makengo ; **Lille :** S. Plancque, Soler ; **Marseille :** Audrain ; **Metz :** Bocandé ; **Monaco :** Bravo (2), Lacuesta, Christen, Stojkovic ; **Nancy :** Zahoui, Picot ; **Nantes :** néant ; **Nice :** Marguerite, Bernad ; **Paris-SG :** Susic, Rocheteau ; **Rennes :** Voordeckers ; **Sochaux :** néant ; **Strasbourg :** Cubaynes, Kelsch, Brisson ; **Toulon :** Marsiglia, Emon (2) ; **Toulouse :** néant.

Le but de la semaine



LES JAUNES AU TAPIS

Le but de l'espoir et de l'exploit pour les Marseillais. Baile en profondeur d'Audrain à destination de Martinez, démarqué sur l'aile droite . Le Roux se jette, mais trop tard. L'ex-Bordelais s'en va tranquillement, et bat Bertrand-Demanes d'un tir du pied droit.

BORDEAUX : LE TROU NOIR

9-0, jamais, de toute leur histoire, les Bordelais n'avaient connu une aussi sévère défaite. Jusqu'alors, le record de la plus large défaite des Girondins en D I appartenait à la rencontre Lens-Bordeaux du 8 mars 1964 dont nous reproduisons ci-dessous l'exergue paru dans FF.

Samedi soir, les Bordelais ont donc pulvérisé ce record. Ils s'en seraient bien passés.

Delamontagne s'essouffle

Les équipes de Paris-SG et de Lille comptent un match de retard.

	Classement général	Etoiles	Etoiles de la journée	Classem. précédent	Moyen.	DETAIL 1 ét.	2 ét.	3 ét.	4 ét.	5 ét.	6 ét.
1	Fernandez (Paris-SG) ..	109	4	1er	4,19			3	16	6	1
2	Delamontagne (Laval) ..	106	3	2e	3,93			7	15	5	
3	Germain (Nancy).....	104	4	3e	4		1	5	13	7	
4	Jeannol (Paris-SG).....	103	4	4e	3,96			5	17	4	
5	Ruty (Sochaux)	102	5	6e	3,78			7	19	1	
	Olmeta (Toulon)	102	4	5e	3,78			8	17	2	
7	Schuth (Strasbourg)....	100	3	6e	3,85			9	12	5	
	Der Zakarian (Nantes)..	100	3	6e	3,85			7	16	3	
9	Stojkovic (Monaco).....	99	4	11e	3,81		1	6	16	3	
	Amitrano (Nice).....	99	3	10e	3,67			14	8	5	

98 étoiles : Pérard (Laval), B. Boli (Auxerre), Pagal (Lens), D'Angelo, Arribart (Nancy), Bats (Paris-SG).

97 étoiles : Battiston (Bordeaux), Goudet (Laval), Bonnevay (Marseille), Puel (Monaco), Ayache (Nantes), Lefebvre, Bernad (Nice), Emon (Toulon), Marcico (Toulouse).

96 étoiles : Sorin (Laval), Monteilh (Le Havre), Martin (Nancy), Susic (Paris-SG), Hiard (Rennes), Bergeroo (Toulouse), Domergue (Toulouse).

95 étoiles : Janas, Ferreri (Auxerre), Six (Metz), Le Roux (Nantes), Marsiglia (Toulon).

94 étoiles : Thouvenel (Bordeaux), Chasleríe (Brest), Casanova, Krimau (Le Havre), Ninot, Lacombe (Rennes).

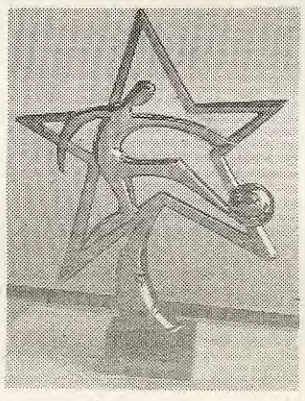
93 étoiles : Zappia (Metz), Cartier (Nancy), Voordeckers (Rennes).

92 étoiles : Dropsy (Bordeaux), Gillot (Lens), Bell (Marseille), Ettori (Monaco), Burruchaga (Nantes), Dreossi (Nice).

91 étoiles : Pauk (Metz), Bracigliano (Nantes), Rocheteau (Paris-SG).

90 étoiles : Giresse (Bordeaux), Martinez (Marseille), Casini (Nancy), Pilorget (Paris-SG), Stopyra (Toulouse).

89 étoiles : Petrovic (Brest), Guillochon, Sab (Le Havre), Zaremba (Lens), Mottet (Lille),



Krause (Sochaux), Ramos (Toulon), Tarantini (Toulouse).

88 étoiles : Ramos (Lens), Rio, Christophe (Rennes), Lucas (Sochaux).

87 étoiles : Rohr (Bordeaux), Llorens (Le Havre), Catalano (Lens), B. Demanes, Amisse (Nantes), Ricort (Toulon).

86 étoiles : Zambelli (Brest).

85 étoiles : Miton (Laval), Martini, Fiard (Auxerre), Passi (Toulouse).

84 étoiles : Zahoui (Nancy), Cobos, Brisson (Strasbourg).

83 étoiles : Tigana (Bordeaux), Pouliquen (Brest), Osmond (Laval), Barret (Auxerre), Markov (Metz), Lanthier (Rennes), Marx (Toulouse).

82 étoiles : Pastinelli (Bastia), Vercruysse (Lens), Picot (Nancy), Rico, Blanc (Nice).

81 étoiles : Reinders (Bordeaux), Senac (Lens), Fournier (Nancy).

80 étoiles : Solsona (Bastia), Garande (Auxerre), Touré (Nantes), Niesser (Strasbourg).

CLASSEMENT DES ETRANGERS

1.	Stojkovic (Mon.)	99 ét.
2.	Marcico (Toul.) .	97 ét.
3.	Susic (PSG)	96 ét.
4.	Janas (Aux.) ...	95 ét.
5.	Zappia (Metz) ..	93 ét.
	Voordeckers (Ren.)	93 ét.
7.	Bell (Mars.)	92 ét.
	Burruchaga (Nant.)	92 ét.
9.	Petrovic (Brest)	89 ét.
10.	Krause (Soch.) .	89 ét.
	Ramos (Toulon) ...	89 ét.
	Tarantini (Toul.)	89 ét.
13.	Ramos (Lens) ..	88 ét.
14.	Markov (Metz) ..	83 ét.
15.	Reinders (Bord.) ..	81 ét.

CLASSEMENT GÉNÉRAL A LA MOYENNE

(17 matches joués et plus)

1.	Fernandez (Paris-SG) ..	4,19
2.	Passi (Toulouse)	4,05
3.	Germain (Nancy)	4
4.	Jeannol (Paris-SG)	3,96
5.	Rust (Sochaux)	3,94

LES 6 ÉTOILES DE LA SAISON

Vercruysse (Lens, 2e journée)
Ramos (Lens, 2e journée)
Passi (Toulouse, 7e journée)
Dropsy (Bordeaux, 14e journée)
Fernandez (Paris-SG, 15e journée)
Martini (Auxerre, 16e journée)
Krimau (Le Havre, 17e journée)
Sylvestre (Sochaux, 26e journée)
Genghini (Monaco, 27e journée)

NANCY, LEADER DU CLASSEMENT DES ETOILES PAR EQUIPES

1.	Germain	104 ét.
2.	D'Angelo	98 ét.
	Arribart	98 ét.
4.	Martin	96 ét.
5.	Cartier	93 ét.
6.	Casini	90 ét.
7.	Zahoui	84 ét.
8.	Picot	82 ét.
9.	Fournier	81 ét.
10.	Fegic	77 ét.
11.	Marcialis	60 ét.
12.	Philippe	54 ét.
13.	Abreu	22 ét.
14.	Gabriel	13 ét.
15.	Chevalier	3 ét.
	Pegorer	3 ét.

PARIS-SG SECOND DU CLASSEMENT DES ETOILES PAR EQUIPE

1.	Fernandez	109 ét.
2.	Jeannol	103 ét.
3.	Bats	98 ét.
4.	Susic	96 ét.
5.	Rocheteau	91 ét.
6.	Pilorget	90 ét.
7.	Vermeulen	71 ét.
8.	Poullain	69 ét.
9.	Bibard	68 ét.
10.	Bacconnier	54 ét.
11.	Jacques	52 ét.
12.	Lowitz	49 ét.
13.	Sène	41 ét.
14.	Charbonnier	28 ét.
15.	Da Fonseca	18 ét.
16.	Tanasi	6 ét.
17.	Lemoult	5 ét.

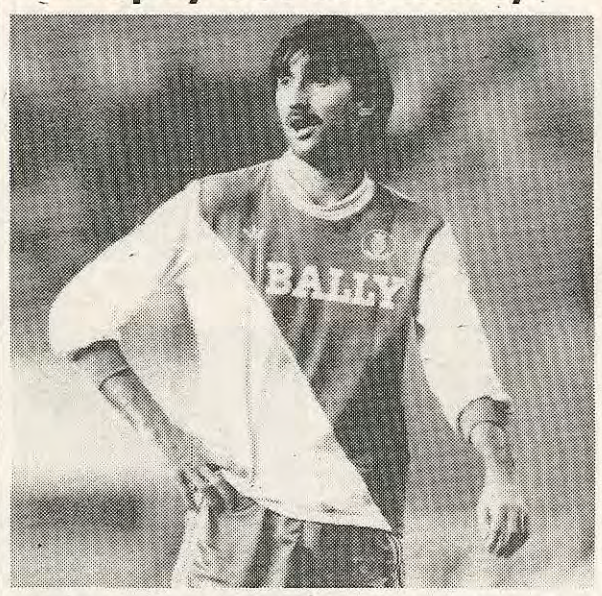
CLASSEMENT DES JEUNES

(Né après le 15 juillet 1964)

1.	Schuth (Strasbourg) .	100 ét.
2.	B. Boli (Auxerre)	98 ét.
3.	Pank (Metz)	91 ét.
4.	Cobos (Strasbourg) .	84 ét.
5.	Niesser (Strasbourg)	80 ét.

TELESCOPE

Genghini : Dropsy est son martyr



Bordeaux a souvent inspiré Bernard Genghini, et si la saison dernière, dans l'ancien stade Louis-II, il avait trompé à trois reprises Dropsy (dont deux fois sur penalty), cette fois, il a poussé le luxe jusqu'à lui en marquer quatre, dont aucun sur coup de pied arrêté. Le premier du gauche sur un service de Bravo, le second de la tête sur une remise de Stojkovic, le troisième du gauche sur un renvoi approximatif de la défense girondine, le quatrième de la tête sur un centre de Bravo. Un du gauche, un de la tête pour alterner, de l'excellent travail pour un joueur régulier dans son registre de buteur, même s'il s'était montré un peu discret ces temps derniers. Bernard se réveille à point nommé, alors que son équipe s'engage dans une folle chevauchée pour la conquête de la quatrième place (dont elle s'est emparée à la faveur des contre-performances de Lens, et Auxerre), voire de la troisième — l'espoir fait vivre —, qui serait, elle, à coup sûr, synonyme de Coupe d'Europe la saison prochaine. Mais la réussite actuelle de Bernard n'intéresse pas uniquement son club, et on peut penser qu'Henri Michel se félicite de pouvoir compter à nouveau sur un joueur qui ne dépare pas, loin de là, en équipe de France.

Bernard Genghini
74 étoiles
Moyenne : 3,36

DETAIL :
6 étoiles : 1 fois (contre Bordeaux).
5 étoiles : néant.
4 étoiles : 6 fois (Toulouse, Le Havre, Nantes, Rennes, Bastia, Toulouse).
3 étoiles : 14 fois (Sochaux, Strasbourg, Rennes, Bastia, Bordeaux, Lille, Laval, Marseille, Auxerre, Paris-SG, Lens, Toulon, Strasbourg, Metz).
2 étoiles : 1 fois.

LA SAISON DERNIÈRE
Après 27 journées :
Etoiles : 81.
Moyenne : 3,52.
Après 38 journées :
Etoiles : 115.
Moyenne : 3,48.

EQUIPE TYPE DE LA 27e JOURNÉE

BELL
(Marseille, 5 ét.)

FOURNIER (Nancy, 5 ét.) — **RUTY** (Sochaux, 5 ét.) — **BIJOTAT** (Monaco, 5 ét.) — **AMOROS** (Monaco, 4 ét.)

LACUESTA (Monaco, 5 ét.) — **BRAVO** (Monaco, 5 ét.) — **SUSIC** (Paris-SG, 5 ét.) — **GENGHINI** (Monaco, 6 ét.)

SOLER (Lille, 5 ét.) — **ANZIANI** (Monaco, 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Hiard (Rennes), d'Angelo (Nancy), Philippe (Nancy) et Bernad (Nice).

EQUIPE TYPE DU MOIS DE JANVIER

D'ANGELO
(Nancy, 9 ét.)

FOURNIER (Nancy, 8 ét.) — **PILORGET** (Paris-SG, 9 ét.) — **BIJOTAT** (Monaco, 9 ét.) — **MITON** (Laval, 8 ét.)

LUCAS (Sochaux, 9 ét.) — **FERNANDEZ** (Paris-SG, 9 ét.) — **BRAVO** (Monaco, 9 ét.) — **GENGHINI** (Monaco, 10 ét.)

SOLER (Bastia, 8 ét.) — **PHILIPPE** (Nancy, 9 ét.)

Ont également obtenu neuf étoiles : Ruty (Sochaux), Passi (Toulouse) et Bernad (Nice).

Pour le Championnat de France de Foot Canal Plus va droit au but

Pour tous les fous du ballon rond, Canal Plus va droit au but :
Tous les lundis à 22 h 10 : "Etoiles et Buts," le magazine de l'actualité du football avec tous les meilleurs moments du foot : les buts du Championnat de France de 2e division, le classement des étoiles de France Football en image, toutes les stars internationales du football, les buts du Championnat italien, et tout ça commenté par des journalistes de France Football et de Canal Plus.

Samedi 1er février à 20 h 30 : "Marseille-Toulon" en exclusivité et commenté en direct par Charles Biétry et Michel Denisot.
Alors, fous du ballon rond, pour tout ce foot allez droit au but sur Canal Plus !

HCM

CANAL+
Tout est spectacle

● Les Sochaliens ont réclamé un penalty en fin de match pour une faute de main de Basile Boli. « Etonnant, devait préciser Guy Roux après le match, car Basile n'a pas l'habitude de jouer avec les mains ». Une fois n'est pas coutume...

● Patrice Rio est le deuxième buteur de l'équipe bretonne derrière Relmy. C'est de la même façon qu'il a inscrit ses cinq buts : sur penalty.

● Trois anciens Rennais se trouvaient dans l'équipe havraise : Notheaux, l'entraîneur, Llorens et Zajakowski. Ce dernier, auteur d'un tacle sévère sur Voordeckers, ne s'est pas rappelé aux bons souvenirs de son ancien public.

● La présence de voitures belges aux abords du stade rennais a fait courir une rumeur. On s'est demandé en effet si Thys, le sélectionneur d'outre-Quiévrain, ne se trouvait pas à Rennes pour superviser Voordeckers.

● Un moment incertain pour le match Sochaux-Auxerre, le jeune libero Silvestre a pu cependant tenir son poste. Il avait à cœur de jouer ce match car dans l'équipe d'en face se trouvait un certain Roger Boli, ex-sociétaire de Romainville que Silvestre rencontrait souvent lorsqu'il opérait lui-même dans l'équipe du Bourget.

● Un absent de marque pour le derby Lens-Lille : Romain Arghirudis, manager général du Racing, parti en voyage de noces quelque part en Uruguay, croit-on savoir.

● Bruno Baronchelli a retrouvé la Beaujoire après six mois et demi d'absence. Il a suppléé à la 34e minute son jeune coéquipier Debotté. Il etait tellement pressé de rentrer sur le terrain, Bruno, qu'il a oublié de faire vérifier ses crampons par l'arbitre de touche. M. de Zayas l'a renvoyé auprès d'un de ses collègues.

RUST : ÇA VA LA CHEVILLE

Comme prévu, le portier sochalien Albert Rust a été délivré de son plâtre. Depuis samedi, il peut donc marcher à peu près normalement, mais le professeur bisontin qui le suit a été étonné par l'état de sa cheville. Peu d'enflure, peu de raideur. La radio a d'ailleurs confirmé que le mal était largement surmonté. « C'est impeccable. Je vais pouvoir sans attendre entamer la phase de rééducation », nous a confié le remplaçant de Joël Bats, qui, bien entendu, assistait dimanche à la rencontre Sochaux-Auxerre.

● La direction générale des automobiles Peugeot était représentée hier à Sochaux par Eric Peugeot, dont on connait la passion pour le football... Et également les compétences.

● Venu de Mulhouse, où il réside, Eugène Battmann, qui entraîne cette saison le club suisse de Fribourg, a assisté au match Sochaux-Auxerre.

● Guy Roux a trouvé que la pelouse du stade Bonal à Sochaux était très bonne, « Une pelouse digne d'un vrai club pro », devait-il préciser. « On voit qu'elle est régulièrement entretenue. »

● Avant le match contre Sochaux, Guy Roux était moyennement confiant, le résultat devait d'ailleurs vérifier ce sentiment. Il faut dire que depuis quelques années l'AJ Auxerre n'a pas eu souvent le plaisir de triompher à Sochaux, tout au plus trouve-t-on un match nul au cours des cinq dernières saisons.

● Une demi-seconde qui a paru durer longtemps à Rennes : sur le but marqué par Christophe, Guillochon sortit la balle de la main et M. Delmer s'apprêtait à indiquer le point de penalty. Mais le juge de ligne, lui, montra le rond central et M. Delmer le suivit dans son jugement.

● Nancy n'ayant glané qu'un point en décembre, il ne fut pas facile de désigner le numéro 1 lorrain de ce mois. C'est finalement Albert Cartier qui obtin cette distinction pour sa combativité.

● La revue mensuelle *Autrement* prépare un numéro spécial consacré au football et plus particulièrement au Racing Club de Lens et à ses supporters. A l'occasion du match Lens-Lille, les journalistes d'*Autrement* étaient dans les tribunes. Nul doute que les bagarres entre supporters lillois et lensois dans les tribunes populaires ne leur auront pas échappé...

Evolution de la pensée Suaudeau

par Jean-Philippe RETHACKER

De l'Afrique au stade de la Beaujoire, de l'apprentissage aux réalités, le réveil a été difficile pour Jean-Claude Suaudeau et les Jaunes, battus à domicile par Marseille ce dernier samedi. Le technicien nantais n'avait pas tort de parler de « dosage » et de « patience », comme vous allez pouvoir le constater ici.

LORS d'une récente conversation à bâtons rompus, entre deux cocotiers sénégalais et deux bains de soleil africain, Jean-Claude Suaudeau nous parlait de son équipe nantaise. Sur le sujet, il paraît toujours intarissable. Les mots, les idées, les jugements ne cessent de se renouveler.

Comme nous lui rappelions l'un des souhaits, qu'il nous avait confiés il y a quelques années, de voir son Nantes s'apparenter un jour, techniquement parlant, à un savant mélange Liverpool-Brésil, il nous répondit :

« L'alliage n'est pas encore parfait, car collectivement nous sommes en retard sur Liverpool, et individuellement nous nous méconnaissons par rapport aux Brésiliens. »

L'entraîneur des Jaunes était lancé sur un sujet intéressant qui allait démontrer une certaine évolution de la pensée et des conceptions « suaudesques »...

*
* *

On sait que l'ancien demi du grand FCN 1964-1967, celui de José Arribas, a été élevé à l'école du jeu collectif et qu'il en fut, joueur, l'un des adeptes les plus exemplaires.

Trop exemplaire peut-être même. Aujourd'hui, Suaudeau ne peut s'empêcher de dire : « Je me suis rendu compte trop tard, en fin de carrière, que cette volonté d'agir constamment pour l'équipe, avait sans doute freiné, et même interdit l'épanouissement total de ma personnalité de footballeur... »

Réflexion qui n'a pu que trouver un prolongement chez l'éducateur et le responsable technique.

*
* *

Ecoutons Suaudeau parler aujourd'hui de son équipe et des progrès qui lui restent à faire dans un certain domaine :

« Nous n'exploitons pas toujours bien nos talents individuels. Actuellement, dans un match, le jeu est vite bloqué. Pour le débloquer, il faut avoir recours à l'action individuelle qui peut effacer un ou deux adversaires. Et je crois que ce sera, demain, de plus en plus nécessaire, capital. »

Il est vrai qu'on est sans doute allé trop loin parfois dans le désir de fondre onze individus au même moule de l'échange de passes, bloquant ainsi leurs aptitudes individuelles, enlevant de la personnalité surtout à ceux qui n'osaient pas s'exprimer.

Albert Batteux — qui a toujours été le chantre et l'un des premiers défenseurs de cet équilibre « collectif-individuel » et qui l'a toujours cultivé partout où il est passé avec les résultats que l'on sait — le rappelait encore la semaine dernière dans ces colonnes à propos du Paris-SG.

*
* *

Et Suaudeau abonde dans son sens qui nous disait lui : « Croyez-vous que la transformation et la réussite du P-SG ne coïncide pas avec la métamorphose d'un Susic, qui est un élément de fixation idéal et dont le rôle tactique est capital. Si le Yougoslave s'exprime encore mieux aujourd'hui, c'est parce que les autres joueurs savent mieux ce qu'il peut et veut entreprendre.

Autre exemple : quand Max Bossis a débuté comme libero chez nous, il a d'abord tout transpercé par ses montées parce que les autres l'aidaient en faisant diversion. Lorsque le travail collectif se détériora, Max n'eut plus le même rendement.

Et la grande intelligence de Michel Platini, c'est aussi de savoir qu'il a besoin des autres, donc de se mettre aussi à leur service.»

*
* *

Dans l'équipe nantaise, le dosage n'est donc pas encore parfaitement réalisé selon son entraîneur. Pour un Bracigliano qui se découvre tout à coup des talents de virtuose brésilien contre Partizan, un Touré ou un Halilhodzic ne parviennent pas encore à faire la part des choses entre le dribble utile et le dribble superflu...

« Question de dosage et de patience, dit Suaudeau. A force de discussions longues et répétées, on doit arriver à faire comprendre au joueur pourquoi, quand et comment il doit savoir réaliser le bon choix. Ce qui est sûr, c'est que je suis bien décidé à aller plus loin maintenant dans l'exploitation de toutes les possibilités individuelles encore méconnues. »

Ce besoin de réveiller l'individu et de réhabiliter la valeur, l'initiative individuelles, n'est sans doute pas l'élément nouveau le moins intéressant de la progression et de la maturation d'une équipe nantaise qui doit encore réfléchir, travailler et agir en conséquence, si elle veut atteindre les sommets qu'elle s'est fixés.

anniversaire

22	PASSI Gérald (Toulouse), né le 21 janvier 1964 à Albi.
28	MEYER Thierry (Bastia), né le 22 janvier 1958 à Mulhouse.
22	FERRER Bernard (Auxerre), né le 23 janvier 1964 à Orange.
26	JENNER Serge (Strasbourg), né le 24 janvier 1960 à Strasbourg.
22	MEUDIC Jean-Pierre (Lille), né le 24 janvier 1964 à Bourges.
24	MARTINI Bruno (Auxerre), né le 25 janvier 1962 à Nevers.
20	PAUK Thierry (Metz), né le 26 janvier 1966 à Metz.
30	MILOSEWICZ Henryk (Le Havre), né le 27 janvier 1956 à Varna (Pologne).
24	BELLISI Serge (Brest), né le 27 janvier 1962 à Saint-Priest.
23	DIALLO Abdoulaye (Marseille), né le 27 janvier 1963 à Dakar (Sénégal).

● Ancien joueur et entraîneur de l'équipe amateurs du Stade Rennais, Fredo Garel a déjà écrit plusieurs ouvrages sur le football. Il vient de sortir un recueil sur des méthodes d'entraînement. Des dessins simples et lisibles qui peuvent guider le travail de tout entraîneur. Il est en vente à Paris, au siège de FCF au prix de 50 F, ainsi que dans les bureaux de la Ligue de l'Ouest et du district d'Ille-et-Vilaine.

● Strasbourg à la brésilienne ! Inutile de jeter un coup d'œil sur le classement de Division I mais remarquons plutôt le schéma tactique adopté par Piasecki devant Bastia. Il s'inspirait en effet du 4-2-4 (Kelsch, Cubaynes, Brisson et Pécout en pointe), une formule qui avait contribué à la gloire des Sud-Américains... en 1958.

PAS TOUCHE A NOS CHERS ARBITRES

Inlassablement, l'Union des arbitres de football (UNAF) traduit devant les tribunaux les auteurs d'agressions graves à l'encontre de ses ressortissants : 97 en 1982 ; 82 en 1983 ; 115 en 1984 et une centaine en 1985 !

Trois tribunaux (Ussel, Epinal et Carcassonne) ont récemment rendu leurs verdicts condamnant sévèrement ceux qui confondent trop facilement les arbitres avec le ballon... comme ce fut le cas pour Christian Mulier de Rambervillers (Vosges) qui s'était fâcheusement signalé en blessant volontairement, à l'issue de son match, les trois arbitres et le gardien du stade et en cassant la vitre des vestiaires !

Pour ces coups d'éclat indignes de figurer dans le *Livre des records*, le tribunal a condamné le joueur violent à 4 600 F d'amende et aux dépens. Il versera par ailleurs des dommages et intérêts à Serge Orly (1 100 F), Daniel Toussaint (800 F), Jean-Clause Demange (1 300 F), l'Amicale des Vosges (800 F), la ville de Rambervillers (70 F) et le jugement sera publié, aux frais du prévenu, dans deux journaux régionaux en page « sports » dans une édition du lundi.

Pour coup de poing à arbitre, le tribunal d'Ussel (Corrèze) a condamné le joueur des Portugais de la ville Manuel Martins Ribeiro à huit jours d'emprisonnement, 1 000 F d'amende aux dépens et aux débours effectués par l'avocat plus 2 500 F de dommages et intérêts à Daniel Bourzat.

Enfin, le tribunal correctionnel de Carcassonne (Aude) a lui aussi sévèrement puni le violent joueur qu'est M. Del Socorro qui paiera 1 500 F d'amende, 1 800 F de dommages et intérêts à l'UNAF et 9 385 F à l'arbitre M. Joulia en remboursement des frais engagés, des pertes de salaire et du pretium doloris.

La carte lavalloise

Drôle d'idée que celle de M. Mottier, supporter de Laval : organiser des concours de belote dans six départements limitrophes de la Mayenne. Les atouts du projet : 1 040 concours, 200 joueurs par épreuve, 100 F d'engagement. Objectif : trouver quelques millions pour soutenir le club, qui a accepté le projet et confié sa mise en place à trois de ses membres du comité de gestion !

par Marc VAN MOERE

STOPYRA

En France, depuis Just Fontaine, on avait de la technique, on avait des idées, mais on n'avait pas d'avant-centre. Avec Yannick Stopyra, la France du foot pensait bien se rappeler ce qu'était un numéro 9. Hélas ! un coup de 3,42 bulgare l'a étendu sèchement. Pour le compte ? Pas sûr. Le Yannick au moral faiblard et au « complexe Lacombe » envahissant semble bel et bien mort à Sofia. Le Stopyra qui se lève ne voudrait ressembler qu'à Stopyra.

Ne vous fiez pas à la grimace, Stopyra se régale en marquant. Pour regagner sa place en équipe de France il n'a qu'un but, redevenir un buteur buté.

(Photos PRESSE-SPORTS)

Au gui l'an neuf

« VAS-Y, cite-moi le nom d'un avant-centre, d'un vrai planteur, qui s'est imposé en équipe de France depuis Fontaine. » Ce n'est pas un ordre, ni une réflexion ironique et acerbe. Simplement une demande formulée de la même voix douce et calme qui résonne depuis près d'une heure dans ce bureau passe-partout du club house du Toulouse FC. L'œil bleu lavé de Yannick Stopyra interroge le silence qui soudain s'est installé dans la pièce. Avant d'être lassé d'attendre, il efface le point d'interrogation d'une réponse qui ne veut pas être qu'une excuse, mais devient bien plus qu'une justification : « Personne. »

En un mot il vient de souligner un problème trop français, qui n'est pas près de se résoudre, tout simplement parce qu'il n'a jamais cessé d'être posé. Personne depuis Just Fontaine, le miracle suédois de 1958, n'a réussi à se cramponner au centre de l'attaque tricolore. Et aujourd'hui encore, il faut un Touré plus un Rocheteau pour faire un « Justo ». Personne, c'est-à-dire même pas Stopyra, l'ex-grand espoir sochalien, le rêve de buteur qui débarrassa la place après un triste Bulgarie-France, un 3,42 pointé entre les omoplates.

Derrière lui, au beau milieu de la surface de réparation, il laisse un petit tas de doutes qu'il ne désespère pas de venir balayer un jour. Comme on balaye devant sa porte.

La marque de « Vevette »

Car Stop en veut encore. Il veut prouver à tous, et avant tout à lui même, qu'il peut redevenir ce buteur à la tête d'or, insouciant et efficace, qu'il était au début de sa carrière. Il veut regagner sa place en équipe de France. Il veut ressembler à Lacombe — sa conscience — sans le singer. Il veut arrêter de se poser trop de questions, il veut retrouver l'inconscience qui fait la force de ceux qui ne sont pas encore adultes. Il veut beaucoup de choses Yannick, qui faillit bien se perdre à force de se chercher.

Sochaux, saison 1982-1983. Au milieu de la « pépinière de l'Est », Yann, cheveux longs et idées (encore) courtes, plante. Des buts. Seize en Championnat, deux en équipe de France avec laquelle il disputa six des sept matches prévus au calendrier international. C'est la belle époque. « Je jouais à fond sur mes qualités naturelles : vitesse et détente. Je partais souvent balle au pied, car je savais que sur vingt-cinq ou trente mètres je pouvais faire la différence. »

La réussite en club, le club France... Une vie en bleu qui lui fait oublier les heures noires de 1981. L'année du service militaire. Sept buts seulement avec Sochaux. « J'étais mal dans ma peau, je me posais des questions, je me demandais pourquoi je ne marquais plus. Trop réfléchir n'est pas toujours bon. » Yannick, qui a toutes les raisons d'oublier, oublie. Même cette annotation de « Vevette » Mercier, coach des militaires du Bataillon de Joinville, sur son cahier : « Stopyra s'interroge trop. Faible moralement. »

Et la vie continue qui va se charger de lui rappeler ces deux lignes comme on lance une malédiction. Bien que sous contrat pour un an encore avec Sochaux on le laisse partir. Moenchengladbach et un grand club français, dont il ne nous dira pas le nom, mais que nous savons se trouver à l'embouchure de la Garonne, sont sur les rangs. Yannick veut rester en France. « Je devais remplacer quelqu'un qui devait partir, mais qui est resté. » Le hasard est parfois aussi maladroit que cela. Yannick, lui, ne reste pas : « Anziani voulait la place, et puis je n'ai pas voulu revenir sur ma parole, par honnêteté pour les dirigeants. » Entre Lille et Rennes, les seuls à se mettre sur les rangs, son choix sera rapide. « Je suis breton et ça me faisait plaisir de jouer chez moi. Je suis parti euphorique, mais après une saison j'étais éteint, complètement éteint. Rennes était relégué et j'étais déçu. J'ai déçu beaucoup de monde aussi. Je m'étais pourtant battu même si je n'étais pas bon techniquement. En fait, Rennes est venu trop tôt dans ma carrière. » Beaucoup trop tôt. On ne vit pas sa retraite à vingt ans.

Feu follet douché de froid, Yannick part pour Toulouse, qui a racheté son contrat de trois ans, sans qu'il ait vraiment eu son mot à dire. Toulouse : un nouveau départ, un nouveau Stopyra. « J'ai vraiment réalisé ma meilleure saison l'an dernier. J'ai évolué. J'étais soudain plus réfléchi, je me sentais plus utile à l'équipe aussi. Ici je me suis vu revenir défendre alors qu'à Sochaux je ne pensais qu'à moi, je ne jouais vraiment qu'en numéro neuf. » Un nouveau Stopyra, oui. Mais le vrai ?

Le complexe Lacombe

La métamorphose se prolonge en équipe de France. « Il fallait que je change mon jeu et je l'ai changé. On ne peut pas jouer égoïstement en équipe de France, il faut penser aux autres, jouer plus en appui, en remises... »

« Yannick a failli dire comme Lacombe. Il l'a pensé si fort que, par un curieux phénomène de transmission de pensée, c'est de notre bouche qu'est sorti le nom du Bordelais. « Oui, comme Lacombe. »

Le nom de son prédécesseur au poste d'avant-centre des Tricolores revient très souvent dans la conversation de Stopyra. Trop souvent pour qu'on n'essaie pas de

trouver la source de ce leitmotiv. « Je parle volontiers de Bernard parce que c'est un modèle pour moi. J'ai toujours rêvé d'avoir ses qualités techniques. Pourquoi ? Parce qu'on m'a assez répété, pendant ma formation, que je n'étais pas un technicien. Pour les gens, je n'étais qu'un joueur de tête au sens le plus borné du terme. On plaisantait même en disant que je m'arrangeais toujours pour ne pas avoir à utiliser mes pieds. »

Yannick est un frustré de longue date. Suis-je ou ne suis-je pas un « bourrin » ? C'est là, au cœur de sa fierté, que « Vevette » Mercier revient le hanter, agitant les mots fatidiques que l'on sait comme autant de chaînes effrayantes. « Je l'ai dit, depuis mon passage à Rennes, et jusqu'à cette année, j'étais très fragile moralement. J'en étais encore au stade sochalien où je perdais pied sous les critiques de la buvette. »

La question devint vite : être ou ne pas être un « bourrin » ? Yannick a répondu non. Plus jamais il ne voulait récolter un deux (déjà des problèmes avec les notes) à la rubrique dribble du banc d'essai sur les attaquants de *France Football*. C'était décidé, il voulait être Lacombe plutôt que Stopyra. Il avait simplement oublié que le Bordelais avait toujours été critiqué en équipe de France, parce que jugé trop remiseur et pas assez buteur.

Victime du jeu à la française

Yannick n'y coupa pas. Ses dernières apparitions en match international furent commentées sévèrement : trop lent, pas assez efficace, ne joue pas comme un véritable avant-centre. Ses trois buts en cinq matches, qui lui valent un total de six, et la troisième place de buteur de l'équipe, derrière Platini et Rocheteau, n'adoucissent pas la critique. D'autant que la rumeur porte à ses oreilles le nom d'un Touré qu'on verrait bien à sa place. « Quand tu joues, et que tu n'entends parler que de ton remplaçant, tu t'interroges forcément. Et mon caractère qui me rend hypersensible à tout n'arrangeait pas les choses. »

Rien n'arrangeait rien d'ailleurs. Sans le vouloir, Bernard Lacombe lui faisait du mal. « Je me suis entêté. A cause de ce complexe de la technique, je poussais mon idée fixe à l'extrême. Quand tu reçois un ballon, il faut le frapper sans réfléchir. Or, moi, je me demandais qu'en faire, s'il ne valait pas mieux le donner. Le temps de trouver la solution, et c'est trop tard, tu as déjà un défenseur sur toi. Dans le football d'aujourd'hui, ils vont de plus en plus vite. » Bien plus vite que 3,42 kilomètres à l'heure.

Yannick aura sans doute eu le tort d'aller jusqu'au bout de son choix, de sa logique, comme on va au bout de ses rêves. « En France, être un vrai buteur à l'allemande ou à la britannique n'est pas suffisant. Quand il y a au milieu quatre joueurs comme Platini, Giresse, Tigana et Fernandez, il faut jouer pour eux. Tu ne peux pas te contenter d'attendre que Platoche ou Gigi débordent et centrent. » Yannick Stopyra serait, en quelque sorte, une victime du jeu à la française. « Le mot est sans doute un peu fort. Mais c'est vrai que j'ai voulu céder à l'environnement. Je ne sais pas si je le ferai de nouveau. Un joueur comme Larsen a prouvé qu'il était aussi important d'être fonceur et décisif que technique. »

Excessif Stopyra ? Et s'il était simplement lucide ? « Le problème de l'avant-centre en équipe de France, c'est qu'il est toujours dans le flou. En France, on ne sait pas ce qu'on veut obtenir du numéro 9 : qu'il joue comme un neuf ou comme un milieu de terrain. » Le Toulousain, en tout cas, a décidé de ne plus s'asseoir entre ces deux chaises d'où il a déjà glissé une fois. « Je suis décidé à jouer ma carte personnelle plus souvent qu'avant, et je vais commencer à Toulouse. Je l'ai dit à Santini, il est d'accord. »

Le Mexique l'attend, qui lui dira aussi s'il est d'accord. « J'espère jouer au moins un match, et peut-être marquer... » A vingt-cinq ans, il ne veut pas croire qu'il a raté sa chance. « Je suis rentré en équipe de France à dix-neuf ans, j'ai inscrit près de cent buts et j'approche des trois cents matches. C'est pour ça que les gens me croient vieux, mais j'ai l'avenir pour moi. Tous les jeunes numéros 9 ont eu des trous après avoir flambé : Anziani, Buscher, Paille... On nous prend pour des jeunes cons, mais on réfléchit, et malheureusement, dès qu'on réfléchit trop, on doute. Moi, je pense que je suis en train d'en sortir, mais je veux aller doucement, ne rien brusquer. »

Stopyra aimerait bien redevenir Stopyra : « Je redeviens en harmonie avec moi-même, c'est important. Car la roue du football ne s'arrête jamais de tourner, et je sais qu'un jour elle reviendra vers moi. »

Coupe de France

(Trente-deuxièmes de finale)

DIVISION I ENTRE EUX

SAMEDI 25

(16 heures) : Metz - Sochaux, à Epinal.
(20 heures) : Monaco - Le Havre, au Parc des Princes.

DIMANCHE 26

(14 h 30) : Toulouse - Bordeaux, à Mont-de-Marsan.
(15 heures) : RC Strasbourg - Nancy, à Metz.

DIVISION I c. DIVISION II

SAMEDI 25 (20 heures)

Nantes (D I) - Limoges (D II), à Angoulême.

DIVISION I c. DIVISION III

SAMEDI 25 (20 heures)

Paris-SG (D I) - Dijon (D III), à Auxerre.
AEPB Bourg-la-Roche (D III) - Brest (D I), à Saint-Nazaire.
Nice (D I) - Mont-de-Marsan (D III), à Périgueux.

Dimanche 26 (14 h 30)

Rodez (D III) - Bastia (D I), à Albi.
Montauban (D III) - Marseille (D I), à Cahors.
Lille (D I) - Melun (D III), à Fontainebleau.

DIVISION I c. DIVISION IV

Samedi 25 (20 heures)

Pont-l'Abbé (D IV) - Auxerre (D I), à Quimper.
Rennes (D I) - Lucé (D IV), à Orléans.

DIVISION I c. HONNEUR

SAMEDI 25

(14 h 30) : Lens (D I) - Garges (DH), à Saint-Denis.
(20 heures) : Laval (D I) - Saint-Jean-de-Luz (DH), à Biarritz.

DIVISION I c. PROMOTIONNAIRES

SAMEDI 25 (14 h 30)

Evry (Prom.) - Toulon (D I), à Versailles.

DIVISION II ENTRE EUX

SAMEDI 25

(14 h 30) : Caen - Red Star, à Evreux.
(20 heures) : Mulhouse - Reims, à Saint-Dizier.
Tours - Quimper, à Thouars.

DIVISION II c. DIVISION III

SAMEDI 25 (20 heures)

INF Vichy (D III) - RC Paris (D II), à Bourges.

DIMANCHE 26 (14 h 30)

Avignon (D III) - Montpellier (D II), à Carpentras.
Creil (D III) - Rouen (D II), à Montataire.

DIVISION II c. DIVISION IV

SAMEDI 25 (14 h 15)

AS Strasbourg (D IV) - Beauvais (D II), à Niederbronn.

DIMANCHE 26 (14 h 30)

Aix (D IV) - Sète (D II), à Miramas.
Moulins (D IV) - Abbeville (D II), au Creusot.

DIVISION II c. HONNEUR

SAMEDI 25

(19 h 30) : Chaumont (D II) - Moutiers (DH), à Chambéry.
(20 heures) : Le Crès (DH) - Alès (D II), à Montpellier.

DIMANCHE 26 (14 h 30)

Angers (D II) - St-Sébastien-sur-Loire (DH), à Montaigu.
Pont-Saint-Esprit (DH) - Le Puy (D II), à Alès.

DIVISION III ENTRE EUX

SAMEDI 25 (20 heures)

US Montagnarde - Concarneau, à Lorient.

DIVISION III c. DIVISION IV

SAMEDI 25 (14 h 15)

Blénod (D IV) - Chalon-sur-Saône (D III), à Bar-le-Duc.

DIVISION III c. HONNEUR

DIMANCHE 26 (14 h 30)

Chambéry (DH) - Meaux (D III), à Belley.

A l'issue d'un derby âpre et tendu, Saint-Etienne, devant plus de trente-cinq mille spectateurs, est finalement venu à bout de Lyon (1-0). Les Verts, malgré les victoires d'Alès, de Sète et de Nîmes, sont plus que jamais favoris pour la montée. Dans le groupe B, le RC Paris s'est incliné à Reims (3-2). Les Champenois ont-ils trouvé la recette miracle ? A Orléans, depuis que le chef Serge Chiesa est parti, on a fermé le livre de cuisine. Mais on compte bien le rouvrir l'année prochaine pour préparer un plat de grande envergure !

Orléans : la passante du «cent soucis»

par Hervé OLCZYK

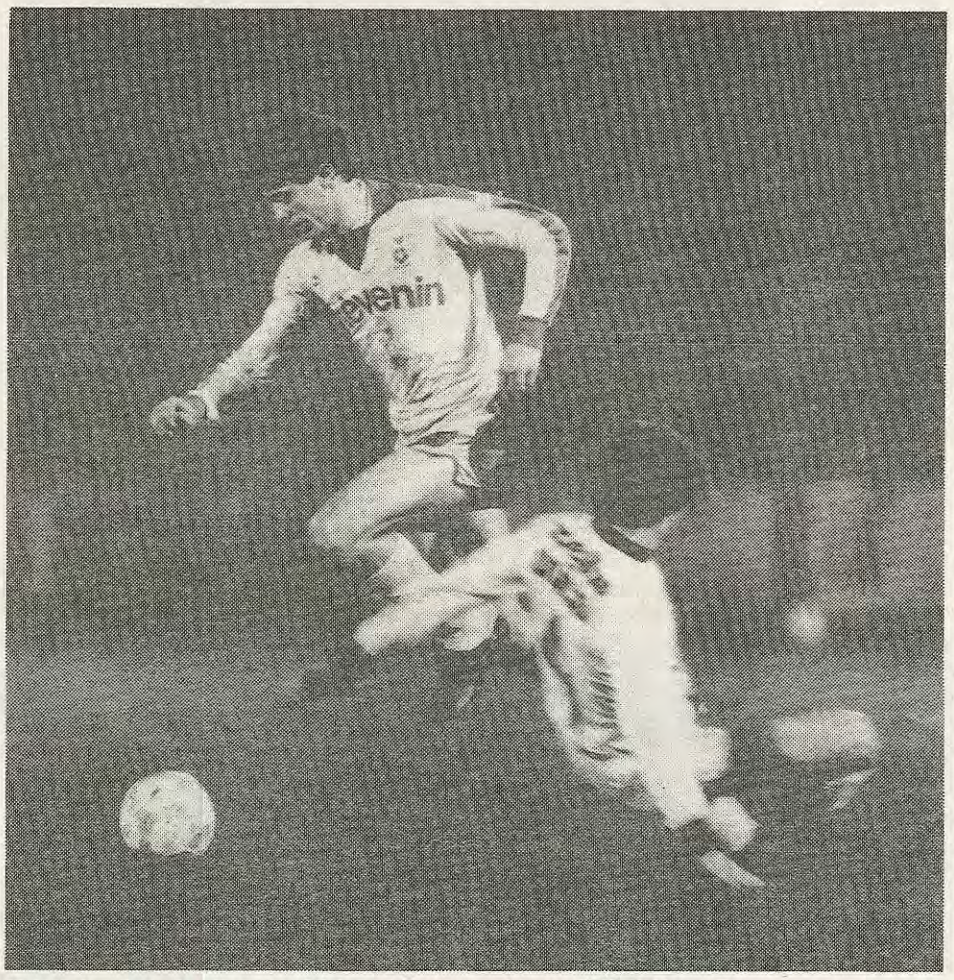
IL est des modes contre lesquelles on ne peut rien. Les jeunes se renversent des pots de peinture verte ou rose sur les cheveux. On commence par s'en offusquer et on finit par le tolérer. On dit : pourquoi pas ? Au comptoir du café, les sportifs, c'est-à-dire les champions de la « descente », évoquent, en sifflant leur pastis, les événements marseillais. Ça montre qu'ils sont « branchés ». Même si la bouillabaisse vous inspire de l'aversion, même si le style romano-byzantin de la basilique Notre-Dame-de-la-Garde vous laisse insensible, le nom de Marseille, ces temps-ci, vous vient inévitablement à la bouche.

Les patronymes d'Hidalgo, le poisson-chirurgien, et de Tapie, le poisson-coffre, venus, par leurs efforts conjugués, déboucher le Vieux Port, sont accommodés à toutes les sauces. Au moment de discourir sur la situation actuelle de l'US Orléans, il était, pourtant, inconcevable de ne pas évoquer à notre tour la cité phocéenne. Or, par bonheur, le club phare du Loiret présente au minimum deux points communs avec Marseille. En premier lieu grâce à son entraîneur, Jacky Lemée, un quadragénaire toujours flambant neuf, et qui, sous le maillot prestigieux de l'OM, remporta il y a dix ans, sa seule et unique Coupe de France. Ensuite parce que la mésaventure qui vient frapper cette année le club orléanais, finaliste lui aussi de la Coupe en 1980, pourrait, sans la dépasser, figurer dans l'œuvre immortelle de Marcel Pagnol. L'US Orléans, en ce moment, c'est Panisse tout craché. Tout le monde se souvient de la mort de notre marchand d'articles de marine. Tout le monde revoit la détresse de César, de M. Brun, d'Escartefigue, ses amis, qui ne saisissent la gravité de la situation que lors d'une nouvelle partie de manille. En regardant la chaise vide de leur compagnon disparu...

La physionomie actuelle du groupe B de Division II est, à notre sens, typiquement pagnolesque. César, Escartefigue et M. Brun, qui se cachent sous les traits du Racing, de Guingamp et de Mulhouse, sont effectivement réunis autour de la table, les cartes à la main, prêts à fomenter, avec la plus touchante mauvaise foi, quelque coup illicite. Le seul à ne pas être au rendez-vous (nous mettons ici, en marge, le cas de Rouen qui n'a jamais réussi à décoller), c'est bel et bien l'US Orléans qui, eu égard à la quatrième place décrochée l'an passé, pouvait légitimement prétendre à une étiquette d'outsider...

CHIÉSA, L'HOMME PROVIDENTIEL...

Résumons la situation de manière simple. L'US Orléans n'a plus aucune chance de revoir un jour les talons du deuxième barragiste. Jacky Lemée en est bien conscient, qui reconnaissait samedi, à l'heure où les rugbymen tricolores se piquaient aux chardons écossais. « Nous avons dix points de retard sur Mulhouse. Pour moi, c'est fini ! A vrai dire, c'est au cours des cinq premières journées que nous avons laissé filer nos espérances. Après notre déconvenue à domicile face au RC Paris, le 10 août (1-7), nous étions, en effet, bons derniers avec un capital d'un point sur dix possibles. »



20 buts la saison dernière avec Béziers. 14 cette année avec l'US Orléans. Personne, ne peut entraver la progression de Milan Calasan. (Photo Pierre LABLATINIÈRE)

Lorsqu'il lui est demandé d'énumérer les causes des avanies répétées, essuyées par son équipe, l'ex-Marseillais insiste chaque fois sur le départ, à la fin du dernier Championnat, du meneur de jeu de l'USO, Serge Chiésa, celui qui, en rejoignant Clermont-Ferrand, le club de ses débuts, a fait d'Orléans un orphelin. « Même en Division I, affirme Jacky, je vois peu de joueurs qui ont la pointure de Serge Chiésa. Serge, c'est un mec comme on en rencontre peu dans une carrière. Serge, on ne peut pas ne pas l'aimer. Serge étant parti, nos ambitions pour cette année étaient forcément limitées. Elles se situaient entre la cinquième et la dixième place. N'oublions pas que trois autres joueurs nous ont quittés. Luizinho, parti à Reims, Guy Stéphan, qui a opté pour Caen, et puis Marc Berdoll, qui, après sa grave blessure, est devenu entraîneur d'un petit club de l'Est. Avec le recul, je considère aujourd'hui que si, d'une part, mon effectif n'avait pas subi ces pertes et si, d'autre part, nous avions engagé un libero pour me remplacer ainsi qu'un attaquant, Orléans occuperait actuellement une des trois premières places... »

Il est légitime de se demander pourquoi l'USO n'a pas fait l'impossible pour conserver Chiésa, son stratège. La première explication nous est fournie par Jacky Lemée : « Bien sûr, le départ de Serge n'a absolument pas été une question d'argent. Il a simplement jugé plus sage de penser à sa reconversion. Il a beaucoup hésité avant de partir. Mais il craignait de faire la saison de trop, de ne plus être aussi bon cette année. J'aurais pu demander à Serge de rester, lui dire qu'il nous mettait dans la m... en partant. Je suis sûr qu'il m'aurait écouté. Mais je n'en ai pas eu le courage. Une telle démarche n'aurait pas été honnête de ma part. Imaginez qu'il accepte de rester un an de plus à Orléans et qu'il se blesse. Si Serge avait eu vingt-sept ou vingt-huit ans, j'aurais sans doute tenté de le retenir. Or il en avait trente-quatre... »

Claude Fousse, le tout nouveau président de l'USO (il a officiellement pris ses fonctions en novembre) ajoutera : « Serge voulait finir sa carrière en apportant quelque chose à un club. Or il savait comme nous que, compte tenu de ses structures, Orléans ne pouvait prétendre à la Division I pour l'instant. C'est pourquoi il a rejoint Clermont... »

Une fois ses larmes séchées, Jacky Lemée a pris son courage à deux mains et a entrepris de rebâtir une équipe présentable. Pour succéder à Serge Chiésa, il s'en alla chercher le Sétois Jean-Luc Vinuesa, dont il a fait son capitaine : « Jean-Luc, estime Lemée, a confirmé ses qualités. Mais il évolue dans un registre totalement différent de celui de Chiésa. » Parmi les autres arrivants dans le club du Loiret, il faut citer le Lavallois Marcel De Falco et puis celui qui, l'an passé, inscrivit vingt buts pour le compte de Béziers, Milan Calasan. Concernant le premier nommé, Lemée se montre quelque peu sévère : « De Falco, c'est moi qui l'ai fait venir à Orléans et je pense avoir commis une erreur. Il n'a jamais été productif pour le groupe. Vinuesa évoluant plutôt sur le côté droit, De Falco était censé apporter un certain équilibre sur le flanc gauche. Il était susceptible, le cas échéant, de se transformer en quatrième milieu de terrain. Or il n'a jamais tenu le rôle que nous voulions le voir remplir... »

On ne pourra pas accuser Lemée d'hypocrisie. Pas davantage lorsqu'il évoque Calasan, à propos duquel il se montre dithyrambique. Il faut dire que le Yougoslave a inscrit samedi, face à Angers, son quatorzième but (un but superbe, de l'aveu même d'Henri Atamaniuk, l'entraîneur du SCO) et qu'il est bien parti pour égaler son capital de l'an dernier. « Ah ! déplorera Lemée, si nous avions eu Calasan l'année dernière, nous aurions à coup sûr disputé les barrages ! L'ennui, c'est que, cette saison, nous nous procurons moins d'occasions de but. L'an dernier, notre problème, c'était l'inefficacité offensive. Nous avons comblé cette lacune avec Milan mais à présent nous avons, d'un autre côté, moins la maîtrise du jeu. »

CHERCHE SUCCESSEUR DÉSESPÉRÉMENT...

L'un des points faibles de l'équipe orléanaise, c'est l'absence dans ses rangs de joueurs d'expérience. Une situation dont Jacky Lemée lui-même fait les frais. Soyons plus clairs. Voilà bientôt dix ans que Lemée tient à l'USO le poste de libero. Etant proche de la quarantaine, il

serait heureux de « passer la main », de ne plus songer qu'à son boulot d'entraîneur. Le hic, c'est qu'il n'a, pour le remplacer, qu'un jeunot de vingt-deux ans, Olivier Trassard, qui n'éprouve pas de plaisir éxagéré à occuper le poste de libero.

« Je ne joue libero, explique Olivier, que pour rendre service à l'équipe. Ce poste me conviendra peut-être dans le futur. Pour l'occuper convenablement, il faut être très attentif, avoir des automatismes. Je suis encore trop jeune pour cela. A Mulhouse, par exemple, j'ai fait quelques bêtises. Je suis trop rentré dans la défense. Résultat : nous n'arrivions pas à jouer le hors-jeu et les Mulhousiens passaient individuellement. » Et Lemée de préciser, au sujet de son jeune élément : « Olivier est celui qui convient le mieux au poste de libero. Mais je considère qu'il nous serait beaucoup plus utile au milieu de terrain. »

Il est clair, à la lecture de ce qui précède, que le libero manquant ne pourra venir que de l'extérieur. « L'an prochain, nous a confirmé Jacky Lemée, nous engagerons, je pense, deux éléments extérieurs. Un attaquant et un libero. Concernant l'identité de ce libero, j'ai déjà quelques petites idées. Ce ne sera pas forcément un grand joueur, mais un bon joueur. »

Abordant la question du recrutement, le président Claude Fousse (qui a été, pendant quinze années, le président de Beaugency qu'il a vu passer de la Première Division départementale à la Division IV nationale), se montre formel : « Nous ne ferons pas de folies. Il est exclu pour nous de contracter des dettes. Au cas où nous nous permettrions un extra pour un joueur, il serait, au départ, contrôlé financièrement. Il faut savoir que nous venons de créer une commission, USO Promotion, qui va dorénavant être chargée de rapporter au club des dividendes publicitaires. La contribution de la municipalité (trois millions de francs de subvention) me semble être fort satisfaisante. Nous ne pouvons pas demander plus pour l'an prochain. Si nous nous autorisons un extra, il faudra donc, je le répète, qu'il y ait une contrepartie publicitaire... »

Il semble que le courant entre Lemée et le nouveau président passe sans problème. Les propos du premier nommé l'attestent. « Depuis la démission du président Belleteste l'été dernier, le club était régi par un directoire de cinq membres. Orléans était, si tu préfères, une société sans patron. La situation commençait à devenir invivable. On ne savait jamais à qui s'adresser en cas de problème. Tous les dirigeants au club pouvaient prétendre être le président. On risquait à la longue de détruire tout ce qui avait été fait dans le club. Et je peux te dire que si cette situation s'était éternisée, je ne serais pas resté. Heureusement, M. Fousse a été élu président. C'est, je pense, l'homme capable de faire franchir un palier à l'US Orléans... »

Suivez un peu le regard de Lemée et vous verrez la Division I se profiler illico.

Le président Fousse nous annonce ses objectifs. « Avec un budget se situant entre huit et dix millions de francs, notre ambition, l'an prochain, sera de jouer de nouveau les premiers rôles en Division II. Pour montrer à la municipalité que nous sommes dignes de la confiance qu'elle nous témoigne. Mais mon but, pour les trois ans qui viennent, c'est l'accession à la Division I. »

Reste à savoir si Claude Fousse compte faire le reste du chemin avec ou sans Jacky Lemée. « Je souhaite que cette montée en Division I, qui ne pourra être envisagée qu'au moment où notre centre de formation, tout nouvellement créé, commencera à porter ses fruits, se fasse avec Jacky aux commandes, répond le président. J'estime qu'il est apte à nourrir nos ambitions. »

Il semble d'ores et déjà acquis que le contrat de Jacky Lemée, qui arrive à son terme cette année, sera reconduit avant la fin de janvier. Pour quelle durée ? Cela n'est pas encore défini. « Il faut qu'il soit le plus long possible », s'est borné à répondre Claude Fousse.

Lemée nous confiera de son côté : « J'ai un penchant pour rester à l'USO. Et poursuivre l'œuvre que j'ai entreprise depuis mon arrivée en 1976. Même si je suis conscient que je risque de me voir coller une étiquette. On pourrait imaginer que mon unique ambition est d'entraîner Orléans. »

Les feux verts de Youssef Belkebla

Du Red Star à l'équipe d'Algérie, en passant par Saint-Etienne, Youssef Belkebla voit la vie en rose, sur fond de vert bien sûr. Mais le bleu reste dans son cœur...

SAINT-OUEN. — L'année de la comète de Halley risque aussi d'être celle de l'étoile montante du Red Star, Youssef Belkebla. Tout va tellement vite dans la carrière de ce garçon de vingt ans qui, au début de la saison dernière, n'évoluait qu'en Division d'Honneur.

C'est que « Yoyo » — son surnom — a vu depuis quelque temps tous les feux passer au vert. « La couleur de l'espoir », dit-il, mais aussi celle du Red Star, celle de l'AS Saint-Etienne pour qui il vient de signer son premier contrat pro, et enfin celle de la sélection algérienne qui vient de le retenir dans sa liste des quarante joueurs susceptibles de représenter le Croissant et l'Etoile rouges au Mexique. Des chants de sirènes qui ne semblent pourtant pas le perturber. « Au début, j'étais un peu étonné par tous ces coups de fil, mais maintenant j'y suis habitué. »

Si dans son esprit les événements se bousculent, il n'en conserve pas moins la tête sur les épaules, écoutez-le plutôt expliquer son choix stéphanois : « J'ai eu beaucoup de contact, et certaines propositions, comme celle du Racing, étaient plus alléchantes sur le plan financier. Mais j'ai préféré opter pour la garantie sportive. Saint-Etienne a fait ses preuves dans le domaine de la formation, et les discussions que j'ai pu avoir, tant avec Garonnaire que Kasperczak, sont en accord avec mes ambitions. »

On découvre un Belkebla sûr de lui. Pas prétentieux, loin de là, mais confiant en ses possibilités : « En DH, je jouais déjà comme aujourd'hui, simplement on parlais moins de moi. » La concurrence chez les Verts ne l'effraie du reste pas : « Je vais là-bas pour apprendre, découvrir une autre dimension et faire mes preuves. » Avec en poche un contrat de non-sollicitation, pour une durée de quatre ans, il réalise aussi un rêve de gosse : « J'avais dix ans à l'époque de l'épopée des Verts. Dans la rue, quand je jouais avec mes copains, on refaisait les matches de Saint-Etienne. » Le prestige ne laisse pas insensible.

Mais la réputation de Youssef Belkebla a franchi désormais les frontières. Et le sélectionneur algérien Rabah Saadane a appelé Youssef. Avec comme première échéance, au mois de mars, la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations.

« C'est évidemment un grand honneur. Mais je suis français, je suis né en France, et j'ai des papiers français. Je m'interroge... » Pour l'Egypte, le Red Star a répondu à la Fédération algérienne qu'il ne lui était pas possible de se passer, un mois durant, en pleine compétition, de son milieu de terrain devenu indispensable. « Je suis d'accord. J'ai toujours dit que je voulais aider mon club à se maintenir. Comme on va y parvenir, j'aimerais être de la fête.

Mais une Coupe du monde au Mexique ça fait réfléchir : « C'est sûr, d'autant que le football algérien commence à se faire un nom. Et puis un Mundial, c'est l'aboutissement de tout footballeur. Maintenant on parle aussi de moi au Bataillon de Joinville. Alors pour l'instant je laisse venir. »

Le choix est cornélien, son frère Karim, qui lui se demande s'il va suivre son cadet à Saint-Etienne, résume bien la situation. « Il y a là matière à réflexion. Mais pour la famille, un Mundial serait un tel événement qu'il serait bien difficile à Youssef de refuser l'aventure mexicaine si Saadane lui fait confiance. » Le vert ou le bleu ? Il faudra bien qu'un beau jour l'un des deux fils se dénude, Youssef espère tellement aller loin...

Gilles AUBERT.

Reims et la formule magique

Après le match nul réussi à l'aller au Parc, les hommes de Bianchi sont parvenus à vaincre le RC Paris en Champagne grâce à un système de jeu bien au point.

REIMS. — Le RC Paris a donc subi sa seconde défaite de la saison. Ce qui est remarquable, c'est que les Rémois sont, à ce jour, les seuls à avoir pris trois points sur quatre à l'ogre parisien. La formation pouvant éventuellement espérer faire aussi bien n'est autre que Mulhouse.

ALors, la question que l'on est en droit de se poser est la suivante : comment cette équipe rémoise a-t-elle réussi à faire toucher les épaules au leader, alors que les dernières performances des Champenois ne les autorisaient guère à tomber dans un optimisme béat ?

1. — L'ENTHOUSIASME : sur ce match, c'est sûr, la motivation était du côté champenois. Mais qui n'est pas motivé contre le Racing ? Les hommes de Carlos Bianchi avaient visiblement choisi la carte de la rapidité d'exécution pour surprendre la défense parisienne. Le ballon circulait à grande vitesse, ce qui explique sûrement les quelques approximations de la première période. Par la suite, Florès, Bertolino, Gianetta et autre Lafond, créèrent de grands troubles sur les ailes de la défense parisienne.

A ce petit jeu, on remarqua surtout l'ailier champenois Frédéric Lafond qui fit merveille grâce à des centres brossés véritablement très dangereux pour l'arrière-garde parisienne. Les deux premiers buts rémois vinrent d'ailleurs de son pied gauche.

2. — LE MARQUAGE : la défense rémoise a fort bien neutralisé les deux attaquants parisiens, Bridier et Kabongo. Prince fut excellent dans le marquage de ce dernier. En fait, le meilleur buteur de la Deuxième Division ne lui échappa qu'une fois pour égaliser à la 65e minute. L'autre match dans le match entre Dominique Lokoli et Jean-Michel Bridier prit une curieuse tournure. L'arrière droit champenois fut, en effet, si offensif que le numéro 9 parisien fut contraint de jouer en véritable arrière latéral. Ruben Umpierrez, malgré une performance personnelle très intéressante, ne put jamais trouver les appuis nécessaires.

3. — LA RÉUSSITE : pour abattre un leader, il faut faire preuve d'enthousiasme et de rigueur. Les Rémois, nous l'avons vu, ont parfaitement rempli leur mission dans ces deux domaines. Mais il faut aussi connaître l'indispensable coup de pouce de la réussite et, là, les Rémois ont été servis. Les deux buts marqués dans les dix dernières minutes par les Champenois sont, en effet, assez symptomatiques de cet « état de grâce » qui peuvent connaître certaines formations face à des équipes présumées supérieures.

Il est, en effet, très rare qu'une équipe réussisse à inscrire deux reprises de demi-volée en pleine lucarne, et de plus de vingt mètres comme celles de Bozon et de Florès.

Samedi dernier, les joueurs de Carlos Blanchi avaient trouvé la potion magique. Mais cela ne devrait guère empêcher les Romains du centurion Takac de conquérir la Gaule de la Deuxième Division. Il restera simplement dans la déjà longue histoire des Reims-Racing une victoire en forme d'exploit pour les Champenois. Et ce n'est déjà pas si mal.

Pierre MÉNÈS.

Daniel comme un symbole

A vingt et un ans, Jean-François Daniel, qui a déjà tout connu avec Saint-Etienne, n'aspire qu'à une chose : monter avec son club en D I.

(Claude CHEVALLY)

SAINT-ETIENNE. — Avec son mètre soixante-deux et ses soixante-deux kilos, Jean-François Daniel n'a évidemment rien d'un bulldozer. N'empêche, quel meilleur symbole du renouveau stéphanois depuis cette fameuse crise qu'il vécut fatalement comme un mauvais rêve, à un âge où en principe on aspire à vivre d'autres émotions. Au fait, Jean-François aurait-il fait un match exceptionnel, dimanche après-midi contre les Lyonnais de Nouzaret, qui sont donc repartis de Geoffroy-Guichard avec une courte défaite, d'ailleurs appelée à leur rester en travers de la gorge, du fait que M. Quiniou « oublia » de siffler un pénalty en leur faveur à proximité de la fin ? Eh ! bien. En vérité, on se demande surtout de quoi pourrait être fait un match exceptionnel de la part de ce garçon qui avait tôt fait de taper dans l'œil d'Herbin et qui a ensuite fait la conquête de tous ses entraîneurs, de Jean-Marie Elie à Henry Kasperczak en passant par Briet, Djorkaeff ou Philippe.

Car c'est vrai qu'il a déjà pas mal roulé sa bosse, ce « p'tit gars » de Roquebrune déniché à la fin des années soixante-dix par Pierre Garonnaire, aujourd'hui stabilisé sur l'aile gauche du milieu stéphanois. Un rôle qui le bride un peu, il le reconnaît, étant entendu qu'il donne toujours l'impression d'avoir deux cœurs et six poumons. Mais il est aussi le premier à le reconnaître : « Depuis quelque temps, nous présentons une organisation de jeu probablement plus équilibrée, qui nous permet à la fois de mieux quadriller le terrain, d'affiner notre jeu de contre, qui est donc notre jeu de prédilection, et aussi de poser plus de problèmes à nos adversaires. »

Le match contre Lyon ? Il ne se voile pas la face, à l'image de ses équipiers ou de son entraîneur : « Ce fut spécialement difficile pour nous, dans la mesure où les Lyonnais ont bien joué le coup tactiquement. En opérant d'ailleurs de la façon dont nous opérons généralement nous-mêmes à l'extérieur ! Mais je crois qu'au vu de la deuxième mi-temps, nous n'avons pas volé de gagner par un petit but d'écart. Simplement, je regrette de n'avoir pas pu transformer l'une des trois occasions s'étant présentées à moi. »

Bref, vous l'avez deviné, s'il y a un type, au royaume des Verts à ne jamais se satisfaire du minimum, c'est bien Daniel, qui note encore à propos de ce derby acharné et donc bien dans la tradition : « Comment nier que ce match s'est « décongestionné » à partir du moment où nous avons marqué ? Car je suis bien d'accord pour dire qu'en première mi-temps, à l'image de nos adversaires, nous avons hésité à nous livrer outre mesure, à prendre des risques. Ce qui était naturellement l'indice que nous craignions les Lyonnais Et aussi que nous étions conscients de l'importance de ce derby, au terme duquel nous maintenons notre position en tête du classement. A dix journées de la fin, et tout en sachant que la remontée n'est pas encore dans la poche, c'est en effet de bon augure.

« A ce sujet, d'ailleurs, on n'est pas loin de penser que tous les Stéphanois, sans forcément l'avouer ouvertement, ne sont pas obligatoirement mécontents d'avoir dû sortir de la Coupe, fût-ce par la petite porte. Car ils savent trop bien que l'an passé, à vouloir courir deux lièvres à la fois, ils se sont probablement épuisés. Y compris Jean-François Daniel ! Et comme cette saison le retour en D I est une quasi-nécessité...

Le Red Star organisera, entre la fin de l'actuelle saison et la Coupe de la Ligue, un tournoi original. Il mettra à contribution tous les principaux stades de la Seine-Saint-Denis, et regroupera de nombreuses équipes africaines et antillaises.

L'ancien international amateur Jean-Paul Bouffandeau, et meilleur amateur français en 1976, qui joua à Caen et à Quimper avant d'entraîner Fouesnant, un club de DHR Sud-Finistère, assistait à la rencontre qui opposait au stade de Penvillers ses deux anciennes équipes.

Pierre Mankowski était satisfait de la victoire de ses Caennais à Quimper. Et surtout de la façon dont elle avait été obtenue : « Un bon match qui ne fait que confirmer nos précédentes prestations. »

« Drame » dans la famille Bouflet. En effet, originaire de Beauvais, le fils, Alain, évolue sous les couleurs abbevilloises. Aussi, il est facile d'imaginer l'état d'esprit de la famille lors du derby Beauvais-Abbeville.

Quarante-huit heures après le derby des équipes fanions, les réserves beauvaisiennes et abbevilloises livraient également leur derby pour le compte de la Division d'Honneur de Picardie.

Pour le derby Beauvais-Abbeville, Arnaud Dos Santos avait innové en ne titularisant que trois défenseurs, sachant que Georges Éo n'alignait que deux attaquants de métier, à savoir Kutermak et Bouflet.

Sur la pelouse du Red Star, les Grenoblois Guiget, Clerc et Moarly retrouvaient leur ancien coéquipier Rached, aujourd'hui Audonien. Anecdote : tous les quatre avaient en commun d'avoir participer, le 22 mai 1983, au match contre Toulon, devenu fameux.

Après leur récente suspension, Ortz et Bianconi ont fait leur rentrée dimanche dans l'équipe nîmoise de Quatrième Division qui a battu l'Olympique d'Ajaccio par 3 à 0 en lever de rideau. Ils se sont d'ailleurs judicieusement rendu la politesse puisque ce fut Ortz qui ouvrit le score, sur un centre de Bianconi, tandis que ce dernier, auteur du troisième but, fut lancé sur la droite par Ortz.

Cela va un peu mieux pour Sedan au plan des effectifs. Trassart, Curé, Luc Andry, Boyer et Frappart sont de nouveau sur pied en ce début de semaine. Il ne reste plus à l'infirmerie que Miguel Andry et Bernauer.

L'Abbevillois Patrick Zagar a adressé ses vœux à l'entraîneur beauvaisien Dos Santos en précisant qu'il espérait que les Oisiens ne lui feraient pas de misères. Comme quoi la concurrence n'empêche pas les bonnes manières.

LA ROUILLE S'EN VA

Olivier Rouyer a annoncé que son contrat avec l'Olympique Lyonnais ne serait pas renouvelé et qu'il quitterait donc le club en fin de saison.

« Je ne serai plus à l'OL la saison prochaine, et je le regrette car j'aimais bien le club et la ville où j'ai de nombreux amis », en précisant que cela ne changerait rien à son comportement pour les six prochains mois. « Ou plutôt, a ajouté Rouyer, cela ne peut qu'accroître ma motivation car je veux jouer encore quelque temps. Je dois donc montrer mon meilleur côté pour recevoir des sollicitations. »

Pour la suite de sa carrière, l'attaquant lyonnais envisage trois possibilités : soit trouver un bon club de Deuxième Division, soit arrêter la compétition de haut niveau et retourner à Strasbourg s'occuper de ses affaires et d'un club régional, soit enfin prendre en main un club de division inférieure « car je veux me consacrer plus tard au métier d'entraîneur », a-t-il conclu.

Sedan sera privé de rencontres officielles au cours des deux derniers week-end de janvier. Samedi, son match contre Rouen sera reporté, les Normands ayant joué deux jours auparavant à Papeete en Coupe de France. Cette semaine, consacrée aux trente-deuxièmes de finale, verra encore les Ardennais obligés d'observer un repos forcé. Pour occuper ses troupes et entretenir le rythme de la compétiton, Pierre Tordo a conclu un match amical demain mercredi contre la réserve professionnelle du Football Club de Metz.

ON RECHERCHE

Rien ne va plus entre Sedan et Norbert Roishausen. Le club ardennais est sans nouvelles de son avant-centre depuis trois semaines. On pense que celui-ci est retourné en Allemagne. Pour quelles raisons ? Après s'être ainsi interrogés, les dirigeants sedanais se sont fâchés et ont demandé à la Ligue nationale de suspendre le contrat de Roishausen. Ce qui va déboucher immanquablement sur une rupture totale entre le joueur allemand et ses employeurs.

Les travaux d'approche de Claude Cuny, visant à doter dès la saison prochaine le Red Star d'une structure pro, se poursuivent. Déjà, des dossiers très complets ont été déposés sur les bureaux des collectivités locales et privées du 93. « Si le maintien en D II est assuré, et le statut pro adopté, alors notre objectif sera de remonter dans les trois ans à venir parmi l'élite », nous a affirmé l'ex-président de Nancy et Marseille.

Vendredi soir, dans l'attaque istréenne, il manquait Monczuk, Zinsz, Gérard Diaz et Picq, tous véritables titulaires. Le seul vrai avant aligné, Priou, jouait avec un énorme bandage, côte fêlée. Il fut un danger permanent et inscrivit, au moment où il pensait sortir, un deuxième but que seul un gaucher de grande classe peut réussir.

Compte tenu des finances du club, il a été fortement question que les joueurs de Tours subissent une baisse de salaire de l'ordre de 20 %. Cette mesure ne sera appliquée que si les prochains résultats ne sont pas suffisants. En tout cas cette menace a stimulé les poulains de Jublot qui se sont battus avec beaucoup d'abnégation à Thonon et où ils n'ont pas volé leur succès.

A l'issue de l'entraînement de samedi matin, Nygaard avait dû modifier l'équipe nîmoise pour recevoir Gueugnon par suite du forfait de l'Irlandais McDonag qui souffrait des adducteurs. Il fit donc appel au jeune Lorenzo pour un poste d'arrière tandis que Lopez devint libero.

Arrivé à Lyon en 1981 — ce qui en fait aujourd'hui le plus ancien Olympien avec Ferri, Olio et... Fournier — Slobodan Topalovic est aussi un peintre de grand talent. Ainsi a-t-il procédé vendredi dernier à son deuxième vernissage en l'espace de cinq ans, présentant cette fois à la galerie Saint-Hubert de très esthétiques tableaux naïfs — sa spécialité — peints sur verre !

expliquez-vous

YVON JUBLOT

Serge Besnard n'a plus la responsabilité de l'équipe première du FC Tours. Et qui croyez-vous qui le remplace ?... Eh bien ! Yvon Jublot, le directeur sportif, retrouvant ainsi un poste d'entraîneur quitté en 1976...

« La situation de Serge Besnard semble assez ambiguë. Quelle est-elle au juste ?

— Serge n'a pas été limogé. Il continue à faire les entraînements avec moi. Il n'a simplement plus la responsabilité de la formation de l'équipe première, mais au niveau du travail foncier, il est toujours présent. Avant il travaillait un peu tout seul, aujourd'hui nous sommes deux à diriger les séances.

— Quel est le principal reproche formulé par les dirigeants à son égard ?

— Disons que, comme très souvent en pareil cas, les dirigeants lui ont surtout reproché d'être trop gentil et de manquer de fermeté avec les joueurs. Et puis, bien sûr, il y a les résultats de l'équipe. D'ailleurs, il y a quelque temps, Serge m'avait confié : « Vu les résultats de l'équipe, il est logique que ma place soit menacée. » Même si cela fait toujours mal, il s'y était donc préparé.

— Et vous voilà bombardé entraîneur alors que vous étiez directeur sportif. Ce n'est pas banal, non ?

— Vous savez, je suis un salarié de l'équipe. On m'a dit : « Vous allez prendre l'équipe » et j'ai accepté. Pourtant, j'avais déjà refusé cette même proposition à l'époque où Hollink était l'entraîneur. Si j'ai accepté cette fois, c'est que mes rapports avec Besnard sont excellents. Serge est un garçon que j'ai fait venir à Tours il y a sept ans, et tout comme moi, finalement, il s'est retrouvé entraîneur de l'équipe pro. Peut-être était-il un peu jeune. De toute façon, cette situation est provisoire, à la fin de la saison je laisserai le poste vacant. Redevenir entraîneur n'était pas ma vocation. J'ai pas mal d'activités au club et j'ai accepté cet intérim parce que je devais prendre mes responsabilités. Quant au fait qu'un directeur sportif prenne le poste d'entraîneur, je vous ferai remarquer que Samoy l'avait fait à Lille en remplacement de Peyroche et qu'à Auxerre, par exemple, mon ami Guy Roux occupe les deux fonctions.

— Quels sont vos objectifs avec l'équipe de Tours maintenant que vous êtes de nouveau le patron ?

— J'espère simplement que nous allons de nouveau gagner des matches. La priorité doit être donnée aux résultats. Au début de la saison, avec les joueurs que nous avions, c'est-à-dire de bons joueurs, mais pas de super-joueurs, notre objectif était la cinquième place. Autant dire que nous sommes loin du compte. Nous avons sept points de retard sur l'équipe classée cinquième. J'espère que nous allons réduire cet écart.

— Il semble que ce soit surtout au niveau de l'attaque que votre équipe connaisse des problèmes. Qu'en pensez-vous ?

— C'est vrai, nous n'avons marqué qu'un seul but dans nos huit derniers matches de Championnat, et encore, c'était sur penalty. Mais je ne crois pas que l'attaque soit seule en cause. C'est vrai que notre avant-centre argentin Vargas-Rios ne marque plus, mais avec les ballons « pourris » qu'il reçoit ce n'est pas facile pour lui. J'ai joué en attaque au FC Nantes, avec, entre autres, Coco Suaudeau, et je peux vous assurer que j'aurais détesté jouer avant-centre dans cette équipe. C'est de la défense que partent les bonnes attaques et c'est donc à toute l'équipe à s'appliquer pour enfin redevenir efficace. »

Pierre MENES.

M. Uhlen, l'ancien arbitre international bien connu, assistait à la rencontre Nîmes-Gueugnon pour superviser l'arbitre du match, M. Selber.

ROUEN, DERNIER QUALIFIÉ

ROUEN b. CENTRAL PAPEETE : 2-1 (2-0). — Temps pluvieux, terrain gras. Arbitre : M. De Pandis. Buts : Bennett (79e) pour Papeete ; Guion (1re) et Rolland (33e) pour Rouen. Avertissements : Pautu à Papeete ; Alberto à Rouen.

Rouen prit un départ fulgurant face à l'équipe vedette de Tahiti, grâce à Pascal Guion qui, quelques secondes seulement après le coup d'envoi, déborda la défense tahitienne et logea imparablement le ballon dans les filets gardés par Mottet.

Le ton était donné et l'équipe de Rouen, très offensive, menaça en permanence la cage du Central et le but de Rolland, dans ce contexte, fut un aboutissement logique. Le jeu de Rouen fut par la suite moins incisif mais Central fut toujours dominé. Le but de Bennett redonna un espoir aux Tahitiens mais incita Rouen à accélérer le rythme pour préserver une victoire logique.

Un événement est attendu à Istres fin janvier, la sortie d'un monument sur le football istréen, *65 ans de football de la SSI, à Istres-Sports*, avec une préface d'Henri Michel. Un livre édité par le Centre municipal d'informations. Un travail de titan avec notamment plus de 800 photos de Gérard Fraissenet, ce jeune et déjà grand photographe.

Le Yougoslave Todorovic, victime d'une luxation à l'épaule à Gueugnon, a tenu à reprendre au plus vite sa place. Il est vrai que l'ex-joueur du Partizan de Belgrade est particulièrement solide et résistant. Les Chaumontais s'en sont aperçus.

Du fait de la suspension dont faisait l'objet Jean-Jacques Nono le week-end dernier — et du rejet de l'appel formulé par l'OL —, c'est Jacques Philip qui fut le stoppeur de l'OL dimanche dernier à Saint-Etienne. Pour l'issue que l'on sait...

Dernière radio apparue sur le circuit provençal : « Radio oxygène. » Du punch et une politique d'antenne sportive avec des tirettes à tout va, foot, rugby, hand-ball... Un choix qui devrait lui permettre de voir son audience monter en flèche, à la grande satisfaction de son directeur, Didier Marcellin. Il est vrai qu'à Istres les sports ne manquent pas !...

« Je ne discute pas le résultat, et je n'ai rien à reprocher à mes hommes qui se sont montrés extrêmement courageux, expliquait Casimir Novotarski après la défaite de Gueugnon à Nîmes. Mais il faut reconnaître qu'il est difficile pour un club comme le nôtre de lutter face à des adversaires aussi bien armés que l'équipe gardoise. Certes, nous allons tout faire pour nous maintenir mais il nous faudra du renfort pour la saison prochaine. »

Doté des qualités prometteuses, le jeune arrière gauche titularisé par l'entraîneur gueugnonnais Casimir Novtarski pour jouer contre Nîmes, risque de devenir le cauchemar des sténos de presse avec son nom particulièrement difficile à épeler puisqu'il s'appelle Serge Wojdaszka.

Les changements d'entraîneur ne réussissent décidément pas à Thonon qui la semaine dernière avait été battu par une équipe de Nîmes reprise en main par Nygaard. Cette semaine c'est Tours dirigé depuis quelque temps par Jublot qui lui inflige une nouvelle défaite.

Le loto sportif, ça se gagne dans L'Equipe.

Chaque jour, L'Equipe consacre une large place au Loto Sportif. Vous y trouverez les commentaires des journalistes, des tuyaux qui vous aideront à faire vos pronostics, et chaque mercredi, un encart spécial. L'EQUIPE

Restaurants du cœur

C'est le 5 février, à partir de 17 heures, que Foot System organisera, au palais des sports de Saint-Ouen, un tournoi regroupant de nombreux artistes et journalistes, au profit des Restaurants du cœur de Coluche.

LOTO
FRANCE Football

Nous allons vivre cette semaine de Loto sportif à l'heure espagnole et à l'heure italienne. La Coupe de France n'a pas été retenue pour ce tirage malgré la participation des clubs de Première Division. Mais, ne boudez pas votre jeu préféré pour autant. Le fidèle lecteur de *France Football* ne peut être dérouté par les Championnats étrangers. Surtout s'il veut du bien au Loto sportif qui éprouve beaucoup de difficultés à reprendre son rythme de croisière après les fêtes.

Le Championnat espagnol est déjà bien avancé et deux grands clubs, au palmarès prestigieux, le Real Madrid et le FC Barcelone, se détachent dans la course au titre. Le grand choc de cette journée sera la confrontation de Barcelone — deuxième du Championnat derrière le Real Madrid — et de l'Atletico de Bilbao, classé quatrième.

• Hercules-Séville : le Hercules d'Alicante est en perte de vitesse, Saragosse et Osasuna sont venus faire match nul sur son terrain. En outre, l'attaquant argentin Mario Kempes envisage sérieusement de partir pour le Rapid de Vienne. Séville possède une équipe jeune qui n'a pas obtenu de gros résultats mais qui tourne relativement bien. Elle a gagné au Celta et à Valence. Le match nul est envisageable.

• FC Barcelone-Atletico de Bilbao : Barcelone ne peut pas se permettre de perdre à domicile et Bilbao possède un jeu qui lui convient. Leurs rencontres sont toujours très ardentes. A Barcelone, on n'a pas oublié que Schuster et Maradona ont été gravement blessés contre Bilbao. Toutefois, en cinq ans, Barcelone n'a gagné qu'une fois contre le club basque.

• Cadix-Osasuna : Cadix est au plus mal tandis qu'Osasuna revient bien. Sur sa lancée, Osasuna peut faire match nul à Cadix. Un résultat que le club avait obtenu il y a deux ans et qui est plus probable que la victoire d'Osasuna.

• Valladolid-Atletico de Madrid : l'Atletico voudra prendre sa revanche sur le match aller. D'autre part, le club brûle ses dernières cartouches dans la course au titre. Il lui faut impérativement gagner, comme il l'a fait à l'Espanol ou à Las Palmas.

• Real Madrid-Saragosse : invaincu sur son terrain, le leader est donné vainqueur par tous en Espagne. La grosse cote serait de jouer Saragosse vainqueur. Saragosse qui s'est imposé trois fois à l'extérieur et qui possède trois avants très techniques qui peuvent gêner le jeu madrilène.

• Gijon-Espanol : Gijon a du mal à s'imposer, l'équipe manque d'un buteur pour concrétiser les occasions qu'elle se crée, mais le bilan est positif. L'Espanol est plus irrégulier. Il a attaqué les matches retour sur une bonne série, mais ne s'est pas encore imposé à l'extérieur.

Platini aux côtés de Schuster

• Real Sociedad-Valence : la Real Sociedad a trouvé son rythme. Ce sera un terrain difficile pour Valence qui n'a battu que Cadix à l'extérieur cette saison. Mais Valence peut rééditer sa performance réalisée contre l'Atletico de Madrid et prendre un point.

• Betis-Las Palmas : Betis n'a pas perdu à domicile et vise la Coupe de l'UEFA alors que Las Palmas, guère brillant dehors, n'a battu qu'Osasuna. Las Palmas a toutes les chances d'être mis en échec.

Le Championnat d'Italie, pour sa part, présente un ensemble de clubs dont les qualités et les performances sont plus proches qu'en Espagne. La Juventus, aux trophées innombrables, caracole en tête du Championnat et l'on voit mal la Roma, Naples ou le Milan AC lui ravir le leadership.

• Avellino-Milan AC : l'Avellino est irrégulier mais conserve, de saison en saison, sa place en D I. Le Milan AC est dans une situation particulière, le club a été racheté par Berlusconi... Ce qu'il faut savoir, c'est qu'en cinq années, le Milan AC a toujours perdu à l'Avellino. Mais Wilkins, Rossi et Hateley peuvent renverser la vapeur.

• Côme-Bari : Côme se porte bien malgré son classement. Il vient de jouer cinq matches sans défaite et vient de prendre un point à la Juventus sur son terrain. Côme peut gagner contre Bari, qui se défend toutefois et peut éviter la relégation. Nul également possible mais avantage à Côme.

• Inter Milan-Udinese : parti pour gagner le Championnat, avec Rummenigge, Brady, Altobelli, l'Inter n'a pas trouvé son rythme. Mais face à Udinese, qui ne peut se maintenir et se trouve dans une situation précaire, l'Inter peut gagner ou préserver le nul.

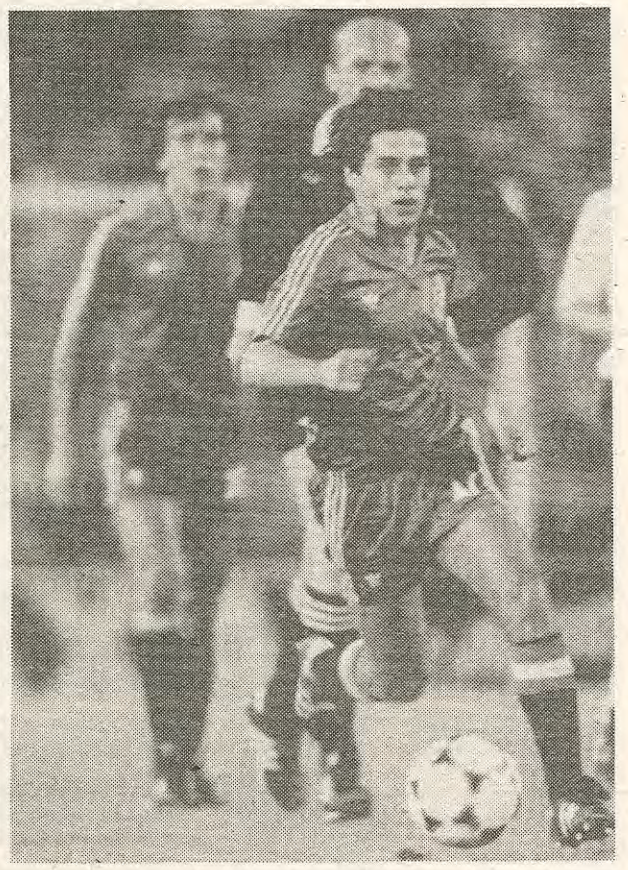
• Juventus-Vérone : la Juventus, largement en tête du Championnat et invaincue à domicile, a évidemment la faveur des pronostics. Mais Vérone, qui voudra prendre sa revanche sur le match de Coupe d'Europe joué à huis clos, se réveille et peut compter sur Galderisi et Elkjaer. Côme est allé prendre un point à Turin, Vérone peut faire de même et l'a d'ailleurs déjà fait face à l'Inter.

• Lecce-Florence : Lecce compte déjà quatre défaites à domicile. Il faut donc qu'il s'impose absolument pour se sortir de la dernière place. Mais Florence peut également venir prendre un point. Florence, sans briller particulièrement, se maintient toujours à la cinq ou sixième place du classement.

• Pise-Atalante : ce sera le choc de deux équipes qui surprennent. Pise a battu Naples et remonte ; Atalante a battu l'Inter à l'extérieur. Pise et Baldieri peuvent venir à bout de Stromberg et de Peters.

• Roma-Naples : cette rencontre s'annonce très passionnée, ce sera le derby du Sud. Boniek contre Maradona, Pecci et Giordano. Le deuxième du Championnat peut battre le troisième ou concéder le nul. Maradona souffre du genou et Naples s'est fait surprendre à domicile par Pise.

• Sampdoria-Torino : Torino doit gagner pour jouer la Coupe d'Europe et Sampdoria doit l'emporter pour remonter au classement. Torino possède un beau jeu avec le Brésilien Junior tandis que la Sampdoria de Gênes, partie favorite avec Salsano, Souness, Vierchowod, se retrouve au milieu du tableau. Le match nul peut être un choix. — **P. Th.**



Zbigniew Boniek, qui brille cette année sous les couleurs de la Roma, et Roberto Lopez-Ufarte ont joué cette semaine avec nous (voir page 26).

LOTO SPORTIF — FOOTBALL — VALIDATION 22 et 23 Jan. — N° 23

Equipe 1 gagnante cochez [1]. Résultat nul cochez [N]. Equipe 2 gagnante cochez [2].

	Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1	HERCULES	SEVILLE	1	N	2	9	AVELLINO	MILAN A.C.	1	N	2
2	BARCELONE	ATLETICO BILBAO	1	N	2	10	COME	BARI	1	N	2
3	CADIZ	OSASUNA	1	N	2	11	INTER MILAN	UDINESE	1	N	2
4	VALLADOLID	ATLETICO MADRID	1	N	2	12	JUVENTUS	VERONE	1	N	2
5	REAL MADRID	SARAGOSSE	1	N	2	13	LECCE	FIORENTINA	1	N	2
6	GIJON	ESPANOL	1	N	2	14	PISE	ATALANTA BERGAME	1	N	2
7	REAL SOCIEDAD	VALENCE	1	N	2	15	ROMA	NAPLES	1	N	2
8	BETIS	LAS PALMAS	1	N	2	16	SAMPDORIA	TORINO	1	N	2

NE COCHEZ QU'UNE SEULE MISE

JEU SIMPLE 5F ☐ 16 lignes à 1 croix

JEU MULTIPLE (Jeu Simple avec au moins 1 Double ou 1 Triple)

1 Double = 1 ligne à 2 croix — 1 Triple = 1 ligne à 3 croix

1 Double	10F ☐	4 Doubles	80F ☐	1 Triple	15F ☐
2 Doubles	20F ☐	5 Doubles	160F ☐	2 Triples	45F ☐
3 Doubles	40F ☐	6 Doubles	320F ☐	3 Triples	135F ☐
1 Double 1 Triple	30F ☐	1 Double 2 Triples	90F ☐	1 Double 3 Triples	270F ☐
2 Doubles 1 Triple	60F ☐	2 Doubles 2 Triples	180F ☐	2 Doubles 3 Triples	540F ☐
3 Doubles 1 Triple	120F ☐	3 Doubles 2 Triples	360F ☐	3 Doubles 3 Triples	1080F ☐

DERNIERS RÉSULTATS

France Football **vous propose les mêmes rubriques qu'à l'accoutumée pour remplir votre grille de Loto. Toutefois, les impératifs techniques de la fabrication ne nous ont pas permis de prendre en compte les matches disputés dimanche dernier pour la confection de notre tableau central et de nos statistiques. Veuillez nous en excuser. Pour pallier cet inconvénient, nous vous conseillons de vous reporter à la rubrique « Monde » de *F.F.* et de consulter les résultats, notes et buteurs que nous vous donnons ci-dessous, et qui, exceptionnellement, remplacent le règlement.**

ESPAGNE (21e journée)

AT. BILBAO Goicoechea (22e)	1	HERCULES	0
OSASUNA	0	FC BARCELONE Caldere (42e)	1
AT. MADRID Da Silva (21e) Marina (35e)	2	CADIX Mejias (49e)	1
SARAGOSSE Pineda (36e)	1	VALLADOLID	0
SANTANDER Victor (48e)	1	REAL MADRID Butragueno (74e)	1
ESPANOL Pineda (57e)	1	CELTA	0
VALENCE Cabrera (46e)	1	GIJON Quini (74e)	1
BETIS Romo (22e)	1	REAL SOCIEDAD L. Ufarte (31e) Baquero (63e) Beguiristain (67e)	3
LAS PALMAS Chinea (6e)	2	SEVILLE Alvarez (28e) Nadal (38e, 78e) Sergio (c.s.c., 54e) Francisco (68e)	5

ITALIE (18e journée)

ROMA Pruzzo (21e, 90e s.p.)	2	BARI Piraccini (12e)	1
MILAN Virdis (61e s.p.)	1	FIORENTINA	0
AVELLINO Benedetti (75e)	1	INTER	0
PISE Kieft (24e s.p.)	1	JUVENTUS Platini (48e s.p.)	1
TORINO S. Di Chiara (46e c.s.c.) Corradini (68e) Junior (75e)	3	LECCE Pasculli (27e)	1
ATALANTA	0	NAPLES	0
SAMPDORIA Souness (13e) Mancini (41e, 79e)	3	UDINESE	0
COME Corneliusson (43e)	1	VERONE	0

LOTO FRANCE Football

Ce tableau vous permet d'avoir une vue complète des seize matches. Chaque équipe a été passée au crible, et notée selon le barème des étoiles de *France Football* :
1 étoile : médiocre ; 2 étoiles : mauvaise ; 3 étoiles : moyenne ; 4 étoiles : bonne ; 5 étoiles : très bonne ; 8 étoiles : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques qui figurent dans ce tableau, et comment nous avons noté :
Equipe probable : nous nous sommes basés sur le potentiel de l'équipe et de ses joueurs pour attribuer notre note.
Mouvements : : nous avons évalué le handicap représenté par l'absence de
des joueurs

Valeur off
le nombre d

ESPAGNE

CLUB	EQUIPE PROBABLE		MOUVEMENTS		VALEUR OFFENSIVE	
HERCULES 1 14e, 16 pts	Cesar — Latorre, Puncho, Salva, Rastrojo — Baquero, Parra, Juan Carlos — Kempes, Mastre, Carlos.	3	**Absence :** — **Rentrées :** —	5	22 buts. Moyenne : 1,10 **Buteur :** Kempes, 9 buts	3
SEVILLE 7e, 22 pts	Biyo — San Jose, Alvarez I, Cerna, Jimenez — Estella, Zandrano, Francso, Ruda — Alvarez II, Nadal.	3	**Absence :** — **Rentrée :** Estella	5	18 buts. Moyenne : 0,90 **Buteur :** Sanabria, 4 buts	2
BARCELONE 2 2e, 31 pts	Urriti — Gerardo, Migueli, Alesanco, Julio-Alberto — Schuster, Victor, Caldere, Esteban — Carasco, Archibald ou Amarilla.	5	**Absences :** Sojo, Clos, Marcos, Archibald (?) **Rentrée :** —	4	35 buts. Moyenne : 1,75 **Buteur : Schuster, 8 buts**	4
ATL. BILBAO 3e, 27 pts	Zubizarreta — Urtuiga, Liceranzu, Goicoechea, De la Suente — Gallego, Da Andres, Paschi Salinas, Ortubi — Julio Salinas, Noriega ou Sarabia.	5	**Absence :** — **Rentrée :** —	5	**26 buts. Moyenne : 1,40** **Buteur :** Noriega, 4 buts	3
CADIX 3 12e, 18 pts	Paco — Sanchez, Arréipu, Jose Manuel, Amarillo — Escobar, Dieguito, Mejias I, Pintinho — Mejias II, Villa.	3	**Absence :** — **Rentrée :** Amarillo	4	20 buts. Moyenne : 1 **Buteurs :** Amarillo et Villa, 4 buts	3
OSASUNA 17e, 13 pts	Biurrun — Ibanez, Castaneda, Mina, Lecunberri — Ripodas, Lumbreras, Dioni, Bustingorri — Etcheverria, Pedersen.	4	**Absence :** Martin **Rentrée :** Pedersen	5	11 buts. Moyenne : 0,55 **Buteur :** Ripodas, 3 buts	1
VALLADOLID 4 9e, 21 pts	Senoy — Torrecilla, Andrinua, Morre, Juan Carlos — Eusebio, Monguela, Aravena, Jorge — Yanez, Victor.	4	**Absence :** — **Rentrée :** Aravena	5	35 buts. Moyenne : 1,75 **Buteur :** Victor, 8 buts	4
ATL. MADRID 3e, 27 pts	Mejias ou Fillol — Tomas, Riuz, Arteche, Clemente — Setien, Julio Prieto, Marina, Landaburu — Cabrera, Da Silva.	4	**Absence :** Quique **Rentrée :** —	5	35 buts. Moyenne : 1,75 **Buteurs :** Da Silva, 10 buts	4
REAL MADRID 5 1er, 34 pts	Agustin — Chendo, Sanchis, Maceda, Camacho — Michel, Gallego, Juanito — Butragueno, H. Sanchez, Valdano.	5	**Absences :** Gordillo, San Jose, Ochotorena, M. Vazquez **Rentrées :** Camacho, Sanchis	4	50 buts. Moyenne : 2,5 **Buteur :** H. Sanchez, 15 buts	6
SARAGOSSE 8e, 22 pts	Cedrun — Casuco, Kalicanin, Srale, Garcio Cortes — Guerri, Juan Carlos, Senor — Pardeza, Ruben Sosa, Pinedo.	4	**Absence :** — **Rentrée :** —	5	24 buts. Moyenne : 1,20 **Buteur :** Senor, 6 buts	3
GIJON 6 5e, 26 pts	Ablanedo — Espinosa, Mino, Jimenez, Cundi — Estevan, Joaquin, Jaine — Eloy, Quini, Zurdi.	4	**Absence :** — **Rentrée :** Cundi	5	20 buts. Moyenne : 1 **Buteur :** Joaquin, 5 buts	3
ESPANOL 11e, 19 pts	N'Kono — Job, Maldonado, Guellart, Arabi — Juela, Zuniga, Lauridsen, Marquaz — Pinado, Gimenez.	4	**Absence :** — **Rentrée :** Laurijsen	5	22 buts. Moyenne : 1,10 **Buteur :** Lauridsen, 5 buts	3
REAL SOCIED. 7 6e, 23 pts	Gonzalez — Sagarzazu, Larranaga, Gorriz, Gajate — Mujica, Zamora, Lopez Recarte — Baquero, Uralde, Lopez Ufarte.	5	**Absences :** Arconada, Ledoyen **Rentrée :** —	4	26 buts. Moyenne : 1,30 **Buteur :** Baquero, 8 buts	3
VALENCE 13e, 17 pts	Bermell — Boro, Arias, Tendillo, Muncaz Perez — Sernando, Cuxart, Castellanos, Subirats — Cabrera, Urruti.	4	**Absence :** Quique **Rentrée :** —	4	26 buts. Moyenne : 1,30 **Buteur :** Sixto, 8 buts	3
BETIS 8 10e, 20 pts	Cervantes — Calleja, Hadzibegis, Alex, Digo — Ortega, Parra, Romo, Valdo — Gabino, Calderon.	4	**Absence :** Rincon **Rentrée :** —	4	25 buts. Moyenne : 2,25 **Buteurs :** Rincon, Calderon, 6 buts	3
LAS PALMAS 16e, 14 pts	Perez — Maye, Cergio, Juanito, Javier — Juan Roman, Benito, Julio, Saavedra — Contreras, Juanin.	3	**Absence :** — **Rentrée :** —	5	21 buts. Moyenne : 1,05 **Buteur :** Saavedra, 5 buts	3

ITALIE

AVELLINO 9 12e, 16 pts	Coccia — Ferroni, Lucarelli ou Vullo — Zandona, Amodio, De Napoli, Agostinelli ou Alessio, Bertoni, Benedetti — Diaz, Columba.	4	**Absence :** — **Rentrée :** Lucarelli (?)	5	14 buts. Moyenne : 0,82 **Buteur :** Diaz, 5 buts	3
MILAN AC 4e, 22 pts	Terraneo — Tassoti, Maldini, Galli, Evani — Di Bartolomei, Wilkins, Macina, Virdis — Rossi, Hateley.	4	**Absences :** Russo, F. Baresi **Rentrée :** —	4	15 buts. Moyenne : 0,88 **Buteur :** Virdis, 5 buts	3
CÔME 10 13e, 16 pts	Paradisi — Tempestilli, Maccopi, Albiero, Bruno — Casagrande, Mattei, Centi, Dirceu — Borgonovo, Corneliuson.	5	**Absence :** Fusi **Rentrée :** Corneliuson	4	16 buts. Moyenne : 0,94 **Buteur :** Borgonovo, 6 buts	3
BARI 15e, 13 pts	Pellicano — Cavasin, Loseto, Di Trizio, Gridelli — Cowans, Piraccini, Sclosa, Cuccovillo — Sola, Rideout.	3	**Absence :** Bivi **Rentrée :** Cuccovillo	4	9 buts. Moyenne : 0,52 **Buteur :** Rideout, 5 buts	2
INTER MILAN 11 8e, 18 pts	Zenga — Bergomi, Ferri, Collovati, Mandorlini — G. Baresi, Fanna, Tardelli, Brady ou Marini — Altobelli, Rummenigge.	3	**Absences :** Marangon, Cucchi **Rentrée :** Collovati	3	22 buts. Moyenne : 1,29 **Buteur :** Rummenigge, 9 buts	5
UDINESE 14e, 13 pts	Brini — Galparoli, Edinho, De Agostini — Baroni, Dal Fiume, Colombo, Criscimanni, Chierico, Barbadillo, Carnevale.	3	**Absences :** Torgato, Edinho (?) **Rentrées :** Miano (?), Storgato (?)	3	16 buts. Moyenne : 0,94 **Buteur :** Carnevale, 5 buts	3
JUVENTUS 12 1er, 29 pts	Tacconi — Pioli, Brio, Favero, Cabrini — Pin ou Bonini, Manfredonia, Mauro, Platini — Serena, Laudrup.	5	**Absence :** Scirea **Rentrée :** Bonini (?)	4	26 buts. Moyenne : 1,52 **Buteur :** Serena, 9 buts	5
VÉRONE 7e, 18 pts	Giuliani — Ferroni, Fontolan, Tricella, Galbagini — Briegel, Sacchetti, Volpatti, Verza — Calderisi, Elkjaer.	3	**Absence :** Bruni **Rentrée :** Elkjaer	4	19 buts. Moyenne : 1,11 **Buteur :** Elkjaer, 7 buts	4
LECCE 13 16e, 8 pts	Negretti — Danova, Nobile, Miceli, S. Di Chiara — Enzo, Causio, Barbas, A. Di Chiara — Pasculli, Palese ou Nobile.	3	**Absence :** — **Rentrée :** —	5	10 buts. Moyenne : 0,58 **Buteur :** Causio, 3 buts	2
FIORENTINA 6e, 19 pts	Galli — Contratto, Pin, Passarella, Gentile ou Carobbi — Oriali, Battistini, Berti, Massaro ou Antognoni — Monelli, Iorio.	4	**Absences :** Massaro (?), Pellegrini (?) **Rentrées :** Gentile, Antognoni	3	19 buts. Moyenne : 1,11 **Buteur :** Passarella, 7 buts	4
PISE 14 10e, 16 pts	Mannini — Colantuono, Ipsaro, Progna, Volpecina — Mariani, Berggreen, Armenise, Murokieft, Baldieri.	5	**Absence :** Giovanelli **Rentrée :** Mariani	4	19 buts. Moyenne : 1,11 **Buteur :** Baldieri, 5 buts	4
ATALANTE 11e, 16 pts	Piotti — Osti, Solda, Prandelli, Gentile — Perico, Magrin ou Peters, Donadoni, Simonini — Cantaruti, Stromberg.	4	**Absence :** Magrin (?) **Rentrée :** Peters (?)	4	14 buts. Moyenne : 0,82 **Buteur :** Cantarutti, 5 buts	3
ROMA 15 2e, 24 pts	Tancredi — Oddi, Nela, Righetti, Bonetti — Cerezo, Conti, Boniek, Ancelloti ou Giannini, Pruzzo, Tovalieri.	5	**Absences :** Desideri, Gerolin (?), Graziani. **Rentrées :** Giannini, Tovalieri, Ancelotti	2	24 buts. Moyenne : 1,41 **Buteur :** Boniek, 6 buts	5
NAPLES 3e, 22 pts	Garella — Ferrara, Ferrario, Renica, Filardi — Bagni, Pecci, Celestini, Maradona — Cafarelli, Giordano.	3	**Absence :** D. Bertoni **Rentrée :** Cafarelli	4	20 buts. Moyenne : 1,17 **Buteurs :** Maradona et Giordano, 7 buts	4
SAMPDORIA 16 9e, 17 pts	Bordon — Mannini, Vierchowod, Pellegrini, Galia — Pari, Souness, Lorenzo, Salsano — Vialli, Mancini.	4	**Absences :** Scanziani, Francis **Rentrée :** Mancini	3	16 buts. Moyenne : 0,94 **Buteurs :** Vialli et Lorenzo, 3 buts	3
TORINO 5e, 21 pts	Copparoni — Corradini, Ferri, Zaccarelli, Francini — Beruatto, Junior, Sabato, Dossena — Schachner, Comi.	4	**Absence :** — **Rentrée :** —	5	17 buts. Moyenne : 1 **Buteur :** Comi, 3 buts	3

ertains éléments, ou au contraire le plus apporté par sceptibles de rentrer.

sive : c'est la force de frappe de chaque équipe, avec uts marqués, et le meilleur buteur.

Valeur défensive : c'est l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.

Étoiles : Nous vous donnons pour chaque club la moyenne des notes obtenues depuis le début de la saison, à partir des rubriques du quotidien espagnol *« As »* et du quotidien italien *« La Gazetta dello Sport »*.

Avantage du terrain : figurent dans cette colonne les résultats à domicile de l'équipe jouant chez elle, et les résultats à l'extérieur du visiteur.

Forme du moment : note établie à partir des trois derniers matches.

VALEUR DÉFENSIVE		LES ÉTOILES		AVANTAGE DU TERRAIN		FORME DU MOMENT		TOTAL
9 buts Moyenne : 1,45	3	261 étoiles Moyenne : 13,05	2	Domicile : J. 11 ; G. 6 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 20 ; c. 12	4	*Hercules et Saragosse ..... 2-2 *At. Madrid b. Hercules ..... 1-0 *Hercules et Osasuna 1-1	2	22 ★
5 buts Moyenne : 0,75	5	294 étoiles Moyenne : 14,70	3	Extérieur : J. 9 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 5 ; p. 4 ; c. 11	3	*Séville b. At. Madrid ..... 2-1 *Osasuna et Séville ..... 0-0 *Séville et At. Bilbao 0-0	4	25 ☆
6 buts Moyenne : 0,80	5	312 étoiles Moyenne : 15,06	4	Domicile : J. 11 ; G. 7 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 17 ; c. 6	4	*Barcelone b. Santander ..... 2-0 Barcelone b. *Saragosse ..... 3-1 *Barcelone b. At. Madrid 2-1	6	32 ★
9 buts Moyenne : 0,95	5	304 étoiles Moyenne : 15,20	4	Extérieur : J. 10 ; G. 3 ; N. 3 ; P. 4 ; p. 6 ; c. 9	4	*At. Bilbao b. Osasuna ..... 2-0 *Las Palmas et At. Bilbao ..... 2-2 *Séville et At. Bilbao 0-0	4	30 ☆
2 buts Moyenne : 1,60	3	286 étoiles Moyenne : 14,03	3	Domicile : J. 11 ; G. 7 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 16 ; c. 8	4	*Cadix et Espanol ..... 0-0 *Santander b. Cadix ..... 3-0 Saragosse b. *Cadix 3-1	1	21 ★
9 buts Moyenne : 0,95	5	283 étoiles Moyenne : 14,15	3	Extérieur : J. 10 ; G. 0 ; N. 3 ; P. 7 ; p. 4 ; c. 13	2	*At. Bilbao b. Osasuna ..... 2-0 *Osasuna et Séville ..... 0-0 *Hercules et Osasuna 1-1	2	22 ☆
29 buts Moyenne : 1,45	3	312 étoiles Moyenne : 15,06	4	Domicile : J. 11 ; G. 7 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 22 ; c. 13	4	*Valladolid et Valence ..... 3-3 *Espanol b. Valladolid ..... 2-1 *Valladolid b. Santander 1-0	3	27 ★
23 buts Moyenne : 1,15	4	290 étoiles Moyenne : 14,50	3	Extérieur : J. 11 ; G. 2 ; N. 5 ; P. 4 ; p. 14 ; c. 16	5	*Séville b. At. Madrid ..... 2-1 *At. Madrid b. Hercules ..... 1-0 *Barcelone b. At. Madrid 2-1	2	27 ☆
16 buts Moyenne : 0,50	5	321 étoiles Moyenne : 16,05	5	Domicile : J. 11 ; G. 11 ; N. 0 ; P. 0 ; p. 35 ; c. 5	6	*Real Madrid b. Bétis ..... 4-1 Real Madrid b. *Valence ..... 3-0 *Real Madrid b. Espanol 4-1	6	37 ★
25 buts Moyenne : 1,25	4	311 étoiles Moyenne : 15,55	4	Extérieur : J. 11 ; G. 3 ; N. 4 ; P. 4 ; p. 16 ; c. 19	4	*Hercules et Saragosse ..... 2-2 Barcelone b. *Saragosse ..... 3-1 Saragosse b. *Cadix 3-1	3	27 ☆
14 buts Moyenne : 0,70	5	316 étoiles Moyenne : 15,08	5	Domicile : J. 10 ; G. 5 ; N. 4 ; P. 1 ; p. 11 ; c. 6	3	*Gijon b. Las Palmas ..... 1-0 *Real Sociedad b. Gijon ..... 2-1 *Gijon et Bétis 0-0	3	28 ★
21 buts Moyenne : 1,05	4	303 étoiles Moyenne : 15,15	4	Extérieur : J. 11 ; G. 0 ; N. 4 ; P. 7 ; p. 4 ; c. 15	2	*Cadix et Espanol ..... 0-0 *Espanol b. Valladolid ..... 2-1 *Real Madrid b. Espanol 4-1	3	25 ☆
28 buts Moyenne : 1,40	3	331 étoiles Moyenne : 16,55	5	Domicile : J. 10 ; G. 7 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 19 ; c. 10	4	Real Sociedad b. *Celta ..... 3-1 *Real Sociedad b. Gijon ..... 2-1 *Real Sociedad b. Las Palmas 6-0	6	30 ★
38 buts Moyenne : 1,90	2	289 étoiles Moyenne : 14,45	3	Extérieur : J. 11 ; G. 1 ; N. 4 ; P. 6 ; p. 12 ; c. 26	3	*Valladolid et Valence ..... 3-3 Real Madrid b. *Valence ..... 3-0 *Celta b. Valence 1-0	1	20 ☆
26 buts Moyenne : 1,30	4	291 étoiles Moyenne : 14,55	3	Domicile : J. 9 ; G. 4 ; N. 5 ; P. 0 ; p. 16 ; c. 9	4	*Real Madrid b. Bétis ..... 4-1 *Bétis b. Celta ..... 3-2 *Gijon et Bétis 0-0	3	25 ★
41 buts Moyenne : 2,05	2	274 étoiles Moyenne : 13,70	2	Extérieur : J. 10 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 8 ; p. 6 ; c. 27	2	*Gijon b. Las Palmas ..... 1-0 *Las Palmas b. Bilbao ..... 2-1 *Real Sociedad b. Las Palmas 6-0	2	19 ☆
21 buts Moyenne : 1,23	3	1 146 étoiles Moyenne : 67,41	3	Domicile : J. 8 ; G. 3 ; N. 4 ; P. 1 ; p. 8 ; c. 7	3	*Naples b. Avellino ..... 1-0 *Avellino et Juventus ..... 0-0 *Vérone b. Avellino 2-0	1	22 ★
11 buts Moyenne : 0,55	5	1 148 étoiles Moyenne : 67,52	3	Extérieur : J. 9 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 4 ; p. 6 ; c. 9	4	*Atalante et Milan AC ..... 1-1 *Milan AC et Bari ..... 0-0 Milan AC b. *Lecce 2-0	4	27 ☆
20 buts Moyenne : 1,17	3	1 149,5 étoiles Moyenne : 67,61	3	Domicile : J. 8 ; G. 1 ; N. 5 ; P. 2 ; p. 5 ; c. 7	2	*Rome et Côme ..... 0-0 *Côme et Naples ..... 1-1 *Juventus et Côme 0-0	3	23 ★
17 buts Moyenne : 1	4	1 134,5 étoiles Moyenne : 66,73	2	Extérieur : J. 8 ; G. 0 ; N. 4 ; P. 4 ; p. 1 ; c. 10	3	*Bari b. Udinese ..... 1-0 *Milan AC et Bari ..... 0-0 *Bari et Sampdoria 0-0	4	22 ☆
22 buts Moyenne : 1,29	3	1 140 étoiles Moyenne : 67,05	2	Domicile : J. 9 ; G. 4 ; N. 4 ; P. 1 ; p. 15 ; c. 11	4	*Inter Milan b. Sampdoria ..... 1-0 *Pise b. Inter Milan ..... 1-0 Atalante b. *Inter Milan 3-1	2	22 ★
20 buts Moyenne : 1,17	3	1 142 étoiles Moyenne : 67,17	2	Extérieur : J. 8 ; G. 0 ; N. 4 ; P. 4 ; p. 4 ; c. 10	3	*Bari b. Udinese ..... 1-0 *Turin b. Udinese ..... 2-0 Rome b. *Udinese 2-0	0	17 ☆
6 buts Moyenne : 0,35	6	1 198,5 étoiles Moyenne : 70,50	5	Domicile : J. 9 ; G. 8 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 19 ; c. 2	5	*Juventus b. Lecce ..... 4-0 *Avellino et Juventus ..... 0-0 *Juventus et Côme 0-0	4	34 ★
22 buts Moyenne : 1,29	3	1 134 étoiles Moyenne : 66,70	2	Extérieur : J. 8 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 5 ; p. 4 ; c. 16	3	*Vérone b. Turin ..... 1-0 *Lecce b. Vérone ..... 1-0 *Vérone b. Avellino 2-0	4	23 ☆
32 buts Moyenne : 1,88	2	1 127 étoiles Moyenne : 66,29	2	Domicile : J. 9 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 4 ; p. 6 ; c. 12	3	*Juventus b. Lecce ..... 4-0 *Lecce b. Vérone ..... 1-0 Milan AC b. *Lecce 2-0	2	19 ★
13 buts Moyenne : 0,76	4	1 160,5 étoiles Moyenne : 68,26	3	Extérieur : J. 8 ; G. 0 ; N. 5 ; P. 3 ; p. 8 ; c. 11	4	*Florence et Pise ..... 1-1 *Sampdoria et Florence ..... 2-2 *Florence et Turin 0-0	3	25 ☆
22 buts Moyenne : 1,29	3	1 152toiles Moyenne : 67,76	3	Domicile : J. 8 ; G. 3 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 11 ; c. 7	3	*Florence et Pise ..... 1-1 *Pise b. Inter Milan ..... 1-0 Pise b. *Naples 1-0	5	27 ★
16 buts Moyenne : 0,94	4	1 174 étoiles Moyenne : 69,05	4	Extérieur : J. 9 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 4 ; p. 5 ; c. 8	4	*Atalante et Milan AC ..... 1-1 *Rome b. Atalante ..... 4-0 Atalante b. *Inter Milan 3-1	3	26 ☆
14 buts Moyenne : 0,62	4	1 164 étoiles Moyenne : 68,47	4	Domicile : J. 8 ; G. 7 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 14 ; c. 3	5	*Rome et Côme ..... 0-0 *Rome b. Atalante ..... 4-0 Rome b. *Udinese 2-0	5	30 ★
12 buts Moyenne : 0,70	5	1 172 étoiles Moyenne : 68,94	4	Extérieur : J. 8 ; G. 1 ; N. 5 ; P. 2 ; p. 6 ; c. 8	4	*Naples b. Avellino ..... 1-0 *Côme et Naples ..... 1-1 Pise b. *Naples 1-0	3	27 ☆
15 buts Moyenne : 0,88	4	1 126 étoiles Moyenne : 66,23	2	Domicile : J. 8 ; G. 4 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 10 ; c. 5	3	*Inter Milan b. Sampdoria ..... 1-0 *Sampdoria et Florence ..... 2-2 *Bari et Sampdoria 0-0	2	21 ★
13 buts Moyenne : 0,76	4	1 187 étoiles Moyenne : 69,82	5	Extérieur : J. 9 ; G. 0 ; N. 6 ; P. 3 ; p. 4 ; c. 8	4	*Vérone b. Turin ..... 1-0 *Turin b. Udinese ..... 2-0 *Florence et Turin 0-0	3	28 ☆

LOTO

Dossier réalisé par Pascal THIBERT, Stéphane GRODET, Xavier DE PINEDO et Victor SINET

FRANCE Football

Ces statistiques de *France Football* ont été réalisées en s'appuyant sur les cinq dernières années et sur les résultats de la saison en cours. Nous avons retenu l'essentiel et les faits marquants, afin de vous aider à faire votre choix. Nous avons également, compte tenu de tous ces renseignements, placé des panneaux « danger », là où nous vous recommandons d'utiliser un double (2) ou un triple (3).

BEAU FIXE

BARCELONE
REAL MADRID
REAL SOCIEDAD
JUVENTUS
PISE
ROMA
MILAN AC

VARIABLE

SÉVILLE
AT. BILBAO
VALLADOLID
AT. MADRID
SARAGOSSE
GIJON
ESPANOL
BETIS
INTER MILAN
VÉRONE
FLORENCE
ATALANTE
NAPLES
TORINO

PLUVIEUX

HERCULES
LAS PALMAS
AVELLINO
CÔME
BARI
SAMPDORIA

ORAGEUX

CADIX
OSASUMA
VALENCE
UDINESE
LECCE

1 HERCULES - SÉVILLE ⚠⚠

Les deux formations n'avaient pu se départager au match aller (0-0). Hercules a marqué 20 buts cette saison, sa différence est positive : + 8. Séville a marqué quatre fois à l'extérieur, l'équipe prend 1,22 b./m. lorsqu'elle évolue hors de ses bases.

Une victoire d'Hercules 5-1 en 1980-1981, une défaite à domicile 0-1 en 1981-1982, un match nul 0-0 en 1984-1985.

HERCULES : 1,81 b./m. à dom. et 15 pts/22 poss. (68 % de réussite).
SEVILLE : 0,44 b./m. à l'ext. et 6 pts/18 poss. (33 % de réussite).

2 BARCELONE - ATHLETIC BILBAO

Sur les 17 buts inscrits par Barcelone à la maison, Schuster a marqué cinq fois. Barcelone avait perdu le match aller 2-1. L'équipe catalane prend 0,54 b./m. à domicile. Bilbao a marqué six fois à l'extérieur, sa différence est négative : — 3. L'équipe prend 0,9 b./m.

L'Atletico l'a emporté deux fois sur le même score de 1-0 et fait deux matches nuls contre une défaite seulement à Barcelone.

BARCELONE : 1,54 b./m. à dom. et 17 pts/22 poss. (78 % de réussite).
ATHLETIC BILBAO : 0,6 b./m. à l'ext. et 9 pts/20 poss. (45 % de réussite).

3 CADIX - OSASUNA ⚠⚠

Quatre équipes ont marqué à Cadix (Santander et Bilbao une fois, Valence et Saragosse trois fois). Les deux formations avaient fait match nul à l'aller, 0-0. Osasuna prend 1,3 b./m. à l'extérieur, sa différence est négative : — 9. L'équipe n'a marqué que 4 buts à l'extérieur.

Une victoire 1-0 (1981-1982 et un nul 0-0 (83-84) pour Cadix face à Osasuna.

CADIX : 1,45 b./m. à dom. et 16 pts/22 poss. (73 % de réussite).
OSASUNA : 0,4 b./m. à l'ext. et 3 pts/20 poss. (15 % de réussite).

4 VALLADOLID - ATLETICO MADRID ⚠⚠

Valladolid l'avait emporté 4-1 au match aller. Depuis le début du Championnat, l'Atletico a marqué 14 buts à l'extérieur. Cabrera, pour sa part, a participé trois fois à la fête. Valladolid prend 1,18 b./m. à domicile ; l'équipe madrilène, 1,45 b./m. lorsqu'elle se déplace.

L'Atletico n'a perdu qu'une fois en cinq rencontres à Valladolid (2-1 en 1981-1982).

VALLADOLID : 2 b./m. à dom. et 17 pts/22 poss. (77 % de réussite).
ATLETICO MADRID : 1,27 b./m. à l'ext. (41 % de réussite).

5 REAL MADRID - SARAGOSSE ⚠⚠⚠

Trente-cinq buts ont été marqués par le Real lors de ses onze journées à domicile. Sa différence est largement positive : + 30. L'équipe madrilène ne prend que 0,45 b./m. à la maison. A l'aller, les deux formations avaient fait match nul : 1-1.

Pour la première fois en cinq ans Saragosse a marqué à Madrid (l'an dernier) et par la même occasion remporté sa première victoire (1-2).

REAL MADRID : 3,18 b./m. à dom. et 22 pts/22 poss. (100 % de réussite).
SARAGOSSE : 1,45 b./m. à l'ext. et 10 pts/22 poss. (45 % de réussite).

6 GIJON - ESPANOL

Encore deux équipes qui n'avaient pu se départager à l'aller (0-0). Deux buteurs de Gijon ont marqué 4 buts sur les 11 inscrits par l'équipe : Quini et Joaquin. L'Espanol n'a « scoré » que quatre fois à l'extérieur (Lauridsen deux fois).

Trois victoires de Gijon face à l'Espanol contre deux défaites (1980-1981 et 1983-1984). Une fois sur cinq (1981-1982). le nombre de buts dépassa un (4-1 pour Gijon).

GIJON : 1,1 b./m. à dom. et 14 pts/20 poss. (70 % de réussite).
ESPANOL : 0,4 b./m. à l'ext. et 4 pts/20 poss. (20 % de réussite).

7 REAL SOCIEDAD - VALENCE

La Real Sociedad avait perdu 3-1 au match aller. Cette saison, les compagnons de Lopez Ufarte n'ont réussi qu'une fois à inscrire plus de deux buts à l'équipe visiteuse (Las Palmas : 6-0). Valence a marqué 12 buts à l'extérieur, dont 4 pour Cabrera, qui est en tête des buteurs. Valence prend 2,36 b./m. à l'extérieur.

Aucune victoire de Valence à l'extérieur en cinq ans.

REAL SOCIEDAD : 1,88 b./m. à dom. et 14 pts/18 poss. (78 % de réussite).
VALENCE : 1,09 b./m. à l'ext. et 6 pts/22 poss. (27 % de réussite).

8 BETIS - LAS PALMAS

1-0 pour Las Palmas au match aller. Betis a marqué 16 buts à la maison. Rincon et Calderon ont « scoré » quatre fois chacun. L'équipe prend 1 b./m. à domicile. Las Palmas a encaissé 27 buts à l'extérieur, sa différence est négative : — 21, l'équipe prend 2,7 b./m. hors de ses bases.

Trois victoires en trois rencontres pour Betis (4-1 en 1980-1981, 4-1 en 1981-1982 et 3-1 en 1982-1983).

BETIS : 1,77 b./m. à dom. et 13 pts/18 poss. (72 % de réussite).
LAS PALMAS : 0,6 b./m. à l'ext. et 3 pts/20 poss. (15 % de réussite).

9 AVELLINO - MILAN AC ⚠⚠

L'équipe milanaise l'avait emporté nettement 3-0 au match aller grâce à 2 buts de Hateley et 1 but de Galli. Lors de ses neuf rencontres à domicile, Avellino a marqué huit fois (5 buts lors des deux premiers matches). Les Milanais prennent 1 b./m. à l'extérieur.

Lors de leurs trois confrontations (1981-1982, 1983-1984 et 1984-1985) en cinq ans, Milan n'a jamais marqué le moindre but à Avellino.

AVELLINO : 1 b./m. à dom. et 10 pts/16 poss. (63 % de réussite).
MILAN AC : 0,66 b./m. à l'ext. et 7 pts/18 poss. (39 % de réussite).

10 COME - BARI

Les deux formations avaient fait match nul, 1-1, au match aller (Borgonovo) pour Côme et Rideout pour Bari avaient marqué). Côme possède une différence négative à domicile : — 2. L'équipe n'a marqué que cinq buts. Rideout est l'unique buteur de Bari à l'extérieur, il a marqué une fois contre Pise.

Première confrontation à Côme (à ce niveau) depuis cinq ans, pour les deux clubs.

CÔME : 0,62 b./m. à dom. et 7 pts/16 poss. (44 % de réussite).
BARI : 0,12 b./m. à l'ext. et 4 pts/16 poss. (25 % de réussite).

11 INTER MILAN - UDINESE

Depuis le début de saison, l'Inter a marqué 15 buts à la maison. Rummenigge se trouve en tête des buteurs avec neuf réalisations. La formation milanaise prend 1,22 b./m. à domicile. Lors du match aller, les deux équipes avaient fait match nul 1-1 (but de Rummenigge pour l'Inter et Carnevale pour Udinese).

Depuis cinq ans, l'Inter l'a emporté à trois reprises et fait match nul deux fois (1981-1982 et 1982-1983).

INTER : 1,6 b./m. à dom. et 12 pts/18 poss. (67 % de réussite).
UDINESE : 0,5 b./m. à l'ext. et 4 pts/16 poss. (25 % de réussite).

12 JUVENTUS - VERONE ⚠⚠

Deux équipes seulement ont réussi à marquer un but à Turin : Pise et la Roma. Malheureusement, elles sont reparties avec trois buts encaissés. C'est Laudrup qui avait donné la victoire à la Juventus au match aller (0-1). Vérone prend 2 b./m. hors de ses bases.

En trois rencontres Vérone a fait deux fois match nul à Turin (0-0 en 1982-1983 et 1-1 l'an dernier).

JUVENTUS : 2,11 b./m. à dom. et 17 pts/18 poss. (94 % de réussite).
VERONE : 0,5 b./m. à l'ext. et 4 pts/16 poss. (25 % de réussite).

13 LECCE - FIORENTINA ⚠⚠

L'équipe visiteuse qui marque à Lecce est certaine de repartir avec au minimum le point du match nul. Lecce a marqué six fois cette saison, sa différence est négative : — 6. L'équipe prend 1,33 b./m. à domicile. La Fiorentina a marqué 19 buts hors de ses bases. Les coéquipiers de Passarella prennent 1,37 b./m.

C'est la première fois que la Fiorentina se déplace à Lecce.

LECCE : 0,66 b./m. à dom. et 7 pts/18 poss. (39 % de réussite).
FIORENTINA : 1

14 PISE - ATALANTE

Au match aller, Pise était allée gagner à Atalante 2-1 (buts de Berggreen et Kieft contre 1 but de Stromberg). Pise a marqué 11 buts cette saison, sa différence est positive : + 4. Quand Atalante marque à l'extérieur, l'équipe l'emporte (0-2 contre Côme et 1-3 contre l'Inter).

PISE : 1,37 b./m. à dom. et 9 pts/16 poss. (56 % de réussite).
ATALANTE : 0,55 b./m. à l'ext. et 7 pts/18 poss. (39 % de réussite).

15 ROME - NAPLES

Les 2 buts du match aller furent marqués sur penalty. Le score final fut 1-1. La Roma a marqué 14 buts à la maison, sa différence est positive : + 11. A Naples, Maradona a marqué trois fois à l'extérieur. La différence de son équipe est négative : — 2. Elle prend 1 b./m. hors de ses bases.

Trois matches nuls (1-1) et deux victoires pour la Roma (5-2 en 1982-1983 et 5-1 en 1983-1984).

ROMA : 1,75 b./m. à dom. et 15 pts/16 poss. (94 % de réussite).
NAPLES : 0,75 b./m. à l'ext. et 7 pts/16 poss. (44 % de réussite).

16 SAMPDORIA - TORINO ⚠⚠⚠

C'est Junior sur penalty qui avait donné la victoire à Torino au match aller. La Sampdoria a marqué 10 buts à la maison, sa différence est positive : + 5. Torino n'a marqué qu'à Côme et Milan (l'Inter). L'équipe prend 0,88 b./m. à l'extérieur.

0-0 en 1982-1983, 2-1 en 1983-1984 et 2-2 l'an dernier, furent les scores de cette affiche.

SAMPDORIA : 1,25 b./m. à dom. et 12 pts/16 poss. (75 % de réussite).
TORINO : 0,44 b./m. à l'ext. et 6 pts/18 poss. (33 % de réussite).

LA GRILLE DE DEUX SPÉCIALISTES

LOPEZ UFARTE

1. Séville est une équipe qui joue assez bien à l'extérieur. Les joueurs sont à l'aise sur terrain adverse et peuvent ramener le point du match nul.
2. Pas de problème pour Barcelone qui joue vraiment très bien à la maison.
3. Les deux équipes sont en bas du classement. Cadix a commencé à descendre et Osasuna doit absolument l'emporter si l'équipe veut continuer à espérer.
4. L'Atletico de Madrid est une des équipes qui joue le mieux en contre-attaque en s'appuyant sur deux avants-centres Da Silva et Cabrera.
5. Le Real Madrid n'a pas perdu depuis le début du Championnat. Saragosse est une équipe qui joue bien à l'extérieur. Difficile, je vois quand même le Real.
6. L'Espanol est une formation qui ne devrait pas poser trop de problème à Gijon.
7. Nous jouons bien, nous avons bien commencé le Championnat. Valence n'est pas très à l'aise à l'extérieur.
8. Betis est une formation très technique. Las Palmas se trouve en bas du classement. L'équipe joue plus mollement, plus doucement c'est la particularité de l'équipe des Canaries.

	Equipe 1	Equipe 2			
1	HERCULES	SEVILLE	1	X	2
2	BARCELONE	ATLETICO BILBAO	X	N	2
3	CADIZ	OSASUNA	1	N	X
4	VALLADOLID	ATLETICO MADRID	1	N	X
5	REAL MADRID	SARAGOSSE	X	N	2
6	GIJON	ESPANOL	X	N	2
7	REAL SOCIEDAD	VALENCE	X	N	2
8	BETIS	LAS PALMAS	X	N	2

BONIEK

9. Avellino joue bien à domicile. C'est d'ailleurs sa seule chance d'échapper à la relégation.
10. Côme a fait match nul à Turin contre la Juve et gagné contre l'Inter à la maison. Elle devrait l'emporter.
11. On parle beaucoup de l'Inter en ce moment et en mal. Il faut se méfier tout de même. Une équipe qui possède Rummenigge, Brady et Altobelli finira bien par gagner.
12. En Coupe d'Europe, la Juve fut chanceuse de battre Vérone car cette équipe est une valeur sûre. Le match doit être plus équilibré maintenant.
13. Lecce sera sans aucun doute reléguée la saison prochaine mais malgré tout son devoir reste de gagner à domicile.
14. Les deux équipes sont proches l'une de l'autre. Dans ces conditions c'est l'avantage du terrain qui fait la différence.
15. Le grand derby du sud. Nous allons jouer chez nous... donc la victoire est inévitable.
16. La sagesse m'indique qu'il faut jouer les trois possibilités. Je n'arrive pas à me décider... Bon allez, la Sampdoria à domicile.

	Equipe 1	Equipe 2			
9	AVELLINO	MILAN A.C.	1	X	2
10	COME	BARI	X	N	2
11	INTER MILAN	UDINESE	X	N	2
12	JUVENTUS	VERONE	1	X	2
13	LECCE	FIORENTINA	1	X	2
14	PISE	ATALANTA BERGAME	X	N	2
15	ROMA	NAPLES	X	N	2
16	SAMPDORIA	TORINO	X	N	2

CE QU'IL FALLAIT JOUER

	Equipe 1	Equipe 2					Equipe 1	Equipe 2			
1	NANTES	MARSEILLE	1	N	X	9	TOULON	LAVAL	X	N	2
2	SOCHAUX	AUXERRE	X	N	2	10	RENNES	LE HAVRE	X	N	2
3	PARIS-S.G.	NICE	X	N	2	11	RED-STAR	GRENOBLE	1	X	2
4	NANCY	BREST	X	N	2	12	ST-ÉTIENNE	LYON	X	N	2
5	STRASBOURG	BASTIA	X	N	2	13	CANNES	LE PUY	1	X	2
6	METZ	TOULOUSE	1	X	2	14	ORLÉANS	ANGERS	X	N	2
7	LENS	LILLE	1	N	X	15	QUIMPER	CAEN	1	N	X
8	MONACO	BORDEAUX	X	N	2	16	NIORT	VALENCIENNES	X	N	2

Ces numéros de la chance : 1-2-7-8-12-13-14

LES RAPPORTS DU TIRAGE N° 21

	NOMBRE DE GAGNANTS	RAPPORT (POUR 1 FRANC MISÉ)
16 bons résultats	22	271 455,00 F
15 bons résultats	4 569	1 305,00 F
14 bons résultats	45 921	130,00 F
13 bons résultats	235 840	25,00 F
Bons résultats aux 7 Numéros de la Chance	1 571	22,00 F

Lire :
Italie (page 36)
Championnats étrangers (pages 37 à 44)

SÉRIE NOIRE

Sombre semaine malgré la victoire pour les footballeurs istréens. Déjà mardi soir, en match amical, face à Hambourg, Gérard Diaz, touché sévèrement dans un choc involontaire, quittait le terrain sur une civière : double fracture d'une côte. Dans ce même match, Piq se faisait une entorse et se trouvait donc indisponible pour jouer samedi face à Montpellier. Nous n'avions, hélas ! pas tout connu, puisque Bourrier, dans les toutes premières minutes de ce Istres-Montpellier, était victime d'une fracture tibia-péroné à la suite d'une éjection violente en touche. Une issue dramatique quand on se rappelle que ce garçon avait connu la même mésaventure il y a un an et demi et il était revenu à force de courage dans le onze de l'équipe istréenne.

Ainsi que Jean Genéty, l'adjoint aux sports de la municipalité lyonnaise l'avait dernièrement laissé entendre en précisant que telle était la volonté du maire soi-même, la subvention municipale de l'OL pour 1986 a été votée en début de semaine dernière. En présence d'une délégation olympienne, emmenée par le président Mighirian et Robert Nouzaret, qui en a profité pour constater que leur club bénéficiait de nouveau d'un certain... crédit auprès des édiles lyonnais !

Bernard Pardo a été favorablement impressionné par Lyon à l'occasion du derby : « En milieu de terrain, notamment, nos adversaires ont de la qualité. Simplement, leur manque-t-il peut-être un peu d'expérience... » De fait, rappelons que la moyenne d'âge du quatuor Fréchet-Fournier-Genésio-Durix est inférieure à vingt ans !

Après en avoir informé le conseil d'administration du club, les dirigeants de l'OL évoqueront mardi soir devant la presse les premières options du club en vue de la prochaine saison. On en saura ainsi un peu plus sur l'avenir des joueurs arrivant en fin de contrat (Topalovic, Olio, Boucher, Rouyer, Ferri, Bocchi), la tendance semblant cependant déjà indiquer que Rouyer ne sera plus lyonnais la saison prochaine, tandis que Topalovic, Olio et Ferri semblent, eux, avoir de bonnes chances de rester lyonnais.

De son côté Szatny, victime d'une contracture sévère à la cuisse, va beaucoup mieux. Après six semaines de repos forcé il va être examiné aujourd'hui par le professeur Moyen à Lyon. Et déjà, alors que l'on ne croyait pas le revoir avant la fin du Championnat, il espère pouvoir jouer à nouveau courant mars.

Si Bellot est sorti de l'infirmerie à Montceau, il manque encore derrière, Paillot et Leclair qui composent habituellement la charnière centrale et sont en voie de rétablissement, sans oublier Ibanez devant, et sans parler bien sûr du problème des gardiens. C'est encore beaucoup pour la même équipe.

Surprise avant le coup d'envoi du match Montceau-Alès. L'absence sur la feuille de match du nom de Beny Reiter. Explication fournie par l'entraîneur : sanction disciplinaire. Lorsque l'avant-centre apprit le matin même qu'il se retrouverait sur le banc des remplaçants, il contesta cette décision à tel point que Jean-François Jodar préféra se passer purement de ses services. Affaire à suivre.

L'ex-Lavallois Jean-Robert Faucher aura donc dû attendre la 24e journée de Championnat pour porter enfin les couleurs de son nouveau club le CS Thonon. Blessé au cours des rencontres d'avant-saison, il a, en effet, dû passer sur le billard et a dû patienter au cours d'une longue période de rééducation.

De passage à Lyon la semaine dernière, Serge Chiesa en a profité pour discuter avec les dirigeants de l'OL de son prochain jubilé. Ainsi, celui-ci pourrait-il avoir lieu en août ou septembre prochain, et opposer la « sélection Chiesa » à une équipe étrangère (espagnole peut-être ?).

LOISEAU SANS AILES

Saison terminée pouar Didier Loiseau qui depuis le mois de décembre avait été prêté par l'AS Nancy-Lorraine au FC Montceau-Bourgogne pour remplacer Szatny dans les buts. Victime d'une luxation de l'épaule droite, il y a une dizaine de jours à Béziers, il devrait subir des examens au scanner cette semaine à Nancy afin de savoir si une opération est nécessaire. Mais en tout état de cause, il sera indisponible au minimum deux mois pleins. Pas de chance pour l'ex-Auxerrois qui, à peine arrivé à Nancy, avait déjà été privé du poste de titulaire à la suite d'une blessure à l'épaule.

Dans les tribunes du stade Pierre-de-Coubertin, pour suivre la rencontre Cannes-Le Puy, Mario Zatelli d'un côté, Pierre Garonnaire (qui avait préféré ce débat sur la Cote d'Azur au fameux derby lyonnais), mais aussi Jean-Marc Guillou et une délégation de Côte-d'Ivoire avec Youssouf Fofana et des responsables de la SEC d'Abidjan. De là à en déduire que certains étaient là pour préparer leur recrutement et que d'autres pensaient à d'autres épreuves internationales, il n'y a qu'un pas...

L'amicale des anciens Verts animée par Béréta est une association qui non seulement, avec équipe, se produit dans la région et au-delà, mais elle organise chaque année à Saint-Etienne un tournoi en salle qui commence à prendre une certaine envergure puisque les pros de l'ASSE et les meilleures équipes amateurs régionales y participent. Mais Béréta voit plus loin, il veut obtenir l'adhésion des équipes professionnelles de Lyon, Thonon, Le Puy, Grenoble, etc.

Guéri de son entorse à un genou, Joël Fréchet a logiquement effectué sa rentrée dimanche à Saint-Etienne. Sur une pelouse où il avait joué son premier match pro à quinze ans et demi avec mission de marquer un certain... Platini !

Avec le concours de la maison Pastis 51 et de Rally, notre confrère *La Nouvelle République* organisera jusqu'à la fin de saison un concours destiné aux supporters qui seront appelés à désigner le meilleur Chamois du match. Une opération qui a déjà fait ses preuves à Nantes.

Cannes jouera un match amical le 12 février prochain au stade Pierre-de-Coubertin, contre le Sporting Club de Toulon.

Eric Cantona, qui venait de purger trois matches de suspension après son expulsion en Coupe de France, n'a pas joué contre Béziers, Herbet préférant l'utiliser avec les réservistes pour sa rentrée après plus d'un mois sans compétition.

Ruffier, le gardien du FC Martigues, n'a pas affronté Béziers son ancien club, étant toujours indisponible après sa fracture de la main contre Gueugnon.

Robert Nouzaret et son président Charles Mighirian sont allés rendre visite aux autorités du Bataillon de Joinville la semaine dernière. Ils y ont notamment appris que Durix avait rapporté de la récente mini-tournée des militaires français en Algérie une grippe intestinale dont le milieu de terrain lyonnais n'avait jamais parlé jusque-là à son entraîneur !

Le 25 janvier prochain, l'ASSE éliminé de la Coupe a conclu un match amical avec Guingamp. L'occasion de rester en forme physique mais aussi de se mesurer avec l'une des meilleures formations du Groupe B. La comparaison ne manquera donc pas d'intérêt.

Michel Piq, l'ancien martégal, et Frank Priou, le buteur istréen, étaient des spectateurs attentifs de ce Martigues-Béziers curieux de voir à l'œuvre leurs voisins et rivaux provençaux compagnons d'infortune du bas de tableau.

Henri Canet, le défenseur du FC Martigues, est depuis quelques jours l'heureux papa d'un charmant petit David auquel on souhaite beaucoup de bonheur et un brillant avenir... sportif évidemment.

LES INTÉRIMAIRES GRENOBLOIS

On ne sait pas si les fonctions de Marc Brailon y sont pour quelque chose, mais cette petite phrase de l'entraîneur grenoblois Michel Lafranceschina, revenu à ce poste cinq ans après avoir fait monter le club en D II, n'est pas passée innaperçue : « Quoiqu'il arrive, à la fin de la saison je laisserai ma place. Je ne suis que de passage à ce niveau. »
Rappelons que Marc Brailon est le président d'une entreprise d'intérim nommée RMO, et que Lafranceschina qui travaille dans l'enseignement ne tient pas à : « Ce que ma passion pour le foot ne vienne perturber ce que j'ai construit autour de moi, à savoir ma vie familiale. »

C'est parce qu'il souffrait légèrement d'une cheville que Bellus est sorti avant la fin du derby. « Mais rien de bien grave en apparence », a indiqué au bout du compte le gaucher stéphanois, qui fut directement à l'origine du but de Kurbos ayant donné la victoire aux Stéphanois dans le derby du Lyonnais.

Et si le défenseur bastiais Squaglia devait un jour opérer à Lyon ? Un contact a en tout cas été établi entre les deux parties. Et l'on dit même que Squaglia pourrait rencontrer très prochainement les dirigeants lyonnais. En revanche, il n'est pas question de la venue entre Rhône et Saône de l'Espagnol Solsona, comme annoncé à tort dernièrement.

C'est Henry Kasperzak qui l'a dit après le derby : « Match et victoire capitale pour nous. Au niveau mental et psychologique notamment. Même si nous devons naturellement nous attendre à livrer encore dix matches de Coupe d'ici la fin !...

Premier à reconnaître qu'il toucha effectivement le ballon de la main à la fin du derby Saint-Etienne - Lyon, Thierry Gros était aussi catégorique sur l'interprétation qui devait être faite de cette action : « Vu que c'est le ballon qui est allé à la main, j'avoue ne jamais avoir imaginé un seul instant qu'il pourrait y avoir penalty ! »

Vendredi prochain à 20 h 30 à la Venise Verte, les Niortais accueilleront Angoulême, leader du groupe Centre-Ouest de Troisième Division. De sacrés retrouvailles entre ces formations qui devaient se disputer l'an passé la montée en Division II.

Flanqué de Bocchi, autre convalescent lyonnais, Hervé Goursat s'est naturellement retrouvé à Geoffroy-Guichard dimanche après-midi. Pour regretter l'issue finale. Et en comptant bien réapparaître en équipe fanion après une longue indisponibilité lui ayant paru d'autant plus cruelle que l'ex-Angoumoisin et Limougeaud n'avait jamais été blessé de la sorte en dix ans de carrière !

Un entraînement sur mesure durant la semaine suivante lui a permis quand même d'évoluer avec un certain bonheur à Viry-Châtillon samedi soir. De toute façon, l'horizon n'est pas encore dégagé pour le joueur allemand.

Il y a peu, Gilles Peycelon a reçu des nouvelles de l'Université de Pheerbrooke au Québec, où il était allé passer quatre mois avant de devenir pro et après ses études de droit. Aux dernières nouvelles, cette université est d'ailleurs à la recherche de trois ou quatre joueurs (niveau D III, D IV) susceptibles de renforcer son équipe de football.

C'est parce qu'il a estimé que la faute de main de Thierry Gros était tout à fait involontaire que Joël Quiniou n'a pas sifflé un penalty en faveur des Lyonnais dimanche à Geoffroy-Guichard. Mais il n'a pas convaincu les Lyonnais, à commencer par Robert Nouzaret, qui dit donc au bout du compte : « Décision honteuse et scandaleuse à mes yeux, prouvant qu'il est toujours aussi difficile d'obtenir un résultat à Saint-Etienne. Et s'il n'y avait pas penalty sur ce coup, je suis bien près à devenir marchand de citrons demain matin ! »

LES PRÉVISIONS HONGROISES DE CSAPO

Avec Gyoso Burcsa à Auxerre, le demi grenoblois Karoly Csapo est l'un des rares joueurs hongrois évoluant à un haut niveau en France. Trente-quatre ans le mois prochain, dix-huit sélections avec l'équipe nationale de Hongrie, l'ex-étoile de Tatabanya et de Toulouse connait bien le foot international. N'a-t-il pas joué en 1978 contre la France en Argentine, et marqué un but face au futur champion du monde ?
Dès lors, il n'était pas inintéressant de lui demander son opinion sur la prochaine Coupe du monde et plus particulièrement sur un certain groupe C : « Le tirage a été très dur pour la Hongrie. A mon avi,s l'équipe de France est la meilleure au monde et l'URSS est également très forte. Je crois cependant que l'on se qualifiera pour les huitièmes, mais en finissant troisième... La Hongrie possède une formation jeune, très technique mais qui reste malgré tout perfectible. Gyogy Mezzey est un excellent sélectionneur et je pense qu'avec lu, la Hongrie progressera encore d'ici au Mundial mexicain. »

Le FC Sète a réussi le nul 1-1 face à l'équipe allemande de Première Division de Hambourg SV. Préparation rêvée pour la reprise du Championnat.

Kiefer blessé à l'entraînement (légère entorse du genou), c'est le Chilien Cano qui a retrouvé sa place, lui qui est toujours le meilleur buteur sétois du Championnat.

Le nouveau maire de Niort, M. Bellec, devait prendre la parole après la rencontre contre Valenciennes. Le premier magistrat de la capitale deux-sèvrienne réitérait les promesses de son prédécesseur M. Gaillard, des propos de nature à rassurer l'état-major du club toujours en attente de l'obtention du statut pro.

La SAMDA, sponsor de Beauvais et d'Abbeville, avait mis les petits plats dans les grands en organisant un concours de pronostics pour les supporters et une réception pour les joueurs après le derby.

Jurgens Milewski, opéré en Allemagne pendant la trêve, croyait en avoir terminé avec ses ennuis aux tendons. Il semble aussi qu'il ait voulu revenir trop vite à la compétition. Résultat, de nouvelles douleurs à l'endroit de sa blessure l'ont contraint de déclarer forfait en Troisième Division lors de la venue de Cuiseaux.

Stéphane Pietrona est heureux. Il a fait sa rentrée contre Lorient, et Besançon a gagné 3-0. Pourtant l'expetit corse, durant ses deux mois d'absence dus à une grave blessure de la cheville, avait accumulé quelque cinq à six kilos supplémentaires. Il lui en reste encore deux à perdre mais déjà la vitalité, le rayonnement de Pietrona ont fait merveille devant Lorient.

Aux termes de son Championnat, l'ASSE effectuera sans doute une tournée en Côte-d'Ivoire. Cinq matches sont prévus au programme. Les verts sont également demandés pour effectuer quelques rencontres dans le golfe arabique, s'ils accèdent en Première Division. Enfin, il est acquis qu'ils participeront à la Coupe de la Ligue.

Pierre Garonnaire a démenti catégoriquement l'information selon laquelle il serait intéressé par un grand joueur yougoslave. « Je ne suis jamais allé en Yougoslavie depuis mon retour à l'ASSE », confie Pierre Garonnaire. « Pour l'instant je m'intéresse surtout à certains joueurs français », Peyrard de Laval, serait de ceux-là.

Il s'appelle Epoma. Il est international Zaïrois et il a été chaudement recommandé à Pierre Garonnaire par un correspondant résidant en France. C'est un défenseur athlétique qui a paraît-il, neutralisé complètement la vedette nord-africaine Beloumi à l'occasion d'un match. « A voir avec circonspection », dit Garonnaire.

Depuis son arrivée comme responsable du centre de formation, Pierre Repellini n'a pas encore connu la défaite que ce soit en Coupe Gambardella ou en Troisième Division. Il est vrai qu'un souffle nouveau anime le centre de formation et que Pierre Repellini a fait naître un esprit de conquête basé sur la rigueur de vie et de travail.

3 445 spectateurs payants pour le derby Beauvais-Abbeville et beaucoup de petits malins n'étant pas passés par les caisses, de sorte que le stade Pierre-Brisson ne sonnait pas le creux.

STAGES DE FOOTBALL JEAN-MICHEL LARQUÉ

Capitaine de l'Équipe de France MAJOR DES ENTRAÎNEURS

POUR TOUS LES JEUNES DE 8 À 17 ANS (licenciés ou non).

ÉTÉ 1986 : À SAINT-JEAN-DE-LUZ ET CAMBO. UNE SEMAINE DE STAGE : 1 300 F (hébergement, assurance, repas... : tout compris). Programme d'entraînement conçu et dirigé par JEAN-MICHEL LARQUÉ (éducateurs diplômés).

Avec la participation des Pros : Sont venus : M. Trésor – Ph. Mahut – J. Tigana – L. Fernandez – D. Rocheteau – J.-Cl. Lemoult – L. Specht – P. Battleton – J. Castaneda.

MALARDEAU – ONZE – ADIDAS – SUD-RADIO.

BON À DÉCOUPER

Je désire recevoir gratuitement la documentation pour participer aux stages Jean-Michel LARQUÉ

NOM : Prénom :

ADRESSE :

TÉL. : ÂGE AU 1/07/86 :

À retourner : Jean-Michel LARQUÉ
B.P. 31 – 78590 NOISY-LE-ROI – Tél. : (1) 34.62.84.30

Amanallah à Mexico ?

Azzedine Amanallah est un homme heureux. Non seulement il signe de nombreux buts avec l'équipe bisontine, mais il a appris par la presse marocaine qu'il avait toutes ses chances de figurer dans l'effectif marocain qui participera à la prochaine Coupe du monde.

24e JOURNÉE — 17, 18 et 19 JANVIER 1986

MATCHES Terrain J	G	N	P	Adv. J	G	N	P	Total J	G	N	P	Classement	Pts	BUTS Terr. P	C	Adv. P	C	Total P	C	Diff.
12	9	3	0	12	5	3	4	24	14	6	4	1. Saint-Etienne	34	23	7	18	16	41	23	+18
12	8	3	1	12	5	3	4	24	13	6	5	2. Alès	32	18	6	10	10	28	16	+12
12	10	1	1	12	3	3	6	24	13	4	7	3. Sète	30	18	5	7	14	25	19	+ 6
12	10	2	0	12	1	4	7	24	11	6	7	4. Nîmes	28	32	5	11	18	43	23	+20
12	8	3	1	12	3	3	6	24	11	6	7	5. Montpellier	28	27	11	14	23	41	34	+ 7
10	7	3	0	13	2	6	5	23	9	9	5	6. Lyon	27	17	4	15	18	32	22	+10
13	9	3	1	11	1	2	8	24	10	5	9	7. Le Puy	25	29	13	10	17	39	30	+ 9
12	6	3	3	12	3	3	6	24	9	6	9	8. Béziers	24	15	7	14	21	29	28	+ 1
12	5	3	4	12	1	8	3	24	6	11	7	9. Cannes	23	18	14	11	17	29	31	— 2
11	4	6	1	13	2	4	7	24	6	10	8	10. Tours	22	16	10	8	18	24	28	— 4
13	5	7	1	11	1	3	7	24	6	10	8	11. Thonon	22	15	9	7	18	22	27	— 5
11	5	4	2	13	1	5	7	24	6	9	9	12. Gueugnon	21	11	6	9	20	20	26	— 6
13	7	1	5	11	1	3	7	24	8	4	12	13. Montceau	20	19	14	8	19	27	33	— 6
13	5	5	3	10	1	3	6	23	6	8	9	14. Red Star	20	15	13	7	19	22	32	—10
12	5	5	2	12	1	3	8	24	6	8	10	15. Martigues	20	17	13	7	22	24	35	—11
13	4	5	4	10	1	4	5	23	5	9	9	16. Istres	19	20	19	7	19	27	38	—11
10	5	3	2	13	0	4	9	23	5	7	11	17. Chaumont	17	15	11	7	25	22	36	—14
11	3	6	2	13	1	2	10	24	4	8	12	18. Grenoble	16	11	11	10	24	21	35	—14

LES FAITS SAILLANTS

Réalisateurs : Valadier n'a certes pas inscrit le moindre petit but ce week-end, mais il augmente tout de même son total personnel en récupérant le but attribué à Kader lors du match Le Puy - Montpellier. Erreur réparée. Acosta lui, a bel et bien marqué. Et coup du chapeau pour Boubacar face à Béziers.

Classement : 1. Valadier (Montpellier), 15 buts ; 2. Acosta (Le Puy), 14 buts ; 3. Savic (Cannes), 13 buts ; 4. Reiter (Monceau), Nikolic (Béziers), 11 buts ; 5. Orts (Nîmes), Priou (Istres), 10 buts ; 6. Milla (St-Etienne), Carrot (Nîmes), 9 buts ; 7. Durix (Lyon), Nehoda (Grenoble), Perez (Nîmes), Boubacar (Martigues), Ollier (Monceau), Vargas-Rios (Tours), Gudinard (Alès), 8 buts ; 8. Amouyal (Alès), Daniel (St-Etienne), Sadi-Wa (Lyon), Kis (Montpellier), N'Gouete (Chaumont), Monczuk (Istres), N'Domba (Le Puy), 7 buts...

Attaques : les Gardois ont décidément les « crocs » depuis la reprise, 7 buts en deux matches ! Ils demeurent ainsi les plus efficaces, devançant des Stéphanois au régime sans sel face au voisin lyonnais et des Montpelliérains qui se sont cassé les dents à Istres.

Classement : Nîmes, 43 buts ; St-Etienne et Montpellier, 41 buts ; Le Puy, 39 buts ; Lyon, 32 buts...

Défenses : aucune faiblesse à relever que ce soit côté alésien ou côté sétois. Alors bonjour le *statu quo*.

Classement : Alès, 16 buts ; Sète, 19 buts ; Lyon, 22 buts ; St-Etienne et Nîmes, 23 buts...

Le plus grand nombre de victoires : St-Etienne, 14 ; Sète et Alès, 13 ; Nîmes et Montpellier, 11 ; Le Puy, 10...

Le plus grand nombre de matches nuls : Cannes, 11 ; Tours et Thonon, 10 ; Istres, Gueugnon et Lyon, 9 ; Red Star et Martigues, Grenoble, 8...

Le plus grand nombre de défaites : Montceau et Grenoble, 12 ; Chaumont, 11 ; Martigues, 10 ; Le Puy, Béziers, Red Star, Istres et Gueugnon, 9...

Affluences : beaucoup de monde à Geoffroy-Guichard pour le traditionnel derby entre les Verts et les « gones » : 31 776 spectateurs, troisième affluence de la saison, derrière le record historique (42568) du match St-Etienne - Le Puy et Lyon - St-Etienne (33451). Au total, 45008 spectateurs sur les stades de ce groupe.

CLASSEMENT DES ÉTOILES

98 étoiles : Bathenay (Sète) ; Da Silva (Alès).

95 étoiles : Lemasson (Red Star) ; Passi (Montpellier) ; Valadier (Montpellier).

94 étoiles : N'Domba (Le Puy).

93 étoiles : Guiguet (Grenoble) ; H. Bargas (Le Puy) ; Deplagne (Sète).

91 étoiles : Morisseau (Nîmes) ; De Rocco (Thonon).

90 étoiles : Babic (Béziers) ; Pasqualetti (Béziers) ; Cabanel (Alès) ; Justier (Monceau).

89 étoiles : Y. Belkebia (Red Star) ; Goffin (Sète) ; Palu (Alès) ; Gudimard (Alès).

88 étoiles : Lopez (Cannes) ; Mouyabi (Chaumont) ; Castaneda (St-Etienne) ; Ondrus (Thonon) ; Rubio (Tours).

86 étoiles : Krol (Cannes) ; Nosibor (Le Puy) ; Wiss (Sète) ; Pariset (Chaumont) ; Devot (Nîmes) ; Topalovic (Lyon) ; Desrousseaux (Tours).

85 étoiles : Nehoda (Grenoble) ; Kerjean (Istres) ; Dobraje (Béziers) ; N'Gouete (Chaumont) ; Lucchesi (Nîmes) ; Lopez (Nîmes) ; Poortvliet (Nîmes) ; Polo (Gueugnon) ; Fournier (Lyon) ; Dall'Oglio (Alès) ; Amouyal (Alès).

84 étoiles : Ruffier (Martigues) ; Burnier (Le Puy) ; Elie (Alès).

83 étoiles : Derosier (Grenoble) ; Durix (Lyon) ; Milla (St-Etienne) ; Ollier (Montceau) ; Loiseau (Tours).

SAINT-ETIENNE. — Rassurez-vous, Tony Kurbos ne perdra pas l'équilibre. Il sera même l'unique buteur du derby Saint-Etienne-Lyon. Son but permet aux Verts d'envisager l'avenir avec sincérité.

(Photo Michel DESCHAMPS)

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

CASTANEDA (Saint-Etienne, 4 ét.)

ICHAS (Martigues, 4 ét.) — **GAUTIER** (Istres, 5 ét.) — **BATHENAY** (Sète, 5 ét.) — **FOLCHER** (Istres, 5 ét.)

KERJEAN (Istres, 5 ét.) — **SABATIER** (Sète, 5 ét.) — **N'DOMBA** (Le Puy, 5 ét.)

BOUBACAR (Martigues, 5 ét.) — **GUDIMARD** (Alès, 4 ét.) — **PEREZ** (Nîmes, 4 ét.)

ST-ETIENNE 1 (0) — LYON 0

Kurbos (47e)

CASTANEDA	4	TOPALOVIC	3
CLAVELLOUX	4	OLIO	3
PRIMARD	4	PHILIP	4
FERRI	4	FERRI	4
GROS	4	BOUCHER	3
(LAMON, 86e)		(SPADINY, 63e)	
PEYCELON	4	FOURNIER	4
PARDO	4	FRECHET	4
DANIEL	4	GENESIO	4
RIBAR	4	DURIX	3
KURBOS	3	ROUYER	4
BELLUS	4	SADI WA	3
(MAKITA, 72e)		(SEVCENKO, 63e)	
Total	43	Total	39

Entr. : Kasperczak — Entr. : Nouzaret

31 776 spect. Recette : 1 946 653 F.
Arb. : M. Quiniou.

A mi-parcours, bien malin qui aurait pu dire avec certitude de quel côté allait pencher la balance. Et même si elle allait d'ailleurs pencher, tant les deux équipes, avec des méthodes pas si éloignées l'une de l'autre, semblaient vouées à se neutraliser. Pour le bonheur des deux gardiens, d'ailleurs, qui n'eurent pratiquement rien à faire en l'espace des quarante-cinq premières minutes.

Et puis, dès la reprise, Kurbos trompait Topalovic de la tête, alors que cinquante secondes plus tôt, Fournier avait buté au dernier moment sur l'arrière-garde stéphanoise. Et à défaut d'avoir alors toujours été spectaculaire et limpide, le match prit une tournure différente. Pour que rien ne change au score, pourtant, étant entendu que M. Quiniou, généreux distributeur d'avertissements, refusa néanmoins aux Lyonnais un penalty (pour une main de Gros qu'il jugea involontaire) que d'autres auraient sifflé. D'où à la sortie la colère des Gones et le soulagement des Verts.

Claude CHEVALLY.

MONTCEAU 0 — ALES 1 (1)

Gudimard (42e)

BRESSANUTTI	4	PALU	3
PANIAGA	3	DALL'OGLIO	3
(WAGNER, 75e)		CABANEL	4
BELLOT	3	ZAGO	3
JUSTIER	4	LE PROVOST	3
REGAISSE	3	BARBERAT	4
GOAVEC	3	DA SILVA	4
(REMP, 46e)		MARTINEZ	4
LARAT	3	AMOUYAL	3
MASTROIANNI	3	GUDIMARD	4
OLLIER	4	CHAINTREUIL	3
GENTES	3	(ELIE, 50e)	
LAGRUE	3		
Total	36	Total	38

Entr. : Jodar — Entr. : Lavagne

1 746 spect. Recette : 52 400 F.
Arb. : M. Benali.

Conscients de l'enjeu de la rencontre, les Montcelliens étaient entrés sur le terrain décidés à ne pas laisser les visiteurs faire le jeu. Et jusqu'à trois minutes du repos, ils purent croire que cela leur réussissait avec au passage quelques occasions qui auraient pu faire mouche. Mais sur un nouveau contre d'Alès, qui progressivement semblait rétablir l'équilibre, Gudimard, toujours à l'affût, reprenait victorieusement un service de Barbérat.

En seconde période, les visiteurs maîtrisèrent les locaux, non sans placer encore des contres dangereux, et malgré de nombreux corners, les attaquants montcelliens eurent bien du mal à inquiéter Palu. Voilà deux points qui sont les bienvenus pour Alès et aussi une nouvelle défaite qui arrive bien mal pour Monceau, aspirant à retrouver son équipe type au complet pour connaître des jours meilleurs.

Bruno FOURNIER.

SETE 2 (1) — CHAUMONT 0

Bathenay (21e)
Wiss (80e)

DEPLAGNE	4	PARISET	4
ALCARAZ	3	DEPUILLE	3
BRUSSEAU	3	MENTEAUX	3
GOFFIN	4	WOLFF	4
BATHENAY	5	BONASSI	3
SABATIER	5	MOUYABI	4
ESTEVAN	4	HAREL	3
TODOROVIC	4	CHIKHI	4
CANO	3	N'GOUETTE	4
OUATTARA	4	ALEXER	3
WISS	3	PELETIER	3
		(JANNAUD, 45e)	
Total	42	Total	38

Entr. : Milo — Entr. : Flamion

2 100 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Mano.

Les Sétois ont finalement contenu assez facilement les assauts impétueux des Chaumontais et surtout leur trio offensif Mayoubi-Chikhi-N'Gouette. Mais la différence entre les deux équipes devait peser lourd et se concrétisa au tableau de marque par deux buts.

21e : coup franc aux 25 m à l'angle gauche de la surface de réparation. Bathenay, le tire de superbe manière. Le ballon après une trajectoire parfaite de précision et de force allait se loger dans la lucarne de Parizet. Imparable.

80e : la pression sétoise était alors à son maximum. Todorovic, après un travail méthodique de démarquage au cours duquel il se débarrassait de trois défenseurs donnait une balle précise à Wiss qui en pleine course, d'un tir à ras de terre trompait Parizet pour la deuxième fois.

Eric DEFRE.

NIMES 3 (0) — GUEUGNON 1 (0)

Espeisse (57e)
Carrot (69e)
Goudard (89e)
Stropoli (70e)

MORISSEAU	4	DURAND	4
LORENZO	4	BUISSON	3
LOPEZ	4	CHAUSSIN	3
DEVOT	4	BEAUBERNARD	4
LUCCHESI	4	WOJDASKA	4
POORTVLIET	4	GRANGER	3
HERRERO	4	DEMERU	4
ESPEISSE	4	(LECLERCQ, 55e)	
GOUDARD	4	BANDERA	3
CARROT	4	STROPOLI	4
PEREZ	4	LEFEVRE	3
		(BOUTHIERE, 75e)	
		LECOMTE	4
Total	44	Total	39

Entr. : Nygaard — Entr. : Novotarski

4 070 spect. Recette : 124 465 F.
Arb. : M. Felber.

Les Nîmois se méfiaient comme de la peste de cette équipe de Gueugnon qu'ils considéraient un peu comme leur bête noire car elle leur avait causé quelques déconvenues dans le passé en s'imposant la saison dernière au stade Jean-Bouin.

Cette fois cependant, les Gardois n'ont pas eu trop de problèmes pour obtenir leur onzième victoire de la saison en Championnat.

En effet, au cours de la seconde période, les accélérations des Nîmois leur permirent de faire logiquement la différence même si Stropoli redonna un peu d'espoir aux visiteurs en réduisant la marque (2-1) à la soixante-dixième minute.

Tout compte fait, le score final de 3 à 1 ne reflète pas bien la physionomie de ce match souvent à sens unique où Durand, le gardien de but visiteur, limita les dégâts mais fut sauvé une fois par le poteau et une fois par la transversale.

Jacques PONS.

ISTRES 2 (1) — MONTPELLIER 0

Lafleur (20e)
Priou (78e)

SIMONELLA	4	CHEMIER	3
BOURRIER		BLACHON	3
(DAHLEB, 4e)	3	BAILLS	3
GAUTIER	5	MILLOT	3
DJEFAFLIA	3	LOPEZ	4
FOLCHER	5	PASSI	4
KERJEAN	5	VALADIER	4
FRANCIOLI	3	MANSOURI	4
DJENNADI	3	TOROCZIK	4
LAFLEUR	4	BLANC	4
GOUPIL	3	(KERN, 63e)	
PRIOU	4	FERAHOUI	3
(PUGLIESE, 84e)			
Total	42	Total	39

Entr. : Coinçon — Entr. : Mézy.

827 spect. Recette : 43 912 F.
Arb. : M. Soulerot.

Bourrier éjecté violemment en touche, victime d'une double fracture tibia-péroné : on jouait depuis quatre minutes. Le moins que l'on puisse dire c'est que ce Istres-Montpellier commençait mal pour les locaux. Les Istréens terriblement motivés, allaient s'appliquer à déboussoler une équipe montpelliéraine qui pliait une première fois sur une tête de Priou (13e) de peu à côté mais qui rompait à la 20e : un centre de Dahleb était repris au deuxième poteau par Priou dont la remise de la tête permettait à Lafleur de battre Chemier.

La fin de mi-temps était difficile pour les locaux.

Après la pause, pour s'être trop livré, Istres baissait d'un ton, laissait venir Montpellier pour réussir quelques bons contres comme celui de la 78e qui permettait à Priou, lancé par Kerjean, d'embarquer Milliot pour battre Chemier sans rémission.

Objectif atteint pour Istres vendredi soir, certes mais ce n'était pas le délire.

Jean-Pierre TEISSIER.

CANNES 1 (1) — LE PUY 1 (0)

Samba (25e)
Acosta (56e)

VIZCAINO	4	THOMAS	4
BACCONNIER	3	MALHOMME	3
LEBOUDOUIL	3	BURNIER	4
LOPEZ	3	H. BARGAS	4
(CHILLET, 22e)	3	BECKER	3
RAVERA	3	NOURRISSON	4
KROL	4	LACHASSAGNE	3
BERTUCCI	3	(ROLLAND, 46e)	
SANCHEZ	3	N'DOMBA	5
FLOS	3	LEMONNIER	4
SAMBA	4	ACOSTA	4
(K. KOUADIO, 77e)		NOSIBOR	3
PARODI	3	(ANTONETTI, 70e)	
Total	36	Total	41

Entr. : Fernandez — Entr. : Hugo Bargas.

1 315 spect. Recette : 31 032 F.
Arb. : M. Dozol.

Décidément, il est temps que la saison vienne à son terme pour l'AS Cannes. Les Cannois n'affichent plus, par la force des choses, de très grandes ambitions pour cet exercice 1985-86. Ils n'avaient pas trop bien terminé 85, ils n'ont pas fait mieux pour 86 !

Quelle explication ? Peut-être l'absence de Savic est la cause d'un manque d'efficacité devant Le Puy. A moins que N'Domba, passé chef d'orchestre, et ses partenaires, n'aient posé des problèmes insurmontables à des Cannois une fois encore pas très imaginatifs. Incontestablement en effet, le score de parité qui a sanctionné ces débats est tout à fait justifié, les Ponots démontrant, au cours de la seconde période, quelques qualités collectives, qui justifient le point ramené chez eux.

Jean-Marc MICHEL.

MARTIGUES 3 (3) — BEZIERS 1 (0)

Boubacar (5e s. pen. 15e et 40e)
Nikolic (57e sur pen.)

LAUGIER	4	DOBRAJE	3
ICHAS	4	JANVION	4
DAFREVILLE	3	CRISTOL	4
CANET	3	BABIC	3
HAUTION	4	SANNIER	3
(P. LIPPINI, 77e)		(MOREL, 46e)	
TABERNER	3	MAATAR	4
DHO	4	PASQUALETTI	4
MARTINEZ	4	BOUSDIRA	3
BOUBACAR	5	VERGNET	3
MARTIN	4	(RODRIGUEZ, 46e)	3
(BONORA, 57e)		NIKOLIC	3
B. LIPPINI	3	TUR	3
Total	41	Total	37

Entr. : Herbet — Entr. : Dolezar

997 spect. Recette : 33 717 F.
Arb. : M. Hirtz.

Un centre de Haution et une reprise de Martinez allaient amener le premier but, M. Hirtz sanctionnant d'un penalty une main de Cristol. Boubacar ne manquait pas cette occasion d'ouvrir le score. On retrouvait les mêmes quelques minutes plus tard : Haution récupérait un coup franc de Dho et son centre permettait à Boubacar de doubler la mise. Alors que Béziers semblait redresser la tête, un contre rapidement mené par Dho permettait à Boubacar de réaliser un splendide troisième but juste avant le repos.

Béziers, qui avait effectué deux changements à la mi-temps réduisait l'écart sur un penalty de Nikolic sanctionnant une faute de Dafreville sur Maatar. Après une période difficile, Martigues retrouvait la bonne cadence dans le dernier quart d'heure. Babic et Morel de leur côté permettant à Laugier de se mettre en évidence.

Gilbert DEL CORSO.

RED STAR 0 — GRENOBLE 0

LEMASSON	4	GUIGUET	4
HAVET	3	CLERC	3
DROUILHAT	3	DEROSIER	3
SEGUY	3	NOEL	3
FAURY	3	ELMIRA	3
KEDDADOUCHE	3	BUIGUES	4
Y. BELKEBLA	4	MORALY	3
LEVERRIER	4	CSAPO	2
ZEHRINGER	3	(SECHET, 82e)	
RACHED	3	NEHODA	3
ANIOL	2	GIMENEZ	3
(BLANSON, 74e)		BARTHELEMY	3
Total	35	Total	34

Entr. : Lemerre — Entr. : Lafrancescchina

1 028 spect. Recette : 19 646 F.
Arb. : M. Bourdaret.

On s'en doutait un peu. Compte tenu de sa position actuelle, et des trois buts concédés à domicile la semaine dernière devant Istres, Grenoble était venu à Saint-Ouen avant tout pour serrer ses rangs et faire un résultat. En ce sens, ce troisième match nul peut relancer une vieille garde grenobloise (trente ans de moyenne d'âge samedi soir) qui se meurt toujours un peu, d'une certaine façon, mais ne s'est pas encore rendue.

Cela dit, si rien ne fut marqué durant une première période qu'il domina entièrement, le Red Star ne doit s'en prendre qu'à lui-même. Notamment Zehringer (2e) et Leverrier (44e) qui expédièrent dans les bâches, comme on dit au tennis, deux balles de but. Autrement, une frappe de Leverrier (28e) trouva la transversale, tandis qu'un tir de Nehoda (45e) rencontra... Lemasson. Quant au second acte, dire que l'appréhension prit le pas sur l'imagination suffira, surtout si l'on y ajoute une constatation : zéro partout. Pour une fois, circonstances obligent, le pointé sera facultatif. Sauf pour le jeu dur. Evidemment.

Gilles AUBERT.

THONON 0 — TOURS 1 (1)

Rubio (25e)

DE ROCCO	4	DESROUSSEAUX	4
BUHLMANN	3	DARMENDRAIL	4
ONDRUS	4	LOISEAU	4
FISSON	3	ZDUN	4
AGUILAR	3	GRESSANI	4
FAURE	3	COIFFIER	3
CARLIER	3	DIECKET	4
(DEHOUCK, 64e)		VERCRUYSSE	3
DUFOUR	4	LEVEVE	3
PRYSLACK	4	(QUERY, 87e)	
(PAGANO, 56e)		RUBIO	4
ARDISSON	3	VARGAS-RIOS	3
FAUCHER	4		
Total	37	Total	40

Entr. : Plumereau — Entr. : Jubiot

1 071 spect. Recette : 24 301 F.
Arb. : M. Chiab.

Là où Saint-Etienne, Alès, Le Puy et Lyon ont échoué, Tours a réussi. En effet, l'équipe tourangelle a infligé à Thonon sa première défaite à domicile de la saison. Un succès mérité d'ailleurs car il récompensait l'équipe la plus collective, la plus agressive dans le bon sens du terme et surtout la plus solidaire.

Mais il faut préciser que l'équipe savoyarde n'est plus celle qui jouait les terreurs en début de saison. Elle a perdu son âme et joue maintenant un football mièvre et dénué de toute efficacité. Il est vrai que les rentrées de Faucher et d'Ardisson en ligne d'attaque ne peuvent résoudre du jour au lendemain les problèmes offensifs.

Il est temps pour eux de réagir comme l'a si bien fait Tours qui dimanche a prouvé qu'il avait les moyens de s'en sortir.

Espérons que les coéquipiers d'Ondrus retiendront la leçon et que les rentrées prochaines de Bajot et de Martinez redonneront à Thonon cette assise qui lui fait actuellement cruellement défaut.

Bernard MOSSU.

REIMS 3 (0) — RC PARIS 2 (0)

REIMS		RC PARIS	
T. Gianetta (57e)		Kabongo (58e)	
Bozon (80e)		Mahut (65e)	
Flores (88e)			
VELUD	4	ROUSSEAU	4
LOKOLI	4	PELTIER	2
PRINCE	4	MAHUT	5
BOZON	5	BOSSIS	4
CARTELLIER	3	TIHY	3
BADJIKA	4	BEN MABROUCK	4
JAFFRES	3	ZANKO	2
(LUIZINHO, 68e)		(TOKO, 62e)	
FLORES	5	POLANIOK	2
T. GIANNETTA	4	UMPIERREZ	5
BERTOLINO	4	BRIDIER	3
LAFOND	5	KABONGO	3
(ALVAREZ, 86e)			
Total	45	Total	37
Entr. : Bianchi		Entr. : Takac	

7 000 spect. env. Recette : n.c.
Arb. : M. Blouet.

Il était une fois une petite araignée qui avait construit sa toile dans la lucarne gauche du gardien parisien Rousseau. Un endroit qui semblait apparemment tranquille. Pourtant, la petite araignée avait déjà connu quelques frayeurs lorsque Tony Gianetta avait marqué à bout portant le premier but rémois (57e).

Par la suite, ce fut surtout sa voisine d'en face qui fut troublée dans ses travaux par l'égalisation de Kabongo (58e) avant d'être carrément détruite par un bolide de coup franc de Mahut en pleine lucarne droite (65e).

Et finalement, la petite araignée allait succomber sur deux frappes extraordinaires de Bozon (80e) et de Florès (88e), qui tous les deux astiquèrent la lucarne gauche de Rousseau.

Reims a donc pris trois points sur quatre au Racing, ce qui n'est pas un mince exploit. De quoi aviver certains regrets du côté de la Champagne.

Pierre MENES.

LIMOGES 1 (0) — GUINGAMP 2 (1)

LIMOGES		GUINGAMP	
D. Rabat (75e)		Rio (21e)	
		Guégan (78e)	
DUSE	5	NADON	3
LACROIX	4	HENRIKSEN	4
JEAN	3	HEYMANN	3
LE BLAYO	3	VIDO	3
T. RABAT	3	GUYADER	3
AUJOULAT	3	THIBOULT	4
BELIERES	3	TREMEL	3
(D. RABAT, 65e)		RIO	4
SAMAKE	3	GUEGAN	3
(BOIS, 52e)		SZARMACH	3
MARLOT	4	LUBIN	3
N'DIORO	2		
SITHER	3		
Total	36	Total	36
Entr. : Todorov		Entr. : Keruzoré	

2 347 spect. Recette : 114 366 F.
Arb. : M. Laine.

Un petit but d'écart qui correspond au manque de réalisme manifesté par les Limougeauds mais aussi à leur incapacité à mener un jeu clairvoyant.

Face à une formation comme Guingamp, cela ne pardonne pas.

Car pour ne rien arranger, l'équipe de Keruzoré eut la bonne idée de construire son succès à des moments décisifs. Premièrement, en ouvrant la marque par Rio en pleine domination locale, et sur sa véritable première action. Deuxièmement, en reprenant l'avantage par Guégan moins d'une minute après l'égalisation de Didier Rabat.

Deux buts inscrits à des moments clés et qui obligèrent les partenaires de Dusé à courir sans cesse après la marque.

Jean-Yves ROUHAUD.

DUNKERQUE 1 (0) — MULHOUSE 1 (0)

DUNKERQUE		MULHOUSE	
Tannal (87e)		Deza (63e)	
HUGUES	4	TEMPET	3
LISE	3	SUBIAT	3
BUISSET	3	DUVERNOIS	3
WESTELYNCK	3	KOJEDAL	3
TANNAI	4	GLASSMANN	3
PILLON	3	TOFFOLO	3
CARON	3	BOUAFIA	3
TUYBENS	2	MANSOURI	3
(CHANLOT, 79e)		DEZA	3
HUYSMAN	3	ASSAD	5
BRODEL	3	N'DIAYE	4
GOBA	3		
Total	34	Total	36
Entr. : Smerecki		Entr. : Domenech	

1 221 spect. Recette : 39 312 F.
Arb. : M. Desessart.

Dunkerque peut s'estimer heureux d'avoir arraché un point à Mulhouse à l'issue d'un match ennuyeux. Le principal accusé est la tempête qui souffla ce week-end sur le bord de la mer du Nord. Ce vent violent perturba constamment les débats mais ne favorisa aucun des deux adversaires. En effet, alors qu'à la mi-temps les Dunkerquois, qui avaient joué adossés au vent, semblaient avoir laissé passer leur chance, il s'avéra en fait que les Mulhousiens ne purent mieux exploiter le bénéfice du vent et les locaux se montrèrent paradoxalement plus à l'aise après le repos.

Cela ne les empêcha pas d'encaisser un but bête, juste après avoir loupé une occasion en or par Huysman. Mulhouse tenait alors la victoire après avoir réalisé le plus difficile, mais, alors que les débats s'enfonçaient totalement dans l'ennui et la médiocrité, Tannay causa la surprise en catapultant au fond de la cage de Tempet une balle qui traînait dans la surface. Mulhouse pouvait se mordre les doigts.

Jean DEHUTTE.

QUIMPER 0 — CAEN 1 (0)

QUIMPER		CAEN	
		Hamon (50e)	
CABY	3	BENSOUSSAN	4
PERU	3	DELVAL	3
CREIGNOU	4	BALA	4
COLLEU	3	SCIPION	4
PHILIPPE	3	AVRILLON	3
PESIN	3	POINT	3
DERU	3	HAMON	4
LE DIZET	4	STEPHAN	5
(SAGNA, 56e)		VANDEPUTTE	3
LANGERS	3	DIVERT	4
MARTET	4	LEBOURGEOIS	4
FUERRIGNO	4	(M'BEMBA, 86e)	
Total	37	Total	41
Entr. : Garcia		Entr. : Mankowski	

1 320 spect. Recette : 33 901 F.
Arb. : M. Zagni.

Rien ne va plus au Stade Quimpérois, qui a subi une nouvelle défaite sur son terrain devant une équipe caennaise mieux organisée en milieu de terrain et très rigoureuse en défense.

Après une première mi-temps assez égale, les Normands devaient inscrire le seul but de la rencontre par Hamon, qui profita d'une maladresse de Colleu pour venir battre Caby, dans un angle très réduit (50e).

Jamais les Quimpérois ne purent, malgré une certaine domination territoriale, combler leur handicap. Et c'est pourquoi ils regrettaient d'autant plus que M. Zagli ne leur ait pas accordé, juste après la reprise, le penalty que Langers estimait avoir mérité lorsqu'il fut chargé irrégulièrement par Scipion tout près des buts de Bensoussan.

André LE STER.

NIORT 2 (0) — VALENCIENNES 0

NIORT		VALENCIENNES	
Augustin (54e)			
Belabde (72e)			
DAVIAUD	3	BATELLI	3
RIBREAU	3	GROSSELIN	4
EYQUEM	4	LAUREY	3
STECK	4	MORERA	3
HELY	4	MANDART	3
(RENOUX, 82e)		BARTHEL	3
BOYER	4	CORROYER	4
DONATO	3	BLANC	4
GASTIEN	4	PAPEAU	4
AUGUSTIN	4	CARDINET	4
GLADINES	4	LEGRET	3
BELABES	5		
Total	41	Total	38
Entr. : P. Parizon		Entr. : L. Desmenez	

3 102 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Nouet.

Les Chamois Niortais devaient longtemps piétiner avant de prendre la mesure des jeunes Valenciennois qui abordaient la rencontre sans complexe et qui ne devaient à aucun moment fermer le jeu. Au cours de la première période, Niort occupait le terrain sans pour autant se créer la moindre occasion de but et, du côté de VA, on laissait venir sans pour autant entrer dans une tactique ultra-défensive. Coup de théâtre en début de première période, Corroyer manquait d'ouvrir la marque pour VA d'un coup de tête qui rebondissait sur la barre transversale de Daviaud. Coup de semonce pour les Niortais qui repartaient de plus belle à l'attaque et fort logiquement Augustin à la 54e ouvrait la marque à la suite d'une bonne action menée conjointement par Gladines et Gastien.

Les Niortais poursuivaient leur domination, de leur côté les Valenciennois ne baissaient pas les bras et à la 72e Belade doublait la mise pour les Niortais à la suite d'une bonne percée de son meneur de jeu Augustin. 2-0, la cause était entendue.

Jean-François NICAULT.

ORLEANS 2 (0) — ANGERS 0

ORLEANS		ANGERS	
Calasan (55e)			
Krstic (68e)			
JANIN	4	BEAUFRETON	3
SORIANO	3	FALETTE	2
KNAYER	3	MELHI	3
TRASSARD	4	DESBOUILLONS	4
LEOPOLDES	3	MAILLET	3
NOËL	4	GROSBOIS	3
HENAULT	4	MOULIN	3
VINUESA	3	(Sauvaget, 71e)	
ANDEVSKI	3	LARVARON	3
CALASAN	4	LE GALL	3
KRSTIC	3	RAVAIL	3
(DE FALCO, 83e)		CHOLLIER	3
Total	38	Total	33
Entr. : Lemée		Entr. : Atamaniuk	

1 020 spect. Recette : 40 785 F.
Arb. : M. Marescot.

L'US Orléans a signé samedi soir, face à des Angevins curieusement passifs, son septième succès de suite au stade de la Source. Une victoire qui mit cependant plus d'une heure à se dessiner. Le premier but orléanais fut un modèle du genre. Facile et propre ! Une passe impeccable d'Hénault pour Milan Calasan, démasqué à l'entrée de la surface, face au but, un contrôle et une frappe du droit qui laissait Beaufreton impuissant (66e). Un but dont même Henri Atamaniuk, beau joueur, fera l'éloge.

Les gars du SCO avaient à peine recouvré leurs esprits qu'ils se voyaient porter le coup de grâce. A la 68e minute, en effet, Noël débordait sur le flanc droit et adressait un centre à ras de terre pour Krstic, embusqué au deuxième poteau et qui malgré la présence de Falette et grâce aussi à l'immobilisme des autres défenseurs angevins, bernait à nouveau Beaufreton.

Hervé OLCZYK.

BEAUVAIS 2 (2) — ABBEVILLE 0

BEAUVAIS		ABBEVILLE	
Pinot (22e)			
Platto (35e)			
CAULLERY	4	ROBERT	4
METSU	5	GOMEL	3
TIRLOIT	4	MOUCHON	3
ZORZETTO	4	ZAGAR	3
TAPIN	4	ROGER	3
PINOT	4	COUTO	3
ZABA	4	BIENAIMÉ	3
CAMPAGNAC	4	ALDAYA	3
PLATTO	5	ALI PARAH	3
MARTINOVIC	4	(DZIECOL, 73e)	
ROUX	4	KUTERMAK	3
		BOUFLET	—
Total	46	Total	34
Entr. : Dos Santos		Entr. : Eo	

3 445 spect. Recette :118 985 F.
Arb. : M. Salon.

Battus lors de leurs quatre dernières sorties, les Beauvaisiens devraient impérativement réagir en dominant leurs voisins abbevillois. Et écrivons-le de suite, le succès des protégés de Dos Santos ne prête pas à discussion tant il fut net et sans bavure. Enfin, excepté le penalty manqué par Martinovic (12e). Ce coup du sort n'entama cependant pas le moral des Oisiens qui parvinrent donc à leurs fins grâce à Pinot (22e) et Platto (35e).

Nantis de cet avantage, Metsu et les siens ne relâchèrent pas leur étreinte et il fallut attendre le dernier quart d'heure pour voir les joueurs de la Somme sortir de leur réserve, ce qui n'empêcha donc pas Beauvais d'obtenir la victoire de l'espoir.

Jean-François GUERIN.

BESANCON 3 (1) — LORIENT 0

BESANCON		LORIENT	
Amanallah (44e et 58e)			
Bracconi (88e)			
MATRISCIANO	4	BLIN	3
FELCI	4	LE TALLEC	3
GONZALES	3	PERAIS	3
MARZOLINO	3	LE LAY	3
SALOU	3	HADO	3
PIETRONAVE	4	NELSON	3
TRINITA	3	GOADEC	3
THO	4	GOURGUFF	4
AMANALLAH	4	BELCHIOR	3
MILANESE	3	(THIAM, 55e)	
(GERMAIN, 25e)	3	COLAS	4
BRACCONI	3	LETEMAHULU	3
		RAMIREZ, 66e)	
Total	38	Total	35
Entr. : Bruder		Entr. : Gourcuff	

1 105 spect. Recette : 25 454 F.
Arb. : M. Lavis.

Les Bisontins ont mis trois quarts d'heure avant de trouver leur meilleure carburation. Jusque-là, ils avaient été singulièrement inquiétés par Lorient, qui pratiquait un football spectaculaire et souvent dangereux. Juste avant le repos (44e), une action de Pietronave permit à Felci de tenter sa chance. Son tir fut repoussé par la défense lorientaise, mais, hélas pour les « Merlus », Amanallah guettait sa proie et sa frappe surprit Blin.

Durant la seconde mi-temps, les Bisontins affirmèrent une supériorité indiscutable. Sur une action tranchante de Bracconi, l'inévitable Amanallah surgit pour signer son second but et anéantir les espoirs de Lorient.

A deux minutes du coup de sifflet final, un splendide une-deux Tho - Bracconi permit à ce dernier de donner à la victoire bisontine toute l'ampleur souhaitable.

Daniel VIAL.

ROUEN - SEDAN MATCH REPORTÉ AU MERCREDI 29 JANVIER

24e JOURNÉE — 17-18-19 JANVIER 1986

Classement	Pts	MATCHES Terrain J G N P	MATCHES Adv. J G N P	MATCHES Total J G N P	BUTS Terr. P C	BUTS Adv. P C	BUTS Total P C	Diff.
1. RC Paris	40	11 10 1 0	13 8 3 2	24 18 4 2	31 5	31 14	62 19	+43
2. Guingamp	38	12 9 2 1	12 7 4 1	24 16 6 2	29 10	25 10	54 20	+34
3. Mulhouse	34	11 9 2 0	13 4 6 3	24 13 8 3	23 6	18 18	41 24	+17
4. Caen	29	11 7 2 2	13 5 3 5	24 12 5 7	16 9	13 14	29 23	+ 6
5. Niort	26	12 7 3 2	12 3 3 6	24 10 6 8	21 12	8 16	29 28	+ 1
6. Reims	25	11 8 3 0	12 1 4 7	24 9 7 7	23 9	8 20	31 29	+ 2
7. Orléans	25	12 9 2 1	12 0 5 7	24 9 7 8	23 13	8 21	31 34	— 3
8. Limoges	23	13 7 3 3	11 2 2 7	24 9 5 10	27 14	9 16	36 30	+ 6
9. Abbeville	23	12 7 3 2	12 3 0 9	24 10 3 11	20 9	15 31	35 40	— 5
10. Lorient	22	12 8 0 4	12 1 4 7	24 9 4 11	17 15	7 27	24 42	—18
11. Angers	21	11 4 3 4	13 4 2 7	24 8 5 11	11 13	11 18	22 31	— 9
12. Besançon	20	13 6 4 3	11 1 2 8	24 7 6 11	24 15	7 18	31 33	— 2
13. Quimper	20	12 5 3 4	12 2 3 7	24 7 6 11	16 14	9 22	25 36	—11
14. Valenciennes	19	11 4 4 3	13 2 3 8	24 6 7 11	15 11	15 28	30 39	— 9
15. Beauvais	19	13 5 4 4	10 2 1 7	24 7 5 11	14 16	9 21	23 37	—14
16. Rouen	16	11 3 1 7	12 3 3 6	23 6 4 13	10 16	13 15	23 31	— 8
17. Dunkerque	15	13 3 6 4	11 1 1 9	24 4 7 13	11 11	7 20	18 31	—13
18. Sedan	13	12 4 4 4	11 0 1 10	23 4 5 14	14 14	4 21	18 35	—17

LES FAITS SAILLANTS

Réalisateurs : coucou le revoilà ! Eh oui, vous avez deviné, l'ami Kabongo, buteur de service du RC Paris, s'est enfin réveillé. Et comme Szarmach en est, lui, toujours à la trêve, notre Zaïrois s'échappe tranquillement. Et une fois de plus, l'Orléannais Calassan y a été de son petit but. Saluons également le doublé du Bisontin, Amanallah. Le tout pour un total de vingt buts.

Classement : 1. Kabongo (RC Paris), 24 buts ; 2. Szarmach (Guingamp), 21 buts ; 3. N'Dioro (Limoges), 14 buts ; 4. Morgante (Mulhouse), 13 buts ; 5. Merry (Valenciennes), 12 buts ; 6. Guegan (Guingamp), 11 buts ; 7. Kutermak, Bouflet (Abbeville), 10 buts ; Mahut (RC Paris), 9 buts ; 8. Lubin (Guingamp), Amanallah (Besançon), 8 buts ; 9. N'Diaye (Mulhouse), Colas, Letemahulu (Lorient), Polaniok, Bridien (RC Paris), Sauvaget (Angers), Pinot (Beauvais), Augustin, Beladde (Niort), Bracconi (Besançon), 7 buts.

Attaques : les Ciel et Blanc n'ont certes pas très bien négocié leur voyage à Reims, mais cela ne les a pas empêcher d'arrondir sensiblement leur total. Exemple que Guingamp n'a pas manqué de suivre, on s'en serait douté. La réussite en plus.

Classement : RC Paris, 62 buts ; Guingamp, 54 buts ; Mulhouse, 41 buts ; Limoges, 36 buts ; Abbeville, 35 buts ; Reims et Orléans, 31 buts.

Défenses : la lutte est de plus en plus âpre entre les deux frères ennemis de ce groupe, les Bretons grappillant peu à peu le retard qu'ils ont sur les Parisiens du Racing.

Classement : RC Paris, 19 ; Guingamp, 20 ; Caen, 23 ; Mulhouse, 24 ; Niort, 28.

Le plus grand nombre de victoires : RC Paris, 18 ; Guingamp, 16 ; Mulhouse, 13 ; Caen, 12 ; Niort et Abbeville, 10.

Le plus grand nombre de matches nul : Mulhouse, 8 ; Reims, Orléans, Valenciennes et Dunkerque, 7.

Le plus grand nombre de défaites : Sedan, 14 ; Rouen et Dunkerque, 13 ; Beauvais, Valenciennes, Rouen, Quimper, Angers, Besançon, Lorient et Abbeville, 11.

Affluences : 22 646 spectateurs pour seulement huit rencontres (Rouen-Red Star ayant été reporté) avec un minimum de 7 000 spectateurs enregistré pour Reims-RC Paris.

CLASSEMENT DES ÉTOILES

97 étoiles : Umpierrez (RC Paris) ; Tempet (Mulhouse).

96 étoiles : Mahut (RC Paris) ; Gastien (Niort).

95 étoiles : Nelson (Lorient).

93 étoiles : Caby (Quimper) ; Aldaya (Abbeville).

92 étoiles : Henriksen (Guingamp) ; Rio (Guingamp).

91 étoiles : Nadon (Guingamp) ; Beaufreton (Angers) ; Stephan (Caen) ; Dupuis (Sedan).

90 étoiles : Prince (Reims) ; Guegan (Guingamp) ; Le Blayo (Limoges).

89 étoiles : Hamon (Caen) ; Robert (Abbeville) ; Augustin (Niort).

88 étoiles : Janin (Orléans) ; Langers (Quimper) ; Toffolo (Mulhouse).

87 étoiles : Szarmach (Guingamp) ; Bensoussan (Caen) ; Mouchon (Abbeville).

86 étoiles : Lubin (Guingamp) ; Calasan (Orléans) ; Le Dizet (Quimper) ; Le Tallec (Lorient) ; Hugues (Dunkerque) ; Duse (Limoges).

85 étoiles : Bozon (Reims) ; Polaniok (RC Paris) ; Vinuesa (Orléans) ; Mehli (Angers) ; Bala (Caen) ; Scipion (Caen) ; Bouflet (Abbeville) ; Matrisciano (Besançon).

84 étoiles : Rousseau (RC Paris) ; Trassard (Orléans).

REIMS. — C'est à Tony Gianetta qu'est revenu l'honneur d'ouvrir le score contre le RC Paris. On connaît la suite...

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

DUSÉ (Limoges, 5 ét.)

METSU (Beauvais, 5 ét.) — MAHUT (R.C. Paris, 5 ét.) — BOZON (Reims, 5 ét.) — TANNAI (Dunkerque, 5 ét.)

STEPHAN (Caen, 5 ét.) — UMPIERREZ (R.C. Paris, 5 ét.) — FLORES (Reims, 5 ét.)

PLATTO (Beauvais, 5 ét.) — LAFOND (Reims, 5 ét.) — ASSAD (Mulhouse, 5 ét.)

Vainqueur à Vichy, Chalon laisse Clermont-Ferrand à un point.
Mont-de-Marsan inflige à Angoulême sa première défaite depuis le 5 octobre.
Triste week-end pour Vauban et Saint-Dizier qui n'ont pu marquer le moindre but.
Une victoire devant Roubaix et Amiens n'est plus qu'à un point de Compiègne.
Nouveau contretemps pour l'US Montagnarde, face au MUC 72 (2-0).
En battant Annemasse, Avignon a démontré qu'il a recouvré la santé.

Chalon : un tube, sinon rien !

(Hervé OLCZYK)

Un concours était organisé samedi à Colombes. But du jeu : lever la jambe le plus haut possible. Photo-finish : c'est le Racingman Nugent qui l'a emporté haut la main sur le Sochalien Madar.
(Photo Pierre LABLATINIERE)

● CENTRE

DIGESTION RAPIDE...

On se demandait bien comment Chalon-sur-Saône allait digérer son récent revers à domicile face au leader auxerrois. En déplacement à Vichy, les hommes de Prudent Bacquet, se sont employés à rassurer tout le monde. Leur victoire en Auvergne leur permet de reprendre un point d'avance sur Clermont-Ferrand, tenu en échec sur ses terres par la réserve orléanaise. Il faut aussi remarquer que Cuiseaux-Louhans, qui s'était fait fort discret ces temps-ci, l'a emporté devant Beaune et qu'il n'est plus qu'à un point des Clermontois. Montluçon, qui est allé vaincre à Tours, n'est pas très loin non plus. Terminons par Auxerre qui a remporté devant Villefranche son sixième succès de suite.

● CENTRE-OUEST

LEADER EN LARMES...

Cela devait finir par arriver. Lors de ses trois derniers matches, le leader angoumoisin nous avait semblé moins fringant, ne glanant au total que trois points. Il est vrai que l'AS Angoulême avait eu à se colleter avec ses deux principaux concurrents, Pau et Bourges. Mais tout de même... L'expédition des Charentais à Mont-de-Marsan, ce samedi, leur a été fatale. Il s'agit là d'un mini-événement car Angoulème n'avait plus perdu depuis le 5 octobre. C'était devant Châteauroux. Regardons maintenant ce qui se passe derrière. Pau, et Bourges qui en décousaient avec le TFC de Bordeaux, deux clients acariâtres, n'ont certes pris qu'un point. Il n'empêche que leur retard sur les Angoumoisins ne s'élève plus qu'à deux unités.

● EST

LES TENORS SONT MUETS !

Triste à pleurer. Six buts seulement ont été marqués dans les sept rencontres de ce groupe Est. Et s'agissant des amateurs, ce ne sont pas les grosses têtes qui ont donné l'exemple. Vauban-Mulhouse et Saint-Dizier-Epinal se sont en effet soldés par des 0-0 fort décevants. Alsaciens et Bragards campent de ce fait sur leurs positions. Thionville, lui, en a profité pour revenir à un point du COSD. L'équipe mosellane, dont le comportement est l'irrationalité même, est en effet allée gagner à Forbach. Et n'oublions qu'elle a deux matches à rattraper. Chapeau aussi aux postiers messins qui sont venus faire le plein à Meaux.

● NORD

BIENTÔT LA JONCTION ?

Les Compiégnois tardent décidément à retrouver le chemin du succès. Samedi, ils n'ont pu s'imposer dans le derby de l'Oise face à Creil qui est, il est vrai, le roi du match nul. La situation commence à devenir préoccupante pour l'équipe de Philippe Krug laquelle voit les Amiénois revenir à la vitesse grand V. Les joueurs de la Somme, qui ont battu Roubaix, ne sont plus qu'à un point de Compiègne. La jonction s'opérera-t-elle début février ? Maubeuge pour sa part, a été moins heureux à Fécamp dont il n'a rapporté qu'un nul. Il laisse donc Amiens filer momentanément. Mais la suite du duel Amiens-Maubeuge s'annonce alléchante.

● OUEST

SUPER BIG-MUC !

Contrairement à Chalon dans le groupe Centre, l'US Montagnarde a omis de se munir de bicarbonate. Pour digérer sa récente défaite face à l'AS Brest. Résultat : les maux d'estomac se sont faits plus violents. Le MUC 72 (dont il faut rappeler qu'il est né d'une fusion entre le SO Maine et l'US du Mans), n'est pas étranger à l'affaire. Ne vient-il pas d'infliger un nouveau soufflet à La Montagne ? Le plus grave pour les protégés de La Calloch, est qu'ils voient leur capital fondre peu à peu. L'AS Brest qui, elle, a battu le Véloce Vannes, n'est plus, en effet, qu'à deux points. Quant à l'AEPB La Roche, défait par le tout-puissant FC Nantes, elle voit le fameux MUC 72, lui passer sous le nez.

● SUD

AVIGNON : C'EST REPARTI !

La semaine dernière, Avignon, voyait son bel élan freiné (dans des circonstances jugées suspectes par les Vauclusiens), à Ajaccio. Les hommes de Robert Pintenat ont remis les choses au point dès ce week-end. En prenant le meilleur sur Annemasse. Et comme le Gazelec, à la surprise générale, a perdu à Marseille, les Avignonnais sont heureux comme des papes. Leur avance est repassée à quatre points. Un certain Annecy-Hyères figurait aussi au programme. Il a tourné à l'avantage des hommes de Serge Lang qui reviennent du coup à un point d'Ajaccio...

rendez-vous

(matches en retard)

EST
Thionville - Sochaux (le 22-1)
Charleville - Thionville
Merlebach - Vauban

OUEST
Cholet - Rennes

CENTRE-OUEST
Châtellerault - Châteauroux

SUD
Annemasse - Sète

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURS AFFLUENCES
1 448 (MUC 72), 1 325 (Bourges), 1 289 (Clermont-Ferrand), 1 053 (Amiens), 1 000 (Rodez), 1 000 (Avignon).

A MARQUÉ TROIS BUTS
Khirat (Auxerre)

ONT MARQUÉ DEUX BUTS
Musquère (Saint-Etienne), Fortunato (Calais), Gatoux (Orléans).

ONT MARQUÉ SUR PENALTY
Hiel (Bourges), Maloroff (Châtellerault), Fortunato (Calais), Kararsi (FC Yonnais), Guennal (Angoulême), Alliel (Lyon), Mignot (Fécamp), Hamini (Cuiseaux-Louhans).

ONT MARQUÉ CONTRE LEUR CAMP
Durand (Montpellier), Ogier (Villefranche).

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
11 buts : (Auxerre).
9 buts : Sanchez (INF Vichy).

CENTRE OUEST
19 buts : Hanini (Bordeaux).
10 buts : Marquet (Mont-de-Marsan).

EST
11 buts : Weiss (Epinai).
8 buts : Guidicelli (Meaux), Duffour (Melun), Gaisser (Mulhouse), M. Ousfane (Reims), Bellavia (Thionville).

NORD
12 buts : Khirat (Poissy).
10 buts : Da Fonseca (Paris-SG).

OUEST
9 buts : Founini (AEPB La Roche), Prado (US Montagnarde), Mauffay (Nantes).
8 buts : Mangione (Rennes).

SUD
12 buts : Alimessaoud (Hyères).
8 buts : Cavalli (Ajaccio), Perraud (Annecy), Deletang (Monaco).

CLASSEMENTS DES ÉTOILES

CENTRE
8 étoiles : Ibanez (Montluçon).
6 étoiles : Lenartonicz (Fontainebleau).

CENTRE OUEST
8 étoiles : Feuillerat (Muret).
7 étoiles : Stéphane (Angoulême).

EST
7 étoiles : Yali (Charleville), Weiss (Epinal).
6 étoiles : Simon (Nancy)..

NORD
6 étoiles : Born (Fécamp), Moreau (Le Havre).
5 étoiles : Placzek (Calais), Bagayoko (Compiègne), Makengo (Lens), Godel (Roubaix).

OUEST
7 étoiles : Cloarec (Concarneau), Roques (FC Yonnais).
6 étoiles : Pelaud (Cholet).

SUD
8 étoiles : Bray (Antibes).
6 étoiles : Oltra (Nice).

CENTRE

Auxerre b. *Villefranche	4-1
*Lyon b. Fontainebleau	3-0
Chalon b. *INF Vichy	1-0
Montluçon b. *Tours	2-0
*Clermont-Ferrand et Orléans	2-2
Gueugnon b. *Dijon	1-0
*Viry-Chatillon et Saint-Etienne	2-2
*Cuiseaux b. Beaune	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	29	17	14	1	2	46	12
2. Lyon	22	17	9	4	4	21	14
3. Chalon	21	16	8	5	3	26	17
4. Clermont	20	17	7	6	4	29	19
5. Tours	19	17	9	1	7	24	28
6. Cuiseaux	19	17	7	5	5	27	21
7. Montluçon	18	17	6	6	5	22	21
8. Gueugnon	17	17	5	7	5	12	15
9. Orléans	16	16	4	8	5	20	24
10. INF Vichy	16	17	5	6	6	27	22
11. Fontainebleau	14	17	4	6	7	17	29
12. Dijon	13	16	5	3	8	10	18
13. Villefranche	12	15	5	2	8	17	25
14. Viry-Châtillon	12	17	3	6	8	21	29
15. Saint-Etienne	10	17	3	4	10	18	30
16. Beaune	10	17	2	6	9	10	23

AUXERRE b. VILLEFRANCHE : 4-1 (2-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Anton. Buts : Ogier (3e c.s.c.), Khirat (32e, 76e et 83e) pour Auxerre ; Duflot (90e) pour Villefranche.
AUXERRE : Méreile — Villa, Messager, Darras, Savrot — Mazzolini (puis Guerrero, 75e), Dutuel, Otokore (puis Géraldès, 55e), R. Boli — *Khirat, Vahirua. Entr. : Rolland.
VILLEFRANCHE : Cattin — Bordonado, Ogier, Fèvre, Bruno — Derigon (puis Ferrigno, 80e), Favre (puis Navarro, 70e), Berzail, *Moujetzki — Duflot, Farget. Entr. : Elie.

CUISEAUX b. BEAUNE : 2-0 (0-0). — Terrain : spongieux. Spectateurs : 599. Recette : 14 996 F. Arbitre : M. Schneider. Buts : Hamimi (55e sur pen.) et Tournay (89e).
CUISEAUX : Matiello — Corlan, Moretto, David, Badajoz — J.-L. Jacquinot, D. Jacquinot, Stankovic — *Hamimi, Zemb, Tournay. Entr. Le Lamer.
BEAUNE : *Lutz — Codja, Adam, Malfondet, Fremyet — Bader, Pichenot, Gauby — Ogouyon, Mayet, Janisset. Entr. : Macia.

LYON b. FONTAINEBLEAU : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 16. Recette : 270 F. Arbitre : M. Monnier. Buts : Gauge (38e), Alliel (65e sur pen.) et Bocchi (66e).
LYON : Bretton — Vargoz, Guichard, Yé, Alliel — Gauge, Bocchi, *Benstiti — Solomenko, Constantinian, Poulet. Entr. : Broissart.
FONTAINEBLEAU : Héry — Hocquaux, Loiseau, Guilaine, Le Bihan — Bravart *Greiner, Vekkovic (puis Musarelli, 72e) — Lenartowicz, Maya, Villemin. Entr. : Delacroix.

CHALON b. INF VICHY : 1-0. — Terrain : gras. Spectateurs : 90. Recette : 2 200 F. Arbitre : M. Brugger. Buts : Slimani (56e).
INF VICHY : Barabe — Philippon, Gunia, Potet, *Legal — Winter, Sanchez, Durand — Assadourian (puis Skubiszewski, 87e), Hoffer, Assellos (puis Carreau, 62e). Entr. : Filho.
CHALON : Monnot — Saada, Fleury, *Barthelat, Zimmermann — Richard, Lacome, Slimani — Balland, Fayolle, Antoinat. Entr. : Bacquet.

CLERMONT et ORLÉANS : 2-2 (1-1). — Terrain : médiocre. Spectateurs : 1 289. Recette : 26 484 F. Arbitre : M. Chéron. Buts : Cabral (34e) et Affaire (80e) pour Clermont ; Gatoux (25e et 53e) pour Orléans.
CLERMONT : Ricard — Labre, Calmann (puis Rodriguez, 45e), Tréfond, Fabry — Grumelon, Chiesa, *Bielicki, Collado — Affaire, Cabral. Entr. : Vernay.
ORLÉANS : Viot — Di Folco, Thauvin, Léoture, Drouet — Fortin, Giampercaro (puis Bristeau, 60e), Solon — Samson, Vidal (puis Jouanneau, 75e), *Gatoux. Entr. : Pitel.

MONTLUÇON b. TOURS : 2-0 (1-0). — Terrain : glissant. Spectateurs : 13. Recette : 390 F. Arbitre : M. Lebellec. Buts : Gayont (42e) et Aujon (85e).
TOURS : *Le Maux — Boisseau, Asdrubal, Thénier, Guénin — Gnagore, Demarchi, Sinacer — Devillechabrolle, Lorenzo, Richard. Entr. : Loiseau.
MONTLUÇON : Boutaleb — Raffet, Waty, Pfertzel, Fernandez — Stamm, Gayont, Ben Saïd — Aliotti (puis Chaillou, 64e), Aujon, *Ibanez. Entr. : Pfertzel.

GUEUGNON b. DIJON : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 550. Recette : 12 600 F. Arbitre : M. Gaudreau. But : Piller (78e).
DIJON : Rigal — Bigarnet, Theulin, Lorenzetti, Popard — Bouachri, Henriot (puis Ollivier, 82e), Hakkar (puis Dubourdeaux, 54e) — Fiatte, *Di Mascio, Chalons. Entr. : Dubouil.
GUEUGNON : *Delvaux — Laurent (puis Lauvernier, 54e), Bernard, Borgna, M. Chèze — Maillet, Perche, Mazzeo — Duch (puis Royer, 74e), P. Chèze, Piller. Entr. : G. Bernard.

VIRY et SAINT-ETIENNE : 2-2 (1-1). — Terrain : gras. Spectateurs : 245. Recette : 6 615 F. Arbitre : M. Boudin. Buts : Salmeron (42e) et Rimoll (81e) pour Viry ; Musquère (19e et 75e) pour Saint-Etienne.
VIRY : F. Lallement — Boibié, Rimoll, Martin, Haniche — Pitalot (puis Wehrle, 61e), Coustillet, Dubocq, *Salmeron — Martinez (puis P. Lallement, 71e), Damase. Entr. : Guesdon.
SAINT-ETIENNE : Ceccarelli — Bru (puis G. Claveloux, 37e), Courrault, Moyroud, Roumazeilles — Oleksiak, Gilles, Redon, Haon — Milewski, *Musquère. Entr. : Repellini.

CENTRE-OUEST

*Mont-de-Marsan b. Angoulême 2-1
*Toulouse FC et Pau 0-0
*Bourges et Bordeaux 1-1
Poitiers b. *Châtellerault 2-1
*Muret b. Toulouse-Fontaines 1-0
Montauban b. *Libourne 1-0
*Rodez b. Châteauroux 1-0
Brive b. *Montmorillon 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angoulême	25	17	10	5	2	22	8
2. Pau	23	17	8	7	2	23	15
3. Bourges	23	17	8	7	2	20	13
4. Bordeaux	19	17	6	7	4	37	19
5. Mt-de-Marsan	19	17	7	5	5	30	24
6. Poitiers	19	17	7	5	5	20	23
7. Muret	18	17	7	4	6	29	28
8. Toulouse FC	18	17	7	4	6	25	16
9. Rodez	18	17	6	6	5	20	17
10. Libourne	16	17	5	6	6	16	20
11. Toulouse-Font.	14	17	6	2	9	19	22
12. Brive	14	17	6	2	9	23	31
13. Montauban	12	17	3	6	8	13	24
14. Montmorillon	11	17	3	5	9	17	29
15. Châteauroux	11	16	4	3	9	17	26
16. Châtellerault	10	16	4	2	10	10	26

MONT-DE-MARSAN b. ANGOULÊME : 2-1 (1-0). — Terrain : glissant. Spectateurs : 731. Recette : 20 100 F. Arbitre : M. Ramos. Buts : Marquet (1re), Mounicot (78e) pour Mont-de-Marsan ; Guennal (78e sur pen.) pour Angoulême.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Revertegat, Lamaison, Martin, Gauthier — Busquets, Joly, Elissalt — *Méoule, Miguel, Marquet (Mounicot, 46e). Entr. : Darcos.

ANGOULÊME : Brunet — El Filali, Fons, Guenna, Valadier (Tourneile 68e) — Guérit, Neubert, Zahoui — *Stéphane, Guillemet, Bafola. Entr. : Lataple.

TOULOUSE FC et PAU : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : n. c. Recette : n. c. Arbitre : M.Bonafe.

TOULOUSE : Huc — Broca, Bagur, Garcin (Aouiriri, 45e), Laverny — Delpech, Sassus, *Pavon, Garcia — Castagnino, Casino. Entr. : Delmas.

PAU : Sesma — Redondo, Haudecœur, Agon, Lavoignat — Monteiro, *Liquet, Péré-Escamps, Loustaunau — Pascual, Vézir. Entr. : Escudé.

BOURGES et BORDEAUX : 1-1 (1-1). — Terrain : mauvais. Spectateurs : 1 325. Recette : 38 990 F. Arbitre : M. Bonjaune puis Leparcq (10e). Buts : Hiel (19e sur pen.) pour Bourges ; Lalanne (31e) pour Bordeaux.

BOURGES : Favier — Fortes (expulsé, 87e), Renaud, Petron, Sanson — Chavanon, Hiel, Tuffin — *Gury, Trivino, Bedouet. Entr. : Michel.

BORDEAUX : Delachet — Zaïdi, Laporte, Gimenez (expulsé, 89e), Malbeaux — De Bono, Gnako, *Bourdoncle — Keita (Dominguez, 68e), Lalanne, Chanturier (départ, 50e). Entr. : Goubet.

POITIERS b. *CHATELLERAULT : 2-1 (1-1). — Terrain : mauvais. Spectateurs : 614. Recette : 16 766 F. Arbitre : M. Martin. Buts : Maforoff (28e sur pen.) pour Châtellerault ; N'Kou (17e), Fournier (83e) pour Poitiers.

CHATELLERAULT : Daviet — Billy, Stéphane Joyeux (expulsé, 88e), Maupoux, J.-L. Joyeux — Plault, Maforoff, Labonne — Pattery, Porcher (Stojanovic, 73e), *Guéry. Entr. : Felden.

POITIERS : Michaud — Fournier, Bouard, Mathieu, Delpierre — Bertin, Ribardière, Zaremba — *Goram, Toselli (Chedozeau, 69e), N'Kov. Entr. : Artus.

MURET b. TOULOUSE FONTAINES : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 700. Recette : 10 215 F. Arbitre : M. Barrière. But : Barthé (24e).

MURET : Raymond — Taillneau (Marty, 60e), Andrade, Riquelme, Meletto, Corominas, Loredo, Dabin (Serrano, 80e), Feuillerat, *Barthe, Audouin. Entr. : Rabier.

TOULOUSE-FONTAINES : Calfon — *Simon, Desrousseaux, Ampudia, Fauré, Contesti, Lazaar, Diaz, Camposano, Dujardin, Lavaur. Entr. : Rogé.

RODEZ b. CHATEAUROUX : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 1 000: Recette : n. c. Arbitre : M. Cordon. But : Bralley (35e).

RODEZ : L. Bobeck — Rouard, Burgulère, Lacoste, Guitard — Ph. Bobeck (Latleule, 69e), Combes (Forestier, 74e), Rachedi, Hantz — *Bralley, Dewynter. Entr. : Poisson.

CHATEAUROUX : Bouché — Godinet, Besset, Aubard, Bouduche — Decilla, Simpson, Merigot, Garnier (Lestrat, 66e), Milandou, *Boukari. Entr. : Leroux.

MONTAUBAN b. LIBOURNE : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 150. Recette : 2 500 F. Arbitre : M. Greaud. But : Laissard (50e).

LIBOURNE : Labrousse — Sampedro, Sarotte, Salort, Aadil — Wesoly, Comet, Leiza, Petitbois (Boutin, 65e) — Allbert (Galera, 56e), *Cassola. Entr. : Stupar.

MONTAUBAN : Veloso — Bortoles, Bordes, Combrié, Lespiau — Kolbosia, *Laissard (Lacombe, 70e), Delgado — Ruiz (Nahari, 77e), Lagarde, Laville. Entr. : Thyssen.

BRIVE b. MONTMORILLON : 2-1 (1-1). — Terrain : lourd. Spectateurs : 477. Recette : 12 576 F. Arbitre : M. Monet-Descombey. Buts : Manceau (44e) pour Montmorillon ; Lenglet (23e), Brossard (53e) pour Brive.

MONTMORILLON : Rodier, Clément, Sarrazin, Nedaud (Giuntini, 57e), Savatier — Remaud, Bouty, *Flores — Blanchard, Manceau (Braconnier, 65e), Duvignac. Entr. : Giuntini.

BRIVE : Charpentier — Boucherie, Santos, Terrier, Serre — Mathou, Lecouvreur, Cooper — Lenglet, Missonnier, *Brossard. Entr. : Jenni.

EST

*RC Paris b. Sochaux 1-0
*Vauban et Mulhouse 0-0
*FC Metz b. Charleville 1-0
*Saint-Dizier et Epinal 0-0
PTT Metz b. *Meaux 1-0
Thionville b. *Forbach 2-0
*Melun b. Merlebach 1-0
Reims - Nancy remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RC Paris	23	17	9	5	3	25	13
2. Vauban	22	16	9	4	3	27	9
3. FC Metz	21	17	7	7	3	22	15
4. Saint-Dizier	19	17	6	7	4	23	21
5. Reims	18	16	8	2	6	24	22
6. Thionville	18	15	9	0	6	24	16
7. Nancy	18	16	7	4	5	21	15
8. Epinal	17	17	6	5	6	34	32
9. Meaux	17	17	6	5	6	25	28
10. Charleville	17	16	7	3	6	19	19
11. Melun	15	17	5	5	7	20	19
12. Sochaux	14	16	5	4	7	18	21
13. Forbach	13	17	5	3	9	16	32
14. Mulhouse	13	17	4	5	8	20	28
15. PTT Metz	11	17	4	3	10	18	32
16. Merlebach	8	16	3	2	11	14	28

RC PARIS b. SOCHAUX : 1-0 (0-0). — Terrain gras. 48 spect. Recette : 1 054 F. Arb. : M. Tas. But : Ekeke (69e).

RC PARIS : Leclerc — *Thys, Nugent, Renaut (cap.), Beal — Lafargue, Landre, Levregans (Danbretto, 76e) — Morin, Ekeke, Avenet. Entr. : Zvunka.

SOCHAUX : Mantaux — Dufournet, Nicol (cap.), Brucato, Canton — Bruchot, Henry, Fernier — *Lada, Madar, Lestrade. Entr. : Cédolin.

VAUBAN et MULHOUSE : 0-0. — Terrain gras. Spect. : 133. Recette : 2 805 F. Arbitre : M. Allsse.

VAUBAN : Th. Froeliger — Roecklin, Diop, *P. Froeliger, Conrath — Duguépéroux, Mosser, Thébaud — Erbs, Waag, Guerra. Entr. : Kaelbel.

MULHOUSE : Rohn — Peuget, Duvivier, Ehrlacher, Fichaux — Blies, Gentili, Gaisser — Blériot, *Kaminski, Aroca. Entr. : Prost.

FC METZ b. CHARLEVILLE : 0-1 (1-0) : Terrain gras. 34 spect. Recette : 660 F. Arbitre : M. Schlenker. But : Weber (38e).

FC METZ : Rodolphe — Pfrunner, *Weber, Fanzel, Honorine — Carnevale, Bracigliano, Fernandez — Farès (Buttignol, 75e), Romano, Galliot. Entr. : Muller.

CHARLEVILLE : Pourchaux — Pierrel, Schaller, Compère, Cools — Clesse, *J.-P. Breny, Fourrier — Gueye, Minard, Yali (P. Brény, 74e). Entr. : Breny.

SAINT-DIZIER et EPINAL : 0-0. — Terrain lourd. 753 spect. Recette : 23 041 F. Arbitre : M. Duthell.

SAINT-DIZIER : Sidaine — Jacquinot, Gillot, Linares, Peignois — Reverdy, Doméon, Enanga — Jonet (Boruta, 77e), *Pruvost, Guardiola. Entr. : Korac.

EPINAL : *Tisiot — Kieffer, Pierrot, Pleimelding, Cuny (Baudoin, 82e) — Benmeriouma, Cheré, Benier — Poirot, Vasetti, Weiss. Entr. : Tripp.

THIONVILLE b. FORBACH : 2-0 (2-0). — Terrain : mauvais. 347 spect. Recette : 7 910 F. Arbitre : Kaiser. Buts : Hedada (12e), Genero (30e).

FORBACH : Weisgerber — Holler, Soroka, Terrasi, Rossi — Ben Hella, Roschbach, Bilote — Tacallle, Galan, *Raspollini. Entr. : Barth.

THIONVILLE : Sausy — Wingler, G. Naudin, Becker, Fiorina — Genero, Durand (Fl. Naudin, 78e), *Bodziuch — Bellavia, Hedada, Rodondi (Hegué, 65e). Entr. : Chodakowski.

PTT METZ b. MEAUX : 1-0. — 524 spect. Recette : 13 138 F. Arbitre : M. Walbel. But : Profeta (11e)

MEAUX : Ducy — Delozanne, Cornille, *Pedrotti, Mackowiak — Talbierz (Mendes, 79e), Magliozzi, Eustache (Lagrange, 83e) — Guidicelli, Massard, Besnet. Entr. : Anziani.

PTT METZ : *Lamouche — Masurel (Lambert, 46e), Hener, Arnould (Stremler, 35e), Hanser — Schmitt, Malek, Bague — Dutell, Bekiaris, Profeta. Entr. : Hess.

MELUN b. MERLEBACH : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. 178 spect. Recette : 3 597 F. Arbitre : M. Poulain. But : Laversenne (28e).

MELUN : Cantrel — Turinay, Rama, Leblond, *Chafaux — Guilluy, Serpe, Montier — Da Silva (Singa, 51e), Duffour, Laversenne. Entr. : Malherbe.

MERLEBACH : Fluckiingen — Jazbec, Guérin, Usal, Dijeaux — Hesse, *Clumber, Karamol — Brunner, Leite (Siegman, 77e), Nilles. Entr. : Hesse.

NORD

Lille b. *Lens 1-0
*Creil et Compiègne 1-1
*Amiens b. Roubaix 2-0
*Fécamp et Maubeuge 2-2
*Lisieux b. Saint-Omer 1-0
*Paris-SG et Le Havre 1-1
*Calais b. Poissy 2-1
*Le Touquet et Rouen 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille	24	17	8	8	1	24	9
2. Compiègne	22	17	8	6	3	25	14
3. Amiens	21	17	7	7	3	27	16
4. Lens	20	17	8	4	5	35	20
5. Maubeuge	20	17	7	6	4	26	22
6. Lisieux	20	17	7	6	4	17	16
7. Paris-SG	19	17	7	5	5	25	22
8. Le Havre	19	17	6	7	4	29	18
9. Creil	17	17	3	11	3	15	16
10. Calais	15	17	4	7	6	14	17
11. Rouen	14	17	4	6	7	16	19
12. Poissy	13	17	5	3	9	27	24
13. Fécamp	13	17	3	7	7	17	30
14. Roubaix	13	17	3	7	7	12	29
15. Saint-Omer	13	17	5	3	9	17	30
16. Le Touquet	9	17	1	7	9	14	38

LILLE b. LENS : 1-0 (0-0). — Terrain gras. Recette : n. c. Spectateurs : 92. Buts : Leclerc (77e).

LENS : Baiocco — Sikora, Deleporte, *Dubois, Warlop — Wallemme, Landais, El Aouad — Hochart, Gerval (Fachaux, 50e), Denizart. Entr. : Sowinski.

LILLE : Lama, Bruynaert, Soumah, Kourichi, Froger — Prissette, (Guion, 66e), Piette (*Roinne, 51e), Borysow — Courson, Dideaux, Leclerc. Entr. : Parisseaux.

CREIL et COMPIEGNE : 1-1 (0-0). — Terrain bosselé. Recette : 17 799 F. Spectateurs : 767. Arbitre : M. Veniel. Buts pour Creil : Guillon (83e). Compiègne : Liotard (67e).

CREIL : Parize — Adjoui — Boco, *Terras, Gillion, Warmez — Hercelin, Vilmont, Dugrosprez — Guillon, Lory, Talleux. Entr. : Gillion.

COMPIEGNE : Jacobee — Ponthieu, Marcq, Krug, Debouverie — Laribi, Degouy, *Liotard — Mimoun, Bagayoko, Abrunhosa. Entr. : Krug.

AMIENS b. ROUBAIX : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 28 915 F. Spectateurs : 1053. Arbitre : M. Thomas. Buts : pour Amiens, Turquet (6e), Buchot (89e).

AMIENS : Boudet — Kedié, Pujadas, Amouret, Jean (Peltier, 50e) — Dobelle, Abraham, Hrasko — M'Baye, Bomalair, Turquet (Buchot, 77e). Entr. : Choquier.

ROUBAIX : Taelpaert — Albuquerque, Beladji, Denneulin, Dumortier — Beaumann, A. Ledru, Godel — Desplanques, (Naanane, 75e), *M'Bamba, Fischer. Entr. : Gianquinto.

FECAMP et MAUBEUGE : 2-2 (0-2). — Terrain gras. Recette : 11 582 F. Spectateurs : 452. Arbitre. M. Charton. Buts : pour Fécamp, Mignot (78e s.p.), Born (82e). Pour Maubeuge, Calesse (18e), Lemoine (25e).

FECAMP : Truong — Aracil, Lartisian, Trebutien, Clapson — Condé, Attinault, Colinet — Mignon, Demouchy, *Born. Entr. : Broggini.

MAUBEUGE : Lefevre — Gantier, Talermo, Legrand, Touré — Billet, Guakeré, Gosset — G. Lemoine, *Calesse, J.J. Gosset. Entr. : Varnier.

LISIEUX b. SAINT-OMER : 1-0 (1-0). Recette : 11 474 F. Arbitre : M. Rosemberger. Spectateurs : 511. Buts : Assire (11e).

LISIEUX : Hellouin — Dallet, *Assire, Joseph, Scipion — Vermander, Russeau, Delafosse — Haubert, Fouquier, (Hourdou, 75e), Masky. Entr. : Merchadier.

SAINT-OMER : Glachant — Poissonnier, Pogor, Stassievitch, Fontaine (Duhaut, 75e) — Louys, *Cybulsky, Mecquinion — Delannoy (Perez, 67e), Papiersky, Kordes. Entr. : Stassievitch.

PARIS-SG-LE HAVRE : 1-1 (0-0). — Terrain gras et bosselé. Temps frais. 73 spectateurs. Recette : 1 247 F. Buts : Couriol (57e) pour le P-SG ; Levasseur (89e) pour Le Havre.

PARIS-SAINT-GERMAIN : Gouttey, Martinez (Vandecasteele, 56e), Tanasi, Morin, Persol, Moreau, Jacques, Girard (Luron, 75e), Lecoq, *Marquet, Couriol (cap.). Entr. : Jarry.

LE HAVRE : Hagenbach (cap.), Lemonnier, Saxemard, Levasseur, Bernard, Canu, Bargonne, Quilan, *M'Bock, Moreau, Ayhan. Entr. : Djaadaoui.

CALAIS b. POISSY : 2-1 (2-0). — Terrain : gras. 35 spect. Recette : 6 410 F. Arbitre : M. Cotrel. Buts : Fortunato (4e s. pen. et 30e) pour Calais ; Schutz (68e) pour Poissy.

CALAIS : Placzek — Piedbois, Houtch, Lefevre, Bontant — Brunet, *Fortunato (Bodart, 80e), Ayvi — Levray, Beaugrand, Renaut. Entr. : Desmenez.

POISSY : Bonnet — *Le Prevost, Cormier, Bechaud, Augbert — Tomazewski, Nobourg, Schutz — Vitulin (Malick, 53e), Khirat, Nejkovic. Entr. : Laurier.

LE TOUQUET et ROUEN : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. 200 spectateurs. Recette non communiquée. Arbitre : M. Frenot. Buts : Djeballi (49e) pour Le Touquet ; Peltier (35e) pour Rouen.

LE TOUQUET : Mazingarde — Meerschert, Kurzawa, Elliott (Lemaire, 46e), Mouzo — Guignet, Djeballi, Hassouna — Dupuis, Festor, *Makukula. Entr. : Baraffe.

ROUEN : *Payre — Bisson, Carlé, Lenormand, Amouts — Kesseri, Montdellier, Richard — Peltier, Garcia, Danneville. Entr. : Pelletier.

OUEST

*Nantes b. AEPB La Roche 2-1
*MUC 72 b. US Montagnarde 2-0
Brest FCA b. *UCK Vannes 2-1
*AS Brest b. Véloce Vannes 1-0
Laval b. *Cholet 2-0
*Concarneau et Rennes 1-1
*FC Yonnais b. Redon 2-1
Saint-Lô - Cherbourg ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	28	17	13	2	2	32	11
2. US Mont.	23	17	9	5	3	31	18
3. Brest FCA	22	17	7	8	2	25	20
4. AS Brest	21	17	9	3	5	17	14
5. Laval	21	17	9	3	5	20	17
6. MUC 72	19	17	6	7	4	20	13
7. AEPB La Roche	18	15	7	4	4	26	15
8. Cherbourg	18	16	7	4	5	24	16
9. Rennes	15	16	5	5	6	18	17
10. Véloce Vannes	14	16	2	10	4	12	12
11. Saint-Lô	13	15	4	5	6	17	19
12. Concarneau	13	17	4	5	8	16	40
13. FC Yonnais	11	17	2	7	8	11	20
14. UCK Vannes	10	17	2	6	9	9	19
15. Redon	10	17	3	4	10	15	26
16. Cholet	8	16	1	6	9	15	31

NANTES b. AEPB LA ROCHE : 2-1 (0-0). — Terrain : bon état. Spectateurs : 111. Recette : 2 876 F. Arbitre : M. Leaute. Buts : Morice (79e), Obry (87e), pour Nantes ; Founini (83e), pour AEPB La Roche.

NANTES : Marraud — Delanoe, Auneau, Deschamps, Frankowski — Obry, Saint-Gully, *Morice — Eydelie, Kaba, Rémy (Lobe, 75e). Entr. : Denoueix.

AEPB LA ROCHE : Giraud — Kreutzer, *Blanchard, Loizeau, Poireaud — Poirier, Mantecon, Jughters (J. Bossis, 63e) — Founini, Sauvage (Guendoura, 82e), Boissinot. Entr. : Letard.

MUC 72 b. US MONTAGNARDE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 448. Recette : 38 685 F. Arbitre : M. Chollet. Buts : Pierre (42e), Verlen (83e).

MUC 72 : *Jacotin — Jarno, Crimetz, Menesguen, Creff — Beunardeau, Pierre, Boivin (Savignard, 69e) — Taruffi, Verlen (Loison, 83e), Papini. Entr. : Deferrez.

US MONTAGNARDE : Candon — Lerouy, Lancelot, Henrio (Lechenadec, 80e), Le Bouedec — Rouzo, Prado, *Le Nozach — Yhuel, Tison, David. Entr. : Le Calloc'h.

BREST FCA b. UCK VANNES : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 327. Recette : 6 977 F. Arbitre : M. Sénéchal. Buts : Colleter (15e), Bernardet (83e), pour Brest FCA ; Cazenave (74e), pour UCK Vannes.

UCK Vannes : Madec — Kerros, Le Gourlérec, Dréano, Moreau — Mahé, Cardron, *Cartwright (Kerdavid, 84e) — Nicolo, Chesnin, Monnier (Cazenave, 53e). Entr. : Maligorne.

BREST FCA : Roch — Bellisi, Zambelli, Valleau, Bricon (Mauxion, 75e) — Eon, Daniélou, Bernardet — Iquel, Salaün, *Colleter. Entr. : Fouillen.

AS BREST b. VELOCE VANNES : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 244. Recette : 6 190 F. Arbitre : M. Bodéré. Buts : Kilo (93e).

AS BREST : Quéré — Gestin, Salome, Podeur, Philippe — Kilo, Jousseaume, Rastoll — Lousse, *Le Guen, Stervinou. Entr. : Rastoll.

VELOCE VANNES : *Layec — Huchon, Guilliou, Le Baron, Dreanic — Plunian, Belchior, Lagadec — Champagne, Girard (Bouquet, 67e), Gomez. Entr. : Boucq.

LAVAL b. CHOLET : 2-0. — Terrain : glissant. Spectateurs : 191. Recette : 3 559 F. Arbitre : M. Burel. Buts : Dogon (53e), Youm (89e).

CHOLET : Poirier — Gravouellle, Samson, Goislot (Brossier, 52e), Prun — David, Daudet, *Penaud — Hyvon, Clausier, Bideau. Entr. : Zuraszeck.

LAVAL : *Godard — Drouet, Vernet, Tinmar, Lemeunier — Maheu, Laigneau, Dogon — Youm, Segura, Le Roux. Entr. : Hudanski.

CONCARNEAU et RENNES : 1-1 (1-1). — Terrain : collant. Spectateurs : 603. Recette : 12 725 F. Arbitre : M. Guillou. Buts : Cloarec (14e), pour Concarneau ; Sourisseau (30e), pour Rennes.

US CONCARNEAU : Wormser — Le Guernic, Hostiou, Dizay, Pustoc'h — Gall, Douglazet, Cloarec — Thomas, Raphalen, Toulec. Entr. : Guillou.

RENNES : Bourges — Matas, Sembel, Robert, Bezaz — *Angloma, Sourisseau, Barraud — Delamontagne, Manglone, Barthelemi. Entr. : Rampillon.

FC YONNAIS b. REDON : 2-1 (2-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 217. Recette : 6 738 F. Arbitre : M. Besnier. Buts : Kararsi (12e sur pen.), Burneau (44e), pour FC Yonnais ; Papin (63e), pour Redon.

FC YONNAIS : Cadoux — Delétoile, Bossard, Lhermite, Favroux — Guignard (Castles, 64e), Kararsi, Gachenot — Burneau, *Covassi, Duveau (Roques, 80e).

REDON : Lanoé — Moenner, Lefeuvre, Denis, Jacotin — Angebaud (Babic, 60e), Lassale (Nael, 78e), Paul — Delbourg, *Turban, Papin. Entr. : Pluchon.

SUD

*Avignon b. Annemasse 2-0
*Marseille b. Ajaccio 2-1
*Valence b. *Montpellier 2-1
*Annecy b. Hyères 1-0
*Toulon et Nice 0-0
*Monaco et Orange 0-0
*Saint-Raphaël et Antibes 0-0
*Sète b. Grenoble 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Avignon	26	16	12	2	2	29	7
2. Ajaccio	22	17	9	4	4	27	14
3. Annecy	21	17	6	9	2	20	11
4. Montpellier	20	17	7	6	4	23	18
5. Hyères	20	17	8	4	5	27	21
6. Nice	19	17	6	7	4	30	20
7. Monaco	18	17	7	4	6	24	20
8. Toulon	18	17	6	6	5	26	21
9. St-Raphaël	16	17	4	8	5	13	17
10. Annemasse	16	16	6	4	6	17	24
11. Orange	14	17	3	8	6	17	22
12. Grenoble	13	17	4	5	8	18	21
13. Valence	13	16	4	5	7	16	25
14. Antibes	11	17	3	5	9	10	24
15. Marseille	11	17	3	5	9	13	26
16. Sète	10	16	3	4	9	11	28

AVIGNON b. ANNEMASSE : 2-0 (0-0). — Terrain : excellent. Spectateurs : 1000. Recette : n.c. Arbitre : M. Balestracci. Buts : Gaba (54e), Massol (71e).

AVIGNON : Goubet — Posca, Ouattara, Mestre, Comini (Alestra, 75e) — Paire, Latard, Massol — Bex, *Gaba, Guttin. Entr. : Pintenat.

ANNEMASSE : Roguet — Denis, Granvoinet, Chambron, *Bonnet — Humbert, Ros (Pezet, 65e), M'Pondo — Sameo, Miloslavjevic, Santopietro. Entr. : Veggia.

MARSEILLE b. AJACCIO : 2-1 (1-1). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Rivière. Buts : Heyraud (27e), Cantona (51e) pour Marseille ; Cavali (44e) pour Ajaccio.

MARSEILLE : Levy — Soler (Fernandez, 51e), Champi, Nazaretian, Roussey — Durand, Heyraud, Francini — Cantona, *Brylle, Bene (Kalamouka, 66e). Entr. : Gili.

AJACCIO : Gobert — Versini (Cialelli, 62e), *Cavali, Cucchi, Gentili, Luccioni, Makanaki, Ferri, Colina (Ferrando, 54e), Casimiri, Fred. Entr. : Calleja.

ANNECY b. HYÈRES : 1-0 (0-0). — Terrain : bosselé et enneigé. Recette : 12 550 F. Spectateurs : 379. Arbitre : M. Tamagne. Buts : Paclet (88e).

ANNECY : Desprez — Bezzi, Briffod, Paclet, Boroboam — *Poinsignon, Comtat, Mazzia — Polo, J. Perraud (Vanhoutte, 60e), Stoiljokovic (Habault, 40e). Entr. : Lang.

HYÈRES : Sasia — Elena, Perlin, *Sciutto, Matyasi — Pitaluga, Vienco, Verstraete — Saunier, B. Sandi, Alimessaoud. Entr. : Roussel.

TOULON et NICE : 0-0. — Terrain : Bon. Recette : Lever de rideau de Toulon-Laval. Arbitre : M. Perclerat.

TOULON : Borelli — Di Mascio (Pastor, 75e), Blanc, Fontani, Bax — Portal, Sandoz, Difraya, *Ginola — Collot, Roussey. Entr. : Orsatti.

NICE : Piveteau — Mattio, P. Soler, Bruzzichezzi, Volpatti — Rabathaly, Wathelet (F. Soler, 40e), Mazzuchetti, *Oltra — Moralès, Niang-Midja. Entr. : Alonzo.

MONACO et ORANGE : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 1200 F. Spectateurs : 56. Arbitre : M. Leduc.

MONACO . Garcia — Liegeon, Reveill, Sokal, Filippi — Lopez, *Dib, Douala — Souvigné, Deletang, Barilaro. Entr. : Tournier.

ORANGE. — *Bennaud — Genta, Riou, Liotard, Renault — Beraguen, Lavagne, Granger — Baconnier, Armand, Nastro. Entr. : Moulon.

SAINT-RAPHAEL et ANTIBES : 0-0. Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 500. Arbitre : M. Bata.

SAINT-RAPHAEL : Larquie — Troisi, Krakowski, *Barral, Faruggia — Jouane, Zif Dos Santos, Pellegrino — Ze Dos Santos (Castellani, 65e), Longo, Pignolet (Bahoken, 65e). Entr. : Damiano.

ANTIBES : Balaguer — Enea, Ravenne, Biancotti, Ghelardi — Colloca, Raybaud, Sanchez — Bourgeois, Geré, *Bray. Entr. : Robuschi.

SÈTE b. GRENOBLE : 2-1 (1-1). — Terrain : bosselé. Recette : lever de rideau de Sète-Chaumont. Arbitre : M. Flosi. Buts : Isola (25e), Pozouls (57e) pour Sète. Djorkaeff (20e) pour Grenoble.

SÈTE : Catarina — Saadaoui, Berreby (Bayarri, 26e), Passi-Cousset — Hopquin, Bourret, Miramond — Rodriguez, *Isola, Millares, Pozouls. Entr. : Calabuig.

GRENOBLE : Desvignes — Baron, Perfetti, Jakubowitz, Fontana — David, Garcia, Guillot — Perrier (Potus, 17e), *Djorkaeff (Ottaviano, 71e), Piarulli. Entr. : Garcin.

■ Il y avait trois grands convalescents dans l'équipe stéphanoise qui a affronté Viry-Châtillon. SI Thierry Oleksiak avait déjà repris du service après son opération du genou, Didier Gilles, touché récemment à une cheville, et Jurgen Milewski, de retour d'Allemagne où il s'est fait opérer du tendon d'Achille, effectuaient leur rentrée.

SCIONS, SCIONS...

S'il n'avait pas été suspendu, l'arrière droit de Saint-Dizier, Abrassart, n'aurait pu, de toute façon, tenir sa place contre Epinal. Au lendemain de la défaite concédée à Nancy, où il fut par ailleurs expulsé, le défenseur bragard s'est blessé sérieusement à la base du genou en coupant du bois, ce qui nécessita la pose de cinq points de suture.

■ Avant le coup d'envoi du match Viry-Saint-Etienne, on a vu le président castelvirois Guy Loubet en conversation avec Philippe Redon. Rien d'étonnant à cela, car, avant de signer chez les Verts, Redon avait été en contact avec le club essonnien.

■ A la 36e minute du match Viry-Saint-Etienne, l'arrière droit stéphanois Bru resta cloué sur place en voulant empêcher le Castelvirois Martinez de s'échapper. Diagnostic : claquage.

■ Viry devait affronter, hier soir, en amical, à Chevilly-Larue, dans le Val-de-Marne, l'équipe première de Bastia. Une occasion pour l'entraîneur castelvirois, André Guesdon, de se souvenir qu'il était le libero de la formation bastiaise finaliste de la Coupe UEFA contre P.S.V. Eindhoven en 1978.

■ Jonet, qui est encore junior, disputait sa première rencontre officielle au sein de l'équipe fanion de Saint-Dizier. Et, malgré une excellente prestation devant Epinal, il quittait le terrain à treize minutes de la fin, victime d'une blessure au genou.

■ L'ombre de Turkanic, joueur d'Epinal suspendu, a plané sur la rencontre Saint-Dizier-Epinal, surtout au début de la seconde période, lorsque Weiss expédia deux coups francs bien placés largement au-dessus de la barre. Et quand on connaît l'efficacité du Yougoslave spinalien en de telles circonstances...

■ L'effervescence monte à Rodez à mesure qu'approche le trente-deuxième de finale de la Coupe de France qui doit opposer dimanche à Albi les Ruthénois à Bastia. Les vitrines des magasins décorées aux couleurs sang et or fleurissent, les écharpes et bonnets rouge et jaune se vendent comme des petits pains et le secrétariat du club est assailli de coups de téléphone de candidats avides de se procurer des billets.

■ Si quelques joueurs commencent à ressentir une certaine fatigue physique au sein du Stade Montois, il en est un qui va bientôt retrouver la forme. Le milieu de terrain Diop, nouveau venu au club, qui, après avoir été opéré d'une pubalgie il y a quelques semaines à Colmar, a rejoint ses camarades.

■ Vu sur la touche, au cours du match Paris-SG-Le Havre, Laurent Pimond qui se remet doucement mais sûrement de son opération du ménisque : « Je serai sur les terrains à la fin du mois. »

■ Il n'en a rien dit à personne et surtout pas aux joueurs du Stade Rennais, bien sûr ! Le gardien concarnois Wormser s'était pourtant blessé la veille du match Concarneau-Stade Rennais à l'entraînement dans un choc avec son partenaire Gall ! Souffrant d'une entorse à la cheville gauche, Wormser a serré les dents samedi soir et a réussi à tenir son poste ! Le pauvre n'avait d'ailleurs guère d'autre solution puisque Lachivert, le gardien titulaire, n'est toujours pas rétabli !

■ Décidément, les responsables d'Opel doivent se demander s'ils ont fait le bon choix. Bordeaux encaisse 9-0 à Monaco, et Libourne, tout nouveau club sponsorisé pour ses débuts sous la marque allemande, s'incline sur son terrain face à l'avant-dernier du groupe Centre-Ouest Montauban ! Un samedi... Rekord !

SUR RENDEZ-VOUS

Alors que toutes les rencontres de Championnat prévues samedi en Basse-Normandie ont pu se dérouler normalement, le derby entre le FC Saint-Lô et l'AS Cherbourg où plus de 4 000 spectateurs étaient attendus, a dû être remis dès vendredi après-midi sur décision des élus saint-lois, le terrain étant trop boueux. Néanmoins, à travers cette décision, il faut noter que décidément le stade de la Falaise n'est absolument pas adapté. En effet, bien qu très intéressé par cette rencontre, FR3 avait déjà déclaré forfait, compte tenu qu'aucune condition d'accueil n'était prévue.

■ Objectif du club des supporters de Rodez à l'occasion du 32e de finale de la Coupe de France Rodez-Bastia : battre le record du nombre de cars de supporters (six) établi en 1957 à l'occasion d'un précédent trente-deuxième qui opposa au Stadium de Toulouse les Aveyronnais au grand Nice d'Ujlaki et consorts (victoire des Aiglons 1-0). Par ailleurs, la SNCF s'est mise à l'heure de la Coupe de France puisqu'à l'occasion de ce match elle consentira une réduction de cinquante pour cent sur la ligne Rodez-Albi.

■ La ville de Mont-de-Marsan sera toute acquise à la cause du football les 25 et 26 janvier. Le samedi, en effet, le Stade Montois disputera un trente-deuxième de finale de Coupe de France à Périgueux, contre Nice. Une présence si rare à ce niveau de la compétition (la sixième fois depuis les années 40) que les supporters ne manqueront pas le déplacement. Et le lendemain, Bordeaux-Toulouse sera à l'affiche dans la préfecture des Landes.

■ Camille Choquier, l'entraîneur d'Amiens, rajeunit considérablement son équipe à chaque match. C'est ainsi qu'après Maubeuge il a encore fait confiance à deux jeunes qui fréquentent actuellement le centre de formation, Thierry Dobelle et Thierry Bonalair, qui ont fort bien tenu leur place devant Roubaix.

■ Eric Lada, l'attaquant sochalien effectue actuellement son service militaire au bataillon de Joinville. Il vient tout juste de sortir d'une grippe tenace et n'a qu'une hâte en ce moment : mettre le paquet en équipe réserve pour réintégrer au plus vite l'effectif pro.

■ Chez les « diables rouges » raphaëlois, les accidents se sont multipliés au fil des mois. Sur trois blessés sérieux, Gallas s'est retiré dans le Gard sans être assuré de pouvoir jouer un jour, les deux autres Cohen et Collet ont été opérés à la cheville et au genou et sont indisponibles pour des longues semaines. Trois autres leur ont succédé à l'infirmerie, Bahoken, Castellani et Vitalis.

FAIT D'HIVER

Jean-Philippe Déhon, qui vient de se faire opérer d'une cheville à Saint-Etienne, a été licencié par le FC Bourges qui lui reproche un manquement grave au règlement intérieur du club, mais aussi un état physique déficient, dissimulé au moment de la signature du contrat. L'intéressé conteste vivement ces faits. Il a confié ses intérêts à Me Bertrand, qui a saisi le tribunal des prud'hommes.

■ Sont-ce les derniers résultats (probants) des hommes de Poisson invaincus depuis plus de deux mois et demi ou les difficultés que connaît le club corse ? Toujours est-il que les supporters ruthénois sont résolument optimistes. D'après les résultats d'un concours de pronostics organisé par un coiffeur de la ville, ils voient à plus de quatre-vingts pour cent leur favori se qualifier...

■ Les dirigeants d'Amiens envisagent, sérieusement, leur prochain match contre Rouen sur le terrain de Saint-Quentin. Le stade Moulonguet est, en effet, suspendu, et la commission fédérale d'appel a rejeté l'appel d'Amiens FC.

rencontres

MARC RASTOLL

Le groupe Ouest a cela de particulier que les deux clubs amateurs qui s'y comportent le plus brillamment disposent de moyens financiers étonnamment faibles. Les mérites des équipes en question, L'US Montagnarde et l'AS Brest, en sont certes décuplés. Cependant, on s'interroge, eu égard aux motifs précédemment évoqués, sur les chances de nos deux Bretons d'accéder cette saison à la Division II. A supposer, bien sûr, que leurs résultats les y autorisent. Faisant fi de ces considérations matérielles, l'AS Brest, avec à sa tête l'ex-Sedanais et Messin Marc Rastoll, poursuit sa route. Une route jalonnée de multiples exploits. Le dernier en date ? La victoire sur le terrain de l'US Montagnarde, invaincue depuis quatorze rencontres...

« Marc Rastoll, à quand remonte votre arrivée à Brest ?

— A janvier 1982. Juste après avoir été évincé du Stade Quimpérois. Je précise que j'avais joué à l'ASB en 1960, c'est-à-dire avant mon arrivée à Sedan.

— Lorsque vous avez rejoint l'AS Brest, dans quelle situation se trouvait-elle ?

— Elle était dernière en Division III. Les choses n'étaient pas simples. Je venais d'être évincé d'un club et je remplaçais un entraîneur qui avait lui-même été remercié. Malgré tout, nous avons réussi une fin de Championnat honorable, puisque nous avons accroché une place en milieu de tableau. Depuis lors, notre progression a été constante...

— Et pourtant, vous bénéficiez d'un minimum d'aide...

— C'est vrai. Nous avons rencontré tellement de difficultés extra-sportives que c'est presque un exploit d'avoir à chaque fois réussi à redresser la barre. Cette réussite, nous ne la devons qu'à nous. Joueurs, dirigeants et entraîneurs...

— De quelles difficultés parlez-vous ?

— L'an passé, par exemple, le club se trouvait au bord du gouffre. Les joueurs et moi-même n'étions plus payés depuis des mois. Personnellement, j'étais même à deux doigts de quitter l'ASB, La Roche-sur-Yon m'ayant fait des offres. Ce sont les dirigeants qui m'ont persuadé de rester. Nous avons ensuite convaincu les joueurs de nous garder leur confiance. Mais il fallait trouver des solutions. Pour assurer mon avenir, j'ai commencé par ouvrir un magasin de sports à Quimper. Il restait à trouver de l'argent pour sauver le club, qui risquait d'être rayé de la carte. J'ai alors eu l'idée d'organiser un tournoi en salle à Brest. Il réunissait les principaux clubs bretons : Guingamp, Quimper... Malgré les routes verglacées, nous avons attiré sept mille personnes en trois soirées. Bénéfice : 230 000 F ! Ce succès inespéré nous a permis de continuer. Et de payer les joueurs qui nous avaient fait confiance.

— La municipalité ne vous aide-t-elle donc pas ?

— L'AS Brest est un club omnisports. Nous recevons au total 70 000 F par an de la mairie. La part revenant à la section football doit représenter 40 000 F. Nous nous battons continuellement pour obtenir des aides supplémentaires de la mairie et du Conseil général. C'est très difficile. Heureusement que nous sommes dans le groupe de tête. Cela nous permet d'entretenir le dialogue.

— L'AS Brest en Deuxième Division, compte tenu de ce que vous venez de me dire, ça ressemble fort à une blague...

— Soyons clairs. Si nous sommes en position de monter, nous monterons. Nous avons, par le passé, fait avaler tellement de couleuvres aux joueurs qu'il ne serait pas juste de leur demander de se battre sans objectif. Et puis, je suis persuadé que les dirigeants actuels trouveront des solutions pour que nous montions en Deuxième Division... »

Hervé OLCZYK.

ON ASSURE AUX PTT...

Les postiers messins étaient arrivés à Meaux avec des maillots bleus à parements jaunes. Les hommes d'Anziani jouant également en bleu, il fallait donc changer de couleurs, mais les visiteurs n'avaient pas de maillots de rechange. Ce sont donc les dirigeants meldois qui leur ont prêté un jeu de maillots blancs frappés de l'aigle de Meaux, symbole du club. Un changement qui fut bénéfique pour les Messins puisqu'ils ont créé la grande surprise du jour en battant Meaux. Drôle de remerciement.

■ Philippe Revertegat, titulaire indiscutable cette année au poste d'arrière latéral à Mont-de-Marsan, présente toutefois la particularité d'avoir abandonné le football pendant deux saisons à cause d'une grave blessure au genou. Pendant cette période sabbatique, le n° 2 du Stade Montois se consacra au football corpo.

■ Eliminés prématurément de la Coupe de France, les Calaisiens ont trouvé de quoi occuper leur programme avant de se rendre à Lille. Ils recevront le vendredi 24 janvier à 20 heures l'équipe voisine de Dunkerque. Un match qui n'avait pu se disputer en fin d'année à cause d'une abondante chute de neige.

■ Encore du champagne au Stade Montois. Ce n'est pas pour fêter les victoires. Seulement les anniversaires. Et comme tout est bien organisé, il y en a presque deux par mois. Samedi, c'était au tour de Jean-René Joly d'ouvrir les bouteilles après le match contre Angoulême.

■ Une fois n'est pas coutume à Mont-de-Marsan : le stade Barbe-d'Or, habitué à accueillir le rugby, se reconvertira le dimanche 26 janvier en temple du ballon rond avec Bordeaux-Toulouse. Il peut contenir, en effet, plus de vingt mille personnes, tandis que le stade de l'Argenté, fief du football, doit se contenter d'entrées bien plus modestes.

■ Le Brest FCA a montré à Vannes l'importance de l'effectif dont une réserve d'équipe professionnelle est à même de disposer. Contre l'UCK Vannes. cinq éléments dont Bernardet ont assuré la relève de leurs camarades tenus en échec par Nantes le samedi précédent : un réservoir à faire pâlir d'envie de nombreux clubs moins fortunés.

■ Un seul joueur du Stade Montois va disputer son deuxième trente-deuxième de finale de Coupe de France. L'avant-centre Louis Ellisalt, en effet, a déjà atteint ce niveau, mais avec son ancien club, La Rochelle, qui affrontait alors les Girondins de Bordeaux.

Pas prêteurs

La semaine dernière, les Anneciens, en déplacement à Montpellier, furent tout simplement... privés de ballon. Les dirigeants héraultais refusèrent en effet de leur en fournir un pour s'échauffer, alors que leurs joueurs en avaient cinq à leur disposition. Il y avait dans l'air un relent de rififi, consécutif aux incidents du match aller.

■ Le Sochalien Thierry Fernier a repris l'entraînement cette semaine avec les pros. Il a donc fait sa rentrée, normalement, dans l'équipe de Troisième Division contre le Racing Club de Paris, samedi dernier, après deux mois d'absence due à une pubalgie.

■ La réserve sochallenne qui évolua samedi après-midi contre le RC Paris est composée de la moitié d'anciens sélectionnés minimes et cadets en équipe de France, comme Brucato, Eric Lada et Fabrice Henry.

■ Le Manceau Thierry Savignard avait été blessé le 2 novembre contre le FC Nantes. Il a fait sa réapparition en équipe fanion contre la Montagnarde après deux mois et demi d'arrêt.

■ Le Mans ne réussit guère à l'US Montagnarde. L'an passé, alors que la Division III était en vue pour les Morbihannais, il s'était déjà incliné au Mans, mais par un but à zéro cette fois.

■ Pas déçu Le Calloch, l'entraîneur de l'US Montagnarde, par le comportement de son équipe malgré cette seconde défaite de suite au Mans. « Nous avons retrouvé en seconde mi-temps nos automatismes d'il y a quelques mois. Et puis en face il y avait Jacotin auteur d'un sans-faute dans les buts. Nous essayons tout d'abord de présenter un bon spectacle. Tant mieux si les résultats sont probants par la suite, mais ils ne sont pas une finalité », déclarait le jovial entraîneur visiteur.

■ Les deux buteurs d'Amiens contre Roubaix, Thierry Turquet et Rudy Buchot, n'étaient pas certains de tenir leur place avant la rencontre. Militaire à Rueil-Malmaison, Thierry Turquet devait monter la garde samedi soir, mais au dernier moment il a pu se faire remplacer par un camarade.

Quant à Buchot, il ne dut sa présence qu'au forfait in extremis du titulaire Alain Prefaci qui était grippé.

AUSTÉRITÉ A AMIENS

En définitive, la municipalité d'Amiens va cautionner le prêt de 180 millions de centimes contracté par l'Amiens SC. Une nouvelle assemblée générale du club (la quatrième en quatorze mois) s'est déroulée la semaine dernière. Les dirigeants ont présenté les bilans financiers des trois dernières années exigés par la mairie d'Amiens, et ils ont fait approuver par l'assemblée un plan de redressement très austère. Néanmoins, le déficit actuel du club, qui était de 140 millions de centimes au 31 décembre 1985, devrait être porté au 30 juin 1986 à 180 millions. De plus, en cas de remontée en Division II, les dirigeants amiénois ont décidé que la masse salariale pour la saison 1986-1987 serait inférieure à celle de cette année. Pour cela une seule solution : faire confiance aux jeunes, c'est-à-dire à ceux venant directement du centre de formation qui a été mis en place à Amiens au début de cette saison.

■ Malheureux Leissart. Le Montalbanais laissa exploser sa joie après avoir inscrit un but valant de l'or contre Libourne. Vingt minutes plus tard, il quittait le terrain sur une civière, victime d'une fracture de la jambe. La saison est terminée pour lui alors que son équipe doit disputer une rencontre extraordinaire face à Marseille, samedi prochain en Coupe de France.

■ Couleur muraille, Pierre Cahuzac, directeur technique de l'Olympique de Marseille s'était transformé en espion samedi soir. Il était dans les tribunes parmi le rare public libournais pour superviser Montauban futur adversaire de l'OM, en Coupe de France. Il a assisté au premier succès à l'extérieur des Montalbanais, mais visiblement il n'était guère inquiet sur le sort de l'OM compte tenu de la physionomie de la rencontre.

■ La course aux billets : elle a commencé à Rodez et dans toute sa région en prévision du trente-deuxième de la Coupe devant opposer, dimanche prochain à Albi, Bastia aux Ruthénois. Bien avant que ne commence la location, les demandes affluents des quatre coins du département (Millau, Decazeville, Espalion...) et même de la Lozère et du Tarn, voire de Carcassonne (eh oui !), ce qui laisse augurer une affluence approchant peut-être les huit à dix mille spectateurs.

■ L'ex-Lyonnais Marcel Le Borgne a laissé une trace indélébile à Concarneau, où il fut entraîneur durant de fameuses années. Originaire du centre Finistère, Marcel Le Borgne ne manque pas une occasion lorsqu'il rend visite à ses parents de pousser une pointe jusque dans le port sud-finistérien. Le blond Marcel a pu assister à une rencontre de « pupille » samedi après midi à Concarneau mais il a dû, la mort dans d'âme, prendre la route de Givor, où il demeure, juste avant le coup d'envoi du match de Division III US Concarneau-Stade Rennais.

■ L'IUT de Vannes, champion de France 85 FNSU, organisera les 7 et 8 mai la finale nationale 86 que disputeront les champions des écoles des cadres, des universités et les deux finalistes des grandes écoles. Les Vannetais, qui disposent pratiquement de l'attaque de l'US Montagnarde, entreront en compétition au stade des quarts de finale le 17 avril,

■ Les dirigeants de Belley, dans l'Ain, où se déroulera le match de Coupe de France Meaux-Chambéry, ont bien fait les choses. Non seulement ils ont envoyé aux dirigeants meldois (et à la presse de Meaux) une abondante documentation sur leur ville et la région, mais encore ils ont prévu un car qui prendra les joueurs meldois à leur descente du TGV à Aix-les-Bains et les y reconduira après le match.

■ A défaut d'un 32e de finale de Coupe de France, les joueurs du FC Annecy ont dû se contenter d'une gigantesque coupe en chocolat offerte par la marraine du club : Mme Larget. Ils la dévorèrent de belles dents après le match livré contre Hyères. On se console comme on peut !

■ Le président du FC Annecy, Henry Ceccon, s'interroge devant la désaffection du public. L'an dernier, à pareille époque, la moyenne des spectateurs était de 1948, alors qu'actuellement elle n'est que de 1 632. La position actuelle du onze de Lang n'est certainement pas étrangère à cette situation.

■ Pour le match Châtellerault-Poitiers, les services municipaux châtelleraudais crurent bien faire en sablant quelques endroits de la pelouse qui avaient souffert des intempéries. Le résultat ne fut pas celui escompté et les gardiens, en particulier, se plaignirent de ne pouvoir évoluer à leur aise dans les surfaces de réparation.

■ Stéphane Joyeux, le stoppeur châtelleraudais, effectuait sa rentrée après avoir purgé un match de suspension. Hélas ! à deux minutes de la fin du match contre Poitiers, il fut expulsé pour jeu dur, bien que la sanction ait paru sévère. Il se retrouvera donc encore au repos samedi prochain.

■ En fin de match, les Poitevins qui menaient 2-1 contre Châtellerault, essayaient de gagner du temps et ne se pressaient pas d'aller chercher la balle pour tirer les corners. Le Châtelleraudais Maioroff énervé par ce manège lança à un adversaire : « Tu ne veux pas que je te donne un vélo ! » L'arbitre, l'ayant entendu, lui demanda de se taire et lui dit : « Pas de provocation, Monsieur. »

■ Jules Eustache, le milieu de terrain de Meaux, va devenir superstitieux. L'autre soir, à Mulhouse, il demanda à troquer son maillot de numéro 8 contre « un maillot qui marque des buts ». Son entraîneur lui donna le numéro 7 et Jules marqua le but égalisateur et faillit en marquer un second. Une semaine plus tard, contre les PTT de Metz, Eustache avait retrouvé son numéro 8 et Meaux fut battu.

■ Un appel qui venait de loin, celui de M. Jean-Marc Puissesseau, le président de Calais. Actuellement en Guadeloupe, il se tint régulièrement informé du déroulement du match Calais-Poissy en appelant la tribune de presse.

■ La venue de l'ex-Alésien Jouane pose un problème supplémentaire dans l'effectif des mutés dont dispose C. Damiano, l'entraîneur saint-raphaëlois. Le joueur normand pour lequel on avait sollicité une dérogation comme joueur professionnel a vu, en effet, cette requête repoussée par la commission fédérale.

■ Le gardien de but de l'Olympique (Quatrième Division) d'Ajaccio, qui a joué contre la réserve nîmoise en lever de rideau de Nîmes-Gueugnon, s'appelle Curkovic. Prénommé Christian, il n'a, toutefois, aucun lien de parenté avec l'ancien Stéphanois, même s'il est comme lui d'origine yougoslave.

■ Jean-Marie De Zerbi, l'ex-Bastiais qui opère à Meaux est blessé depuis un mois. Il souffre d'un muscle, une blessure qui ressemble fort à celle de Chalana. Les dirigeants meldois espèrent que leur attaquant de poche sera indisponible moins longtemps que le Portugais de Bordeaux.

■ Il y avait longtemps que René Bocchi n'avait foulé la pelouse de Gerland à cause de sérieux ennuis à un genou. Pour son retour dans l'équipe lyonnaise, Bocchi a d'ailleurs plutôt bien fait les choses en marquant un but contre Fontainebleau, en sauvant sur sa ligne à la fin de la rencontre et en ayant livré au total un match très encourageant en vue de la suite.

■ Le vice-président du FC Valence, le commissaire principal Joël Guenot, promu sous-chef de la sûreté urbaine de Lyon, poste qu'il occupera dans un mois, sera de fait contraint selon toute vraisemblance à prendre du recul vis-à-vis du club valentinois dans les semaines à venir.

■ Le FC Valence, en venant à bout des réserves montpelliéraines difficiles à manœuvrer à l'extérieur, a mis fin à une longue série d'insuccès. Voilà en effet trois mois que les Valentinois n'avaient pas goûté aux joies de la victoire.

LE TOUQUET : CONTRE VENTS ET MARÉES

L'écart au classement qui sépare Le Touquet des équipes menacées de relégation (quatre) est devenu trop important pour espérer le maintien de l'équipe en D III la saison prochaine. Comment expliquer cela après la brillante saison 1984-1985 ? Quelles en sont les causes ?

A l'issue de la dernière saison, un seul départ fut enregistré. Celui de Thierry Lefebvre (meilleur buteur) pour des raisons extra-sportives. Sur le plan recrue, trois joueurs furent retenus : Meerschaert (ex-INF Vichy), Festor et Poirson, tous deux venant du centre de formation de Nancy. Hélas, ce sang nouveau ne répondait pas immédiatement aux espérances et apparut assez moyen, dans une ossature vieillissante. Après les premiers matches de « tâtonnement », tout semble s'arranger avec trois points en deux matches ; hélas la malchance allait s'acharner sur le groupe avec plusieurs blessés et des suspendus, si bien que l'entraîneur n'eut plus sur ses tablettes qu'une moitié de sa formation type, d'où la fin catastrophique des matches aller avec seulement huit points au classement et, ce qui est paradoxal, cinq obtenus en déplacement. A ces ennuis s'ajoutait un manque d'encouragement de la part du public dont la moyenne n'atteignait guère 300 spectateurs, soit trois fois moins que lorsqu'il y a huit ans le TAC évoluait encore en DH.

Malgré tout, afin de pallier l'inéfficacité chronique de l'attaque, le TAC a enrolé pour la seconde partie du Championnat un attaquant zaïrois, Jean-Baptiste Makokoula. Il jouait auparavant en Belgique et a obtenu l'accord des fédérations française et belge. Si une hirondelle ne fait pas le printemps, ses débuts sous les couleurs touquettoises le 2 janvier au Havre ne sont pas passés inaperçus.

■ Serge Amouret a passé un bon week-end. D'abord, l'équipe d'Amiens, dont il est le capitaine, a remporté son match devant Roubaix, 2-0. Ensuite, la veille de la rencontre, il a gagné la somme de 10 000 F au Taco-Tac.

■ Roger Quenolle assistait au match Paris-SG-Le Havre, lui qui se souvenait du temps où il entraîna la CFA de Saint-Germain, avec dans ses rangs un certain Alain Asse, aujourd'hui président de Toulon.

AJACCIO-AVIGNON

Une étrange affaire

Lundi dernier, c'est-à-dire au lendemain du match nul décroché par son équipe sur le terrain du Gazélec d'Ajaccio, Guy Sauget, le président de l'Olympique Avignonnais, décidait d'adresser à la commission d'organisation du Championnat de Division III une lettre où il dénonçait l'hostilité rencontrée à Ajaccio par les Avignonnais et les exactions que la délégation vauclusienne avait dû subir, insistant sur l'exclusion injustifiée de Lefèvre sous la pression des joueurs corses. Il nous a donc semblé nécessaire de mener l'enquête sur ces deux points.

1. L'expulsion de Philippe Lefèvre. — Voici d'abord l'avis de l'arbitre, Patrick Nolet, qui, à la 77e minute, décida d'expulser l'Ajaccien Aïssat et l'Avignonnais Lefèvre. « J'ai expulsé le joueur d'Avignon car il a continué son action de manière inconsidérée, accrochant au passage l'œil du gardien corse. Celui-ci présentait d'ailleurs un hématome. Le joueur d'Ajaccio, voyant son gardien blessé, a voulu le venger et il a donné un coup de pied dans les jambes du joueur d'Avignon. C'est pourquoi je lui ai adressé un carton rouge. Je n'ai subi aucune pression de qui que ce soit au moment de prendre ma décision... »

Soit. Les explications de Robert Pintenat, le « coach » vauclusien, sont pourtant en totale contradiction avec celles du directeur de jeu : « Lefèvre s'est présenté seul devant le gardien corse. Celui-ci est sorti. Lefèvre a frappé. Le gardien d'Ajaccio, se croyant lobé, s'est écroulé en criant. L'arbitre a alors sifflé coup franc. Aïssat, qui était entré quelques minutes plus tôt, s'est aussitôt précipité sur Lefèvre et lui a donné un « coup de karaté » dans le ventre. M. Nolet n'avait, au départ, l'intention de n'expulser qu'Aïssat. C'est sous la pression de quatre ou cinq Ajacciens qu'il a sorti notre joueur. Or Lefèvre est un garçon incapable de donner un mauvais coup. »

Qui croire ? L'arbitre ou l'entraîneur ? Mieux valait recueillir le témoignage d'un spectateur neutre. Notre correspondant à Ajaccio, Dominique Figarella, qui était au match, raconte : « Gobert, le gardien d'Ajaccio, a eu une hésitation. Il s'est lancé et a plongé au moment où Lefèvre a tiré. Gobert a pris le ballon en pleine figure. Aïssat s'est alors précipité sur le joueur d'Avignon et lui a filé un coup de tronche. »

Trois témoins, trois versions discordantes. Deux qui disculpent Lefèvre, une qui l'accable. Celle de l'arbitre. Difficile, dans ces conditions, de se faire une opinion. Sauf, peut-être, sur la valeur du jugement humain...

2. Les exactions des supporters ajacciens. — Redonnons la parole à Pintenat : « Il y a eu au moins 20 kg d'oranges et de mandarines qui ont été lancées sur notre défense. Pendant les premières minutes du match Gobert, notre gardien, a été obligé de jouer en dehors de son but. Il faut dire que les supporters corses envoyaient des bombes sur le terrain. Des bombes qui, quand elles éclataient, provoquaient des trous de 20 cm dans le sol. Ma femme a enregistré le match à la radio. On entend très distinctement le bruit des explosions et les rappels à l'ordre du speaker. Et puis ce n'est pas tout. Après le match nous avons été bloqués pendant plus d'une heure dans les vestiaires. Une bande d'excités nous attendaient au dehors. Heureusement, des joueurs et des dirigeants du Gazélec nous ont aidés à sortir. Il n'empêche que nous nous sommes fait braquer par des filngues. Un de mes remplaçants a même reçu un pavé sur la tête. L'arbitre lui-même s'est retrouvé bloqué dans les vestiaires. Il aurait fallu un hélicoptère pour le sauver. Le comble, c'est qu'aucun service d'ordre n'était assuré sur le stade. Ce qui est anormal aussi, c'est que les deux arbitres de touche étaient corses. De même que le délégué... »

A propos, qu'a fait l'arbitre parisien, M. Nolet, face à la situation ? « J'ai effectivement constaté des jets de gros pétards. Mais je n'ai rien signalé dans mon rapport. J'ai, au contraire, essayé de minimiser l'affaire ». Curieux, non ? On se demande, du coup, si M. Nolet s'est effectivement montré à la hauteur. Était-ce vraiment son rôle d'étouffer l'affaire. A-t-il eu peur d'éventuelles représailles ?

Qu'espérait au juste l'Olympique Avignonnais en déposant cette réclamation ? La pénalisation du club corse ? « Non, répond Robert Pintenat. Le résultat est là. Ce qui me « gonfle », c'est que Lefèvre a été expulsé parce que quatre ou cinq Ajacciens ont fait pression sur l'arbitre. Alors que le coup de pied d'Aïssat aurait très bien pu lui éclater la rate. Ce que nous voudrions, aussi, c'est qu'à l'avenir les arbitres de touche qui officient à Ajaccio viennent du continent, ce qui garantirait leur neutralité... »

BERNARD BOSQUIER

CENTRES D'ENTRAINEMENT AU FOOTBALL (ÉTÉ 86)

42 sélections Équipe de France "A" - Coupe du Monde 1966
5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe

Directeur Technique : C. OLIVER

Major Entraîneur Instructeur 3e Degré
Professeur E.P.S. - Directeur Sport-Études - Marseille
5 sélections Équipe de France "A" - Coupe du Monde 1958

vous propose pour la "6e ANNÉE", ses stages à :

CARPENTRAS : (Vaucluse) - Jeunes de 10 à 16 ans - Stage 1 semaine : 1.250 F

Ste-SIGOLENE : (Hte-Loire) - Jeunes de 10 à 14 ans - Stage 10 jours : 1.990 F

Visite des installations (Stade - Vestiaires) de l'A.S.S.E. + Présence à un Entraînement des Professionnels

(Nourriture, hébergement, encadrement, assurance et cotisation compris)

Coupon à retourner à : S.A.S. - B.P. 65 - 13274 MARSEILLE CEDEX 9 - Tél. 91.79.86.67

Je désire recevoir une documentation gratuite

Nom et prénom : Ville :

Adresse : Code Postal :

avec le concours de

EQUIPEMENTS

France Football DUARIG et

TERRAINS INTER GREEN FRANCE

division 4 (15e JOURNÉE)

GROUPE A

*Raismes et Hazebrouck 0-0
*St-Quentin et Tourcoing 2-2
*Boulogne b. Valenciennes 3-1
*Senlis et Longpré 1-1
*Friville et Doual 0-0
Amiens b. *Arras 2-1
Nœux b. *Cambrai 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boulogne	21	15	9	3	3	30	10
2. Amiens	20	15	8	4	3	21	13
3. St-Quentin	19	15	6	5	2	21	16
4. Doual	18	15	6	6	3	15	10
5. Senlis	17	15	6	5	4	19	14
6. Friville	17	15	5	7	3	22	19
7. Hazebrouck	15	15	5	6	4	11	11
8. Arras	14	15	4	6	5	20	22
9. Raismes	13	15	4	5	6	22	23
10. Longpré	12	15	3	6	6	18	21
11. Cambrai	12	15	4	4	7	23	31
12. Tourcoing	11	15	3	5	7	16	23
13. Nœux	11	15	4	3	8	20	38
14. Valenciennes	9	15	2	5	8	16	23

GROUPE B

*Joué et Le Mans 1-1
*Saint-Leu b. Beaugency 3-0
Malakoff b. *Blois 2-1
*Versailles b. Longjumeau 4-0
Evreux AC b. *Evreux-la-Madeleine ... 1-0
Lucé b. *Rouen 3-0
Trouville b. *Mer 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Versailles	27	15	12	3	0	31	6
2. Evreux AC	21	15	9	3	3	23	12
3. Joué	19	15	7	5	3	27	16
4. Malakoff	18	15	8	2	5	26	15
5. Beaugency	18	15	8	2	5	28	19
6. St-Leu	18	15	9	0	6	19	15
7. Evreux-la-M.	18	15	7	4	4	16	18
8. Lucé	13	15	4	5	6	12	13
9. Le Mans	13	15	5	3	7	16	20
10. Mer	13	15	5	3	7	18	29
11. Blois	11	15	4	3	8	14	17
12. Trouville	10	15	5	0	10	18	29
13. Longjumeau	7	15	2	3	10	13	26
14. Rouen	4	15	0	4	11	1	26

GROUPE C

*RC Strasbourg b. Sarreguemines 2-0
*Blénod b. Sundhoffen 3-0
*Florange b. Villerupt 4-0
AS Strasbourg b. *FC Strasbourg 3-1
*Haguenau et Cronenbourg 1-1
Neudorf b. *Mulhouse 2-1
*Colmar b. Saint-Dié 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Blénod	20	15	7	6	2	28	13
2. RC Strasbourg	19	14	8	3	3	29	16
3. Sarreguemines	18	15	6	6	3	25	15
4. Florange	16	15	6	4	5	22	19
5. Haguenau	16	15	4	8	3	19	21
6. FC Strasbourg	14	13	6	2	5	20	15
7. Mulhouse	14	15	5	4	6	21	22
8. Villerupt	14	14	5	4	5	14	19
9. Neudorf	14	15	4	6	5	16	24
10. Sundhoffen	13	15	5	3	7	16	21
11. Saint-Dié	12	14	5	2	7	23	22
12. AS Strasbourg	12	15	4	4	7	23	26
13. Colmar	12	14	5	2	7	23	29
14. Cronenbourg	10	15	4	2	9	14	27

GROUPE D

Alençon b. *Laval 1-0
*Bayeux et Nantes 2-2
Guingamp b. *Mamers 2-1
*US Normande et PTT Caen 1-1
*St-Pol-de-Léon et Pont-l'Abbé 0-0
*St-Brieuc et Mondeville 0-0
SM Caen et Angers 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Guingamp	25	15	11	3	1	28	11
2. SM Caen	22	15	9	4	2	20	9
3. St-Pol-de-L.	20	15	7	6	2	27	14
4. Angers	18	15	6	6	3	19	9
5. St-Brieuc	15	15	6	3	6	13	15
6. Pont-l'Abbé	13	15	5	4	6	15	17
7. Laval	13	15	4	5	6	13	21
8. Alençon	13	15	5	3	7	8	14
9. PTT Caen	12	15	4	5	6	23	24
10. Nantes	12	15	3	6	6	18	19
11. Mondeville	12	15	2	9	4	13	19
12. US Normande	12	15	4	3	8	13	24
13. Bayeux	11	15	4	3	8	20	27
14. Mamers	11	15	5	1	9	17	24

GROUPE E

Saint-Dizier - Dampierre ..... remis
*Corbeil b. Belfort 3-0
*Baume - Villecresnes 1-1
*Tavaux - Isle 1-1
Police Paris b. *Romilly 2-0
*Neufchâteau - Besançon 1-1
*Auxerre b. Bavans 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corbeil	23	15	10	3	2	35	13
2. Auxerre	22	15	9	4	2	37	9
3. Villecresnes	22	15	9	4	2	25	10
4. Belfort	21	15	9	3	3	26	11
5. Besançon	18	15	7	4	4	21	14
6. Police Paris	14	15	5	4	6	13	13
7. Isle	14	15	3	9	3	16	19
8. Bavans	14	15	6	2	7	13	26
9. Romilly	13	15	6	1	8	15	23
10. Neufchâteau	12	15	3	6	6	13	19
11. Dampierre	10	14	4	2	8	14	29
12. Saint-Dizier	8	14	2	4	8	13	20
13. Tavaux	8	15	2	5	8	13	28
14. Baume	7	15	1	5	9	10	27

GROUPE F

*Roanne - Clermont 1-1
*Pont-de-Chéruy b. Riom 3-1
*Moulins b. Beaumont 2-0
*Saint-Priest b. Aurillac 2-0
*Cournon b. Faucigny 2-0
Montceau b. *INF Vichy 2-0
Gueugnon b. *Grenoble 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Priest	20	15	6	8	1	21	6
2. Roanne	18	14	7	4	3	20	14
3. Faucigny	18	14	6	5	3	17	16
4. Montceau	17	14	6	5	3	21	13
5. Gueugnon	17	14	6	5	3	10	8
6. Moulins	16	14	5	6	3	17	12
7. Pont-de-Chéruy	16	15	5	6	4	17	20
8. Grenoble	14	14	6	2	6	20	17
9. INF Vichy	12	14	3	6	5	13	13
10. Cournon	12	15	4	4	7	9	11
11. Clermont	12	15	3	6	6	17	20
12. Aurillac	11	14	2	7	5	8	13
13. Riom	10	15	4	2	9	15	28
14. Beaumont	9	15	2	5	8	12	32

GROUPE G

*Poitiers - Périgueux 1-1
*Mérignac - Isle 0-0
La Rochelle b. *Andernos 3-2
*Saint-Seurin b. Ancenis 1-0
*Ingrandes - Bourg 1-1
*Orthez b. Luçon 2-0
*Limoges - Thouars 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Rochelle	28	15	13	2	0	30	8
2. Thouars	20	15	8	5	2	24	11
3. Saint-Seurin	17	15	4	9	2	17	14
4. Luçon	16	15	4	8	3	19	17
5. Poitiers	16	15	4	8	3	12	12
6. Périgueux	16	15	5	6	4	20	23
7. Isle	15	15	4	7	4	23	19
8. Bourg	15	15	5	5	5	19	21
9. Mérignac	13	15	3	7	5	15	22
10. Ingrandes	12	15	2	8	5	22	29
11. Orthez	11	15	4	3	8	24	23
12. Ancenis	11	15	3	5	7	12	23
13. Andernos	10	15	3	4	8	13	18
14. Limoges	9	15	1	7	7	11	16

GROUPE H

*Nîmes b. Ajaccio 3-0
*Perpignan b. Arles 1-0
*Requista - Grasse 0-0
Saint-Cyr b. *Cagnes 2-1
*SEC Bastia b. Albi 2-1
*Aix b. Puget 3-0
*CA Bastia b. Luzenac 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Perpignan	25	15	11	3	1	33	12
2. Aix	24	15	10	4	1	24	11
3. SEC Bastia	20	15	8	4	3	24	20
4. Grasse	19	15	8	3	4	25	13
5. Cagnes	19	15	8	3	4	22	15
6. Requista	18	15	7	4	4	21	12
7. Saint-Cyr	16	15	7	2	6	24	20
8. Nîmes	13	15	6	1	8	23	23
9. Puget	13	15	5	3	7	17	26
10. Arles	12	15	5	2	8	23	25
11. CA Bastia	12	15	4	4	7	12	23
12. Albi	10	15	3	4	8	9	22
13. Ajaccio	7	15	1	3	11	9	29
14. Luzenac	4	15	1	2	12	10	27

rendez-vous

GROUPE C
Villerupt - FC Strasbourg
St-Dié - RC Strasbourg

GROUPE F
Faucigny - Roanne
Gueugnon - INF Vichy
Aurillac - Jo Grenoble
Moulins - Montceau

féminines (3e JOURNÉE)

DIVISION I

GROUPE A

*Hénin b. Condé 4-0
Tours b. *Cambrai 3-2
*Saint-Maur b. Poissy 3-0

CLASSEMENT : 1. Hénin, Saint-Maur, 4 pts ; 3. Tours, Poissy, 2 pts ; 5. Cambrai, Condé, 1pt.

GROUPE B

Toussieu b. *Lyon 1-0
*Metz b. Baldersheim 5-0
Moulins b. *Strasbourg 2-0

CLASSEMENT : 1. Moulins, Lyon, Toussieu, 4 pts ; 4. Metz, 2 pts ; 5. Baldersheim, Ptt Strasbourg, 0 pt.

GROUPE C

Muret b. *Montpellier 2-0
Saint-Clair Caluire b. *Toulouse 2-1
Monaco b. *Valence 2-1

CLASSEMENT : 1. Muret, 6 pts ; 2. Monaco, 5 pts ; 3. Saint-Clair Caluire, 4 pts ; 4. Valence, 2 pts ; 5. Toulouse, 1 pt ; 6. Montpellier, 0 pt.

GROUPE D

*Montfaucon et Orléans 1-1
*Saint-Brieuc et Poitiers 1-1
Soyaux b. *Quimper 3-1

CLASSEMENT : 1. Soyaux, 6 pts ; 2. Saint-Brieuc, 4 pts ; 3. Quimper, Montfaucon, Orléans, Poitiers, 2 pts.

jeunes

TOURNOI DE LENINGRAD

Mardi 14

Belgique - Etats-Unis 3-1
URSS 1 - URSS 2 1-0
France - RFA 1-1

France et RFA : 1 à 1 (1-0). — Buts : pour la France : Wichterich (c.s.c., 25e) ; pour la RFA : Moller (71e). Arb. : M. Miminochvili.

FRANCE : Padenas — Braud, Desailly, Fugier, Le Garrec — Metais, Hageman, Defigueiredo, Meyrieu — Frotey (Maufay, 62e), Chicharo (Meilley, 77e).

RFA : Brunn — Luginger, Wichterich, Claasen, Heidenreich — Frus, Moller, Reinhardt (Schneider, 56e), Chielewski (Bierhoff, 41) — Laubinger, Eichenauer.

Jeudi 16

RFA - URSS 2 1-0
URSS 1 - Belgique 1-0
France - Etats-Unis 2-0

France b. Etats-Unis : 2-0 (2-0). — Buts : pour la France : Hageman (14e), Meilley (34e). Arb. : M. Roumiantsev.

France : Pedemas — Braud, Desailly (Le Garrec, 75e), Fugier, Rollain — Metais, Hageman, Defigueiredo — Meilley, Maupay (Chicharo, 60e), Meyrieu.

Etats-Unis : Lonergan — Missimo, Gwin, Valenti, Agoor — Gutierrez, Santel, Preil — Benedict (Megaloudis, 49e), McPhail (Clifford, 75e), Kickham.

Samedi 18

France - Belgique 4-0
URSS 1 - RFA 3-1
URSS 2 - Etats-Unis 5-0

France b. Belgique : 4-0 (2-0). — Buts : Rollain (22e), Hageman (27e), Chicharo (52e), Meilley (60e). Arbitre : M. Savtchenko (URSS).

France : Pedemas, Braud, Desailly, Fugier, Rollain, Metais, Hageman (Maufay, 69e), Defigueiredo, Meilley, Chicharo, Meyrieu (Le Garrec, 73e).

Belgique : Wuyts, Smeers, Suray, Devusschere, Sillieux, Op De Beeck, Schaessens (Adriaensen, 25e), Jacovs (Hendrickx, 62e), Melis, Carette, Wuyts (Raskin, 69e).

Classement final

1. URSS 1	10	5	5	0	0	14	1
2. RFA	7	5	3	1	1	10	4
3. France	7	5	3	1	1	8	4
4. URSS 2	4	5	2	0	3	6	3
5. Belgique	2	5	1	0	4	3	10
6. Etats-Unis	0	5	0	0	5	1	20

CHAMPIONNAT NATIONAL CADETS (14e JOURNÉE)

GROUPE A

Le Havre AC - Lens 0-1
Rouen - Biette 2-1
Lille - Valenciennes 0-1
Sedan - PA Le Havre 1-1
Abbeville - Reims 0-5
Maubeuge - Amiens 0-2

CLASS. : 1. Lens et Amiens, 24 ; 3. Lille, 20 ; 4. Valenciennes et Reims, 19 ; 6. Havre AC, 16 ; 7. Rouen, 14 ; 8. Abbeville, 9 ; 9. PA Le Havre et Sedan, 6 ; 11. Maubeuge, 5 ; 12. Biette, 3.

GROUPE B

Vandœuvre - Haguenau .... remis
Merlebach - Colmar 3-0
Belfort - Nancy ..... remis
Saint-Dizier - Strasbourg 0-2
Epinal - Metz 1-2
Mulhouse - Dijon 0-0
Match en retard
Metz - Saint-Dizier 1-1

CLASS. : 1. Nancy, 25 ; 2. FC Metz, 21 ; 3. Belfort, 15 ; 5. Mulhouse, 14 ; 6. Saint-Dizier, Merlebach et Dijon, 11 ; 9. Epinal, 10 ; 10. Vandœuvre et Colmar, 9 ; 12. Haguenau, 4.

GROUPE C

Villeurb. - Besançon 1-1
Grenoble - Oullins 2-0
Bourg Peronas - Thonon 2-1
Sauveteurs Brivois - Le Puy ... 1-0
Clerm.-Ferr. - St-Etienne 2-2

CLASS. : 1. Grenoble, 24 ; 2. Villeurbanne, 23 ; 3. Besançon,18 ; 4. Clermont, 17 ; 5. PTT Dijon, 16 ; 6. Oullins, 15 ; 7. Bourg, 14 ; 8. Saint-Etienne, 13 ; 9. Thonon, 12 ; 10. PTT Mâcon, 8 ; 11. Le Puy, 3 ; 12. Brive, 1.

GROUPE D

Toulon - Martigues 2-2
Mazargues - Avignon 1-0
Alès - CAV Nice 0-1
OGC Nice - Nîmes 1-3
Marseille - Monaco 2-0
Montpellier - Lyon 1-1

CLASS. : 1. Lyon, 22 ; 2. Mazargues, 20 ; 3. Nîmes, 19 ; 4. Montpellier, 18 ; 5. Marseille, 17 ; 6. Monaco,16 ; 7. Martigues, 13 ; 8. CAV Nice et OGC Nice, 11 ; 10. Toulon, 9 ; 11. Avignon, 7 ; 12. Alès, 5.

GROUPE E

Toulouse FC - Isle 1-0
Albi - Mt-de-Marsan 1-0
Rodez - Toulouse F. 1-4
Gir. Bordeaux - Limoges 2-0
Lourdes - Bordeaux UC 2-2
Exmpt : Angoulême.

CLASS. : 1. Girondin Bordeaux, 23 ; 2. Angoulême, 18 ; 3. Toulouse FC, 15 ; 4. Lourdes, 14 ; 5. Toulouse Fontaine et Albi, 12 ; 7. Limoges et Rodez, 10 ; 9. Bordeaux UC et Isle, 9 ; 11. Mont-de-Marsan, 8.

GROUPE F

Segré - Gingiin 0-0
Guingamp - Brest 1-1
Angers - Nantes 2-1
Quimper - Rennes 0-4
Cholet - La Roche-s-Y. 1-2
Lorient - Stade Laval 0-1

CL. : 1. Nantes, 23 ; 2. Laval et Rennes, 19 ; 4. Brest, 17 ; 5. Guingamp et Gingiin, 16 ; 7. Angers et Lorient, 14 ; 9. Quimper, 9 ; 10. FC Yonnais et Segré, 8 ; 12. Cholet, 5.

GROUPE G

Le Mans - Meaux 1-1
Melun - Amilly 2-0
Alfortville - Tours 0-2
Troyes - Viry 1-1
Bourges - Paris FC 1-0
Sarcelles - Auxerre 1-0

CLASS. : 1. Auxerre, 24 ; 2. Tours, 19 ; 3. Paris FC et Meaux, 16 ; 5. Viry, 14 ; 6. Melun, Le Mans, Alfortville et Sarcelles, 13 ; 10. Bourges, 12 ; 11. Troyes, 10 ; 12. Amilly, 3.

GROUPE H

RC Paris - Garges 0-1
FA Laval - Caen 0-2
CA Gontier - Poissy 1-2
St-Lô - Paris-SG 0-2
Versailles - Red Star 2-2
US Normande - Fiers 1-2

CLASS. : 1. Paris-Saint-Germain, 25 ; 2. RC Paris, 22 ; 3. Versailles et Caen, 16 ; 5. Red Star, 15 ; 6. Fiers et Poissy, 13 ; 8. Saint-Lô, 12 ; 9. US Normande, 11 ; 10. CH Gontier et Garges, 8 ; 12. FA Laval, 5.

GROUPE I

ASA Vercovato - CA Bastia 0-4
EF Bastia - GFC Ajaccio 2-1
AC Ajaccio - AS P. Vecchio 1-0
CA Propriano - EG Salines 1-3
FLA Bastia - SEC Bastia 2-0
Lucciana - AS Bastia 1-1

CLASS. : 1. AC Ajaccio, 24 ; 2. FLA Bastia, 23 ; 3. SEC Bastia et EF Bastia, 21 ; 5. Salines, 16 ; 6. CA Bastia, 15 ; 7. Lucciana et GFC Ajaccio, 9 ; 9. Vescovato et Porto-Vecchio, 8 ; 11. Propriano, 6 ; 12. AJ Bastia, 4.

régionaux

ALSACE

*Erstein et AS Mulhouse 0-0
*Riedisheim b. Soultz 2-1
*Bischheim - Wittelsheim ..... remis
*Hochfelden - Schiltigheim ..... remis
*Wissembourg - Westhouse ..... remis
*FC Mulhouse - Bischwiller ..... remis
FC Haguenau b. *Herrlisheim 1-0

AQUITAINE

*Arcachon et Bergerac 1-1
Villenave b. *Castet 2-1
*SBUC et Bayonne 0-0
Arin Luzien b. *Chambéry 3-1
*Saint-Médard et Le Verdon ... 0-0
*Agen b. Biscarosse 2-1
Libourne b. Saint-Symphorien . 2-0

Class. : 1. Villenave, Libourne, 35 pts ; 3. Castets, 32 ; 4. Bergerac, 31 ; 5. Agen, Arcachon, 30 ; 7. Bayonne, 29 ; 8. Saint-Médard, Arin Luzien, 28 ; 10. SBUC, 27 ; 11. Le Verdon, 25 ; 12. Biscarosse, 22 ; 13. Chambéry, Saint-Symphorien, 20.

ATLANTIQUE

PTT Nantes b. *AS Brieronne . 1-0
*SO Cholet et SA Fontenay 1-1
*Challans et JF Cholet 0-0
*St-Sébastien et FC Yonnais .. 0-0
*ET Fontenay et Châteaubriand 1-1
*St-Brévin b. Pontchâteau 3-2
*Les Herbiers b. Segré 4-3

Class. : 1. St-Sébastien, 33 ; 2. Les Herbiers, 30 ; 3. ET Fontenay, 29 ; 4. Châteaubriand, St-Brévin, SA Fontenay, 27 ; 7. JF Cholet, Challans, Pontchâteau, 26 ; 10. Segré, 25 ; 11. PTT Nantes, 24 ; 12. SO Cholet, 23 ; 13. St-Joachim, 22 ; 14. FC Yonnais, 19.

AUVERGNE

*Le Puy b. St-Flour 3-0
*Cournon b. RC Vichy 1-0
*Arpajon et Lapalisse 1-1
*INF Vichy b. Messeix 3-1
*Domerat et Gannat 1-1
*Ambert - Valvert ..... remis

Class. : 1. Le Puy, 35 ; 2. Cournon, 31 ; 3. INF Vichy, 27 ; 4. Domerat, 24 ; 5. Arpajon, 23 ; 6. Valvert, Gannat, Lapalisse, Messeix, RC Vichy, 22 ; 11. St-Flour, 18 ; 12. Ambert, 16.

BOURGOGNE

*CSCL b. Selongey 1-0
*JO Creusot b. Nevers 2-0
Joigny b. *Dijon PTT 2-1
*C. Dijon et St-Florentin 0-0
*CO Avallon b. CS Pontailler .. 4-2
AS Decize b. St-Auxerre 3-1

Class. : 1. Nevers, 32 ; 2. AJ Auxerre, JO Creusot, 30 ; 4. St-Florentin, CSCL, 29 ; 6. C. Dijon, 28 ; 7. AS Decize, Avallon, 27 ; 9. St Sens, St Auxerre, 26 ; 11. Selongey, 24 ; 12. Joigny, 21 ; 13. PTT Dijon, 20 ; 14. Pontailler, 15.

CENTRE-OUEST

Guéret b. *Loudun 1-0
*Roumazières b. Bressuire 1-0
St-Liguaire b. *Cerizay 3-1
*Cognac b. Soyaux 3-1
*Tulle b. Saintes 5-0
*Angoulême b. Royan 2-0

Class. : 1. Angoulême, 33 ; 2. Cognac, 31 ; 3. St-Liguaire, Guéret, 28 ; 5. Tulle, 25 ; 6 Roumazières, 23 ; 7. Royan, Bressuire, 22 ; 9. Soyaux, Cerizay, 20 ; 11. Saintes, 19 ; 12. FC Loudun, 16.

CORSE

*CAP et ASPV 0-0
*ASJF et CFCA 2-2
*FAIR b. USC 2-0
*USG b. FCA 4-0
Muriani b. *Murato 3-2
Exempt : EFB

Class. : 1. FA Ile Rousse, US Corte, 28 ; 3. US Ghisonaccia, AS Murianincu, 22 ; 5. AS Murato, 21 ; 6. GFC Ajaccio, FC Aleria, CA Propriano, 20 ; 9. EF Bastiaise, 19 ; 10. AS Porto-Vecchio, 18 ; 11. ASJ Fiumorbo, 16.

LANGUEDOC-ROUSSILLON

*Clermont et Agde 1-1
*PSC Montpellier b. Vauvert ... 1-0
*Uzès et Aigues-Mortes 1-1
*Grau-du-Roi b. PCAC Sète ... 4-2
*P.-St-Esprit b. HOP Montpell.. 1-0
Canet b. *Le Crès 4-2
Exempt : Balaruc

Class. : 1. Canet, 22 ; 2. Pt-Saint-Esprit, Grau-du-Roi, 16 ; 4. PSC Montpellier, 15 ; Le Cres, 13 ; 6. Balaruc, Uzès, PCAC Sète, 12 ; 9. Vauvert, 10 ; 10. Agde, 9 ; 11. Clermont 7 ; 12. HOP Montpellier, 6 ; 13. Aigues-Mortes, 3.

LORRAINE

*Basse-Yutz b. Soigne 2-0
Creutzwald b. *Nancy 2-1
*Hombourg b. Vandœuvre 2-1
*Algrange et Bataville 0-0
*St-Avold et Stiring 0-0
*Sarrebourg b. Talange 1-0
*Anould b. Audun 3-0

Class. : 1. Bataville, 19 ; 2. St-Avold, Hombourg, 17 ; 4. Sarrebourg, 16 ; 5. Creutzwald, Nancy, Anould, 15 ; 8. Basse-Yutz, Algrange, 12 ; 10. Audun, Stiring, 11 ; 12. Soigne, 10 ; 13. Talange, 6 ; 14. Vandœuvre, 5.

MAINE

*Yvre L'Evêque et Le Mans UC 72 1-1
ET Sablé b. *CH Le Mans 2-1
*L'Ernée b. FA Laval 2-0
*US Laval et Evron 0-0
*La Flèche b. St-Berthevin 2-1
*CA Mayennais et Pontlieue ... 0-0

Class. : 1. CO Pontlieue, 30 ; 2. CA Mayennais, Le Mans UC 72 ; 28 ; US Lavalloise, 27 ; 5. L'Ernéenne, Chem. Le Mans, 26 ; 7. US Fléchois, 24 ; 8. ET Sablolienne, 23 ; 9. Yvre L'Evêque, FA Laval, 21 ; 11. St-Berthevin, 19 ; 12. CA Evronnais, 15.

MÉDITERRANÉE

*La Ciotat b. OGC Nice 2-1
La Fontonne b. *Digne 2-1
*Montredon b. St-Tropez 2-1
*Fréjus et Cannes 0-0
*St-Antoine et Martigues 1-1
*Endoume b. Gardanne 2-1
*1er Canton b. Ardziv 3-0

Class. : 1. Montredon, 30 ; 2. Fréjus, 29 ; La Fontonne, Cannes, 27 ; 5. Gardanne, 26 ; 6. St-Tropez, Digne, 1er Canton, St-Antoine, 24 ; 10. Endoume, 23 ; 11. Martigues, La Ciotat, 22 ; 13. Nice, 19 ; 14. Ardziv, 15.

MIDI

*Cugnaux et Tarbes 0-0
*Saint-Simon b. Labège 1-0
Millau b. *Luchon 1-0

NORD

*Béthune b. Billy-Berclau 3-0
*Hénin b. Le Portel 3-1
*Aulnoye et Grande-Synthe ... 0-0
*Dunkerque et Arques 3-3
*Wasquehal b. Lens 3-0
*Loison b. La Gorgue 3-1

Class. : 1. Hénin, 26 ; 2. Wasquehal, Arques, 24 ; 4. Dunkerque, 22 ; 5. Béthune, 21 ; Loison, Grande-Synthe, Aulnoye, 20 ; 9. Lens, 19 ; 10. La Gorgue, 17 ; 11. Billy-Berclau, 14 ; 12. Le Portel, 13.

NORD-EST

*Chevillon b. Carignan 3-0
Epernay b. *Troyes 4-2
*Charleville b. Vitry 3-2
PTT Chalon - Bourg ..... remis
Eclaron - Vandœuvre ..... remis
Sedan b. *Chaumont 3-1
*Blagny et Reims 1-1

Class. : 1. Sedan, 29 ; 2. Epernay, Vendœuvre, 26 ; 4. Vitry, 25 ; 5. Charleville, 22 ; 6. Chevillon, 21 ; 7. Reims, 20 ; 8. Troyes, 19 ; 9. Bourg-Fidèle, Chaumont, Carignan, 18 ; 12. PTT Chalon, Blagny, 17 ; 14. Eclaron, 16.

BASSE-NORMANDIE

*O Argentan et USM Argentan. 0-0
*US St-Georges b. Periers S... 3-1
US Fiers b. *Villers 4-0
*Surtainville b. US Normande . 3-2
*US Avranches et FC St-Lois .. 1-1
*Condé Sports et US Granville 1-1

Class. : 1. US Granville, 29 ; 2. O Argentan, USM Argentan, 28 ; 4. US Avranches, 27 ; 5. Surtainville, 25 ; 6. FC St-Lois, Condé Sports, 24 ; 8. Periers Sports, 23 ; 9. St-Georges, 22 ; 10. US Fiers, 21 ; 11. US Normande, 19 ; 12. Villers, 14.

HAUTE-NORMANDIE

Havre AC b. *Elbeuf 2-1
*Bihorel b. Gaillon 2-0
Oissel b. *Vaudreuil 2-1
Pavilly b. *Arques 1-0
*Dieppe et Neiges 0-0
*PA Le Havre et Tourville 1-2

Class. : 1. Pavilly, 33 ; 2. Bihorel, Dieppe, Havre AC, 32 ; 5. PA Le Havre, 29 ; 6. Neiges, 27 ; 7. Oissel, Levillain, 26 ; 9. Elbeuf, Vaudreuil, 23 ; 11. Gaillon, Arques, 22 ; 13. Lillebonne, 20 ; 14. Tourville, 17.

OUEST

NOCPB b. *Carhaix 2-1
*Rennes b. Coray 2-0
*St-Malo b. Lannion 2-0
*Baud b. Lamballe 4-0
Vitré b. *Plouhinec 3-0
Plumelec b. *Perros-Guirec ... 4-1
*Lanester et Cleder 1-1

Class. : 1. St-Malo, 37 ; 2. NOCPB, Baud, 35 ; 4. Plouhinec, 34 ; 5. Plumelec, Coray, 32 ; 7. Lanester, Carhaix, 29 ; 9. Lamballe, Perros-Guirec ; 11. Cleder, 26 ; 12. Lannion, 24 ; 13. Vitré, 23 ; 14. Rennes, 22.

PARIS

*Garges b. Vincennes 2-1
Les Lilas b. *CA Mantes 4-1
US Créteil b. *Mantes AS 2-1
*Brévannes et Villemomble 2-2
*Massy et Viry 1-1
*RC Paris b. Paris FC 83 2-0

Class. : 1. Créteil, 31 ; 2. AS Mantes, 27 ; 3. CA Mantes, 26 ; 4. Villemomble, Massy, 24 ; 6. Les Lilas, 23 ; 7. RC Paris, Brévannes, Paris FC 83, Garges, 20 ; 11. Vincennes, 16 ; 12. Viry, 13.

PICARDIE

Vic b. *Thourotte 2-0
*Tergnier b. Laon 1-0
*Noyon b. Prémontré 2-1
*Pont et Chantilly 0-0
*Amiens b. Beaurevoir 2-0
*Beauvais b. Abbeville 4-0

Class. : 1. Laon, Pont, 27 ; 3. Beauvais, 26 ; 4. Prémontré, 25 ; 5. Abbeville, Chantilly, Tergnier, 22 ; 8. Vic, Beaurevoir, 21 ; 10. Amiens, 20 ; 11. Noyon, 17 ; 12. Thourotte, 14.

rendez-vous

DIVISION I

GROUPE A
Hénin - Saint-Maur
Poissy - Cambrai
Condé-s-Noireau - Tours

GROUPE B
Lyon - PTT Strasbourg
Moulins - Metz
Toussieu - Baldersheim

GROUPE C
Montpellier - Monaco
Valence - Toulouse
Muret - St-Clair-Caluire

GROUPE D
Montfaucon - Quimper
Soyaux - Saint-Brieuc
Orléans - Poitiers

nos lecteurs

L'HEURE EST GRAVE POUR BASTIA !

« Si je vous écris aujourd'hui c'est que l'heure est grave pour Bastia. Je suis supporter de ce club depuis dix ans et il m'a donné comme à beaucoup de nombreuses joies. La victoire en Coupe de France et surtout la finale de la Coupe de l'UEFA ! Qui a oublié les exploits de l'équipe insulaire à Newcastle, Torino, Iéna !

Aujourd'hui quatre joueurs : Lacuesta, Mlynarczyk, Soler et Cubaynes sont partis. Les supporters s'inquiètent. On parle de liquidation pure et simple du club avant la fin de la saison. A. Moizan n'est plus entraîneur officiellement et pourtant il continue (faute de remplaçant) à entraîner tant bien que mal les jeunes.

Il faut réagir et trouver de l'argent. je propose les solutions suivantes :

— organiser une collecte, que chaque supporter de Bastia ou ami de la Corse envoie son don sur un compte ouvert pour le Sporting. Je suis prêt à donner tout de suite et à vous aider à mettre cette idée sur pied ;

— la Fédération doit faire un geste en obtenant que l'argent promis par le Loto sportif soit débloqué ;

— les clubs de Division I pourraient organiser des matches amicaux avec recette pour le Sporting (exemple : Paris-SG - Bordeaux en ouverture), un match entre les anciens de Bastia (Hiard, Guesdon, Orlanducci), et le Variétés FC, au Parc des Princes.

Si on ne fait rien c'est la mort du SECB et surtout du foot en Corse. Alors « Forza Bastia ! »

Philippe BALME
92140 CLAMART

FOOTBALL EN GRANDE-BRETAGNE

L'Office britannique de tourisme donne des renseignements sur les possibilités de football offertes aux jeunes et aux étudiants en Grande-Bretagne du mois de mars au mois d'août 1986.

Ce document donne toutes les informations nécessaires à l'organisation d'un stage : nom de l'organisme britannique, dates des rencontres, type de logement, nom de la personne à contacter en Grande-Bretagne, adresse, téléphone et prix.

A conseiller aussi bien aux entraîneurs responsables d'équipes qu'aux parents qui souhaitent faire faire un stage à leurs enfants à titre individuel.

POUR SE PROCURER LA BROCHURE : « Britain : Youth soccer information 1986 », écrire à l'Office britannique de tourisme, 6, place Vendôme, 75001 Paris.

GAINS ENVOLÉS

Lecteur de votre journal depuis sa parution et afin de préserver l'honnêteté de celui-ci, je me permets de vous informer que j'ai constaté une anomalie lors du tirage n° 15 du Loto sportif. Pour ce tirage, les rapports affichés par votre journal ne sont pas ce qu'ils devraient être, si l'on se réfère au règlement que vous nous communiquez.

S'il n'y a rien à critiquer sur le 14e et le 16e tirage, en revanche au 15e j'ai constaté que les rapports du 5e rang ne représentaient pas et de loin 10 % des enjeux. Les gagnants (dont je ne suis pas) auraient dû percevoir 13 848 F et non 2 751 F.

J'ai comparé votre tableau avec celui publié officiellement par le Loto, et les deux sont rigoureusement identiques. J'aimerais savoir si le Loto a commis une erreur sur le nombre de gagnants au 5e rang, où si exceptionnellement les 10 % prévus n'ont pas été distribués, alors que les autres rangs ont bien perçu 22,5 %. Je n'ai pas réclamé au Loto national en espérant qu'une réponse me serait donné par votre rubrique « Nos lecteurs », car je suis toujours fidèle à votre journal.

Fernand Fréchin
51220 Hermonville

En effet, au 15e tirage, les 10 % des enjeux revenant normalement aux gagnants du 5e rang n'ont pas été complètement distribués. Cela pour la raison (simple) que le règlement du Loto sportif stipule que « le gain unitaire revenant à chacun des jeux classés dans une catégorie ne peut être supérieur à 90 % du gain unitaire revenant à chacun des jeux classés dans la catégorie précédente comportant au moins un gagnant, le surplus étant versé, le cas échéant, au fonds de réserve. »

KUUSYSI LAHTI

« A l'occasion du tirage au sort des quarts de finale des Coupes d'Europe, un club faisait figure de Cendrillon, c'est le club finlandais de Kuusysi Lahti (prononcer Kouousuzi Larti). En attendant que *France Football* fasse un jour un reportage sur le football finlandais, je vous écris pour vous parler un peu de ce football et de son représentant, qui, il faut le souligner, a tout de même éliminé les champions de Yougoslavie et d'URSS !

Kuusysi, qui signifie 69 en finnois, fut fondé en 1934 et est l'un des deux clubs de Lahti, l'autre étant Reipas, qui joua contre l'Olympique Lyonnais un tour de Coupe des Coupes en 1973 et qui occupe le grand stade de la ville (10 000 places). Kuusysi, par contre, reçoit ses adversaires sur son petit stade champêtre (5 000 places) situé en plein centre de la ville. Ayant assisté à un match de Championnat de cette équipe, je vous fais part de ces quelques observations.

Il est étrange de trouver un stade encore désert à une demi-heure du coup d'envoi. Les matches ayant généralement lieu le dimanche après-midi, les spectateurs n'arrivent qu'au dernier moment. Durant toute sa saison, Kuusysi rassemble le chiffre effarant de 30 000 spectateurs environ, soit une moyenne de 2 000 par match !

Il est surprenant de voir des femmes pousser un landau au milieu des travées du stade ! Il faut dire que pour les femmes et les jeune enfants l'entrée est gratuite, les autres s'acquittant d'un billet valant en moyenne 40 francs.

Il y a, en outre, une totale absence d'ambiance. L'usage de sifflets ou les chants sont inconnus dans ce pays où les supporters se contentent surtout de « chambrer » l'adversaire (Heysel entends-tu ?).

Il est très curieux de voir les arbitres portant de la publicité sur leurs maillots. Autre particularité, six ballons sont prêts avant le match autour de la pelouse pour accélérer les remises en jeu.

Enfin, il est étonnant de voir que les joueurs arrivent à soutenir un rythme élevé pendant 90 minutes. Il faut dire que l'engagement physique est primordial en Finlande, d'où la présence d'une légion de mercenaires britanniques de seconde zone dans la presque totalité des équipes de Division I.

Steaua Bucarest étant à la portée de Kuusysi, ne serait-il pas merveilleux de retrouver ce modeste club avec Aberdeen, Anderlecht et la Juventus en demi-finale de la Coupe des clubs champions ! Gag ! »

Jean-Luc FOURMENT
31800 SAINT-GAUDENS

NATHANIEL le voyant vedette de la télévision vous dit ceci :

chaque personne lisant cet article peut-elle vraiment

GAGNER 3 MILLIONS DANS LES 45 JOURS ?

Ce voyant célèbre qu'un récent sondage a désigné comme l'un des 5 meilleurs de France vous dit aussi ceci : ne croyez pas que gagner aux jeux soit impossible pour vous. C'est faux. Ne croyez pas non plus qu'il faut un talent particulier ou disposer de beaucoup d'argent. Cela aussi est faux.

Vous pouvez gagner aux jeux des sommes importantes (et déjà 3 millions dans les 45 jours) juste en utilisant un simple procédé, quelque chose que j'emploie chaque jour et qui me permet de "voir" des faits, des événements du futur, des dates et des chiffres, comme s'ils se déroulaient ou étaient écrits devant mes yeux.

Il ne faut aucun talent particulier pour cela.

Il faut juste croire avec la Foi la plus totale que gagner une grosse somme d'argent dans les 45 jours est possible. Il faut aussi utiliser le Procédé en suivant mes instructions à la lettre.

Il faut aussi que vous sachiez que tout est gratuit si ce que je vous annonce ne se réalise pas (voir la garantie écrite vous donnant toute protection légale).

Nathaniel est formel

Tout le monde est voyant, tout le monde peut lire dans le futur immédiat. Notre mental est construit pour cela.

C'est lui qui informe une mère que son enfant est en danger même s'il est éloigné de plusieurs milliers de kilomètres.

Mais on admet de plus en plus que les machines, les appareils créés par l'homme émettent un type d'ondes particulières pouvant neutraliser et même détruire ce pouvoir de notre mental.

La première fois que j'ai porté cette médaille TRI-ACTIVEE je me suis rendu compte que mes visions étaient plus nettes, plus rapide, qu'elle les facilitait de façon inexplicable.

Je l'ai faite porter par des personnes n'ayant aucun don spécial de voyance et n'ayant jamais rien « vu » de leur vie. Je puis vous affirmer que les résultats qu'elles ont obtenus sont vraiment stupéfiants.

Je me suis beaucoup documenté à ce sujet. J'ai interrogédes hommes de science,des médecins,des parapsychologues.Jusqu'à présent il n'y a aucune certitude pour expliquer pourquoi et comment on lit dans le Futur. Pourquoi les radiations émises par 3 aimants noirs semblent favoriser ce phénomène

Certains affirment que ce triple rayonnement magnétique crée une sorte de cage protectrice autour du porteur de la médaille,les rayons nocifs ricochant sur ses parois sans pouvoir les pénétrer. De ce fait, nos facultés de vision ne seraient plus brouillées, ce qui nous permettrait de lire dans le futur immédiat.

Cette théorie est très souvent avancée mais pas encore prouvée.
Lorsque des chiffres sont à choisir(cas du loto ou du tiercé/quarté),certaines personnes affirment que leur main écrit les nombres sans hésiter comme s'ils leur étaient dictés. Mais, là aussi, le mécanisme créant ce phénomène n'a pu encore être établi.

Il n'y a ce jour aucune explication scientifique,seulemnt des hypothèses. Ayez la Foi. Croyez fermement à un gros gain dans les 45 jours et vous aurez déjà fait une grande partie du chemin.

N'oubliez pas que vous ne risquez pas un centime puisque votre belle médaille vous est remboursée immédiatement à votre première demande de votre part.

Demandez et vous recevrez, frappez et l'on vous ouvrira . Bible 13-7

QUI EST NATHANIEL ?

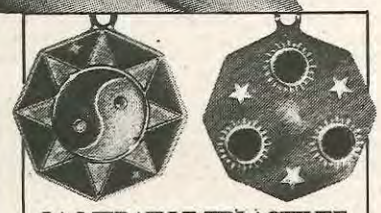
NATHANIEL

Un don du ciel au service de tous

Son talent est si éclatant qu'en peu de temps il est devenu l'un des voyants les plus célèbres de France.
Son don est visuel et le dispense des habituelles boules de cristal, marc de café et autres jeux de cartes.
C'est en fait un véritable conseiller, un guide de vie.
On lui demande conseil pour le choix d'une carrière, ou d'un conjoint, en cas de décision grave et difficile à prendre, lorsque des heurts familiaux surgissent ou lors que la vie est trop dure à supporter.
Il a sauvé plusieurs couples du divorce, et certains hommes politiques et chefs d'entreprise de haut niveau n'hésitent pas à le consulter (ou lui envoient leur secrétaires avec d,épais dossiers).

Quelques prédictions célèbres de Nathaniel

L'attentat contre le Pape - Le mariage de Caroline de Monaco avec un homme non titré - Le décès de Romy Schneider - La démission de Michel Rocard - L'accident de voiture de Sacha Distel .



LA MEDAILLE TRI-ACTIVEE

Un superbe bijou dissimulant la puissance de 3 aimants noirs.

UNE GROSSE SOMME DANS LES 45 JOURS
ou vous ne devrez rien
(garantie écrite)

Je soussigné, garantis de la façon la plus formelle que si vous ne gagnez aucune grosse somme d'argent dans les 45 jours il vous suffit de nous retourner votre belle médaille.
Au plus tard 5 jours environ après l'avoir reçue nous vous posterons un chèque de remboursement total (y compris les frais d'envoi) sans vous poser la moindre question.
Ceci est un engagement écrit vous donnant toute protection légale.

Nathalie Bardot

Les Bonnes Affaires de N.Bardot - 43,rue St Georges 75312 Paris cedex 09

3 CADEAUX GRATUITS
(uniquement si vous répondez dans les 10 jours)

1er CADEAU GRATUIT : *une magnifique chaîne tour de cou dorée (long. 55 cm)*
2e CADEAU GRATUIT : *une réduction de 30 francs sur l'achat d'une deuxième médaille.*
3e CADEAU GRATUIT : *une deuxième chaîne tour de cou dorée avec votre deuxième médaille.*
SI VOUS REPONDEZ DANS LES 5 JOURS *nous joindrons à notre envoi un livret vous dévoilant un procédé secret permettant d'accélérer la réalisation d'un vœu et quelque soit ce vœu : argent, amour, santé (attention tirage limité, ne sera pas réimprimé).*

Une grosse somme dans les 45 jours

BON à retourner à Les Bonnes Affaires de N.Bardot
43, rue Saint Georges - 75312 PARIS CEDEX 09

Oui, à la condition que je sois remboursé par retour en cas de non satisfaction veuillez m'envoyer

REF	DESIGNATION	MONTANT
8510.3	1 médaille TRI-ACTIVEE + 1 chaîne tour de cou GRATUITE	139 F GRATUITE
8511.1	2 médailles TRI-ACTIVEES + 2 chaînes tour de cou GRATUITES	248 F GRATUITES
00485	cadeau (si retour dans les 5 jours) secret pour réaliser 1 vœu	GRATUIT
	Participation aux frais d'envoi	12 F
	TOTAL	F

☐ Je joins mon règlement par ☐ chèque bancaire ☐ CCP ☐ mandat-lettre à l'ordre de N.Bardot
☐ Je préfère payer au facteur bien que cela me coûte 24 F de plus pour frais de contre-remboursement.

NOM ..... Prénom .....
Adresse .....
Code Postal |_|_|_|_|_| Ville .....

2324.8

Côme la vie est belle !

(Antonio CARRUGGI)

Huitième match sans défaite pour l'équipe de Rino Marchesi qui étonne chaque semaine un peu plus. Derrière la Juve en échec à Pise (1-1) la situation se décante : plus que quatre postulants pour l'UEFA.

QUARANTE-HUIT ans, lombard bon teint, ancien joueur de l'Atalante et de la Fiorentina, la voix grave et musicale d'un professeur de piano, la magie du verbe simple et imagé à la fois, ancien entraîneur d'Avellino, de l'Inter et de Naples (pour ne citer que les derniers en date), c'est Rino Marchesi, le maître-technicien des deux derniers mois de Championnat en Italie.

Dimanche encore, dans son pittoresque stade Sinigaglia, en bordure du lac somptueux, le Como Calcio a poursuivi son extraordinaire série de matches « utili » en faisant toucher les épaules à un autre seigneur du temps présent, Vérone le champion sortant. 1-0, but de Corneliusson.

C'était la huitième « glorieuse » d'affilée pour ces diables de Comasques qui paraissaient condamnés lorsque Marchesi fut appelé à la barre et qui, avec onze points de plus, se retrouvent à présent sur les talons de ceux que l'on avait un moment considérés comme les favoris de ce Championnat : l'Inter et la Sampdoria. Pareil tour de force méritant mieux que les quelques lignes habituelles en fin de texte, c'est donc à ce Côme pimpant et attachant à l'image de son entraîneur et de ses hommes de base (Dirceu le Brésilien, Corneliusson le Suédois, Borgonovo le jeune attaquant qui monte, Paradisi le gardien, Casagrande, Fusi, Maccoppi, etc.) que nous avons voulu accorder pour une fois les honneurs du communiqué dominical. Voilà qui est fait.

Pise figure aussi au nombre des équipes en forme du moment et son face-à-face avec la Juve, dans une Arena Garibaldi surcompressée (38 000 spectateurs), promettait beaucoup. Mais après une première période assez remarquable et ponctuée par un but sur penalty du Hollandais Kieft, la formation toscane baissa quelque peu de pied et se fit rejoindre sur un autre penalty transformé par qui-vous-savez. Penalty sifflé pour fauchage de Cabrini et à vrai dire bienvenu pour des Bianconeri » en demi-teinte qui furent assez heureux, finalement, de s'en tirer à si bon compte. Quant au match dans le match opposant Laudrup à Berggreen, duel singulier qui avait amené quelque cent supporters danois au pied de la tour célèbre, il n'a rien donné lui non plus et pour cause : ce n'était pas tellement le jour des dynamiteurs, pas davantage des créateurs.

Cette fois pourtant, l'intouchable Juventus a laissé quelques plumes dans l'affaire, puisque dans le même temps la Roma en état de grâce ajoutait deux nouveaux points à son actif, refaisant donc une longueur sur les six de retard qu'elle accusait antérieurement.

Pour les Giallorossi, toutefois, ce ne fut pas une partie de plaisir puisque, après avoir été menés 1-0 consécutivement à un exploit de Piraccini, ils ne durent leur courte victoire sur l'opiniâtre Bari qu'à un généreux penalty réussi par le vieux gladiateur Roberto Pruzzo (déjà auteur du but égalisateur) à la toute dernière minute ! Et dimanche, c'est le derby du Sud contre Naples au stade olympique !

Notez bien que ni la Roma ni même le Napoli, qui a confirmé dimanche sa baisse de régime sur le terrain de l'Atalanta, ne courent pas de bien grands risques puisque au terme de cette dix-huitième journée, la situation semble décantée dans le haut de l'échelle comme dans le bas.

En effet, compte tenu des succès obtenus par le Milan AC aux dépens de la Fiorentina — but de Virdis, sur penalty, mais Rossi et Hateley avaient échoué l'un et l'autre sur les montants du but de Galli — et par un Torino qui recevait Lecce désormais fixé sur son triste sort, ils sont maintenant quatre à avoir fait le trou dans le sillage de la Juve.

L'Inter ? Comme Vérone qui n'arrive décidément pas à retrouver son bel équilibre de la saison écoulée, le club nerazzurro s'en va complètement à la dérive, témoin encore son échec de dimanche à Avellino, où Mario Corso n'a pas fait jouer Marco Tardelli qui avait été agressé à coup de boules de neige par les tifosi furieux le dimanche précédent à San Siro... C'est vraiment le fond du gouffre pour le glorieux club milanais qui ne semble plus savoir à quel saint se vouer depuis que Sant'Ambrogio, le patron de la capitale lombarde, tourne le dos au présomptueux Pellegrini...

Situation également plus claire, après ce dix-huitième acte, dans le bas du tableau, où l'imfortuné Udinese, étrillé par la Sampdoria, occupe dorénavant une position très compromise en compagnie de Bari et à trois encablures du quatuor Pise-Côme-Atalanta-Avellino.

Pourtant, en cours de semaine, les joueurs frioulains avaient incité leur entraîneur brésilien Vinicio — un homme délicieux et un ancien attaquant de talent — à reprendre sa démission. Hélas, l'Udinese a non seulement perdu Zico, mais aussi Mauro, Gerolin et Selvaggi, que ni le Péruvien Barbadello, ni Colombo et encore moins un Edinho en perte de vitesse n'ont fait oublier.

Nous allions l'oublier, ce dimanche relativement morose nous a rendu l'image fidèle du Platini que les tifosi connaissent depuis trois ans. Platini à nouveau en tête des « cannonieri » avec Serena et Rummenigge. Ce satané « Francese » est décidément un mange-tout !

Dirceu, une star brésilienne qui ne se sent pas vieillir. Présent au Mondial allemand en 1974, il ne sera certainement pas à Mexico en juin, bien que ses prestations actuelles avec Côme le fassent encore rêver. **(Photo Franco RICHIARDI)**

Debout, de gauche à droite : Borgonovo, Corneliusson, Maccoppi, Albiero, Bruno, Paradisi. Accroupis, de gauche à droite : Fusi, Dirceu, Centi, Casagrande, Tempestilli.

LES NOTES DE « LA GAZZETTA DELLO SPORT »

PISE 1 (1) — JUVENTUS 1 (0)

Kieft (24° s.p.)		Platini (48° s.p.)	
MANNINI	-	TACCONI	6,5
COLANTUONO	6	FAVERO	5,5
VOLPECINA	6	CABRINI	6,5
CANEO	6,5	PIN	5,5
IPSARO	6	BRIO	6
PROGNA	6,5	SCIREA	6,5
BERGGREEN	7,5	MAURO	5,5
ARMENISE	5,5	MANFREDONIA	7
KIEFT	6,5	SERENA	5
MURO	6,5	PLATINI	6
BALDIERI	7	LAUDRUP	5,5

Entr. : Guerini — Entr. : Trapattoni
30 000 spect. Recette : 344 414 000 lires
Arb. : M. D'Elia.

SAMPDORIA 3 (2) — UDINESE 0

Souness (13°) Mancini (41°, 79°)			
BORDON	6,5	BRINI	6,5
MANNINI	6,5	GALPAROLI	5,5
(VERONICI, 83°)		BARONI	6,5
PARI	6	DAL FIUME	5,5
SCANZIANI	6,5	(MIANO, 46°)	6,5
VIERCHOWOD	6	EDINHO	6,5
PELLEGRINI	6,5	SUSIC	6
VIALLI	6	BARBADILLO	6
(ASELLI, 80°)		CRISCIMANNI	6
SOUNESS	6,5	PASA	6
LORENZO	6	CHIERICO	5,5
SALSANO	6,5	(CARNEVALE, 46°)	
MANCINI	7	DE AGOSTINI	6

Entr. : Bersellini — Entr. : Vinicio
22 000 spect. Recette : 110 142 000 lires
Arb. : M. Lo Bello.

ATALANTE 0 — NAPLES 0

PIOTTI	6,5	GARELLA	7
OSTI	7,5	BRUSCOLOTTI	7
GENTILE	6	CARANNANTE	7
PERICO	5,5	FILARDI	7
SOLDA	6	PERRARIO	6,5
ROSSI	6,5	RENICA	7
STROMBERG	5	CAPPARELLI	6
PRANDELLI	6	PECCI	7
MAGRIN	6,5	GIORDANO	6,5
DONADONI	5,5	MARADONA	6,5
SIMONINI	6,5	CELESTINI	6,5
		(FERRARA, 86°)	

Entr. : Sonetti — Entr. : Bianchi
35 000 spect. Recette : 259 080 500 lires
Arb. : M. Agnolin.

COME 1 (1) — VERONE 0

Corneliusson (43°)			
PARADISI	6,5	GIULIANI	7
INVERNIZZI	6	FERRONI	5
BRUNO	6	(VIGNOLA, 62°)	
CASAGRANDE	5	SACCHETTI	6
MACCOPPI	6	TRICELLA	6
ALBIERO	6	FONTOLAN	6
MATTEI	7	BRIEGEL	5
FUSI	7	TURCHETTA	6,5
TODESCO	7	VOLPATI	6
DIRCEU	7,5	GALDERISI	5
(CENTI, 69°)		VERZA	6,5
CORNELIUSSON	7,5	ELKJAER	6
(BORGONOVO, 89°)			

Entr. : Marchesi — Entr. : Bagnoli
15 000 spect. Recette : 86 726 000 lires
Arb. : M. Baldi.

ROMA 2 (1) — BARI 1 (1)

Pruzzo (21°, 90' s.p.)		Piraccini (12°)	
TANCREDI	6	PELLICANO	6,5
ODDI	6	CAVASIN	6,5
(GEROLIN, 62°)		GRIDELLI	6
BONETTI	6	GUASTALLA	6
BONIEK	6,5	LOSETO	6
NELA	6,5	DE TRIZIO	6
RIGHETTI	6	SOLA	6,5
CONTI	6,5	SCLOSA	6,5
GIANNINI	6,5	RIDEOUT	6
PRUZZO	7	(TERRACENERE, 89°)	
ANCELOTTI	7,5	COWANS	7
TOVALIERI	6	PIRACCINI	6,5
(GRAZIANI, 78°)			

Entr. : Eriksson — Entr. : Bolchi
40 000 spect. Recette : 279 677 000 lires
Arb. : M. Lombardo.

TORINO 3 (0) — LECCE 1 (1)

S. Di Chiara (46° cac) Corradini (69°) Junior (75°)		Pasculli (27°)	
COPPARONI	6,5	NEGRETTI	6,5
CORRADINI	7,5	DANOVA	6
FRANCINI		S. DI CHIARA	6,5
(ROSSI, 9°)	6	ENZO	6,5
ZACCARELLI	7	VANOLI	6,5
JUNIOR	6,5	MICELI	6,5
FERRI	6	RAISE	6,5
BERUATTO	6,5	BARBAS	6
SABATO	7	PASCULLI	6
SCHACHNER	6,5	A. DI CHIARA	6,5
DOSSENA	6,5	NOBILE	6
COMI	5,5		

Entr. : Radice — Entr. : Fascetti
25 000 spect. Recette : 118 339 000 lires
Arb. : M. Luci.

AVELLINO 1 (0) — INTER 0

Benedetti (75°)			
COCCIA	6	ZENGA	6,5
FERRONI	6,5	BERGOMI	6
AMODIO	6,5	MANDORLINI	6
DE NAPOLI	6,5	BARESI	6
LUCARELLI	6	COLLOVATI	6,5
ZANDONA	6	FERRI	6
AGOSTINELLI	6,5	FANNA	6
BENEDETTI	7	BERNAZZANI	6
DIAZ	6	ALTOBELLI	5,5
COLOMBA	6	BRADY	5,5
(GALVANI, 61°)	6	RUMMENIGGE	5,5
BERTONI	6,5		

Entr. : Ivic — Entr. : Corso
30 000 spect. Recette : 180 023 000 lires
Arb. : M. Pairetto.

MILAN 1 (0) — FIORENTINA 0

Virdis (61° s.p.)			
TERRANEO	6	GALLI	7
TASSOTTI	7,5	CONTRATTO	6
MALDINI	7,5	PASCUGGI	6
BARESI	6	ORIALI	6,5
DI BARTOLOMEI	6,5	PIN	5,5
GALLI	7	PASSARELLA	6
EVANI	7	MASSARO	6
WILKINS	7	BATTISTINI	5,5
HATELEY	7	MONELLI	5,5
ROSSI	7,5	ANTOGNONI	6
VIRDIS	6,5	(PELLEGRINI, 74°)	
		IORIO	5,5
		(CAROBBI, 46°)	6

Entr. : Liedholm — Entr. : Agroppi
55 000 spect. Recette : 358 292 000 lires
Arb. : M. Pieri.

(18ª journée)

Atalante - Naples	0-0
Avellino - Inter	1-0
Côme - Vérone	1-0
Milan - Fiorentina	1-0
Pise - Juventus	1-1
Roma - Bari	2-1
Sampdoria - Udinese	3-0
Torino - Lecce	3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	29	18	12	5	1	27	7
2. Roma	24	18	11	2	5	26	15
3. Milan	22	18	8	6	4	16	11
Naples	22	18	7	8	3	20	12
5. Torino	21	18	7	7	4	20	14
6. Fiorentina	19	18	5	9	4	19	14
7. Inter	18	18	6	6	6	23	23
Vérone	18	18	7	4	7	19	23
9. Sampdoria	17	18	6	5	7	19	15
10. Atalante	16	18	4	8	6	14	17
Pise	16	18	5	6	7	20	23
Avellino	16	18	5	6	7	15	21
Côme	16	18	4	8	6	17	20
14. Udinese	13	18	2	9	7	16	23
Bari	13	18	3	7	8	10	19
16. Lecce	8	18	2	4	12	11	35

CLASSEMENT DES BUTEURS

Serena (Juventus)		9
Rummenigge (Inter)		9
Platini (Juventus)	(+1)	9
Pasarella (Fiorentina)		7
Maradona (Naples)		7
Giordano (Naples)		7
Elkjaer (Vérone)		7
Virdis (Milan)	(+1)	6
Pruzzo (Roma)	(+2)	6
Borgonovo (Côme)		6
Boniek (Roma)		6
Corneliusson (Côme)	(+1)	5
Kieft (Pise)	(+1)	5
Cantarutti (Atalante)		5
Diaz (Avellino)		5
Rideout (Bari)		5
Baldieri (Pise)		5
Carnevale (Udinese)		5
Mancini (Sampdoria)	(+2)	4
Benedetti (Avellino)	(+1)	4
Monelli (Fiorentina)		4
Junior (Torino)	(+1)	4
Bergomi (Inter)		4
Laudrup (Juventus)		4
Hateley (Milan)		4
Berggreen (Pise)		4
Comi (Torino)		4

Le grand secret du roi Michel

ENCORE et toujours le roi Michel ! Sur le terrain, en coulisses, dans la vie de tous les jours, sur toutes les lèvres...

« Guerin d'oro » la semaine dernière — le *Guerin*, du nom de l'hebdomadaire spécialisé qui le décerne, étant au Calcio ce que le Ballon d'Argent de *France Football* (gagné cette année par Fernandez) est à la France —, le voici également « Zoccolo d'Oro », lisez « Sabot d'Or », la plus haute récompense annuelle offerte par les tifosi de la Juve. Tifosi en carte qui se chiffrent par dizaines de milliers du nord au sud de la Péninsule, où l'on dénombre plus de deux mille « Juventus clubs » ! La cérémonie s'est déroulée dimanche soir à Lucca, l'ancienne capitale de Toscane proche de Pise, où le lauréat des lauréats avait joué l'après-midi. Encore un trophée superbe, donc, pour le « bianconero » le plus méritant de l'an 1985.

Mais déjà la question qui se pose un peu partout et au sein même de l'équipe juventina concerne essentiellement 1986 et plus précisément l'après-Mexico. Car, après tout, ce que l'on a pu dire et écrire sur les « intentions de vote » — le mot est de circonstance — du capitaine de l'équipe de France, l'opinion publique n'est pas plus avancée. Et nul ne peut assurer avec certitude que Michel fera tel choix plutôt que tel autre ou vice-versa.

Alors, bien sûr, ses propres compagnons commencent à s'exaspérer, car cette attente se révèle de plus en plus pesante au plan psychique et, comme l'intéressé s'enferme inversement dans un mutisme total, tout le monde en est réduit comme nous à des suppositions aussi extravagantes que multiples :

— A propos de l'offre milanaise tout d'abord : Ce n'est un secret pour personne, Silvio Berlusconi lui propose un véritable pont d'or — vingt milliards de lires courant sur trois saisons, soit trois milliards de nos centimes par an ! — pour l'avoir avec lui au Milan A.C. et parallèlement à Canale 5. En l'occurrence, la proposition serait d'autant plus sérieuse que le puissant magnat de la TV privée a maintenant le champ libre via Turati, le président démissionnaire Farina ayant été contraint de céder sans plus tarder ses actions sous peine d'avoir à rendre des comptes devant la justice civile !...

— Il y a, en outre, cette offre de Michel Hidalgo qui propose à son ancien lieutenant de venir l'aider à entreprendre une autre conquête avec la bénédiction de Tapie et de Defferre, les journaux marseillais

(Photo Franco RICHIARDI)

assurant même que l'ex-patron tricolore doit rencontrer Platini, si ce n'est déjà fait, dans un laps de temps très court. Tout de même, comment croire à une pareille éventualité quand on sait que la principale préoccupation de Michel, au point où il se trouve désormais, est de se soustraire, autant que possible, au stress et à toutes les formes de pression qu'un club comme l'O.M. ne ferait au contraire qu'accentuer ? Il l'a d'ailleurs laissé entendre clairement en répondant aux confrères turinois venus lui demander son point de vue sur le choix d'Hidalgo : « Bigre, dans un contexte aussi mouvementé, je lui souhaite bien du plaisir !... »

— Très alléchant, par ailleurs, pour lui qui rêvait de finir tranquillement sa carrière dans un contexte tout à fait différent — aux Amériques ou, à défaut, en Suisse comme il le laissa croire voici quelques semaines —, ce véritable tapis de pétrodollars que voudrait dérouler sous ses pieds le cheikh Akram Ojeh. A lire la *Gazzetta dello Sport*, ce richissime financier qui a (comme Platini) des actions dans la Compagnie des Wagons-Lits, aimerait créer une école de foot en Arabie Saoudite et paierait n'importe quel prix pour en confier la direction au « campionissimo » français.

— Et la Juve, bien sûr, est toujours là qui fera tout pour garder sa superstar. Ne va-t-on pas jusqu'à certifier, dans les coulisses du grand club, que l'avvocato Agnelli irait jusqu'à associer Michel aux bénéfices qui résulteront du lancement de la prochaine « Mini », dernière-née des créations Fiat ?...

— Reste que, pour l'instant, Boniperti, les Agnelli, Trapattoni et même les joueurs s'impatientent dans le temps où « Monsieur » filtre les gêneurs et les fâcheux, comme s'il avait choisi de vivre son secret tout seul. Secret qui ressemble fort, tous ses proches vous le diront, à de l'indécision. Et le moins que l'on puisse en dire est qu'il y a vraiment de quoi.

Antonio CARRUGGI.

EUROPE

Challenge Interclubs

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

Le Barça grignote son retard

MADRID. — La semaine dernière, les résultats enregistrés au cours de la vingtième journée du Championnat espagnol avait permis que, jusqu'à la fin des trente-quatre journées, les supporters s'apprêtent à vivre un « mano à mano » entre les deux grands ténors du football espagnol, le Real Madrid, actuel leader, et le FC Barcelone, tenant du titre. Cette semaine, et grâce aux résultats qui se sont produits à Osasuna et à Santander, le duel entre Catalans et Madrilènes devient, si besoin était, encore plus dramatique de par le point récupéré par Barcelone sur son rival de la capitale.

On s'attendait à vivre une journée passionnante, et elle le fut. On s'attendait à vivre une journée dramatique, non seulement en tête du classement mais également dans le bas du tableau, et elle le fut. Bien sûr, les deux rencontres entre Santander et le Real Madrid et entre Osasuna et le FC Barcelone éclipsaient toutes les autres. Non seulement parce que les deux leaders poursuivaient leur lutte acharnée, mais aussi parce que Osasuna et Santander luttaient pour essayer de se maintenir en Première Division.

Les deux débuts de rencontre étaient semblables, puisque ni le Real ni le Barça ne parvenaient à imposer leur supériorité face à de coriaces adversaires qui luttaient sur tous les ballons et qui prenaient même souvent l'initiative. Les choses allaient pourtant changer peu avant la mi-temps, lorsque Caldere parvenait à ouvrir le score pour les Catalans (42e). Ainsi donc, à la pause, le Barça avait repris un point au Real, tout comme Santander qui, pour sa part, augmentait d'un point son avance sur Osasuna.

La seconde période allait commencer par un coup de théâtre, puisque, à la quarante-neuvième minute de jeu, Santander, par Victor, parvenait à battre Agustin, permettant de la sorte au Barça de se situer à seulement deux points du Real. S'entamait alors une course-poursuite des Madrilènes, sur un terrain pratiquement injouable, alors que, à Pampelune, le Barça appuyait sur l'accélérateur pour tenter de confirmer sa victoire

Si Barcelone parvenait à maintenir son avantage malgré les assauts désespérés de Osasuna, le Real allait, quant à lui, égaliser à la soixante-quatorzième minute grâce à Butregueno. Les deux fins de rencontre allaient être semblables, puisque, aussi bien le Real comme le FC Barcelone allaient devoir préserver leurs buts face aux assauts de Santander et de Osasuna

Donc, après cette vingt et unième journée, Barcelone a repris un point au Real, qui a vu sa belle série de sept victoires consécutives interrompue à Santander, mais qui reste néanmoins leader avec trois points d'avance sur les Catalans.

Ce faux pas du Real a été également mis à profit par ses poursuivants immédiats, l'Athletic Bilbao qui, au terme d'une rencontre très moyenne, s'est imposé 1-0 à Hercules grâce à un but de Goicoechea, et par l'Atletico Madrid qui, après avoir pris les devants en première période par Da Silva (21e) et par Marina (36e), vit comment Cadix revint à la marque juste après la pause (46e) grâce à Mejias, sans pouvoir pour autant égaliser. Gijon, quant à lui, reste à huit longueurs du Real, après son match nul de Valence où les Asturiens peuvent dire un grand merci à Quini qui, deux minutes après être rentré sur le terrain (78e), permettait à Gijon d'égaliser, annulant l'avantage pris par Valence (46e) grâce à Cabrera.

Derrière ces équipes de tête, on trouve maintenant la Real Sociedad, qui semble imparable ces derniers temps et qui obtient à Séville sa quatrième victoire d'affilée. Si, la semaine dernière, c'était Valence qui faisait les frais de l'excellent moment que traversent les Basques, cette semaine ce fut Bétis qui, malgré avoir pris les devants, vit comment Lopez Ufarte réalisa un véritable festival en marquant le but égalisateur et en permettant à Baquero et à Beguiristain de donner l'avantage définitif à la Real.

Il faut également parler des Pineda, celui de Saragosse et celui de l'Espanol, puisque, grâce à eux, leurs équipes l'ont emporté sur Valladolid et sur Celta, s'éloignant ainsi définitivement de la zone dangereuse.

En revanche, Las Palmas s'enfonce dangereusement au classement après sa défaite de dimanche face à Séville, et ce malgré que les joueurs des îles Canaries avaient pris les devants dès la sixième minute de jeu. Deux réactions de Séville permirent aux Andalous de rejoindre les vestiaires avec un avantage d'un but (2-1). Et, après le repos, ils réalisèrent un véritable festival offensif, ce qui leur permet de se retrouver en très bonne position au classement.

Lettre d'Espagne (Andres Merce Varela)

MUNOZ : « LE MUNDIAL SERA TRISTE... »

BARCELONE. — L'équipe nationale d'URSS a installé ses quartiers d'hiver aux Canaries. Profitant de la pause hivernale, les Soviétiques sont venus chercher la chaleur de Maspalomas pour y trouver des conditions semblables à celles du Mexique en mai prochain. Et la meilleure façon de profiter de l'interruption du Championnat soviétique était de venir aux îles Canaries à la Saint-Sylvestre pour pouvoir passer toute la journée à la plage et à la mer !

La présence de l'équipe soviétique aux Canaries, ainsi que celle d'autres formations comme Sarrebruck et le Bayer Leverkusen, a permis d'organiser un tournoi international. Mais les Soviétiques n'ont pas montré grand chose. Ils ont été battus par Sarrebruck et ont obtenu la troisième place grâce à un pauvre 1-0 sur les Rhénans de Leverkusen. Demain, ils joueront à Las Palmas un match amical, mais officiel, contre la sélection espagnole de Munoz qui, elle aussi, cherche à trouver la forme et l'homogénéité en vue du Mundial du Mexique.

La sélection espagnole a déjà joué deux matches de préparation, sans éclat, contre l'Autriche et la Bulgarie. L'équipe de Miguel Munoz n'a pas encore convaincu. C'est vrai que les blessures des meilleurs joueurs espagnols (notamment celles des Barcelonais Marcos, Rojo, Clos et Carasco, et celles des Madrilènes Gordillo et Camacho) n'ont pas aidé les sélectionneurs espagnols à trouver leur formation définitive.

Six absences qui obligeront Miguel à baser la force de son équipe sur le gardien Zubizarreta et sur la solidité de ses quatre arrières, Gerardo, Goicochea, Maceda et Julio Alberto.

Heureusement pour les Espagnols les Soviétiques ne semblent pas au sommet, et cette confrontation entre la première et la troisième sélection européenne de 1985 ne pourra pas fournir le spectacle qu'on est en droit d'attendre. Les Espagnols craignent l'efficacité de Yuri Gavrilev, qui dirige la manœuvre et soutient solidement les deux joueurs de l'attaque rouge ; Oleg Blokhin, qui, dix années après avoir été Ballon d'Or de *France Football*, continue de faire des ravages ; et Oleg Protassov, qui, dans son équipe de Dnieperpetrovsk, a réussi trente-quatre buts en trente-quatre rencontres...

Face à l'équipe soviétique, l'entraîneur espagnol Munoz, qui vient d'avoir soixante-quatre ans, ne pourra pas, on l'a vu, aligner sa meilleure équipe. Munoz se plaint du manque d'efficacité du football actuel en déclarant : « Le Mundial du Mexique sera très pauvre en buts, spécialement en ce qui concerne les équipes européennes. Le football qu'on pratique maintenant en Europe, c'est celui qui cherche à éviter la réussite de l'adversaire plutôt que le succès de sa propre équipe ! Actuellement, nos meilleurs hommes d'attaque sont à l'infirmerie, ou bien ils viennent d'en sortir, Rincon, Rojo et Marcos en sont la démonstration. Il y aura pénurie de buteurs au Mexique. J'espère que les équipes sud-américaines sauveront la situation... »

Milan AC dans la tourmente

par Giorgio CONTARINI de « la Gazzetta dello Sport »

EN Italie, le Championnat ne fait désormais plus partie des conversations. Tué par la domination de la Juve. Son unique intérêt réside maintenant dans l'attribution des places qualificatives pour la Coupe de l'UEFA, l'année prochaine, et dans la lutte pour le maintien des équipes mal placées. Comme on peut le vérifier à chaque Championnat, lors des matches retour, les petites formations de queue de classement commencent à collectionner des résultats flatteurs et principalement contre les équipes du haut du tableau, ces dernières ayant perdu à la trêve une partie de l'élan psychologique de vainqueur qui faisait leur force.

Alors que s'achève donc sans surprise le dernier chapitre de la saison 1985-1986, un nouveau centre d'intérêt a surgi pour notre plus grand bonheur : Milan. Milan autour duquel gravitent les noms de Silvio Berlusconi — et bien sûr — de Michel Platini. Avec chaque jour, depuis la semaine dernière, un nouvel élément versé au dossier, à la manière des rebondissements quotidiens pimentant les épisodes des « telenovelas » brésiliennes.

Tout a commencé avec la disparition de la scène milanaise de Giussy Farina, le président du Milan AC. On chuchotte l'avoir aperçu en tenue champêtre en Afrique du Sud. Mais en fait, personne ne sait en quel endroit du monde il se trouve. La confrontation judiciaire avec le vice-président Nardi (qui avait demandé et obtenu le gel des actions de l'Inter) n'a pu avoir lieu. Puis sont apparues au grand jour les dettes du club, et l'on doit obligatoirement songer alors aux intérêts qu'un patron de club doit retenir, sur leurs salaires, à ses joueurs, comme dans toute autre entreprise, en tant que percepteur de l'Etat. Un délit qui, même atténué rétroactivement par un versement tardif, pourrait avoir des conséquences pénales d'un retentissement certain.

En définitive, Milan et le Milan AC sombrent dans le chaos, avec pour solde de tout compte une ardoise d'un milliard de lires. Les joueurs, eux, n'ont toujours pas perçu leur salaire de décembre et sont priés d'attendre. Et tous se tiennent (pour l'instant) tranquilles, espérant et priant pour San Berlusconi, le sauveur en puissance, qui a, ces jours derniers, ridiculisé et mis hors jeu une société de Monte-Carlo ayant osé faire des offres concurrençant les siennes.

En Italie, tout le monde admet que, quoi qu'il advienne, les choses rentreront tôt ou tard dans l'ordre pour l'AC Milan, et que cette équipe redeviendra ce qu'elle n'aurait jamais dû cessé d'être : une grande équipe.

L'autre hypothèse, que personne n'envisage, est que le grand club « rossonero » soit sur la voie d'une banqueroute totale qui le conduirait directement à une disparition pure et simple.

Diego Maradona, pour sa part, est furieux envers les tifosi, mécontents des résultats du Napoli. « On ne peut avoir tout, tout de suite » a-t-il déclaré. Profitant du déplacement à Bergame, Diégo s'est rendu hier à la foire de Milan pour présenter sa nouvelle ligne Maradona 10. Composée d'agendas, de calendriers, de stylos et autres articles de papeterie pensés par un pool de créateurs internationaux, elle s'adresse en priorité aux écoliers.

ESPAGNE

(21e journée)

Ath. Bilbao - Hercules	1-0
Osasuna Pampelune - FC Barcelone	0-1
At. Madrid - Cadix	2-1
Saragosse - Valladolid	1-0
Santander - Real Madrid	1-1
Espanol Barcelone - Celta	1-0
Valence - Sporting Gijon	1-1
Betis Séville - Real Sociedad	1-3
Las Palmas - Séville	2-5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	34	21	15	4	2	51	17
2. Barcelone	31	21	13	5	3	36	16
3. At. Madrid	27	21	11	5	5	37	24
At. Bilbao	27	21	10	7	4	29	19
5. Gijon	26	21	8	10	3	21	15
6. Real Sociedad	23	21	10	3	8	29	29
7. Séville	22	20	7	8	5	18	15
Saragosse	22	21	7	8	6	25	25
9. Valladolid	21	21	8	5	8	35	30
10. Betis	20	21	6	8	7	26	29
11. Espanol	19	21	7	5	9	23	21
12. Cadix	18	21	7	4	10	21	34
13. Valence	17	21	5	7	9	27	39
14. Hercules	16	21	6	4	11	22	30
15. Santander	15	21	5	5	11	18	25
16. Las Palmas	14	20	5	4	11	21	41
17. Osasuna	13	21	4	5	12	11	20
18. Celta	11	21	4	3	14	21	42

Buteurs : H. Sanchez (Real Madrid), 15 buts ; Da Silva (At. Madrid), 11 ; Valdano (Real Madrid), 9.

PORTUGAL

(18e journée)

Covilha - Setubal	1-1
Benfica - Guimaraes	3-1
Salgueiros - Maritimo	1-0
Penafiel - Porto	0-2
Aves - Boavista	0-0
Chaves - Sporting	0-0
Braga - Belenenses	0-0
Coimbra - Portimonense	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	29	18	13	3	2	36	8
2. Sporting	28	18	12	4	2	36	10
3. Porto	27	18	12	3	3	35	14
4. Guimaraes	25	18	10	5	3	32	16
5. Chaves	20	16	8	4	6	20	23
6. Boavista	19	18	7	5	6	23	18
7. Portimonense	18	18	7	4	7	12	15
Belenenses	18	18	5	8	5	20	17
9. Salgueiros	17	18	7	3	8	15	24
10. Setubal	16	18	5	6	7	21	27
Coimbra	16	18	5	6	7	12	21
12. Braga	14	18	5	4	9	16	24
13. Aves	12	18	3	6	9	15	24
14. Covilha	11	18	4	3	11	14	33
15. Penafiel	10	18	3	4	11	8	22
16. Maritimo	8	18	4	0	14	15	31

Buteurs : Cascavel (Guimaraes), 17 buts ; M. Fernandes (Sporting), 16 ; Gomes (Porto), 14...

BELGIQUE

(22e journée)

FC Liège - Lierse	5-2
Courtrai - Beerschot	4-1
La Gantoise - Charleroi	3-1
Antwerp - Lokeren	1-1
FC Malines - Waregem	2-0
Beveren - Waterschei	1-1
Cercle Bruges - Anderlecht	1-1
Molenbeek - FC Bruges	1-0
Standard - Seraing	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	35	22	16	3	3	48	12
2. Anderlecht	31	21	12	7	2	51	22
3. La Gantoise	26	20	11	4	5	35	18
4. Beveren	25	21	10	5	6	34	29
Beerschot	25	21	9	7	5	33	29
6. Waregem	24	22	10	4	8	34	24
FC Liège	24	21	10	4	7	32	27
Standard	24	21	8	8	5	29	20
9. Cercle Bruges	20	21	7	6	8	37	33
Lokeren	20	21	7	6	8	28	35
Antwerp	20	21	6	8	7	21	27
FC Malines	20	21	5	10	6	21	27
13. Seraing	16	22	4	8	10	14	25
14. Charleroi	15	22	6	3	13	26	37
Courtrai	15	21	5	5	11	22	32
Waterschei	15	22	4	7	11	19	42
17. Lierse	14	21	4	6	11	21	35
18. Molenbeek	13	21	3	7	11	15	39

R.F.A.

(Matches en retard)

Uerdingen - Moenchengladbach	1-1
Nüremberg - Mannheim	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brême	29	19	13	3	3	57	30
2. Bayern	25	19	11	3	5	37	21
M'Gladbach	25	19	9	7	3	41	26
Hambourg	25	19	11	3	5	32	17
5. Leverkusen	22	19	8	6	5	39	27
6. Mannheim	20	19	8	4	7	30	25
7. Bochum	19	18	9	1	8	36	29
Stuttgart	19	19	7	5	7	31	31
Uerdingen	19	19	7	5	7	28	45
10. Cologne	18	18	5	8	5	28	28
11. Schalke	17	19	6	5	8	29	30
Kaiserslautern	17	19	6	5	8	26	27
13. Dortmund	16	19	6	4	9	29	42
14. Sarrebruck	15	19	4	7	8	26	34
Francfort	15	19	3	9	7	21	33
16. Nüremberg	14	19	6	2	11	29	34
Hanovre	14	19	5	4	10	31	53
18. Düsseldorf	11	19	4	3	12	26	46

Buteurs : Küntz (Bochum), 16 buts ; Remark (Waldhof), 14 ; Neubarth (Werder), 13...

ANGLETERRE — (Max MARQUIS)

Les Clough vous saluent bien...

LONDRES. — L'énorme surprise de la journée de Championnat disputée samedi dernier est venue d'Old Trafford où Nottingham Forest a battu Manchester United. Et Brian Clough peut être fier de son fils Nigel qui a marqué le but victorieux à deux minutes du coup de sifflet final. Juste avant la mi-temps, Forest ouvrit la marque lorsque Walsh reprit un centre de Davenport. Mais dès la reprise, United égalisa. Whiteside passa à Gibson et ce dernier fut terrassé dans la surface de réparation par le jeune Williams. C'est Jesper Olsen qui réussit le penalty. Vingt minutes plus tard, Strachan centra au deuxième poteau et Olsen, encore lui, inscrit son deuxième but. On pensait que Manchester allait remporter une victoire méritée, mais huit minutes avant la fin, Davenport passa à Walsh dont le tir frappa les... deux poteaux avant de rentrer ! Et juste avant la fin du match, Webb déposa le ballon sur la tête de Clough qui marqua sans aucun problème. Défaite inattendue donc pour United qui peut se consoler en apprenant que depuis le début de la saison, la moyenne des spectateurs se rendant à Old Trafford dépasse les 48 000 !

Birmingham, en dépit de ses multiples problèmes actuels s'est bien battu face à Everton, mais la logique l'a emporté à Saint-Andrews. A la 37e minute, Steven tira un corner et Lineker, embusqué au deuxième poteau, marqua. Deux minutes après le repos, Stevens et... Steven réalisèrent un joli une-deux qui aboutit à Lineker ; ce dernier marqua son second but de la journée.

A Anfield Road, West Ham se « suicida ». La dernière victoire de l'équipe londonienne là-bas remontait à 1963, à l'époque glorieuse des Bobby Moore, Hurst et Peters. A la 57e minute, Martin heurta Walsh et l'arbitre siffla penalty, au grand mécontentement des joueurs de West Ham. Toujours est-il que Molby le transforma. Stewart, fou de rage, continua à « parler du pays » à l'arbitre et fut expulsé. A la 67e minute, Johnston centra sur Rush qui marqua à cette occasion son centième but en Championnat. Quatre minutes après cet exploit, Wark centra, Rush feinta et Walsh marqua ! Trois minutes avant la fin, Dickens sauva l'honneur de West Ham à la suite d'une passe de Cottee, but d'ailleurs applaudi par le kop d'Anfield.

Comme on pouvait s'y attendre, Chelsea n'eut pas de mal à battre West Bromwich Albion. Nevin fut le héros de la rencontre : d'abord, il effectua un joli une-deux avec Speedie qui permit à ce dernier de marquer. Puis, Nevin passa de la tête le ballon à Murphy qui alourdit la marque (54e). Enfin, Nevin marqua lui-même le troisième but de Chelsea. A signaler que Niedzwiecki, gardien londonien, arrêta un penalty mal tiré par Statham.

Tottenham va de plus en plus mal. Même Manchester City est venu gagner à White Hart Lane grâce à Davies (un ancien de Fulham) et Lillis.

Le retour de Stewart Robson dans les rangs d'Arsenal eut une influence bénéfique sur le comportement de l'équipe. A Leicester, Robson marqua une minute avant la mi-temps. mais juste après la reprise, Banks égalisa pour les locaux. Après une heure de jeu, Charlie Nicholas redonna l'avantage aux Gunners, mais Sealy arracha le match nul pour Leicester à trois minutes de la fin.

PORTUGAL — (Carlos CARVALHO)

Benfica en boulet de canon

LISBONNE. — Le déplacement du Sporting de Lisbonne à Chaves, au nord du pays, et la rencontre à Lisbonne entre Benfica et Guimaraes, étaient susceptibles de modifier le classement de ces équipes.

Le match Benfica - Guimaraes permettait de trouver face à face le meilleur buteur du Championnat, Cascavel, à la défense moins perméable pour les dix-sept premières journées. Enfin, pour ce match, il y avait douze joueurs parmi les trente que l'entraîneur national, M. Torres, compte appeler pour les premiers stages.

Ce fut presque une guerre des systèmes, que d'opposer une équipe défensive qui mène de dangereuses contre-attaques, Guimaraes et une autre qui, à domicile, tente toujours le pressing pour se tranquilliser. Cependant Guimaraes mena très rapidement car l'arrière de Benfica, Oliveira, ouvrit le score en marquant contre son camp. Mais en seconde mi-temps, M. Mortimore, entraîneur de Benfica, modifia les opérations, surtout avec l'entrée de Vando qui remplaça Nunes. Le rythme de Benfica s'accentua et ébranla totalement Guimaraes. Une minute après le repos, Manniche égalisa sur penalty. A la 50e minute, Diamantino donna l'avantage aux siens sur une passe parfaite de Vando et, à la 75e minute, l'avant-centre Rui Aguas clôtura le score.

A Chaves, le Sporting de Lisbonne a manqué de vivacité et d'organisation face à un adversaire qui répliqua rapidement jusqu'à la pause, cherchant à imposer son jeu à domicile. Il est vrai que le niveau de jeu monta en seconde mi-temps. Le ton menaçant du leader ne fut donné que dans le dernier quart d'heure, mais sans la supériorité que l'on attendait de lui.

Sur le terrain de Penafiel, l'équipe de Porto commença lentement et il fallut attendre la 20e minute pour que Eloi ouvre le score et, cinq minutes après, ce fut Gomes qui, sur penalty, doubla la mise. La rencontre se termina sur ce score et cette victoire permit à Porto de se placer en troisième position, grâce à la défaite de Guimaraes.

La défaite imposée par Coimbra aura surpris un peu, car le Portimonense était considéré comme favori. Mais les joueurs locaux ont réussi, à la 35e minute, le but de leur victoire par Pedro Xavier et le vaincu a quelque peu déçu, à la fois par la faiblesse de l'attaque et la mauvaise forme de ses joueurs les plus influents.

Braga poursuit une carrière irrégulière, malgré la substitution des entraîneurs et a subi, à domicile, le forcing du visiteur Belenenses, qui doit ses dernières réussites à l'arrivée de l'entraîneur belge M. Depireux, un technicien tranquille et qui est parvenu à imposer une discipline tactique, dans une équipe qui était désordonnée.

rendez-vous

ANGLETERRE
25 janvier
CUP (4e tour)

BELGIQUE
26 janvier
(23e journée)
Waterschei - Malines
Waregem - Anvers
Lokeren - Standard
Seraing - La Gantoise
Charleroi - Courtrai
Beerschot - FC Liège
Lierse - RWDM
Bruges - Cercle Bruges
Anderlecht - Beveren

ESPAGNE
26 janvier
(22e journée)
Hercules - Séville
Barcelone - Athl. Bilbao
Cadix - Osasuna
Valladolid - Atl. Madrid
Real Madrid - Saragosse
Gijon - Espanol
Real Sociedad - Valence
Betis - Las Palmas
Celta - Santander

ITALIE
26 janvier
(19e journée)
Avellino - Milan AC
Côme - Bari
Inter - Udinese
Juventus - Vérone
Lecce - Fiorentina
Pise - Atalanta
Roma - Naples
Sampdoria - Torino

RFA
26 janvier
(20e journée)
Francfort - Düsseldorf
Kaiserslautern - Nüremberg
Dortmund - Cologne
Brême - Sarrebrück
M'Gladbach - Hanovre
Bayern - Schalke
Bochum - Mannheim
Stuttgart - Uerdingen
Leverkusen - Hambourg

PORTUGAL
26 janvier
(19e journée)
Portimonense - Covilha
Setubal - Benfica
Guimaraes - Salgueiros
Maritimo - Penafiel
Porto - Aves
Boavista - Chaves
Sporting - Braga
Belenenses - Academica

Lettre du Portugal — (Fernando Couto e Santos)

QUEL AVENIR POUR LE PORTUGAL ?

LISBONNE. — Le bilan de l'équipe du Portugal, en ce qui concerne l'année 1985, est on ne peut plus difficile à établir. On pourrait dire qu'un seul match a sauvé une année décevante et qu'en quelques jours les joueurs portugais se muèrent de victimes en héros portés en triomphe. Tous ceux qui ont suivi assidûment le parcours du Portugal se souviennent encore sûrement des innombrables insuccès qui ont découragé ceux qui croyaient à un renouveau du football portugais, suite à la merveilleuse épopée du Championnat d'Europe en France, en 1984.

Mais d'un seul coup, et alors que la presse tirait déjà à boulets rouges, les joueurs portugais, à force de courage, de volonté et, il faut le dire, d'un grand savoir-faire ont renversé en un seul match une situation désespérée, en battant l'Allemagne fédérale à Stuttgart, par 1 à 0, but marqué par Carlos Manuel qui a ainsi qualifié son équipe pour la prochaine Coupe du monde au Mexique.

Mais l'euphorie fait déjà partie du passé et il y a tout lieu de se demander quel sera l'avenir pour l'équipe du Portugal ? Demain aura lieu le premier test contre la Finlande. Deux autres matches amicaux se dérouleront au mois de février : le 5 contre le Luxembourg et le 19 contre la RDA. La Fédération suit pour ces matches une politique de décentralisation. Aussi, les Portugais affronteront-ils les Chinois à Leiria, au centre du pays (à 130 km de Lisbonne), les Luxembourgeois au sud (Portimao) et les Allemands de l'Est au nord (Braga).

L'entraîneur national, José Torres, a établi une liste de trente joueurs pour les premiers travaux de préparation qui auront lieu la semaine prochaine. De ce groupe de trente joueurs, Torres en sélectionnera seize pour le match de demain, contre la Finlande. Un choix aussi nombreux se justifie si l'on tient compte du fait que la préparation se trouve encore à l'état embryonnaire. Tout de même, selon certains observateurs, ce choix pourrait d'une certaine façon démontrer que Torres veut, éventuellement, tester les capacités des jeunes et commencer à se faire une idée précise de ceux qui sont en meilleure condition pour faire face à l'aventure mexicaine. En effet, dans ce groupe de trente joueurs, on peut trouver beaucoup de jeunes dont la plupart n'ont jamais été appelés à porter les couleurs nationales. Certes, Torres ne peut pas compter pour l'instant sur le concours de quelques joueurs importants, tels Eurico, Semedo, Ze Beto (Porto) et bien entendu le Bordelais Fernando Chalana, tous pour cause de blessure. Mais, d'autre part, il n'a pas retenu des internationaux chevronnés tel Sheu et Nene (Benfica), Lima Pereira (Porto), et Manuel Fernandes (Sporting). A propos de ce dernier, Torres avait dit le 10 janvier, dans une conférence de presse, qu'il ne l'avait pas retenu parce que Manuel Fernandes avait montré son désintérêt vis-à-vis de l'équipe du Portugal. Pourtant, l'attaquant du Sporting déclara la semaine dernière, dans une émission sportive de la télé portugaise, qu'il n'avait jamais dit qu'il refuserait de porter les couleurs nationales. Selon lui, ses propos auraient été mal interprétés, puisqu'il aurait dit qu'à trente-quatre ans il ne pouvait nourrir à l'égard de l'équipe du Portugal les mêmes espoirs et les mêmes rêves qu'il nourrissait voici quelques années, mais qu'il serait prêt à donner son accord si l'on jugeait bon de l'appeler.

Demain, tous les regards se tourneront donc vers le match Portugal-Finlande. Certes, les Finlandais ne sont pas des adversaires de taille, mais ce match n'en permettra pas moins de tirer quelques enseignements utiles. Entre-temps, on peut dire que la rééducation de Fernando Chalana est sur la bonne voie. Pourtant, le docteur Camacho Vieira, médecin de Belenenses et de l'équipe du Portugal, et qui a suivi la rééducation de Chalana, déclara la semaine dernière dans les colonnes de notre confrère *A Bola* que Chalana, une fois remis, doit faire l'objet des meilleurs soins. En d'autres mots, M. Camacho Vieira a voulu dire que Chalana doit être intégré petit à petit dans l'équipe girondine. Son intégration totale ne peut pas se faire tout d'un coup, au risque d'une récidive de sa blessure. Chalana doit pouvoir reprendre l'entraînement dans un tout proche avenir.

Lettre de RFA — (Rainer Kalb)

BREME A TROIS CONTRE UN

Samedi prochain, la Bundesliga retrouvera ses droits, sans que le calendrier ait pu être mis à jour. En effet, le match en retard Bochum-Cologne, prévu pour samedi dernier, a dû être repoussé de nouveau, à trois heures du coup d'envoi, le terrain ayant des allures de bourbier et la municipalité, propriétaire du « Ruhrstadion », craignant que la pelouse ne soit détériorée pour le reste de la saison. En revanche, le match Mannheim-Nuremberg a pu se dérouler normalement. C'est Nuremberg qui l'a emporté grâce à un but d'Eckstein. Même Klaus Schlappner, l'entraîneur de Mannheim, a dû reconnaître la supériorité de Nuremberg, qui, avec un peu de sang-froid en contre-attaques, aurait pu marquer trois autres buts. Ainsi, déclarait l'entraîneur Heinz Höher après le match : « J'ai eu l'impression que mon équipe voulait montrer comment perdre un match malgré une bonne demi-douzaine d'occasions. » C'est la première victoire de Nuremberg sans encaisser de but, surtout grâce à son libero Stefan Reuter. Mannheim doit remettre à plus tard ses rêves européens.

Les amateurs de foot en RFA se demandent si le Werder de Brême, qui compte quatre points d'avance sur ses trois poursuivants, Mönchengladbach, Bayern et Hambourg, peut encore être rejoint pendant les quinze matches qui restent à jouer. Otto Rehhagel, l'entraîneur de Brême, reste comme toujours prudent : « Chacune de ces quatres équipes peut remporter le Championnat, donc nous aussi. Quatre points, ça ne veut rien dire. Samedi nous accueillons Sarrebrück, mais après nous nous déplaçons à Hambourg. Après, on y verra plus clair. Regardez les nombreux blessés qu'on a déjà eus cette saison. Si ça continue, rien n'est joué. »

Les trois autres entraîneurs voient, bien entendu, Brême comme favori, néanmoins ils sont d'accord pour admettre que les jeux ne sont pas encore faits. Ecoutons Udo Lattek, entraîneur du Bayern, qui probablement signera cette semaine pour une année supplémentaire au club bavarois : « Je suis étonné que Brême soit aussi fort cette année. L'année dernière, je l'aurais compris. Les rôles sont inversés, après le départ de Rummenigge et de Breitner, personne ne pensait que nous allions gagner le titre en 1985 ; cette année où ça aurait dû être plus facile pour nous, nous réalisons parfois des contre-performances surprenantes. Tout le monde plaint les blessés de Brême ; de nos blessés, personne n'en parle. C'est injuste mais c'est comme ça. Je souhaite que Brême gagne le titre et nous la Coupe d'Europe. Ce serait bien pour le football allemand. »

La Coupe d'Europe, c'est déjà fini pour Borussia Mönchengladbach. L'échec catastrophique devant le Real de Madrid, n'est toujours pas digéré. L'entraîneur Heynckes a beau dire « que ça ne sert à rien de regarder en arrière », l'équipe est toujours bousculée par les doutes. Heynckes : « Le passé a montré que nous sommes bloqués psychiquement si nous partons favoris. Au match aller contre le Real, par exemple, nous étions le challenger et nous avons brillé. Au match retour, comme favori, nous avons craqué, comme contre Brême en Championnat, d'ailleurs. Alors, nos derniers matches seront à Brême, contre Uerdingen, le vainqueur de la Coupe, et dernière journée à Munich. Et nous avons quatre points de retard. Nous ne sommes donc pas favoris du tout, mais le rôle du challenger, je le répète, nous plaît. »

Ernst Happel, l'entraîneur de Hambourg, ne veut pas parler du titre, mais souligne : « La situation n'est pas aussi mauvaise qu'elle semble l'être à première vue. D'abord c'est important, une seule équipe s'est échappée et non pas plusieurs. Puis nous accueillerons au Volksparkstadion le Werder et le Bayern. Nous n'avons donc rien à perdre et tout à gagner. »

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

Coup d'éclat de la lanterne rouge

BRUXELLES. — Les footballeurs molenbeekois croient désormais aux vertus du choc psychologique. Littéralement laminée la semaine dernière à Anderlecht, la lanterne rouge du Championnat a infligé, huit jours plus tard, une défaite surprise au Club Brugeois, autoritaire leader de la compétition !

Comment expliquer cette métamorphose qui a résonné comme un coup de tonnerre dans le Landerneau du football belge ? Les Molenbeekois ont-ils, comme on le soupçonne, « saboté » le match d'Anderlecht pour pouvoir plus aisément obtenir la tête de leur joueur-entraîneur Philippe Garot, qui a cessé de plaire dans la banlieue ouest de Bruxelles ?

La question mérite d'être posée. Amorphes et dénués du moindre esprit d'initiative à Anderlecht, les Molenbeekois sont apparus plein d'allant, de détermination et de motivation contre une Club Brugeois qui ne s'attendait assurément pas à être accueilli de cette manière dans la capitale.

Confiée jusqu'à la fin de la saison à l'ancien adjoint de Garot, le Hongrois Tom Frivaltszki, l'équipe molenbeekoise, bien que privée de trois titulaires, a livré un match exemplaire contre les leaders. Mieux disposée tactiquement, plus décidée, elle a parfois malmené des Brugeois qui semblaient souffrir outrancièrement de l'absence de leur brillant meneur de jeu et capitaine Jan Ceulemans, le nouveau Soulier d'Or belge, blessé à l'aine.

Bruges ne se révéla dangereux qu'à deux reprises. Mais Deleu, le gardien de but local, très critiqué en début de Championnat, s'opposa brillamment aux initiatives de De Gryse d'abord, de Wellens ensuite. Son vis-à-vis Vande Walle fut moins heureux : il ne put empêcher Cossey, le capitaine local, récemment comblé par la naissance d'un premier enfant, de créer la sensation.

Etait-ce vraiment une coïncidence si Cossey, Thairet et De Mesmaeker qui contestaient avec le plus de véhémence leur entraîneur Garot, se révélèrent les meilleurs acteurs d'un débat qui enchanta un public bruxellois trop longtemps sevré de beaux spectacles ?

Engagé dans un déplacement difficile au Cercle de Bruge, le Sporting d'Anderlecht ne tira pas un profit maximum de cette défaite brugeoise absolument inattendue.

Privé de Munaron, victime d'une petite commotion cérébrale cinq jours après avoir été déjà touché à la tête, le Sporting avait pourtant entamé sa rencontre sur les chapeaux de roue : il avait pris l'avantage dès la troisième minute par Vandenbergh qui, en convertissant un penalty, signait son vingtième but de la saison.

Mais le modeste Cercle de Bruges, dernier vainqueur de la Coupe de Belgique, est l'authentique « bête noire » d'Anderlecht. Les Brugeois de l'entraîneur Leekens — un jeune stratège qui confirme le bien que l'on pensait de lui — avaient d'ailleurs infligé au Sporting sa seule défaite de la saison à domicile.

Alors que, progressivement, Anderlecht cherchait à préserver un résultat extrêmement avantageux, son hôte s'enhardit et menaça Vekeman, le suppléant de Munaron. Il égalisa d'abord par Cornelissen, puis se vit refuser deux buts par un directeur de jeu courageux, mais lucide.

Ce n'était décidément pas le jour des meilleurs. Etonnant troisième, le Beerschot s'effondra littéralement à Courtrai, l'avant-dernier, où il encaissa une sévère défaite, par 4-1. En ouvrant le score sur un penalty, le Yougoslave Lukic transforma le huitième coup de réparation accordé cette saison aux Flandriens.

Privé à nouveau de trois pions majeurs, Beveren plafonne également. Il ne parvient pas à s'imposer, même à domicile.

Ce dimanche, il a souffert pour arracher la moitié de l'enjeu à Waterschei, un autre menacé. Albert, son buteur, a riposté à un but réussi d'entrée par Emmers, un jeune demi limbourgeois extrêmement prometteur et... efficace.

Rien ne va plus en revanche à Seraing, qui n'a inscrit que quatre buts en... mille minutes. Opposé au Standard à Sclessin, dans un derby rapidement disproportionné, le club du Pairay ne fit même pas illusion. Czerniatynski, en verve, inscrivit deux des trois buts des siens et laissa à Sneiders, un milieu de terrain, le soin d'ajouter au désarroi visible des Seresiens, engagés sur une pente savonneuse.

La veille, à quelques kilomètres de là, sur les hauteurs de Rocourt, le FC Liégeois avait confirmé son remarquable retour en forme en disposant du Lierse, une autre équipe à problèmes, par 5-2.

Willy Geurts, le puissant avant-centre local, a patienté longtemps avant d'inscrire le cinquième but de sa carrière. Il l'a paraphé contre des Liérrois, au terme d'une partie souvent très emballante. Il a même fait mieux en transformant, lui aussi, un penalty. Il n'avait jamais eu cet honneur auparavant !

Cette vingt-deuxième journée a relancé l'intérêt de la compétition, mais les huitièmes de finale aller de la Coupe, disputées à la mi-semaine, n'ont pratiquement livré aucun verdict.

Le Standard, battu de justesse à Waregem par 3-2, conserve l'espoir légitime de succéder, au palmarès, au Cercle de Bruges. Mais Waregem, qui semble avoir renoncé au Championnat, tient énormément à retrouver la Coupe d'Europe la saison prochaine. Comme Desmet et ses partenaires n'ambitionnent pas de remporter la Coupe de l'UEFA, ils rêvent eux aussi d'un exaltant tour d'honneur, en apothéose de l'épreuve de consolation...

Lettre d'Irlande (Paul Kelly)

LETTRE À JOËL BATS

Cher Joël,

Vous êtes déçu peut-être ? Je suis choqué que, pour la seconde année de suite, vous n'ayez pas reçu un petit point au classement du Ballon d'Or de *France Football*. Vous, Monsieur, qui êtes le meilleur gardien du football français et, si l'on croit Michel Hidalgo, le numéro un des numéros un du monde. Vous, Monsieur, qui avez réussi quelques exploits, lors d'une demi-saison exceptionnelle pour Paris-Saint-Germain, sans oublier vos arrêts vitaux face à la Yougoslavie, au Parc des Princes.

Bien sûr, les gardiens sont souvent sous-estimés. C'est la vie. Nous savons néanmoins qu'un bon gardien est un « match-winner », parce que les buts non encaissés sont très importants. En effet, une seule parade est parfois le vrai tournant d'un match. Marseille 1984, par exemple. C'était à 1-2 que Nene, le remplaçant portugais, avançait pour tuer le rêve français. Mais vous, Monsieur le gardien, vous l'avez contré en cette minute-clé des prolongations. Oui, Domergue et Platini marquaient les buts pour arracher une grande victoire. Mais si vous n'aviez pas été là pour déjouer Nene... ?

Je suis ravi de noter que les gardiens ne sont pas tous oubliés par les jurés de *France Football*, en 1985. Dassaev, Southall, Schumacher, Jennings et Shilton sont cités. Mais aucun point à Bats. Je suis irlandais, mais il me semble incroyable que Jennings, un réserviste pour Tottenham, soit coté au-dessus de vous. Chaque juré a cinq votes, autrement dit cent trente occasions pour vous de « marquer ». Mais rien. Inexplicable.

Le 13 novembre dernier, j'ai vu l'équipe danoise remporter une victoire impressionnante à Dublin (4-1 devant l'Eire). Les Danois, vous le savez, sont surdoués, mais il faut dire que leur gardien, Rasmussen, n'est qu'un type moyen. La seul pierre dans le jardin de Sepp Piontek, peut-être.

Je suis certain que la sélection française n'avouera pas de faiblesses dans ses buts au Mexique. Reste à arrêter un penalty, voire deux, pendant la phase finale de la Coupe du monde, Joël. Pour gagner un point vers le Ballon d'Or 1986 !

Je reste votre admirateur irlandais.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

FRANCE Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — Deux points à Nottingham Forest, qui confirme à Old Trafford la grande fragilité actuelle de Manchester United (2-3). 1 pt à Manchester City et Watford, respectivement vainqueurs de Tottenham et Coventry à l'extérieur.

BELGIQUE. — Un point à Molenbeek, la lanterne rouge, qui reprend espoir face au leader, le FC Bruges (1-0).

ECOSSE. — Deux points à Hearts, qui affiche une fois de plus ses prétentions au titre à Aberdeen (0-1).

ESPAGNE. — Un point à la Real Sociedad qui poursuit sa fort belle remontée en obtenant sa quatrième victoire de suite à Séville face au Betis (1-3).

FRANCE. — Deux points à Marseille qui déjoue tous les pronostics, à Nantes (0-2). Deux points à Monaco, qui découvre enfin les joies du football devant Bordeaux (9-0). Un point à Lille, fracassant, lors du derby à Félix-Bollaert (1-4). Un point à Strasbourg qui corse l'addition de Bastia (6-1).

ITALIE. — Pas de point cette semaine.

PORTUGAL. — Pas de point cette semaine.

CLASSEMENT

1. Paris-Saint-Germain		13
Juventus		13
3. PSV Eindhoven		12
4. Manchester United		11
5. Hearts	+ 9	9
FC Bruges		9
Barcelone		9
Brême		9
Nantes		9
Neuchâtel		9
11. Liverpool		8
Real Madrid		8
Stuttgart		8
Waregem		8
Mönchengladbach		8
Ajax		8
Feyenoord		8
18. Nottingham Forest	+ 2	7
Anderlecht		7
Leicester		7
Tottenham		7
Porto		7
23. West Ham		6
Arsenal		6
Everton		6
La Gantoise		6
Naples		6
Lens		6
Atletico Madrid		6
Dundee United		6
Aberdeen		6
Bordeaux		6
Bochum		6

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

SAISON 1985-1986

CLASSEMENT

● Championnats printemps-automne (Union soviétique et pays nordiques) :

	B	M
PROTASSOV (Dniepr)	35	34
BASTRUP (Ikast)	20	30
LIUS (Ilves)	19	22
NIELSEN (Brondby)	17	30
PEDERSEN (Esbjerg)	17	30
SIMONSEN (Vejle)	16	30
NORAGER (1903)	15	30
BORDINGGAARD (Odense)	15	30
HJELM (Ilves)	14	22
V. KLEMENTIEV (Zenith)	14	34
S. RODIONOV (Spartak)	14	34
RANTANEN (HJK)	13	22
O. TARAN (Dniepr)	13	34
F. TCHERENKOV (Spartak)	13	34

● Championnats été-été :

	B	M
VAN BASTEN (Ajax)	28	19
VANDENBERGH (Anderl.) + 1	20	22
TANJU COLAK (Samsunspor)	19	16
McAVENNIE (West Ham)	19	27
LINEKER (Everton) + 2	19	27
KRANKL (Rapid)	18	22
KRANJCAR (Rapid)	18	22
DETARI (Honved)	18	20
POLSTER (Austria)	18	22
NYILASI (Austria)	18	22
CASCAVEL (Guimaraes)	17	18
KUNTZ (Bochum)	16	19
KRINGS (Beggen)	16	13
HUSS (Grevenmacher)	16	13
M. FERNANDEZ (Sporting)	16	18
ROCHETEAU (Paris-SG) + 1	16	27
BOCANDÉ (Metz)	15	27
ERIKSEN (Feyenoord)	15	19
H. SANCHEZ (Real Madrid)	15	21
BRIGGER (Sion)	14	15
REMARK (Mannheim)	14	19
LINFORD (Fortuna Sittard)	14	19
DRABITS (Austria)	14	22
VEYT (Waregem)	14	22
KRIMAU (Le Havre) + 1	14	27
REINDERS (Bordeaux)	14	27
GOMES (Porto) + 1	14	18
McDONALD (PSV)	13	19
LUTHI (Xamax)	13	15
PETCU (Corvinul)	13	17
THORENSEN (PSV)	13	19
HOUTMAN (Groningen)	13	19
NEUBARTH (W. Brême)	13	19
HANNICH (Raba)	13	20
OUDJANI (Laval)	13	27
HALILHODZIC (Nantes)	13	27
GIBSON (Coventry)	13	27
STEIN (Porto)	13	27

EUROPE

IRLANDE DU NORD (Paul Kelly)

Qui veut de McIlroy ?

BELFAST. — Fréquenter l'équipe réserve de Manchester City, ce n'est pas la préparation idéale pour une phase finale de la Coupe du monde. Alors, Sammy McIlroy veut quitter Maine Road. Le milieu de terrain nord-irlandais n'a pas été titulaire depuis le début de la saison, mais aucun transfert n'est en vue pour le moment. Et cela pourrait devenir un problème pour Billy Bingham, le sélectionneur d'Irlande du Nord, lequel avait confié le brassard à McIlroy pour les rencontres-clés de Bucarest et de Wembley il y a quelques mois.

McIlroy n'est pas optimiste en ce qui concerne son avenir avec City, l'« autre » équipe de Manchester. Il sait que le bilan actuel de ses camarades est assez impressionnant (victoire 1-0 contre Liverpool, par exemple) et que l'entraîneur, Billy McNeill, est content de mettre sur le terrain une équipe dont il est exclu. Il y a deux semaines, un transfert à Fulham (une équipe de Londres, en Deuxième Division) semblait possible, mais rien ne s'est fait. Il faut attendre. Et espérer.

Malgré tout, il est presque certain que Sammy McIlroy fêtera sa quatre-vingt-deuxième sélection au Parc des Princes le 26 février prochain. C'est-à-dire quinze ans après la signature de son premier contrat professionnel avec Manchester United. A l'époque, cet enfant de Belfast n'avait que dix-sept ans et on parlait de lui comme « le deuxième Georges Best. » Trop jeune pour percevoir les conséquences d'une telle comparaison, il faisait ses débuts sous le maillot rouge dans l'ambiance incroyable d'un derby de Manchester 3-3 entre City et United à Maine Road, en novembre 1971, devant soixante-trois mille spectateurs. Auteur d'un but ce jour-là, McIlroy commençait une belle carrière à Old Trafford.

Avec Tommy Docherby à la barre, les jeunes de Manchester United allaient retrouver la Première Division un an plus tard. McIlory fut une des vedettes d'une équipe très rapide et offensive à souhait : Coppell, Hill, Pearson, Macari et lui-même posaient de grands problèmes aux défenseurs. A Wembley en 1977, United remportait son premier trophée depuis 1968

Personne ne le savait à l'époque, mais ce serait le dernier match de Docherty comme entraîneur de United. Son aventure avec l'épouse du kiné du club avait scandalisé les dirigeants. Dave Sexton, un homme timide mais respecté par les joueurs, arrivait à Manchester pour prendre en main une équipe qui promettait beaucoup. Mais jamais le déclic ne vint. Dommage pour McIlroy, devenu milieu offensif, et pour l'effectif doué de United.

Avec l'arrivée de Ron Atkinson, qui remplaçait Sexton à l'été 1981, McIlroy se retrouvait sur le banc. Suite au transfert de Robson et de Moses de West Bromwich Albion à Old Trafford, l'Irlandais signait un contrat avec Stoke City en février 1982. Trois ans et demi plus tard, une fois de plus résigné, il retournait à Manchester... pour porter cette fois le maillot bleu de City.

Si cette saison-ci a été une déception pour McIlroy à Maine Road, ses prestations pour l'Irlande du Nord face à la Roumanie et devant l'Angleterre furent magnifiques. Mais, à vrai dire, la situation n'est pas idéale. Le joueur et son sélectionneur sont conscients que la transition de l'équipe réserve au niveau international, voire mondial, est presque impossible, Jennings étant l'exception. Pour Sammy McIlroy, Mexico passe par un transfert.

ISRAEL (Noah KLIEGER)

Bnei Yehoudah s'essouffle

TEL-AVIV. — Toujours invaincue (après treize journées) l'Hapoel de Tel-Aviv défend sa première place au classement.

Vainqueur (3-1 en déplacement à Nathanyah), la formation tel-avivienne mène, avec trente et un points, devant le champion, Maccabi de Haïfa (29), après une « petite » victoire, 1-0 contre Yavnéh) et le Betar de Jérusalem (24) qui est revenu à la troisième place, après une victoire (1-0) sur Bnei-Yehoudah. Cette dernière, qui fut l'équipe surprise du premier tiers du Championnat, essuie ainsi sa deuxième défaite consécutive et semble être arrivée au bout du rouleau.

ANGLETERRE

CUP

(3e journée)

Carlisle (D II) - QPR (D I)	1-0
Middlesbrough (D II) - Southampton (D I)	1-3
Sheffield Wednesday (D I) - WBA (D I)	2-2
(à rejouer)	
Aston Villa (D I) - Portsmouth (D II) ap	3-2
Blackburn (D II) - Nott. Forest (D I)	3-2
Bradford (D II) - Ipswich (D I) ap	0-1
Birmingham (D I) - Altrincham (D Reg.)	1-2

(27e journée)

Manchester Utd - Nottingham Forest	2-3
Birmingham - Everton	0-2
West Bromwich Albion - Chelsea	0-3
Liverpool - West Ham	3-1
Leicester - Arsenal	2-2
Sheffield Wednesday - Oxford	2-1
Luton - Aston Villa	2-0
Tottenham - Manchester City	0-2
Coventry - Watford	0-2
Queen's Park Rangers - Newcastle	3-1
Southampton - Ipswich	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	55	26	17	4	5	47	20
2. Everton	53	27	16	5	6	62	35
Liverpool	53	27	15	8	4	55	28
Chelsea	53	25	16	5	4	42	23
5. West Ham	48	25	14	6	5	40	24
6. Sheffield Wed	46	28	13	7	6	42	40
7. Luton	44	27	12	8	7	43	29
8. Nott. Forest	43	27	13	4	10	47	40
Arsenal	43	25	12	7	6	30	28
10. Watford	36	26	10	6	10	44	42
Newcastle	36	26	9	9	8	36	40
12. Tottenham	35	26	10	5	11	39	33
Manchester City	35	27	9	8	10	30	33
14. Southampton	33	26	9	6	11	42	43
QPR	33	26	10	3	13	30	36
16. Leicester	26	27	6	8	13	35	49
17. Coventry	25	26	6	7	13	32	45
18. Aston Villa	24	27	5	9	13	30	42
19. Oxford	23	26	5	8	13	31	41
Ipswich	23	27	6	5	16	20	39
21. Birmingham	18	26	5	3	18	14	37
22. WBA	13	27	2	7	18	23	63

Buteurs : McAvennie (West Ham), 19 buts ; Lineker (Everton), 19 ; Gibson (Conventry), 13.

ECOSSE

(Match en retard)

Celtic - Motherwell	3-2

(24e journée)

Aberdeen - Hearts	0-1
Dundee United - Clydebank	4-0
Glasgow Rangers - Saint Mirren	2-0
Hibernian - Celtic Glasgow	2-2
Motherwell - Dundee	2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hearts	33	25	13	7	5	39	25
2. Dundee Utd	29	22	11	7	4	36	19
3. Celtic	28	23	11	6	6	36	28
4. Aberdeen	27	23	10	7	6	42	22
Rangers	27	24	11	5	8	37	26
6. Dundee	24	24	9	6	9	28	37
7. St Mirren	20	22	9	2	11	29	35
8. Hibernian	18	22	6	6	10	32	42
9. Clydebank	15	25	5	5	15	22	48
10. Motherwell	11	22	3	5	13	19	37

IRLANDE DU NORD

(Match en retard)

Crusaders - Cliftonville 2-1

(9e journée)

Larne - Glenavon 3-0
Distillery - Glentoran 0-1
Cliftonville - Ballymena 1-0
Bangor - Ards 1-1
Coleraine - Carrick Rangers 2-0
Linfield - Crusaders 3-0
Portadown - Newry 0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Linfield	18	9	9	0	0	23	3
2. Glentoran	14	8	7	0	1	13	2
3. Ards	11	9	5	1	3	16	5
Coleraine	11	9	5	1	3	16	10
5. Ballymena	10	9	4	2	3	15	6
Crusaders	10	8	4	2	2	9	8
7. Portadown	7	8	3	1	4	5	12
Newry	7	8	3	1	4	17	19
9. Bangor	5	8	2	1	5	10	15
Cliftonville	5	8	2	1	5	8	15
11. Carrick	3	8	0	3	5	2	20
12. Distillery	2	8	0	2	6	4	18

EIRE

(14e journée)

Athlone - Home Farm ..... remis
Bohemians - Shamrock Rovers 1-1
Limerick - Dundalk 1-2
Shelbourne - Cork City 0-2
UCD - St Patrick's 1-3
Waterford - Galway 2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Shamrock Rov.	23	14	10	3	1	29	11
2. Galway	21	13	8	5	0	28	11
3. Dundalk	19	14	8	3	3	26	12
4. Bohemians	15	13	4	7	2	15	14
St Patrick's	15	13	6	3	4	15	11
6. Limerick	14	13	5	4	4	24	16
Waterford	14	14	4	6	4	16	19
8. Athlone	13	13	5	3	5	20	19
9. Shelbourne	8	14	2	4	8	11	27
Cork	8	14	2	4	8	13	28
11. Home Farm	7	12	2	3	7	9	14
12. UCD	3	13	0	3	10	10	35

Buteurs : McGonigle (Galway), 8 buts.

ALGERIE

(24e journée)

Chlef - Belcourt 1-0
Guelma - Ascoran 1-1
Bordj Menaiel - Relizane 2-0
Tlemcen - El Harrach 1-0
Mascara - Boufarik 3-1
Husseindey - Ain Beida 2-0
Collo - EP Sétif 1-0
Ain Lila - JE Tizi-Ouzou 0-2
MP Oran - Bel-Abbès 1-0
JH Djazaïr - Annaba ..... reporté

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. JE Tizi-Ouzou	59	22	16	5	1	55	12
2. MP Oran	52	24	10	8	6	29	17
3. Belcourt	50	24	9	8	7	28	22
EP Sétif	50	24	11	4	9	24	15
5. Boufarik	49	24	9	7	8	28	29
Collo	49	24	9	7	8	18	20
Tlemcen	49	24	10	5	9	27	33
8. Chlef	48	24	8	8	8	23	25
9. El Harrach	47	23	9	6	8	27	26
Relizane	47	24	7	9	8	24	32
11. Ain Beida	46	24	8	7	9	21	26
ASC Oran	46	23	8	7	8	24	19
Bordj Menaiel	46	23	7	9	7	26	31
14. Annaba	45	23	8	6	9	28	24
Husseindey	45	24	7	7	10	17	19
16. Guelma	44	23	5	11	7	19	23
Mascara	44	24	8	4	12	28	40
18. Bel-Abbès	43	24	7	5	12	30	39
19. Ain Lila	42	24	5	8	11	10	33
20. JH Djazaïr	41	23	6	7	10	28	25

Buteurs : Bouiche (JET), 21 buts.

MAROC

(18e journée)

COD Meknès - KAC 1-2
WAC - Khouribga 3-0
FAR - Belksiri 3-0
SCC Mohammedia - FUS 2-0
RS Settat - MAS Fès 2-2
RS Kenitra - Raja Casablanca 0-2
KAC Marrakech - MC Oujda 1-0
AS Salé - El-Jadida 0-0
Sidi-Kacem - Laayoune 1-0
RS Berkane - US Mohammedia 2-1

(19e journée)

Chabab Mohammedia - COD Meknès ... 1-0
RS Kenitra - Salé 5-2
OC Khouribga - El-Jadida 2-1
MAS Fès - WAC 1-0
Sidi-Kacem - US Mohammedia 0-1
MC Oujda - RS Settat 0-1
Belksiri - KAC 0-0
Raja Casablanca - Berkane 2-0
Laayoune - FUS Rabat 1-0
FAR - KAC Marrakech 3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WAC	45	19	11	4	4	25	14
KAC	45	19	10	6	3	19	11
3. Salé	42	19	8	7	4	20	16
Raja	42	18	9	6	3	20	7
MAS Fès	42	18	8	8	2	16	7
6. Meknès	40	19	7	7	5	21	18
7. FUS	39	19	6	8	5	10	9
8. FAR	38	15	9	5	1	25	7
9. Sidi-Kacem	37	19	3	10	6	14	21
10. El-Jadida	36	19	7	3	9	12	17
Marrakech	36	19	6	4	9	13	19
US Mohammedia	36	18	6	6	6	16	15
Chabab	36	18	6	6	6	11	10
14. Berkane	35	18	3	9	6	9	15
15. Settat	34	19	4	9	10	12	17
16. Oujda	33	18	5	5	8	11	16
17. Belksiri	32	19	4	5	10	11	23
RS Kenitra	32	18	4	6	8	20	23
Khouribga	32	18	5	4	9	11	12
20. Laayoune	30	19	4	3	12	8	20

Buteurs : Fakridine (WAC), 13 buts ; Darf (KAC), 7 ; Boushabab (Berkane), 6...

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

Statistiques en folie

BELGRADE. — Depuis des années, le journal sportif de Belgrade, *Tempo*, publie la liste des meilleures équipes nationales en Europe, mais d'une façon originale.

L'auteur de ce classement, M. Alexandre Konstantinovic, a ses méthodes de pointage. D'abord, il a composé cinq groupes d'après les succès enregistrés à partir de 1946 jusqu'à 1984 compris.

Dans le premier groupe, avec plus de 65 % de succès, se trouvent l'Allemagne fédérale, la Grande-Bretagne, l'URSS et la Hongrie.

Le deuxième groupe est composé par des équipes qui avaient entre 55 % et 65 % de succès : l'Italie, la Suède, l'Espagne, l'Allemagne de l'Est, la Tchécoslovaquie, la Yougoslavie et la France.

Dans le troisième groupe, avec entre 45 % et 55 % de succès : l'Ecosse, la Belgique, l'Autriche, les Pays-Bas, la Roumanie, le Portugal, la Pologne, la Bulgarie et le Danemark.

Le quatrième groupe, entre 35 % et 45 % de succès : la république d'Irlande, le Pays de Galles, l'Irlande du Nord, la Suisse, la Norvège et la Turquie.

Dans le dernier et cinquième groupe, se trouvent des équipes nationales en dessous de 35 % de succès : la Grèce, l'Albanie, la Finlande, l'Islande, le Luxembourg, Chypre et Malte.

Pour ne pas citer tous les détails, voici le système principal de pointage : si, par exemple, la France du deuxième groupe bat la Finlande du cinquième groupe chez elle, elle gagne moins de points que dans le cas contraire.

D'après ce système, l'URSS est en première position ; la Suède est deuxième ; l'Allemagne de l'Est, troisième ; l'Espagne, quatrième ; la Hongrie et les Pays-Bas, cinquième et sixième la Grande-Bretagne, neuvième ; l'Italie, dixième... la Yougoslavie, dix-neuvième et la France, vingtième.

Mais, dans le bilan général des dix dernières années, l'Allemagne fédérale est la première, l'URSS, la deuxième ; la Grande-Bretagne, la troisième ; la Hongrie, la quatrième ; l'Italie, la cinquième... la France, la dixième... la Yougoslavie, la dix-septième.

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

La JET intraitable

ALGER. — Le leader tizi-ouzien méritant d'être classé hors-concours d'un Championnat qu'il n'aura jamais autant écrasé de sa supériorité, voyons plutôt ce qui se passe dans les autres clubs. Résultats en dents de scie, ce qui s'explique par l'absence chez la quasi-totalité d'entre eux, d'un véritable fond de jeu, qu'il soit technique, tactique, ou physique. Prenons les résultats de cette vingt-quatrième journée, ils n'offrent, curieuse coïncidence, qu'une seule victoire obtenue à l'extérieur ! Devinez par qui ? La JET, bien sûr, qui mit à la raison une formation de Aïn M'Lila, pourtant avide de revanche après son cuisant échec de l'aller. Quant aux autres scores et mis à part l'ASC Oran, qui réussit un excellent nul à Guelma, grâce à son meneur de jeu Boukar qui répliqua au but de Ksouri, tous confirmèrent l'avantage du terrain.

Certes, ce ne fut pas toujours facile. Mais la décision finit par être arrachée par les équipes locales. A commencer par le MP Oran, de surcroît privé de son stratège après l'expulsion de Sebah, mais qui sut puiser au fond de lui-même pour arracher grâce à Ben Mimoun une victoire que les Bel Abbésiens exagérément prudents malgré leur avantage numérique, ne surent que rarement contester au grand dam de leur entraîneur hongrois Geza.

Tlemcen également souffrit le martyre face à une formation d'El Harrach pourtant peu encline à prendre des risques. Malheureusement pour elle, outre la défaite concédée sur le plus petit score qui soit, plusieurs de ses joueurs écopèrent d'avertissements.

A Collo où les partenaires de Boukadoum sont pratiquement devenus intraitables chez eux, les Sétifiens comme tant d'autres, durent à leur tour s'en rendre compte, ce qui leur vaut de perdre la deuxième place désormais détenue par le MP Oran.

Dans le bas du tableau, où Bel Abbes et Ain M'Lila s'enfoncent de plus en plus, aux côtés d'un Djazair qui avait obtenu le report de son match contre Annaba, nous trouvons un Mascara de plus en plus resplendissant de santé, après son nouvel et spectaculaire succès remporté sur Boufarik. Il y eut aussi ce MAHD, avec une formation considérablement rajeunie après la mise à l'écart de plusieurs titulaires et qui n'en réussit pas moins à réagir positivement, face à Ain Beida désarçonné par les deux buts d'Allili.

Du coup les Beidis plongent dans la zone des mal-classés ! Il serait peut-être temps qu'ils tirent la sonnette d'alarme : c'est ce qu'ont su faire les Menailis, vainqueurs logiques d'une équipe relizanaise qui eut le tort de se décourager, après le premier but de Meghrissi sur un penalty qui provoqua de nombreuses discussions. Heureusement qu'il y eut ensuite ce deuxième but du même Meghrissi, qui remit un peu mieux les pendules à l'heure. A Chlef, il y eut une bonne première mi-temps des coéquipiers de Meksi, qui inscrivirent un joli but par Rekad. Malheureusement, le repos parut leur faire perdre toutes leurs bonnes dispositions et aussi vers la 65e minute, tout self-control à leur défenseur Bouhadi qui fut très logiquement expulsé. L'adversaire belcourtois parut dès lors se réveiller, mais pas suffisamment pour combler son handicap au tableau d'affichage.

Lettre d'Algérie (Mokhtar Boudrar)

LE PSV EINDHOVEN SPARRING-PARTNER

ALGER. — Après le peu convaincant test lillois à Batna, ce sera, cette fois-ci, au tour de la ville de Bel-Abbès d'accueillir ce mercredi 22 janvier l'équipe nationale, elle jouera contre le club hollandais du PSV Eindhoven.

A priori, l'adversaire sera encore plus difficile que n'a pu l'être le LOSC. Cependant, l'effectif, qui avait été retenu à Batna, a été modifié et surtout renforcé par les retours de Fergani, de Merzekane et probablement de Guendouz. Trois éléments qui ne pourront qu'apporter ce minimum de rigueur tactique, d'expérience internationale et de potentialité individuelle dont l'équipe nationale a, dans le cadre de sa préparation pour la Coupe d'Afrique des nations, un impérieux besoin. Mais il ne faut pas espérer que le retour de ces trois brillants éléments, parmi lesquels Merzekane, qui risque de manquer de compétition après son inactivité de ces dernières semaines, fasse l'effet d'un véritable coup de baguette magique. Pourtant, le fait qu'ils soient là ne pourra également que se révéler bénéfique pour leurs autres partenaires.

D'autre part, Saadane, à travers cette intéressante confrontation algéro-hollandaise et à travers le rappel de ces trois « mondialistes 1982 », qui le seront très certainement encore au Mexique, peaufine progressivement le visage du « onze type » qui sera retenu pour le rendez-vous africain, en Egypte. Un « onze » qui continue de souffrir du problème de son gardien de but. Bien sûr, Drid paraît être le titulaire. Mais il semblerait, comme n'a pas manqué d'ailleurs de le souligner la presse nationale, qu'il ne soit plus au niveau de son club. Même cas pour Cerbah qui aurait rompu les ponts avec Kouba et pour Sadeg et Larbi, ravalés au rang de remplaçants à Chlef et Boufarik.

Reste donc Kadri qui pourrait fort bien, comme nous l'avons déjà laissé entendre en novembre, effectuer sa grande rentrée en équipe nationale. Si ce n'est pas en janvier, ce sera certainement en février, soit contre le Mozambique, soit contre le Sénégal.

Lettre de Tunisie (Hakim)

TAYECH, UN GARDIEN SOULIER D'OR

TUNIS. — La cérémonie annuelle consacrant les sportifs les plus méritants de la saison 1984-1985 s'est déroulée mardi dernier, à Tunis, sous la présidence de M'Zali, Premier ministre, de membres du gouvernement, de dirigeants sportifs et du secrétaire général du comité international fair-play.

Parmi les nombreux sportifs, dirigeants, associations sportives et journalistes concernés par cette fête annuelle qu'organise pour la seizième fois le journal *L'Action*, retenons le nom de Tayech, gardien de but de la JSK, vainqueur du Soulier d'Or, et de l'Espérance Sportive de Tunis, recevant le Trophée du Fair-Play.

Au cours de cette cérémonie, M. M'Zali a confirmé la sollicitude du gouvernement pour l'action sportive, tout en précisant que, dans la conception tunisienne, « le sport est avant tout amateur. Il n'y a de place ni pour le professionnalisme ni pour la surenchère ».

ANNONCES CLASSEES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
Service des Annonces Classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 16 (1) 42-52-88-00

Elles doivent être en possession de Manchette Publicité avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

NOM :..... TÉL. :.....
ADRESSE :.....
.....
.....
DATE(S) DE PARUTION :.....

F.F.

TARIF T.T.C. :
18 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce 90 F
Annonces encadrées : supplément 90 F

DOMICILIATION : 120 F par annonce (cette somme forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous n°..... Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen » ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

OFFRE

Club université Sherbrooke, Canada, cherche universitaire français numéros 1, 5, 10, attaquants niv. D. III, D. IV, pour jouer niv. semi-pro et universitaire dispon. mai à déc. 86. Conditions par retour préc. progr. d'études, aussi joueurs français niv. D. III non univers. dispon. mai à sept. 86. Ecrire Georges Laurent, 4240 Brunault, Sherbrooke, Qué, Canada J1L 1S8, par avion

Club. D. H. 41 dispose emploi compositeur conducteur typographe, libr. obl. mil., pour joueur D.H., D. IV, libre de suite. Ecrire sous numéro 8166 Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Club D. H. R. Gard cherche numéro 10 D. III offre emploi tôlier carrossier H.Q. Tél. : 67-81-11-00 H.R.

DIVERS

Urgent vds coll. compl. *Onze*, numéros 1 à 117, reliée + nombreux livres football, le tout : 9.000 F. Ecrire pour liste Lauret 1, rue de la Liberté 62217 Beaurains

A vendre *France Football*
1957 n° 592 A 615
1958 n° 616 A 668
1959 n° 669 A 720
1960 n° 721 A 764
1962 n° 847 A 862
Michel Bonnin
Puy-de-Nanteuil
16600 Mornac

MATCHES

Gavray (50), tournoi en salle, 29 mars, Pâques 10.000 F de prix. Toutes les équipes récomp. Eng. 110 F. 33-51-00-17

EMPLOI

ACTIVITÉ COMPLÉMENTAIRE
fabricant survêtements maillots sportifs
recherche
REPRÉSENTANTS
salariés à temps partiel (entraîneurs, trésoriers) pour vente directe aux clubs. Plusieurs sect. encore disponibles. Rémun. à la commission.
FECAPP S.A., 1, rue de Rouen, Z.I. de Porcheville
78440 Gargenville
Tél. : 30-92-22-87

DEMANDE

Jeune diplômé des écoles sportives hongroises cherche poste d'entraîneur, préf. foot.
Tél. : (16-1) 69-00-31-44

Nous prions nos annonceurs d'avoir la courtoisie de répondre aux lettres qui leur sont adressées, particulièrement lorsque le correspondant a joint un timbre pour la réponse.
D'avance nous les en remercions.

IMMOBILIER

A vendre terrain en Guyane française près de la capitale 67 ha. Vendons tout ou partie, 25 F. le m2 minimum. Urgent. Ecrire sous numéro 8161 Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 St-Ouen, qui trans.

FOOTBALLEURS

Ne jouez pas à la roulette russe !

N'achetez pas comme pépé. L'immobilier est un métier, c'est notre métier. L'immobilier n'est pas un jeu de hasard.

A envoyer à :
AGENCE ALPHA, R.N. 98
Beauvallon-Guerrevieille
83120 Sainte-Maxime
Tél. : 94-96-32-59

Je souhaite, sans engagement de ma part, recevoir une sélection immobilière
Nom .....
Adresse .....
.....
..... Tél. .....

TUNISIE (HAKIM)

Ben Arous à l'honneur

TUNIS. — L'entrée en lice des équipes de la Division nationale en Coupe de Tunisie a donné à cette compétition une dimension particulière. L'une des raisons de l'intérêt qu'elle suscite dès les 16e de finale est la performance qu'ont réussi les clubs de Division inférieure et ceux évoluant en déplacement.

Encore une fois, la tradition est respectée. Ben Arous a éliminé un des « grands », l'OCK, et de quelle manière s'il vous plaît ! 2 à 0, c'est-à-dire une nette qualification qui ne laisse aucun doute sur la performance de l'équipe de Division d'honneur.

Du coup, le nombre de nationaux éliminés à l'occasion de ce tour s'établit à quatre. On en attendait trois seulement après le tirage au sort qui avait opposé six nationaux entre eux. Là encore, dame Coupe a fait des siennes : deux formations ont ramené leur qualification à la suite de longs déplacements. La palme est revenue à l'Espérance qui, grâce à deux buts inscrits en seconde période par Feddou et Jridi, a écarté l'Etoile du Sahel au terme d'une confrontation dominée par des considérations tactiques. La victoire des sang et or est double. N'a-t-elle pas infligé à l'ESS sa première défaite en plus de l'élimination !

Le CAB a su aussi ramener son billet pour les 8e de finale, mais sans marquer de but. Fidèle à son système de jeu adopté hors de ses bases, il a cherché le partage des points pour prendre le dessus sur le CSS après les prolongations grâce aux coups de pied au but. Son calcul s'est révélé juste car il possède avec Almia un gardien de but tout indiqué pour ce genre de pari.

L'US Monastir n'a pu réussir la même opération à Beja, l'épreuve des pénalties lui ayant été défavorable.

Les autres « grands » ont passé plus ou moins facilement ce cap ; le JSK et l'ASM se sont promenés face à Oueslatia et au Stade Gabèsien. A un degré moindre vient le SRS qui a anoncé la couleur dès la 6e minute, puis le Stade tunisien et le Club africain qui évoluant sur le même terrain ont suivi un itinéraire identique : un but pendant chaque période de jeu et aux mêmes minutes. Deux équipes ont peiné : le CSHL qui a dû attendre la 80e minute pour voir Bejaoui réussir son deuxième but et celui de son équipe, et l'emporter de justesse sur un valeureux EMM.

Stia a aussi éprouvé des difficultés pour se qualifier. De la Division d'honneur, il reste, en plus du héros de la journée, Ben Arous, l'ASK, auteur d'une bonne performance devant l'autre candidat à l'accession, le COT. Le SSS, facile vainqueur de Tozeur, l'ASG et le ESBK, ces deux derniers ayant eu le mérite d'arracher leur qualification *in extremis*.

Enfin, un seul représentant pour la Division II : l'Olympique de Medenine, difficile vainqueur de l'ESR.

MAROC (Kebir ARSALANE)

Une Renaissance persuasive

CASABLANCA. — Les bonnes choses ont toujours une fin. Le MAS de Fès ne s'est pas privé de le rappeler au leader, le WAC, et ce en lui infligeant sa quatrième défaite de la saison. Les hommes de Jean Vincent auront pourtant tout essayé pour contester la supériorité de leur adversaire et l'on peut même avouer que, avec un peu de chance, les coéquipiers de Zaki auraient pu faire douter les Fassis après avoir ouvert le score à la 35e minute sur une tête de K'hourag. Le MAS, avec sang-froid, allait condamner tous les assauts d'un WAC volontaire, certes, mais trop brouillon. Toujours est-il que le malheur des uns fait le bonheur des autres: C'est ainsi que le dauphin, le KAC, qui est allé ramener deux précieux points de Belksiri, rejoint le leader à la première place.

A Kénitra, devant la Renaissance locale, Salé a largement laissé des plumes, puisque Laalou, son gardien, a dû s'incliner cinq fois. Il est vrai que les joueurs locaux n'ont pas eu à forcer leur talent, pour mettre à la raison une formation adverse, pourtant bien réputée pour la solidité de sa défense.

A Casablanca, devant Berkane venu de toute évidence pour limiter les dégats, le Raja s'imposa sans brio, réalisant juste ce qu'il fallait.

A Oujda et à Sidi-Kacem, Settat et l'USM ont créé la grosse surprise en s'imposant contre le cours du jeu. En effet, tenus par l'ambition de prendre au moins deux points, les visiteurs en ont obtenus trois.

Laayoune a gagné le match qu'il ne fallait pas perdre. Le match de la peur, sommes-nous tentés de dire, puisque jamais les Sahrouis n'ont pu se libérer de l'appréhension qui les étreignait au début même avec le but de Kala (64e), le suspense demeurait jusqu'au dernier coup de sifflet de l'arbitre. Difficile succès aussi du Chabab sur Meknès qui ne s'avoua vaincu que sur penalty, tout comme Khouribga devant El-Jadida.

Enfin, à Rabat, les FAR avaient à cœur de ne pas manquer leur rendez-vous face au KAC de Marrakech et grâce à Khairi et à Haydamou, l'équipe militaire a aligné son sixième match sans défaite. Amplement méritée, du reste, cette victoire, au regard des efforts déployés par son entraîneur-adjoint Azzouz. De la supériorité démontrée et des occasions créées avec quatre matches en moins, cette équipe, qui n'a pas encore dit son dernier mot, peut surprendre le duo de tête.

AFRIQUE DU SUD (A.F.P.)

Trêve autour d'un ballon rond

JOHANNESBOURG. — Quand Samora Khulu et Charlie Cleeve se disputent une balle aérienne, on oublie un moment la couleur de leur peau. Tant que se déroule le match sur la pelouse verte du Rand Stadium de Johannesbourg, les deux footballeurs, le Noir et le Blanc, sont à égalité.

Samora Khulu est une des vedettes de Kaizer Chiefs, sans doute le club le plus populaire de Soweto, le grand ghetto noir aux portes de Johannesbourg. Ce soir-là, les Chiefs ont aligné huit joueurs noirs et trois blancs.

Charlie Cleeve garde les buts de PG Rangers, un club de Mayfair, faubourg de petits Blancs de Johannesbourg. Le club a été fondé en 1889 par des Ecossais.

En Afrique du Sud, où l'apartheid ou « développement séparé des races » règle la vie quotidienne à l'avantage des Blancs, le football est, depuis 1978, le sport le mieux intégré racialement. C'est aussi la discipline la plus populaire (quatre millions de spectateurs payants pour les matches de Première Division en 1983). La majorité noire le préfère à tous les autres sports. Les Blancs aiment mieux le rugby et le cricket.

Lors du match qui a opposé les deux clubs à la fin de la saison de la N.S.L. (National Soccer League — Première Division pro), les Kaiser Chiefs, fondés à la fin des années soixante, se sont inclinés, 3-1.

Dans les tribunes, comme sur le terrain, aucun signe de la tension qui existe entre les deux races. Ce match, arbitré par un Noir, assisté à la touche par un Blanc et un Noir, préfigurait-il l'Afrique du Sud de l'avenir, où tous joueraient ensemble, pas seulement dans les stades ?

Quelques centaines de spectateurs blancs, noyés dans la foule des 12 000 spectateurs noirs, semblaient parfaitement à l'aise.

Les deux équipes, il est vrai, ont un sponsor commun, une marque de bière et cette boisson unit les Sud-Africains de toutes les couleurs davantage encore que le sport... Quant à Kaiser Chiefs, il fut le premier club noir à acquérir, en 1979, un joueur blanc, Lucky Stylianou, qui devint célèbre dans tout le pays. D'autres ont suivi et le nouvel entraîneur est également de race blanche.

Un éditorialiste du magazine *South African Soccer* a posé cette question dans le numéro de décembre : les joueurs reçoivent-ils des cartons jaunes et rouges « selon des critères raciaux » ? Il a noté que la Fédération « compte 70 % environ de joueurs noirs et 30 % de blancs et que ces derniers sont davantage sanctionnés ». En fait, explique-t-il, les Blancs pratiquent un jeu plus direct et viril, alors que les Noirs préfèrent le brio individuel.

Aucune incorrection flagrante sur le terrain, ni de frictions raciales dans les tribunes n'ont altéré le climat de la rencontre entre les Chiefs et Mayfair. Mais, après cette nocturne, la réalité a repris le dessus. Tandis que les Blancs quittaient tranquillement le Rand Stadium, situé dans la ville blanche, les Noirs se hâtèrent vers les taxis collectifs ou vers leurs voitures personnelles pour regagner le ghetto avant le couvre-feu de 23 heures.

Plusieurs raisons expliquent, selon les observateurs, la popularité du football dans les cités noires. La pratique de ce sport ne coûte pas cher, il est moins risqué d'aduler une vedette de foot qu'un leader politique noir, souvent en prison ou en exil et enfin et surtout, le football permet d'échapper à la grisaille de la vie quotidienne.

Il reste que le football sud-africain ne peut se mesurer à celui d'autres pays, en raison des sanctions sportives prises contre le pays de l'apartheid.

Pour le conseil des sports sud-africain (Sacos-anti-apartheid), cet isolement est justifié, car il ne peut être question de moralité en sport, alors que « la société sud-africaine est anormale » et que même les conditions d'entraînement sont différentes selon les races.

Le président de la Fédération nationale du football sud-africain (Sanfa), M. George Thabe, estime, de son côté, que les barrières raciales ont été levées en football. « Mais, dit-il, l'obstacle à des rencontres internationales demeure : l'apartheid inscrit dans notre constitution. »

TUNISIE

COUPE

Stia (D 1) - LSKS (D 2)	1-0
Etoile Sahel (D 1) - Espérance (D 1)	0-2
Stade Tunisien (D 1) - EGSG Gaba (D H)	2-0
Club Africain (D 1) - St. Soussien (D H)	2-0
CS Hammam (D 1) - EM Mahdia (D H)	2-1
AMS (D H) - SRS (D 1)	0-3
AS Marsa (D 1) - S Gabésien (D H)	6-0
ASOE (D 3) - ASG (D H)	2-3
T Sport (D 3) - ESBK (D H)	1-2
O Mednine (D 2) - ES Rades (D 2)	1-0
AS Kasserine (D H) - COT (D H)	1-0
SCB Arous (D H) - OCK (D 1)	2-0
JS Kairouan (D 1) - ESO (D 3)	8-0
O Beja (D 1) - US Monastir (D 1)	1-1
après prolongation (4 pen. à 3)	
SSS (D H) - LPST (D 2)	4-0
CSF (D 1) - CA Bizertin (D 1)	0-0
après prolongation (3 pen. à 4)	

WEEK-END AU CŒUR DU SPORT

L'ÉQUIPE MAGAZINE

Samedi.

Les jobs se gagnent après le week-end. Dans l'Équipe du lundi.

L'Equipe, le seul vrai quotidien national pour offrir ou trouver un emploi. 42 52 88 00

HERBIN AKHBAR !

L'équipe d'Al Nasr, entraînée par Robert Herbin, a remporté, vendredi à Ryad, la Coupe du roi Fahd d'Arabie Saoudite en s'imposant face à Ittihad de Djeddah (1-0), devant 30 000 spectateurs. L'unique but de la rencontre a été inscrit à la 37e minute par Youssef Khamis. —

■ La Corée du Sud, qualifiée pour le Mundial, a été battue samedi dernier par la Chine (2-1) à l'occasion de la Coupe Nehru disputée à Trivandrum (Inde). Jae Hyuk Choi avait pourtant ouvert le score, mais cela ne fut pas suffisant.

■ Le Paraguay envisage d'effectuer une tournée européenne en mars prochain. Une rencontre à Belfast face à l'Irlande du Nord est déjà prévue et l'équipe de Cayetano Ré se rendra sans doute dans d'autres pays européens, avant de s'envoler pour la Corée du Sud.

■ Dernier candidat en date pour prendre la tête de l'équipe d'Eire : Tommy Docherty qui, au cours de sa longue carrière, a déjà entraîné la bagatelle de... treize clubs ! La dernière expérience du « Doc » n'a pas été spécialement positive à la tête de Wolverhampton.

BERLUSCONI, LE « PRÉSIDENT »

Silvio Berlusconi est, depuis hier soir, le nouveau patron du Milan AC. Le président démissionnaire, Giuseppe Farina, s'est, en effet, engagé à céder son paquet d'actions à plusieurs dirigeants du club qui les revendront immédiatement pour quinze milliards de lires (environ soixante-quinze millions de francs) au magnat des télévisions privées italiennes.
Après une journée d'intenses tractations, Giuseppe Farina a finalement cédé samedi soir. Dans une lettre adressée au conseil d'administration du club rouge et noir, il a annoncé la vente avant lundi soir de ses parts dans l'Ismil, la société qui possède le Milan AC.
Les acquéreurs, notamment l'actuel président Lo Verde, ont annoncé dans un communiqué leur intention de revendre immédiatement ces actions à la Fininvest, une société holding du groupe Berlusconi. La Fininvest, pour sa part, s'est engagée à apporter quelque dix milliards de lires (cinquante millions de francs) supplémentaires au club, indique-t-on au Milan AC.

■ L'entraîneur de Manchester City, Billy McNeill, ne succédera pas à Eoin Hand au poste d'entraîneur de l'équipe nationale d'Eire. Les dirigeants de son club lui ont, en effet, fait savoir, mardi, qu'ils étaient opposés à ce qu'il prenne en charge, à mi-temps, cette responsabilité. Il ne reste donc plus que deux principaux prétendants en lice : Liam Tuohy, l'entraîneur des Espoirs irlandais, et Jacky Charlton, l'ancien manager de Newcastle.

■ Le rapport Popplewell, qui définit les mesures à prendre pour assurer la sécurité dans les stades du Royaume-Uni, a été dans l'ensemble bien accueilli par les dirigeants de club : « Même si tous ces travaux vont nous coûter très cher, le drame de Bradford est encore trop proche dans nos mémoires pour faire la fine bouche ! » a déclaré David Howes, secrétaire de la League.

■ L'équipe de Division I ouest-allemande Hanovre 96, s'est doté la semaine d'un nouvel entraîneur, Jörg Berger et d'un nouveau manager, Helmut Kalthoff.

■ Un nouveau maillot pour le Mexique ? En tout cas, la marque qui équipe les joueurs internationaux va présenter cette semaine différents modèles à la commission d'organisation de la sélection. « Favori » : maillot vert, épaules et manches blanches, parements rouges. Superbe, non ?... ,

■ Lors de la dernière rencontre entre l'entraîneur Ron Saunders et le président Wheldon, le premier arriva dans une splendide Jaguar, et le second dans une voiture beaucoup plus modeste ! Rappelons que Saunders vient de démissionner de Birmingham, accusant son président de ne pas dépenser assez d'argent pour le club !...

WELCOME EN BELGIQUE !...

Le gouvernement belge a décidé vendredi, sept mois et demi après le drame du Heysel, de lever partiellement la mesure d'interdiction des matches de football organisés sur le territoire belge avec la participation d'équipes britanniques, a annoncé M. Paul Vanstallen, porte-parole du Premier ministre Wilfried Martens.
A l'issue du conseil hebdomadaire des ministres, le porte-parole a précisé que les équipes britanniques non professionnelles pourront à nouveau jouer en Belgique.
Après le drame du Heysel, les autorités belges avaient décidé de déclarer « persona non grata » toutes les équipes britanniques pour une durée indéterminée, en raison de la conduite coupable et meurtrière des supporters britanniques dans ce drame ».
Cette décision a été partiellement levée sur proposition du ministre de l'Intérieur Charles-Ferdinand Nothomb car « il apparaît que plusieurs mesures ont été prises par les autorités britanniques et par les responsables d'organisations sportives notamment en vue d'empêcher que les éléments incontrôlés puissent assister à des matches à l'étranger », précise le communiqué du gouvernement.

■ Le « vieux » Bruno Conti (31 ans) est actuellement en pleine forme. Et le moral semble également au beau fixe : « Dans cette équipe de la Roma, tout le monde est solidaire. L'entraînement avec Eriksson est même amusant ! Pour ma part, je suis prêt à resigner pour trois ans à Rome et, en ce qui concerne le Mundial, il me semble que Bearzot est en train de mettre sur pied une super-équipe. » Avec Conti ?...

LA CRISE QUELLE CRISE ?...

Pour tenter de mettre fin aux rumeurs concernant le déficit de la sélection mexicaine, le président de la fédération a affirmé que « depuis octobre dernier, la sélection opérait avec des chiffres noirs ». Il est question, en effet, d'un déficit de 500 millions de pesos (environ un million de dollars). Mais cette déclaration de M. Rafael del Castillo (qui confirme indirectement que la sélection se trouvait « dans le rouge » avant octobre), n'a pas semblé convaincre les présidents des clubs de première division, qui attendent leur réunion du 24 janvier pour demander et obtenir des chiffres officiels.

■ Leicester s'est « spécialisé » depuis de longues années dans les gardiens de grande classe ! En effet, après Banks, Shilton et Wallington, le jeune Ian Andrews (21 ans) réalise de belles choses dans la cage, perpétuant ainsi cette tradition.

LA LIGUE ABAT LES CARTES

Le projet de carte magnétique pour les supporters, plébiscité par le gouvernement britannique avec à sa tête le Premier ministre, Margaret Thatcher, semble finalement être abandonné. Jack Dunnett, président de la Ligue anglaise, a réussi à convaincre Mme Thatcher de l'impossibilité financière de mettre en vigueur cette mesure. Et la bonne tenue d'ensemble des supporters cette saison plaide en sa faveur.

AU PLAISIR DE BRUCE...

« Just call me Bruce ! » Le fou volant d'Anfield Road aime s'amuser et la moindre prise de balle est prétexte à de savantes envolées, rien que pour le plaisir, pour le « fun » comme ils disent là-bas. Arrête ton charme, Bruce...

(Photo COLORSPQRT)

■ Billy Bremner, l'entraîneur de Leeds, est réaliste : « Après nos récentes contre-performances, il est de mon devoir de renforcer cette équipe ! » C'est pourquoi Billy tente de faire signer le défenseur de Leicester David Rennie, et celui de West Bromwich Albion, Brendan Ormsby.

■ A Valence, on sait ce que signifie « valse des entraîneurs ». Depuis la création du club, trente-cinq techniciens se sont succédé à ce poste. Le dernier en date s'appelle Oscar Ruben Valdez, trente-neuf ans. « Les responsabilités ne me font pas peur ! » a-t-il avoué superbement. Bonne chance quand même...

■ Déclaration pleine de sagesse d'Oleg Protassov, le buteur de Dniepr et de l'équipe d'URSS : « Certains observateurs me placent parmi les dix meilleurs joueurs du monde. Je trouve cela très exagéré ! Certes, je marque beaucoup de buts, mais je suis là pour ça. »

■ Finie la rigolade à l'Udinese. Afin d'éviter la descente en Série B, l'entraîneur brésilien Vinicio a sérieusement « musclé » les entraînements qui sont d'ailleurs passés à deux par jour. « C'est grâce à la cohésion et à la solidarité que nous nous en tirerons. » On n'en doute pas...

■ Après un mois et demi d'absence, Collovati a effectué sa rentrée au sein de la défense de l'Inter : « Les rumeurs qui parlent d'un éventuel divorce entre l'Inter et moi sont idiotes. Je me plais dans ce grand club et j'y resterai jusqu'à la fin de mon contrat en 1987. »

■ Préparation « musclée » pour le Danemark avant le Mundial. Les hommes de Piontek affronteront, en effet, l'Irlande du Nord (le 26 mars à Belfast). La Bulgarie (le 9 avril à Sofia), la Norvège (le 13 mai à Oslo) et la Pologne (le 16 mai à Copenhague).

TOTTENHAM : DE NOUVELLES « ÉMEUTES » ?...

La révolte gronde à Tottenham après les médiocres résultats enregistrés depuis le début de saison par les « Spurs ». Un certain Steve Larn, supporter du club depuis toujours, a même pris la tête des mécontents et a déclaré : « Les fans des Spurs n'ont rien à reprocher aux joueurs ou à l'entraîneur Peter Shreeve. C'est le président Irving Scholar dont nous ne voulons plus ! Avec sa folie des grandeurs, il a placé le club dans une situation financière inquiétante... et c'est à cause de lui que des joueurs comme Archibald ou Hazard ont quittés le club alors que White Hart Lane les adoraient. » Pendant ce temps, sur le terrain, l'entraîneur Shreeve va sans doute s'inspirer de l'exemple du voisin Arsenal et faire appel à de jeunes espoirs pour redonner une âme à l'équipe : John Pulston, David Howells, Vincent Samways et Allistair Dick piaffent d'impatience...

■ Avant même que ne se disputent les quarts de finale de la Milk Cup, le tirage au sort des... demi-finales a déjà été effectué ! Au programme : Aston Villa ou Arsenal-Oxford ou Portsmouth, QPR ou Chelsea-Liverpool ou Ipswich. Matches aller le 11 (ou 12) février, retour le 4 (ou 5) mars.

■ Il y a deux ans, le Celtic était venu disputer un superbe match amical à Old Trafford contre Manchester United, match organisé en faveur de Lou Macari. Le 25 février, c'est United qui ira à Glasgow disputer le « retour » face au Celtic. Selon les organisateurs, Parkhead devrait faire le plein...

■ En dépit de sa réussite actuelle (17 buts en 19 matches), Paul Walsh, le buteur de Liverpool, reste lucide : « Dans ce club, on peut du jour au lendemain se retrouver sur la touche ! Les sentiments n'existent pas à Anfield Road. Alors, je ne sais pas si je serai encore ici la saison prochaine. » La confiance règne...

■ Incroyable, mais... possible. Bryan Robson, qui se soigne énergiquement à Amsterdam en compagnie d'un professeur « miracle » (Jos Wiewel), pourrait bien jouer avec l'équipe d'Angleterre dès le 29 janvier au Caire ! La science fait parfois des miracles...

■ Stefano Borgonovo (vingt et un ans) est la nouvelle coqueluche des tifosi. Avant-centre de Côme, international Espoirs, il a un bel avenir devant lui et avoue : « Mon modèle reste Paolo Rossi. Son style de jeu s'apparente au mien, tout en mouvement. »

■ Drame pour Uwe Rahn, le milieu de terrain international de Mönchengladbach qui, lors d'une course en forêt, a été victime d'une déchirure des ligaments de la cheville droite. Rahn, qui vient d'être opéré, devra observer une pause d'au moins trois mois.

LE DANEMARK CANDIDAT

Le Danemark souhaite être le pays organisateur du Championnat d'Europe 1992, selon une récente déclaration de Carl Nielsen, président de la Fédération danoise. A cet effet, la construction d'un stade de 80 000 places, à Brondby, dans la banlieue ouest de Copenhague, est envisagée. La Fédération a toujours désiré quitter le vieux stade d'Idraetspark, au centre de Copenhague, trop exigu avec ses 45 000 places. Le futur stade comporterait notamment un complexe hôtelier (avec un motel de 300 à 400 chambres), des locaux administratifs (135 000 m2), et un centre de télécommunications.

Faute professionnelle...

Le médecin de l'équipe du Werder Brême a été remercié mercredi dernier par son club pour avoir trahi un secret professionnel. Il a, en effet, rendu public le fait qu'une des vedettes de l'équipe, l'international Rudi Völler, a une jambe plus courte que l'autre.

■ Le journal allemand *Kicker* a mis sur pied, dernièrement, une équipe de vieux qui a vraiment fière allure : Kieff (trente-neuf ans, Bochum), Sebert (trente-sept ans, Mannheim), Lameck (trente-six ans, Bochum), Dietz (trente-sept ans, Schalke), Bast (trente-quatre ans, Leverkusen) — Zewe (trente-cinq ans, Dusseldorg), Geye (trente-six ans, Kaiserslautern), Seel (trente-sept ans, Sarrebruck) — Burgsmuller (trente-six ans, Brême), Fischer (trente-six ans, Bochum), Hrubesch (trente-quatre ans, Dortmund).

■ Tout le monde veut Terry Gibson ! Le petit buteur de Coventry, qui au sein d'une équipe modeste marque but sur but, intéresse beaucoup de clubs anglais (dont Manchester United), mais il se pourrait que Gibson quitte le Royaume-Uni pour... les Pays-Bas. En effet, l'Ajax vient de se mettre sur le coup...

SIVEBAEK : OUI A M. U. !

John Sivebaek, le défenseur international danois de Vejle, jouera bien à Manchester United. Il était sur le point de signer un contrat avec le club anglais, valable pour trois ans et demi, en décembre dernier, mais un ultime examen médical avait révélé un petit vice cardiaque chez le Danois. Les assureurs anglais avaient alors refusé de l'assurer. John Sivebaek est aussitôt allé passer un examen complet et détaillé à l'hôpital d'Aarhus, au Danemark, où les médecins ont estimé que ce vice était insignifiant. Ceux-ci ont communiqué leurs analyses à leurs collègues britanniques, lesquels ont été convaincus de la parfaite santé du joueur danois. En conséquence, John Sivebaek débutera à Manchester United en février, où il rejoindra son compatriote Jesper Olsen.

WILKINS, CET INCOMPRIS...

« Come on, come on ! » gueule Ray Wilkins à ses potes du Milan AC. Mais le seul résultat qu'il obtient, c'est d'effrayer l'arbitre, M. Mattei : « Qu'est-ce qu'il fait, qu'est-ce qu'il a, qui c'est celui-là ? L'a une drôle de tête, ce mec-là ! » Ah ! le métier d'arbitre, ce n'est pas drôle tous les dimanches...

(Photo Franco RICHIARDI)

■ Le club londonien de Fulham (Division II anglaise) est ambitieux bien que traînant en queue de son Championnat. Ses dirigeants ont contacté le meneur de jeu de l'équipe d'Ecosse et de la Sampdoria de Gênes Graeme Souness, pour qu'il devienne leur entraîneur-joueur. Bien que s'étant déclaré intéressé, Souness a précisé qu'il lui restait une année de contrat avec le club génois et deux saisons au plus haut niveau.

■ Gilmar, l'ancien gardien de but de l'équipe du Brésil avec laquelle il remporta les Coupes du monde 1958 et 1962, a été arrêté lundi dernier à l'aéroport de Rome-Fiumicino et inculpé de tentative d'exportation illégale de devises. Les douanes italiennes ont retrouvé sur lui 5 300 dollars (37 000 F), alors que la loi italienne interdit d'exporter plus de cinq millions de lires (2 950 dollars).

■ Michel Platini vient de se voir attribuer par le journal *Guerin Sportivo* l'oscar du meilleur joueur pour l'année 1985. Ce choix émane d'un jury international.

■ A la suite de la sévère défaite (7-0) subie samedi en Championnat de Belgique, face à Anderlecht, la direction du RWD. Molenbeek a limogé lundi son entraîneur Philippe Garot. Les entraînements seront provisoirement dirigés par le Hongrois Tom Frivalsky, l'ancien adjoint de Garot. Philippe Garot est le troisième entraîneur à être limogé cette saison en Championnat de Belgique. Le 10 décembre dernier, Paul Van Himst avait été remercié par Anderlecht et le 17 décembre, Pierre Geys cédait la direction des entraînements de Waterschei à son adjoint Jos Deraeve.

■ Réflexion de Jeandupeux, nouveau sélectionneur de l'équipe suisse : « Parachuter des jeunes en équipe nationale simplement pour dire que l'on pratique une politique de jeunes est une absurdité ! Il faut d'abord s'assurer que ces jeunes soient... bons. » La logique helvétique est implacable...

■ Déclaration de Daniel Passarella, la star argentine de la Fiorentina, à propos de son compagnon Maradona : « Diego a atteint cette saison son plus haut niveau. Actuellement, il est arrivé à maturité et je pense que le Mundial devrait être éclaboussé par sa classe. »

■ Hans Jörg Criens, l'attaquant de Moenchengladbach, pourrait bien signer la saison prochaine à Anderlecht. Depuis quatre saisons et demie, ce puissant buteur (1,89 m, 79 kg), qui n'est âgé que de vingt-cinq ans, a déjà inscrit soixante et onze buts.

■ Le premier match amical entre un club anglais et une équipe « du continent » s'est déroulé mercredi dernier à Nottingham. A cette occasion, le PSV Eindhoven n'a pas fait le détail en écrasant l'équipe de Brian Clough 4-0 ! A signaler qu'aucun de ces buts n'a été inscrit par un Néerlandais (trois buts du Norvégien Thorensen, un du Danois Heintze).

DU RENFORT POUR LE CANADA

L'attaquant Branko Segota, deuxième marqueur de la ligue majeure américaine de football en salle, jouera dans l'équipe canadienne lors de la Coupe du monde. C'est l'entraîneur Tony Walters qui l'a annoncé lundi dernier. « Il reste quelques détails à régler, mais un accord a été conclu, et il semble bien qu'il pourra jouer contre le Paraguay le 29 janvier. Ce match, organisé à Vancouver, sera le premier d'une série de rencontres préparatoires pour le Mundial.
Segota, vingt-quatre ans, est né en Yougoslavie, mais a grandi à Toronto. Il a joué dans l'équipe du Canada jusqu'au match de 1981 contre le Honduras, et n'a participé, l'an passé, à aucune des rencontres de qualification pour la Coupe du monde. L'équipe de San Diego, en Californie, à laquelle il appartient actuellement, a accepté de le laisser jouer dans l'équipe du Canada qui, rappelons-le, affrontera la France le 1er juin à Leon.

■ Le club gallois de Swansea, qui connaît d'énormes difficultés financières, a obtenu un sursis jusqu'au 13 février, date à laquelle le nouveau groupe d'industriels devra présenter un plan d'assainissement.

■ Al Nasr, entraîné par Robert Herbin, a, finalement, terminé troisième du Championnat d'Arabie Saoudite, derrière Al Melal de Ryad et Ittihad de Djeddah. Une performance jugée satisfaisante par Robert Herbin et par les dirigeants d'Al Nasr, le club n'ayant obtenu aucun résultat depuis quatre ans. D'autant qu'Al Nasr a disputé la finale de la Coupe du Roi, face à Ittihad, vendredi, en présence du roi Fahd.

■ Stefano Borgonovo (vingt et un ans) est la nouvelle coqueluche des tifosi. Avant-centre de Côme, international espoirs, il a un bel avenir devant lui et avoue : « Mon modèle reste Paolo Rossi. Son style de jeu s'apparente au mien, tout en mouvement. »

■ Kurt Bakholt, l'international Espoirs danois qui s'entraînait avec Aston Villa depuis trois semaines, ne jouera finalement pas dans ce club. Bakholt avait pourtant fait bonne impression, mais la fédération danoise voulait absolument que Bakholt soit « libéré » pour tous les matches internationaux et les dirigeants de Villa ne l'ont pas accepté.

■ L'équipe de RFA ne s'entraînera finalement pas dans la petite ville de San Juan del Rio. La municipalité a, en effet, refusé d'investir le moindre peso pour améliorer ses installations sportives. Les hommes de Beckenbauer trouveront refuge à la Vidiera de Queretaro.

■ Le Hambourg SV se trouvait, mardi dernier, à Istres, où il a affronté en match amical, l'équipe locale qui évolue en Division II. Les Allemands l'ont emporté quatre à zéro.

■ Michael Pedersen, vingt-deux ans, avant-centre d'Esbjerg, club danois de Division I, a signé lundi un contrat d'un an et demi avec Osasuna Pampelune (Division I espagnole). Pedersen a inscrit 17 buts pour son équipe lors du Championnat du Danemark 1985.

■ L'attaquant international gallois de Manchester United, Mark Hughes, vingt-deux ans, sera probablement transféré au FC Barcelone, MU réclame deux millions de livres (2,2 milliards de centimes). Outre le Barça, la Juventus serait également sur les rangs. Pour remplacer Hughes à Manchester, on parle de l'attaquant international d'Everton, Graeme Sharp. Par ailleurs, MU envisage de s'attacher les services d'un autre buteur, Terry Gibson de Coventry en échange de son international écossais, Alan Brazil.

L'INSÉCURITÉ AU RAPPORT !

Des stades de football souffrent encore d'un manque évident de conditions de sécurité pour les spectateurs, selon le rapport publié jeudi à Londres par le juge de la Haute Cour de Justice, M. Popplewell, rapport demandé par le gouvernement à la suite de l'incendie du stade de Bradford (cinquante-six morts), le 15 mai 1985, des émeutes de Birmingham (un mort), au mois d'avril, et de la tragédie du Heysel (trente-huit morts), le 29 mai.
Mais le football n'est pas seul en cause, et les stades de rugby et de cricket, pouvant contenir dix mille spectateurs au moins, risquent également d'être l'objet d'inspections par les casernes de pompiers. En outre, M. Popplewell appelle à l'augmentation des pouvoirs des forces de l'ordre pour mettre un terme à la vague de violence, ainsi que ceux des autorités locales et des soldats du feu pour renforcer les contrôles de sécurité.
Comme le comportement des supporters n'a donné lieu qu'à des incidents minimes, M. Popplewell a rappelé que ces mesures ne devraient pas être appliquées à court terme.
Par ailleurs, il a envisagé de revoir l'interdiction de vente de boissons alcoolisées dans les stades qui frustre des spectateurs non responsables et prive les clubs de revenus financiers non négligeables. Maintenant, les réactions du gouvernement britannique et du public sont attendues, mais il est prévisible que les conclusions de ce rapport de quatre-vingt-cinq pages seront favorablement accueillies...

Un « Orange » à la Juve ?

Si l'on en croit *Parool*, un quotidien d'Amsterdam, la Juventus serait très intéressée par Gerald Vanenburg, le joueur de l'Ajax. Les dirigeants turinois seraient actuellement en pourparlers avec M. Konijnenburg, l'homme d'affaire de Vanenburg.

regards sur le monde

par Alain CONSTANT

Birmingham blues...

RON Saunders a donc quitté son job en claquant la porte jeudi dernier et ce pour la quatrième fois de sa carrière ! L'homme au regard qui tue, celui qui a « fait » Aston Villa, cet entraîneur qui, à l'instar de son collègue Brian Clough, n'a jamais eu l'habitude de garder sa langue dans sa poche ou de se faire marcher dessus en a donc eu marre de sa situation à Birmingham. Les énormes problèmes financiers du club ainsi que les rapports plus que tendus avec son nouveau président ont décidé Saunders à quitter les « Blues » après quatre ans de bons et loyaux services. Ce geste n'étonnera d'ailleurs pas outre mesure ceux qui connaissent la carrière de cet homme dont le parcours a toujours été émaillé de coups d'éclat sportifs et... de coups de gueule retentissants, notamment vis-à-vis de ses employeurs.

APRÈS une belle carrière d'avant-centre sous les maillots d'Everton, Gillingham, Portsmouth, Watford et Charlton, Ron le dur débute au poste d'entraîneur à Yeovil avant d'atterrir à Oxford... d'où il claque la porte quelques mois après son arrivée. A Norwich, il reste quatre saisons et y réalise un bel exploit en faisant monter le club en Première Division pour la première fois de son histoire, en 1972. Au passage, Saunders rafle un titre de « meilleur entraîneur de l'année », ce qui fait toujours plaisir. Mais un changement de direction à la tête de Norwich le fait claquer la porte une deuxième fois. Direction Manchester City pour cinq petits mois, juste le temps d'emmener le club en finale de la Coupe de la League. Puis, commence « l'ère Aston Villa ». Là, durant sept ans et demi, Saunders fera de cette équipe au passé prestigieux mais à la gloire lointaine l'une des meilleures formations européennes. Et, même si ce n'est qu'après son départ que Villa remporte la Coupe d'Europe, sous les ordres de Tony Barton, on peut dire que Saunders y est pour beaucoup puisque c'est lui qui avait formé, en leur donnant confiance, les nouveaux rois d'Europe que sont, à l'époque, les Withe, Morley, Mortimer et autres Bremner. A Villa, donc, Saunders fait un excellent travail, remportant deux Coupes de la League et surtout un titre de champion d'Angleterre (en 1981), le premier pour le club depuis 1910 ! Nommé « entraîneur de l'année » pour la seconde fois de sa carrière, Saunders vit sur un nuage. Hélas ! cet homme a un défaut : il aime un peu trop l'argent et lorsqu'il demande aux dirigeants de Villa de lui faire signer un contrat mirobolant, le clash est inévitable. Le refus de la direction entraîne un troisième claquage de porte (!) de Saunders.

SA nouvelle expérience, Ron la tente à quelques kilomètres de Villa Park, chez le voisin Birmingham City. Accueilli comme le sauveur par le président Keith Coombs, Saunders fait ce qu'on attend de lui : il sauve Birmingham de la relégation. Mais, la saison suivante, malgré tous ses efforts, le club descend. Les dirigeants ne lui en tiennent pas rigueur et, pour les « remercier », Saunders fait remonter Birmingham à l'orée de l'actuelle saison ! Il en profite pour négocier (et obtenir) un superbe contrat de 1 800 000 francs étalé sur trois ans. Dans un club aux moyens limités, ce salaire a de quoi choquer certains et ce qui devait arriver arriva. Après un début de saison catastrophique, Birmingham se retrouve englué dans les bas-fonds du classement alors que sa situation financière s'aggrave de jour en jour. Découragé, le président Coombs laisse la place à Ken Whaldon, un richissime homme d'affaires à la forte personnalité et qui s'y connaît en gestion, car c'est lui qui a réussi à redresser de superbe manière les finances du club de Walsall, ce qui n'était pas une mince affaire. Voilà donc deux hommes face à face, campant sur leurs positions. D'un côté, Saunders qui déclare : « Il me faut absolument trois nouveaux joueurs pour éviter le pire. Il faut que Birmingham se développe ! » De l'autre, Wheldon qui, en bon gestionnaire s'exclame : « Je suis ici pour sauver ce club de la débâcle financière. Chaque semaine, des sommes énormes s'envolent pour combler les dettes. La folie des grandeurs est terminée ! » Aussitôt dit, aussitôt fait, Wheldon licencie plusieurs membres du staff commercial, diminue les dépenses à tous les niveaux et demande à Saunders de faire avec ce qu'il a sous la main !

MAIS les miracles ont rarement lieu dans les Midlands et, avec une équipe bien faible, au sein de laquelle seul le gardien Seaman (international Espoirs) surnage, Saunders ne peut qu'assister, impuissant, à la chute de Birmingham. Et lorsque, la semaine dernière, la modeste équipe d'Altricham élimine Birmingham de la Cup, le drame éclate. Deux jours après cette élimination honteuse, Saunders donne brutalement sa démission. Il reproche à Wheldon de ne pas lui avoir donné les moyens matériels de réussir. En fait, les deux hommes n'ont jamais pu s'entendre. Question de caractère. En plus, le salaire « confortable » que recevait Saunders n'était pas vu d'un très bon œil par son nouveau président, dont la devise peut être résumée ainsi : « Pour sauver Birmingham, tout le monde doit se serrer la ceinture. » Saunders, lui, ne l'a pas voulu. A cinquante-trois ans, le voilà donc au chômage, mais, si l'on en croit la presse britannique, Ron ne devrait pas y rester très longtemps ! Il aurait déjà reçu des propositions alléchantes, ce qui n'a rien d'étonnant. En dépit de son relatif échec à Birmingham et de son caractère difficile (doux euphémisme), il demeure l'un des meilleurs entraîneurs du royaume, son palmarès en témoigne.

par Alain FONTAN

Le retour de Tele Santana

RIO. — Le football brésilien reste une étonnante pochette surprise. Tout pronostic renversé, M. Bias a perdu les élections de la Confédération (CBF) et Zagalo l'occasion de tenter « le coup de 70 » au Mexique, lors du prochain mundial. C'est M. Pinto Guimaraes qui a été sacré président pour quatre ans au bénéfice de l'âge, en quelque sorte. Du coup, l'entraîneur coté à Sao Paulo, Rubens Minelli, a été invité à « danser la samba », selon l'expression locale qui signifie une mise radicale sur la touche. Bref, Télé Santana était l'heureux élu.

On prend donc le même et on recommence. Ainsi, après avoir imaginé une sélection vert et or sous la houlette de Zagalo, puis une formation vigoureuse et solidaire style Minelli, on en revient au beau football classique joué par le Brésil en Espagne, avec à sa tête le même entraîneur. Ce ne sont pas les spectateurs (et les téléspectateurs) du Mundial prochain qui s'en plaindront. A l'arrivée, le bilan sera-t-il un peu plus brillant qu'en 82 ? « Je crois que le Brésil sera l'un des favoris de ce Mundial, a affirmé l'intéressé. Nous avons le temps de mettre une bonne équipe sur pied. »

Comme tout Mineiro qui se respecte, le nouvel-ancien « technico » connaît les subtilités du jeu politique. S'il avait déclaré il y a dix jours que la fonction ne l'intéressait plus (en réalité parce que Zagalo tenait alors la corde), il a fait un rapide volte-face, n'étant plus à un démenti près. Tout change tellement vite sous ces latitudes ! Dans ces cas-là, on remarquera en Amérique du Sud que ce sont souvent les journalistes qui comprennent mal certaines déclarations, habitués de longue date à prendre des ballons pour des lanternes.

Dès l'annonce de son acceptation, Santana annonça qu'il sera entouré par la même commission technique qu'en Espagne et que le plan d'adaptation à l'altitude, appliqué avec le succès que l'on sait en 1970, sera reconduit.

Le nouvel entraîneur de l'équipe du Brésil a décidé de poser un sombrero sur sa tête.

(Photo VANDYSTADT)

« Pour avoir pris le train en marche et passé le second semestre 85 au bord du golfe Persique, je n'ai pas d'équipe en tête. Il me faut d'ailleurs y penser sérieusement, devant être le seul Brésilien parmi cent trente millions dans ce cas. Pour cette raison, le 6 février prochain, ce n'est pas une liste de vingt-deux joueurs seulement que j'établirai. Je compte en convoquer un peu plus afin de donner leurs chances à un plus grand nombre. Ensuite, ce sont les séances d'entraînement et la condition de chacun qui définiront l'équipe. De toute façon, à mes yeux, peu importe si le joueur a vingt ou trente ans, l'essentiel étant qu'il soit en bonne condition physique. A lui de le prouver. »

Nous, on veut bien. Néanmoins en 82, malgré les critiques, l'entraîneur maintint dans l'équipe, contre vents et marées, les Serginho, Luisinho et Valdir Peres qui n'avaient apparemment rien à faire à ce niveau.

Pour le moment, l'entraîneur s'est refusé à communiquer des noms, aussi bien parmi les vétérans que parmi les joueurs opérant en Italie, ou les jeunes révélations du dernier Championnat. Mais les observateurs estiment que les premiers nommés se verront privilégier. Santana s'est toujours montré fidèle à ses idées et à ses amis. « Je vais immédiatement mettre les points sur les « i » avec les nouveaux dirigeants de la Fédération. Ils doivent savoir que je n'admets aucune immixtion dans mon travail. Si l'on ne me permettait pas, par exemple, de convoquer tel joueur ou tel autre, je rendrais mon tablier sur-le-champ. Tout cela reste une question de confiance réciproque et de respect de la fonction de chacun », dit-il. Sa vieille manie de ramener tous les problèmes à lui, d'avoir absolument tout en main et de prendre ses décisions seul vient de son long passage dans les clubs. L'impossibilité d'échanger des idées l'a, semble-t-il, rendu muet. Il rumine donc depuis lors ses doutes avant de prendre une décision et de n'en plus bouger. Le séjour en Arabie Saoudite, s'il lui a donné la bonne habitude de jouer régulièrement au tennis, ne l'a apparemment pas modifié sur ce point. C'est le même Santana qui s'apprête à poser un sombrero sur sa tête.

Reste à savoir si le football brésilien se sentira rajeuni par ses retrouvailles !

FOOTBALL

COUPE DU MONDE AU MEXIQUE 1986

VOUS AUSSI, COMME L'EQUIPE DE FRANCE ALLEZ AU MEXIQUE avec

WAGONS-LITS TOURISME
Voyages « L'Equipe »
Agent officiel de la Fédération Française de Football

3 possibilités :
— Match inaugural + éliminatoires du 30 mai au 14 juin 1986
— Finale et match de classement du 14 juin au 30 juin 1986
— L'intégralité du 30 mai au 30 juin 1986

BON A DECOUPER
pour recevoir une documentation gratuite

WAGONS-LITS TOURISME
Voyages « L'Equipe »
Télex 212 514

29, bd Malesherbes
75008 Paris
Tél. 47-42-58-66

10 Fg-Montmartre
75009 Paris
Tél. 47-70-35-45

Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
Code postal ..... Ville .....

MEXIQUE (A.F.P.)

La révolte gronde

MEXICO. — Cinq cents millions de pesos de déficit (plus d'un million de dollars) pour la sélection nationale du Mexique, qui vient d'entamer la dernière phase de sa préparation pour la Coupe du monde ; d'autres centaines de millions de pesos de dettes pour la plupart des clubs mexicains... Si ces chiffres se vérifient, il faudra que l'équipe dirigée par Bora Milutinovic obtienne d'excellents résultats en juin, et que les clubs bénéficient directement des retombées financières du « Mundial » pour que le football mexicain se relève de la crise qu'il traverse actuellement.

Ces sommes énormes, pour un pays qui connaît de sérieux problèmes économiques, viennent d'être publiées — sans démenti — par la presse mexicaine. Certes, elles n'ont pas non plus été confirmées officiellement. La Fédération répète qu'elles sont exagérées, qu'il s'agit d'investissements et non de déficit. Les dirigeants des clubs, pour leur part, affirment que les cent millions de pesos promis à chaque équipe pour « l'après-Coupe du monde » seront insuffisants pour équilibrer leurs budgets.

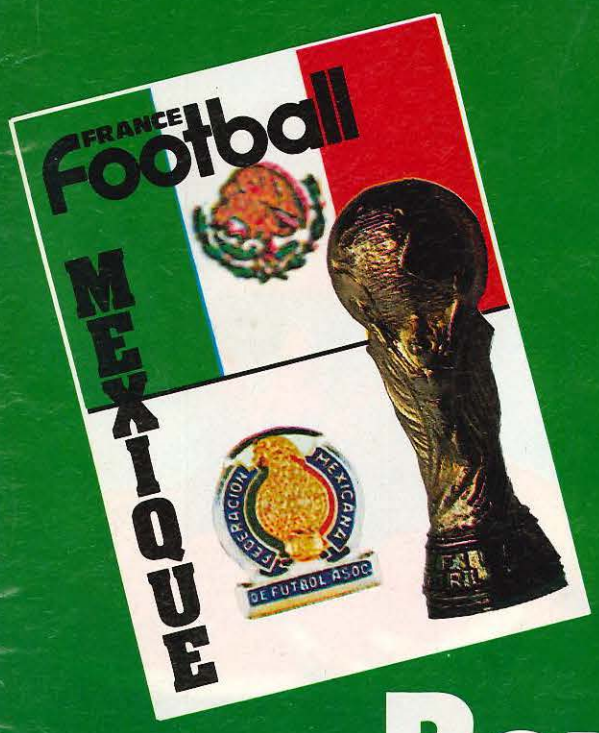
Depuis plusieurs semaines, la révolte gronde. Tout le monde était et reste d'accord pour donner toutes les facilités possibles à la sélection nationale en vue de la préparation de la Coupe du monde. Mais, semble-t-il, plus à n'importe quel prix !

Aujourd'hui, certains dirigeants s'aperçoivent que les décisions prises au niveau le plus élevé paraissent aller à l'encontre des intérêts à long terme du football de ce pays. Et, notamment la modification du règlement du Championnat, supprimant les descentes (et donc les montées) dans le présent tournoi baptisé « Mexico 86 ». A une époque, elle était apparue justifiée par le fait que certaines formations seraient privées de leurs meilleurs éléments, retenus par Bora Milutinovic.

Mais le public, moins sensibilisé pour le moment aux problèmes du Mundial que les dirigeants, ne vient pas voir des matches qu'il considère sans intérêt. Surtout dans un climat de crise économique, quand l'inflation — pour le seul mois de décembre — approche 7 %, quand l'essence vient d'augmenter de 54 %, l'électricité de 51 %, le pain, le lait et la viande, de plus de 30 %... Et que l'on promet d'autres augmentations pour le mois de février.

Le prix des places n'a pourtant pas changé et reste relativement peu élevé, comparé aux tarifs européens. Mais le budget loisirs du Mexique s'est sérieusement rétréci. Toutefois, même privées de leurs internationaux, les équipes locales offrent parfois un spectacle de qualité. Mais cela ne suffit pas à remplir les stades, d'autant que la télévision assure en moyenne la retransmission de quatre matches de Championnat par week-end, plus une rencontre du Championnat d'Italie et, bien sûr, le match hebdomadaire du Real Madrid et de son buteur mexicain Hugo Sanchez. Sans oublier une corrida dominicale, et le football américain, qui connaît ici une certaine vogue.

Le 24 janvier, à Irapuato, les présidents des équipes professionnelles de Première Division se réuniront pour faire le point. La Fédération et le Comité d'organisation de la sélection nationale leur ont promis « la vérité ».



Un sélectionneur étranger
à la tête de l'équipe nationale mexicaine,
cela ne s'était jamais vu.
Un Yougoslave aux yeux aztèques,
encore moins.
Bora Milutinovic est pourtant l'homme
à travers lequel passent les rêves de grandeur
footballistique
du pays organisateur de la Coupe du monde 1986.
Pour honorer le Mexique qui a cru en lui,
Bora a mené sa révolution.
Malgré les écueils, malgré les critiques.
Le voici dans la ligne droite de son aventure.
Mexicain dans l'âme.

Bora MILUTINOVIC

L'homme de la révolution

L'homme de la révolution

IL n'est pas aisé de comprendre spontanément le Mexique et la mentalité mexicaine. Il faudrait être descendant d'un dieu aztèque et apprécier le chant qui accompagne le vol du vautour. Il faudrait savoir lire l'antique nahua toltèque et pouvoir se glisser dans les méandres de la longue histoire du Mexique. En étant humble et éveillé, on peut toujours essayer.

Bora Milutinovic, troisième de la trilogie yougoslave Milos-Milorad-Bora, a-t-il lancé un jour, quand il était petit, son cerceau vers le soleil et vers le dieu Inti ? Toujours est-il que le voici, à quarante-cinq ans, dans la force de sa vie, sélectionneur de l'équipe du Mexique et aussi mexicain que le plus malin des Aztèques. « J'avais découvert ce pays magnifique en 1964, lors

par Jacques THIBERT

d'un tournoi. J'avais tout aimé : le ciel, le décor, les gens, le rythme de l'existence, la musique. Quand l'occasion s'est présentée pour moi de venir y jouer, je l'ai saisie sans hésiter. Bien que yougoslave et fidèle à mon pays, je sais que je terminerai ma vie au Mexique. C'est écrit dans mon cœur sinon dans mes racines. »

Bora Milutinovic possède un sens et une faculté d'adaptation tout à fait exceptionnels. Car il possède le langage universel du football, l'intelligence et la culture d'un homme qui a beaucoup voyagé et beaucoup retenu, il ne savait rien de la complexe mentalité mexicaine. « J'ai fini par comprendre en lisant un ouvrage du philosophe Rivas sur les Mexicains, paru en 1939. »

Lui, l'étranger

Cette compréhension était nécessaire à la connaissance puis à l'assimilation. Mais aujourd'hui, quand le sélectionneur Milutinovic affronte les redoutables journalistes mexicains après un match qui n'a pas donné à ceux-ci un sentiment de plénitude, on ne sait plus lequel des deux clans utilise le mieux le langage secret indien où les fibres profondes des mots humains dissimulent des sens cachés. Bora Milutinovic est un bloc de sang-froid qui va son chemin sous les critiques, illuminé à l'intérieur par la grandeur de l'aventure. « J'ai une chance extraordinaire, dit-il crûment. Qui ne voudrait être à ma place ? »

Bien des Mexicains ne comprennent pas, en effet, que le sélectionneur de leur équipe nationale, en une année où leur pays organise la phase finale de la Coupe du monde, ne soit pas un natif du lieu. Rafael Del Castillo, président de la Fédération, balaye régulièrement l'objection : « Il eût été plus simple pour moi de donner la sélection au plus vieil entraîneur mexicain. Mais, en 1982, après le désastre de l'élimination devant le Salvador et le Honduras, personne n'était candidat. Et moi, je voulais un homme capable de nous faire ouvrir les yeux sur l'extérieur, capable de bâtir une organisation, capable de nous rendre crédibles. Je voulais le meilleur. Et nous l'avons. »

51 matches en 1985

D'une équipe de trois sous, sans vedette internationale, ni fonds de jeu, Milutinovic III a fait une sélection sans complexe, capable de jouer son jeu devant n'importe quel adversaire, de voyager et de gagner. « C'est cela le plus important, la confiance en soi et la force collective puisque nous n'avons malheureusement ni le réservoir extraordinaire des Brésiliens ni un Maradona. Nous sommes obligés d'être très bien organisés et d'aller chercher en nous-mêmes la quintessence de nos possibilités. »

Jamais sans doute — hormis peut-être le Chili en 1962 — un pays organisateur ne se sera aussi bien préparé que le Mexique. Pouvoirs très étendus au sélectionneur, 51 matches pour la sélection en 1985 (dont la plupart contre des équipes nationales), rassemblement constant des internationaux (qui ne jouent pas l'actuel Championnat national), préparation quotidienne, exploration de tous les domaines athlétique, technique, collectif, médical. « Entre le 14 juillet 1985 et la Coupe du monde 1986, les internationaux mexicains sont entièrement à ma disposition. Ils rentrent chez eux tous les soirs, mais ils vivent, s'entraînent et jouent sous la seule bannière mexicaine. C'est une véritable révolution » (Milutinovic). « Les clubs font un gros sacrifice pour que l'équipe nationale devienne elle aussi un club. D'autant plus qu'ils continuent à payer les salaires de leurs joueurs pendant cette période d'un an, la Fédération ne se chargeant que des primes » (Del Castillo).

Bora Milutinovic, avec la confiance totale de son président, a radicalement et totalement modifié les habitudes de la sélection. Ancien joueur et ancien entraîneur des Pumas de l'université de Mexico City (deux titres de champion consécutifs), il a spontanément puisé ses cadres et ses internationaux parmi les universitaires. « Je ne le suis pas de fait, mais je le suis d'esprit. » Il ne s'est pas attaché aux origines, le père de son gardien étant japonais et beaucoup de ses joueurs ayant des ascendants espagnols. Il a surtout modifié fondamentalement l'ancien « jeu de pousse-ballon » des Mexicains (Negrete dixit).

« Nous ne pratiquons pas la défense individuelle stricte, précise Bora Milutinovic, cela dépend des adversaires. Nous nous attachons à la relance et au soutien de chacun. Mais la mutation ne s'est pas faite en un jour. Au retour de la tournée africaine au cours de laquelle on réclamait ma tête, j'ai changé cinq ou six joueurs. Aujourd'hui, après trois ans de travail, l'équipe du Mexique ne craint plus personne. Elle est capable d'honorer son jeu et de ne pas craquer psychologiquement. »

Mais le fait de ne plus jouer de matches de compétition, et cela pendant un an, ne risque-t-il pas d'être un lourd handicap pour les joueurs mexicains ? « Je ne le crois pas. L'esprit, parmi les joueurs, est excellent. Ils ont le sens des responsabilités et le sens de la discipline. Ils se sentent, en outre, investis d'une très grande mission. Nous avions évidemment le choix entre les deux solutions : ou bien celle de laisser les internationaux jouer le Championnat du Mexique ou bien celle que nous avons choisie. Je pense que c'est la meilleure, même si nous ne jouons pas de matches de compétition. Car nous jouons, et ensemble, des matches de haut niveau. »

Chez les vautours

L'énorme avantage des Mexicains, dans l'optique d'une compétition qui va se dérouler presque intégralement en altitude, est évidemment de vivre et de se préparer constamment à plus de 2 000 mètres. Les hommes de Milutinovic font même actuellement, un stage de trois semaines chez les vautours-pape, dans un lieu splendide où les terrasses naviguent entre 3 200 et 3 500 mètres. « Je ne sais pas trop à quel point c'est une bonne chose, prétend Bora, mais nous travaillons le fonds et nous verrons bien ce que cela donnera en

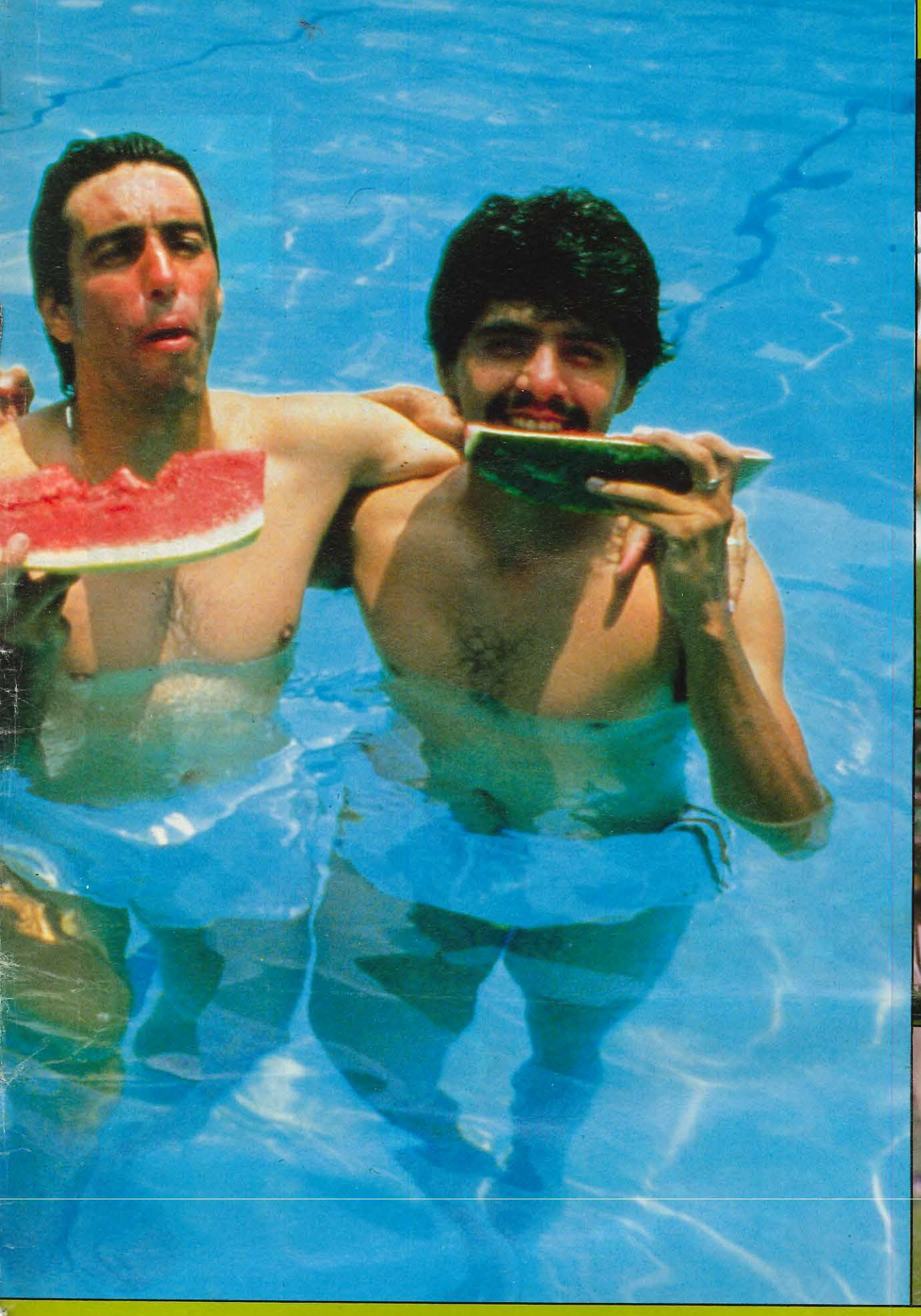
Bora le gitan

La famille Milutinovic compte cinq enfants dont quatre garçons. Trois de ceux-ci : Milos, Milorad et Bora furent internationaux yougoslaves (B pour Bora). Orphelins de père en 1944, de mère un peu plus tard, ils furent élevés par un oncle et une tante.

Bora, né en 1940 à Bajaina Basta (bien que son passeport porte la date du 7-9-1942, à la suite d'une erreur), a joué, après sa carrière yougoslave, à Monaco, à Nice et à Rouen, puis à Universitario Mexico avant de devenir l'entraîneur de ce club.

Milos vient de donner sa démission du poste de sélectionneur yougolave. Milorad est entraîneur de La Chaux-de-Fonds, en Suisse.

Bora est installé au Mexique depuis treize ans, se rend en Yougoslavie une fois par an (« à l'occasion d'un match, de préférence »), garde la nationalité yougoslave, mais ne compte pas se réinstaller au pays. « Cela fait vingt ans ou presque que je suis parti. Je suis un gitan. »



Tout le monde le savait, sauf nos quatre mousquetaires. Bora Milutinovic n'est pas aztèque. Pastèque ?... s'interrogent-ils en chœur...
En fait, Negrete, Larios, Boy et Florès aux petits oignons dans les flots bleus n'en ont cure. Ils gagneront leur Mundial avec — et grâce à — Milutinovic. Et avec un joker de choix, leur mercenaire de compatriote, Hugo Sanchez, qui fait les beaux jours du Real Madrid. Bénéficiant d'une année sabbatique pour préparer le grand rendez-vous de juin, l'unité du groupe est d'ores et déjà acquise. Et Florès ne rendra le ballon, a-t-il déclaré, que lorsqu'il aura la coupe en main.

(Photos SCHROEDER-PRESSE-SPORTS, Franco RICHIARDI et Peter ROBINSON.)

redescendant. Peut-être nous prendrons-nous pour des aigles ! Ce que je sais, en revanche, c'est que les petits gabarits seront les plus à l'aise durant la Coupe du monde. On verra plus les Latins que les Britanniques ou les autres gros modules. » Le Danemark, par exemple ? « La chaleur et l'altitude conjuguées vont gêner beaucoup d'équipes mais, à mon avis, pas le Danemark qui est très technique par Lerby, Laudrup et la plupart de ses joueurs. »

Ce que Bora Milutinovic craindrait plutôt, dans la compétition qui va s'ouvrir, c'est un succès... du Brésil. « Que l'on me comprenne bien. J'ai, pour le football brésilien, pour la nature de son jeu et pour son esprit, la plus profonde admiration. Mais avouez avec moi que si le Brésil devenait champion du monde cette année, ce serait un très mauvais exemple sur le plan de l'organisation. Ils ne savent pas encore, à l'heure qu'il est, qui va les diriger, qui va les représenter et contre qui ils vont se préparer. Et pourtant, je crois qu'ils vont être dans les meilleures conditions possible au Mexique : pratiquement chez eux, à Guadalajara, sur un excellent terrain. »

Et si le Brésil n'est pas au rendez-vous, ce sera l'Argentine, ou le Paraguay, selon le sélectionneur mexicain. « Les Argentins vont être beaucoup plus redoutables qu'on ne le croit. Car leurs conditions d'hébergement et de terrain sont également très bonnes, indépendamment de l'existence de Maradona. Quant aux Paraguayens, personne ne semble vouloir croire en Europe qu'ils possèdent actuellement la meilleure équipe d'Amérique du Sud. Moi, je vous le dis ! »

Un bébé pour l'ouverture

Bora Milutinovic conduit sa voiture dans Mexico comme il jouait, comme il joue encore. Avec la grâce et la précision d'un moineau. Il fait de même avec les mots, n'ayant rien oublié de son français, ni de la subtilité de certains termes. Il évoque Nice, Monaco, Platini. Il semble prodigieusement heureux. « L'explication est toute simple, nous dit-il. Ma femme et moi attendons un bébé qui est annoncé pour le jour de la cérémonie d'ouverture de la Coupe du monde. C'est pourquoi je réponds si joyeusement aux journalistes mexicains même quand les circonstances ne sont pas joyeuses ; c'est pourquoi ils me prennent pour un cynique. »

Ce bébé de Bora, attendu depuis si longtemps (« un vrai miracle », dit son épouse mexicaine), serait-il un clin d'œil du destin, la preuve que les dieux aztèques ont choisi le camp mexicain pour la grande bataille de balle du mois de juin prochain ? « Tous les Mexicains croient que nous pouvons être champions du monde. Mon rôle est de le croire aussi. Mais je pense que, pour atteindre ce bonheur intense, il nous faudrait un peu de chance. Peut-être même un peu plus qu'un peu de chance. »

Hugo Sanchez le messie

Si l'équipe du Mexique est définie et se prépare dans la chaleur d'un groupe qui ne sera pas modifié, Bora Milutinovic et ses joueurs attendent avec la plus grande impatience l'arrivée parmi eux du meilleur joueur mexicain actuel, le dénommé Hugo Sanchez.

Cet ancien joueur de l'université de Mexico (lui aussi), qui comptait, à dix neuf ans, une quinzaine de sélections et une participation à la Coupe du monde 1978 (trois défaites du Mexique : contre la Tunisie, 1-3 ; la RFA, 0-6 ; la Pologne, 1-3), est actuellement le meilleur joueur du Real Madrid après avoir été sacré roi des buteurs « espagnols » en 1984-1985 avec 19 buts marqués au profit de l'Atletico.

Très rapide, dribbleur habile, cet ailier gauche, que l'on surnommait le « bambin d'or » à ses débuts au Mexique, est devenu un attaquant complet et une grande vedette internationale. « Notre Platini à nous », dit Bora Milutinovic.

Les Mexicains espèrent récupérer Hugo Sanchez au début du mois d'avril, ou un peu après. En tout état de cause, ils lui garderont une place.

LE MEXIQUE, DEUX FOIS

Le Mexique est le premier pays à obtenir l'honneur et la responsabilité d'organiser pour la deuxième fois une phase finale de la Coupe du monde.

1930 : Uruguay (vainqueur, Uruguay)
1934 : Italie (vainqueur, Italie)
1938 : France (vainqueur, Italie)
1950 : Brésil (vainqueur, Uruguay)
1954 : Suisse (vainqueur, RFA)
1958 : Suède (vainqueur, Brésil)
1962 : Chili (vainqueur, Brésil)
1966 : Angleterre (vainqueur, Angleterre)
1970 : Mexique (vainqueur, Brésil)
1974 : RFA (vainqueur, RFA)
1978 : Argentine (vainqueur, Argentine)
1982 : Espagne (vainqueur, Italie)
1986 : Mexique.

A.S. MONACO

En haut, de gauche à droite : Amoros, Bellone, Bravo.
En dessous : Petit (directeur sportif), Salomon, Sokal, Stojkovic, Trifilio (médecin).
Deuxième rang : Muller (entr.), Allavena (adj.), Dib, Anziani, Simon, Tibeuf, Puel, Lopez, Gauthier (kiné).
Assis : Ettori, Filippi, Fofana, Genghini, Liégeon, Douala, Garcia.

(Photo PRESSE-SPORTS)